L'ouverture du congrès libanais de réconciliation nationale

Lire page 6 les articles d'ERIC ROULEAU à Washington, LUCIEN GEORGE à Beyrouth et JEAN-PIERRE LANGELLIER



3,80 F

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 99 THEE MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS T&L: 246-72-23

Victoire des radicaux en Argentine

Déroute péroniste

daient à peu près les mêmes chances aux candidats radicaux et péronistes à la veille des élecions générales du 30 octobre en Argentine, c'est une très nette victoire radicale qui émerge des urnes, ce hundi 31 octobre, dans un paye qui fête d'abord avec enthousieure le fatte d'abor me la fin symbolique de

Il s'agit saus doute encore de résultats partiels et officieux, mais l'avance prise par les parti-sans de M. Raul Alfonsin, le leader d'un radicalisme rénové et tourné vers l'avenir et une authentique réconciliation nationale, est telle que l'issue du scrutia paraît assurée. Selon toute vraisemblance, les six cents grands électeurs êtus dimanche désigneront le 30 novembre M. Alfonsin comme le trente-troisième président de l'Argentine. Après avoir, dans un pre-mier temps, tenté de contester les résultats et fait état de certaines irrégularités, les principaux dirigeants d'un péronisme sérieusement étrillé ont finale-ment admis leur défaite, qui a pris au fil des beures l'allure d'une véritable déroute.

Après huit années d'une dicta-ture militaire totalement discré-ditée par ses échecs économi-ques, la cruanté d'une répression hypocrite et sanglante, et le dé-sastre des Malouines. le scrutin historique du 30 octobre traduit cu premier lieu le soulzégement de tout un peuple laumilié par les dirigeants galonnés qui se sont succédé à la Casa Rosada de Buenos-Aires depuis mars 1976. Le taux de participation record du 30 octobre est révéla-teur de cette volonté profonde de retrouver une « autre Argentine », et la presse de Bu Aires salue manimement ce qu'elle appelle « la fin du cauchemar ». Il reste que l'héritage laissé par des militaires qui ont décidé de s'auto-amuistier pour leurs crimes avant de laisser la place est bien lourd. L'Argen-tine, dont les richesses poten-tielles sont pourtant énormes, a le triste privilège d'être l'un des pays les plus endettés de toute l'Amérique latine, après le Brésil et le Mexique. Le quart de la population active est au chô-mage et le taux d'inflation atteint des sommets qui évoquent la République de Weimar. C'est en outre un appareil d'État com-plètement désorganisé qui va de-voir gérer les affaires courantes

La victoire des radicaux « nouvelle manière » est d'abord celle de leur dirigeant, M. Raul Alfonsin, qui a su en peu de temps faire la preuve de ses ca-pacités et séduire un électorat composite, mais qui rassemble essentiellement les classes moyennes, durement frappées par la crise, et une petite bour-geoisie rejetant à la fois les in-conséquences des militaires et les ambiguités du péronisme.

Si la débâcle des orphelins de Peron devait, comme cela semble probable, se confirmer, le 30 octobre marquerait aussi en Argentine un tournant capital. Depuis une quarantaine d'an-nées, le péronisme est resté ma-joritaire. Il a été, et il est encore, bien qu'amoindri, une force de ralliement, de contestation puissante, passionnelle et explosive. Malgré ses ambiguïtés, son hé-térogénéité, ses alliances ponctuelles avec certains militaires dans l'espoir fou et irréaliste de renouveler la « geste de Peron », le justicialisme garde aux yeux de larges secteurs populaires le prestige du premier mouvement politique ayant abordé nettement la question sociale. C'est dire que M. Alfonsin ne pourra pas davantage ignorer les « acquis péronistes » s'il vent reussir la réconciliation nationale qu'il promet.

M. Raul Alfonsin devrait être le prochain président

De notre correspondant

Buenos-Aires. — Une page de l'histoire argentine a été tournée le dimanche 30 octobre. Pour la preaimanche 30 octobre. Four la pre-mière fois depuis sa création, il y a une quarantaine d'années, le Mouve-ment national justicialiste (péro-niste) a essuyé une nette défaite électorale, qui, aux premières heures de ce lundi 31 octobre, avait tout l'air d'anne déroute. l'air d'une déroute.

Après dépouillement d'environ 50 % des bulletins de vote, l'Union civique radicale (U.C.R.), obtanait 54 % des suffrages contre 38 % pour le parti justicialiste. Le parti intransigeant arrivait en troisième position avec seulement 3 % des votes, illustrant airei l'extrême polarisation de trant ainsi l'extrême polarisation de l'électorat. L'avance du radicalisme était particulièrement nette dans la capitale (65 % des suffrages) et i Cordoba, deuxième ville da pays (56 %). Le parti de M. Raul Alfon-sin devançait également le péronisme dans la province de Buenos-Aires, qui rassemble à elle seule queique 6 600 000 électeurs sur un

JACQUES DESPRÈS.

(Lire la suite page 4.)

Le P.S. fait taire ses divisions pour mieux soutenir le gouvernement

M. Chevènement s'est incliné, mais considère que ses propositions restent la base d'une politique de rechange

La raison d'Etat

par JEAN-YVES LHOMEAU

Les socialistes ont discuté jusqu'à l'épuisement. La discussion s'est ter-minée dimanche, à l'heure de la grand-messe, par un accord général, à l'arraché. Il y avait matière. Depuis la publication du plan de rigueur du 25 mars, on savait que deux politiques économiques s'affrontent chez les socialistes.

M. Pierre Mauroy a mis en œuvre la sienne en compagnie de M. Jacques Delors. M. Jean-Pierre Chevènement, ancien ministre, en a use autre, rentrée, qu'il tient à la disposition du président de la République et de la nation, pour peu que M. François Mitterrand incline un mouvers le cester sublice. La polijour vers le « saint public ». La poli-tique de M. Chevènement est en contradiction avec celle de M. Mauroy, dont il pense qu'elle conduit la France à l'échec et la gauche à la défaite politique aux élections législatives de 1986.

Ces deux politiques, l'une prati-que puisqu'on en mesure concrète-ment les effets, l'autre théorique pour l'instant, s'opposent depuis des mois. Il était normal que les socia-listes en débattent à Bourgen-Bresse. Le silence eût été hon-teux. Dès lors, il est surprenant, à

synthèse entre deux thèses inconci liables. Surprenant, mais compré-

Le mariage entre le noir et le blanc aurait pu donner naissance à une motios negre blanc. Cela n'a pas été le cas. Le texte qui servira de référence au parti socialiste — sa

« loi » pour deux ans, jusqu'au prochain congrès — reste pour l'essentiel celui de M. Jospin, à quelques
actualisations et précisions près. Il soutient la politique économique du gouvernement. Il choisit celle-là et non pas celle de M. Chevènement.

M. Lionel Jospin, pour s'efforcer à la synthèse, M. Jean-Pierre Chevènement, pour s'y soumettre, ont cédé à ce que l'on appelle la « raison d'État ». Elle a pesé sur le comportement des socialistes, cette raison qui conduit à préserver l'Etat des artis vibrionnaires, à placer ceux qui exercent le pouvoir hors d'atteinte des divisions partisanes. M. Chevenement, qui ne veut pas, pour d'autres raisons, que les socia-listes soient - prisonniers de l'État », a dil accepter, su moins, la détention provisoire.

(Lire la suite page 8.)

Les coudées plus franches pour M. Delors

par PAUL FABRA

Ce serait trop dire que les socia-listes ont déjà pris goût à leur nou-veau rôle de gestionnaires, mais les dirigeants de leur parti leur ont fait admettre que pour réussir, c'est-à-dire pour durer, il ne suffisait pas d'appliquer des réformes, il faliait assurer la vie de l'économie fran-caise au quoridien. çaise au quotidier

M. Jacques Delors a sans doute des raisons d'être satisfait. Car, comme il l'a dit au - Grand Jury R.T.L.-le Monde», dimanche soir, - le parti ne constitue pas un obstacle à l'action du gouvernement ».

Si M. Dalors est resté muet pendant tout le congrès, c'est que le grand débat de politique économi-que et sociale auquel on aurait pu s'attendre n'a pas eu lieu. En tout cas, pas devant les congressistes et les journalistes. Pourtant, le chef du courant le plus minoritaire et le plus sacrifié. M. Alain Richard, chef de ceux qu'on appelle les néorocardiens, n'a pas hésité à déclarer dimanche matin : «Ce congrès aura été un congrès de vérité. Mais l'était nouve sont le pour c'était pour ajouter aussitôt : «Le débat a en lieu pendant la mutt», c'est-à-dire entre les trois délégations mandatées pour chercher une synthèse. Comme la synthèse a finaement été réalisée, force est bien de conclure que l'ambiguîté qu'avait relevée M. Lionel Jospin, à propos de l' - autre politique - proposée par M. Jean-Pierre Chevenement, est bel et bien levée. M. Jospin avait dit : - Je n'ai tou-

jours pas compris si l'orientation qu'on nous proposail constituait une autre politique, auquel cas la synthèse serait plus malaisée, ou bien si elle se bornait à suggérer le choix de quelque moyen différent pour mener la même politique..... La question a été tranchée dans la nuit de samedi à dimanche : en se ralliant, moyennant quelques amensomme toute mineure, M. Jean-Pierre Chevènement a accrédité l'idée que c'était le deuxième terme de l'alternative présentée par M. Jospin qui doit être retenu.

Devant les congressistes, le chef du CERES n'a pes fait un choix clair. D'un côté, il appelle les Franvocabulaire proche de celui de M. Michel Debré. Mais ce langage de salut public, au nom de l'indepen dence nationale, se concilié mai avec les moyens de facilité qu'il préco-nise. En quoi aurait consisté en effet cette politique de change offensive contenue dans les quarante et pare propositions qu'avaient faites les auteurs de la motion 2 et qu'il a reprise à la tribune? Elle consistait ou bien à quitter le S.M.E. (système monétaire européen) et à laisser filer le franc de telle sorte que les produits français deviennent très compétitifs sur les marches internationaux, et notamment en Allema-gne ; ou bien à rester dans le S.M.E., mais à condition pour la France d'obtenir de ses partenaires le droit de dévaloriser à intervalles fréquents sa monnaie (comme le fait le Brésil, par exemple). M. Christian Goux-président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, a très bien répondu en faisant remar-quer que dévaloriser le franc, c'est aussi dévaloriser le travail des Français et faire passer leur pays dans le camp des pays faibles. (Lire la suite page 8.)

première vue, qu'ils aient réussi une Visite guidée dans l'île de la Grenade

Enfin, voici les Cubains...

Toute résistance avait pratiquement cessé, ce lundi 31 octobre, dans l'île de la Grenade, où stationnent environ cinq mille soldats améri-cains. M. Bernard Coard, ancien vice-premier ministre de Maurice Bishop, et principal auteur du coup d'État qui couta la vie à ce dernier, a été capturé par les Américains. Le général Hudson Austin, qui commandait le gouvernement militaire révolutionnaire au moment de l'invasion, aurait

Point Salines (la Grenade). - Si la Grenade n'était pas une île aussi minuscule, elle serait pour n'importe quelle armée régulière un beau guê-

lean-Paul

SARTRE

Lettres au Castor

et à quelques autres

'Nous sommes admis dans le secret le plus nu d'un

créateur dont le génie foisonnant n'étouffe jamais

"La volonté de tout dire, le pari de "transparence". Quel couple ose aujourd hui aller aussi loin dans la sincérité et l'aveu ?"

GALLIMARD nrf

Bertrand Poirgt-Delpeck / Le Monde

Le Nouvel Observateur

un humour presque gamin".

également été arrêté.

De notre envoyé spécial CHARLES VANHECKE

pier. Rien que des creux et des bosses. Une végétation à couper au conteau. A supposer que les Améri-cains disent vrai, ils peuvent s'attendre à de nombreux combats d'arrière-garde. Ils affirment en effet que plusieurs centaines de Cubains out pris le maquis. A Point Salines, au Q.G. des opérations, on parle déjà d'embuscades, de chasse aux francs-tireurs: pas pour s'en inquiéter, d'ailleurs. « Ils sont encerclés dans la montagne », déclare en parlant des fugitifs le vice-amiral Joseph Metcalf III, commandant de la force d'intervention. « On ve les la force d'intervention. « On va les refouler le plus loin possible, ils ne pourront plus recevoir d'armes et ils auront faim.»

L'aéroport de Point Salines était L'aeroport de Point Saines était celui que construisaient les Cubains. Depuis cinq jours, les Américains y campent. Des silhouettes en armes se profilent sur des carcasses de béton. A l'atterrissage, les Hercules soulèvent de la poussière, car les pistes ne sont pas entièrement reconpistes ne sont pas entièrement reconvertes. On marche entre des échafaudages et sur des gravats. Des soldats passent avec des broncttes. D'autres ouvrent leurs rations assis sur des blocs de ciment. Le sol est jonché d'emballages de rations de combat. On entend une fantasia incessante d'avions de chasse et d'Islientation.

d'hélicoptères.

Une trentaine de journalistes ont été admis samedi 29 octobre à mettre le pied sur l'île. C'est la troisième visite guidée dépuis le début des opérations. Nous savons d'avance que notre itinéraire sera soigneusement balisé. Il s'agit de aous convaincre en effet de la réalité de la « menace cubaine » : les Cubains étaient ici plus nombreux qu'on avait cru au départ ; ils s'apprétaient à l'être davantage et ils avaient l'intention, selon le vice-amiral, de faire de la Grenade « une base d'exportation du terrorisme en faire de la Grenade « une base d'exportation du terrorisme en Amerique centrale ». Le vice-amiral est monté sur une chaise pour donner ses explications. Avec sa casquette à la McArthur à large visière, son profil aquilin, il a l'air d'un aigle de combat. De temps en temps, pour mieux se faire entendre, il met les mains en porte-voix. Après l'interrogatoire des prisonniers, il est en mesure d'affirmer que les Cubains n'étaient pas six cents, comme on a dit, mais près du double (onze cents). Six cents est le chiffre des prisonniers. Comme il y a cu une quarantaine de thés, il en reste environ quatre cents dans la nature. Le ron quatre cents dans la nature. Le vice-amiral sait d'ailleurs où ils sont: sur les collines à l'est du pays. Samedi, à l'heure où il parle, il n'y a pas eucore de contacts aves eux. Mais il compte sur la faim pour les faire sortir du bois.

Un camion nous emmêne pour la deuxième partie de la démonstration. Il passe sur une piste construite an-dessus du bras de mer. Des soldats de la 82 division aéroportée ont pris position partout en tenue de camouflage, le visage barbouillé d'un vert semblable à celui des arbres. Sur an talus, ils ont planté le drapeau des Etats-Unis. Un soldat au renos se talque les nieds. D'autres au repos se talque les pieds. D'autres sont assis dans des fanteuils de jar-din au fond de leur tranchée. Ils fument des cigares. Décidément l'Amérique en guerre n'a pas

(Lire la suite page 3.)

Comment les Français ont-ils payé leurs impôts?

Lire les premières réponses à notre enquête dans « le Monde de l'économie » (pages 11 à 13)

MILES DAVIS ET SUN RA DE BERLIN A PARIS

La gaieté du jazz

Après un concert mémorable au Jazz Jamboree de Varsovie le 23 octobre, le nouveau groupe de Miles Davis vient de se produire au Jazz Fest de Berlin, le 29. Ce lundi 31, il donne deux concerts à Paris, au Palais des congrès. Le 1º novembre, au Châtelet, Sun Ra clôture le Festival de jazz de Paris avec son Arkestra (à 14 heures) et un all stars comprenant Archie Shepp et Philly Joe Jones (à 21 heures).

depuis son fameux retour à la scène (puin 1981), ceux du Jazz Fest de Berlin ont frappé par leur plénitude. Le groupe, où ne figure plus qu'un guitariste (John Scofield), comprend un synthétiseur et un nouveau bassiste. Comme d'habitide, celui-citation de la companie de la comme d'habitide, celui-citation de la comme d'habitide, celui-citation de la comme d'habitide. bassiste. Comme d'habrinde, celui-ci a vingt ans, le trompettiste pourrait être son grand-père, et il semble jouer avec plus de présence encore que les précédents... Avec Bill Evans aux saxophones, la machine pousse très loin le paradoxe de l'indi-vidualité et de l'ensemble : le para-doxe de la liberté qui le feit témper doxe de la liberté qui la fait tourner.
Peu de musiciens de jazz, on le sait, arrivent à concentrer tant de mystère et de fascination sur leur propre nom. Miles se sert d'ailleurs du vodettariat avec gaîté - ce qui n'est pas, on s'en doute, le point de vue des organisateurs de ses concerts.

des organisateurs de ses concerts.

Mais, en retour, la musique semble si pleinement installée dans le souverain, assurent à l'ensemble groupe que chacun s'en joue comme au second degré. Les répétitions, que l'on dit très nombreuses, n'ont servi qu'à intérioriser des schémas et des rôles. Ce n'est pas souvent le cas.

Sur scène, avec une aisance totale,

Miles Davis et Mino Cinelu.)

Parmi les concerts de Miles Davis comme délivré de la peur de se tromper, chacun brode non seule-ment sur le canevas et le climat convenus (ce qui est la règle), mais encore sur sa propre fonction, sur la mémoire du jazz et sur les accidents provoqués de la musique du leader. Au beau milieu de sa splendide ren-gaine, Jean-Pierre, saluée maintenant comme an tube, Miles retrouve soudain les échos de son style le plus pur. Ou encore, quand se développe un blues qu'il a lui-même lancé, il le casse d'un accord au piano qui le transfigure.

Au fond et sur le côté gauche de la scène, les deux percussionnistes. Al Foster et Mino Cinelu, enfermés dans leurs carrés de peaux, de cuivre et de bois, imperturbables mais attentifs aux moindres mouvements de cet art consommé de la digression, le sourire aux lèvres et le geste souverain, assurent à l'ensemble une carrure et une dynamique à toute

FRANCIS MARMANDE. (Lire page 14 les entretiens avec



Le début de déploiement des euromissiles n'est plus qu'une question de jours. Les Soviétiques n'auront pas réussi à l'empêcher. S'agit-il pour autant XIIS THOU d'un échec majeur ? Jean François-Poncet n'en est pas convaincu dans la mesure où le ralliement du parti social-démocrate aux thèses pacifistes implique un danger majeur de dérive de la République fédérale. Pour le conjurer, à son avis, une seule méthode : provoquer à l'occasion des élections européennes un bond en avant de l'Europe, y compris dans le domaine de la défense. Jacques Chirac a lancé, l'autre jour, des suggestions à cet effet. Pour Pierre Lefranc. il s'agit là d'une chimère. que le général de Gaulle. disparu le 9 novembre il v a très exactement treize ans. aurait certainement écartée.

POUR LA

Certitudes et incertitudes allemandes

(Suite de la première page.) La cause paraît donc entendue

les missiles seront déployés. La dé-termination du gouvernement - il faut le souligner et lui en rendre hommage – n'a jamais fléchi. Celle de sa majorité C.D.U.-F.D.P. non plus, comme on le verra lors du dé-bat au Bundestag le 21 novembre prochain. Les avances faites par M. Genscher au cours de l'été en direction des positions soviétiques et les initiatives prises par M. Strauss, qui ont conduit à l'octroi d'un prêt de 1 milliard de dentschemants à de 1 milliard de deutschemarks à l'Allemagne de l'Est, traduisaient non une bésitation sur le fond, mi même la tentation d'obtenir un report de la date de déploiement, mais une double et légitime volonté : celle de convaincre l'opinion allemande que le gouvernement ne laissait inex-plorée aucune possibilité d'accord; celle de persuader l'U.R.S.S. et la R.D.A. que Bonn restait, nonobstant l'affaire des missiles, fermement attaché à la détente.

Voici donc l'incertitude qui pesait sur l'installation des fusées améri-caines virtuellement levée. L'événement vaut d'être salué. Il permet une crise grave entre les Etats-Unis et leurs partenaires européens. Il consolide, en tout cas, pour l'immédiat, l'attelage atlantique.

Rapports Est-Onest : un refroidissement mais saus doute pas une crise

Mais le déploiement des Pershing-2 et des Cruise débouche aussi - mieux vant en être conscient sur deux inconnues de première grandeur : l'une concerne l'avenir des relations Est-Ouest ; l'autre intéresse l'évolution interne de la République fédérale.

Comment l'U.R.S.S. réagirat-elle à l'échec des efforts qu'elle déploie inlussablement depuis 1979 ? S'accommodera-t-elle, avec le réalisme dont elle a si souvent fait preave, du fait accompli, ou provoquera t-elle une crise analogue à celles qui marquèrent certains épi-sodes de la guerre froide ? Personne n'en sait rien. Mais c'est à Bonn qu'on scrate l'horizon avec le plus

Les responsables allemands, qui ont pris grand soin de maintenir d'étroits contacts tant avec Moscou qu'avec les autres pays de l'Est, pensent - ou cherchent à se persuader - que les réactions du Kremlin seront mesurées. Le déploiement de nouveaux mis-

siles nucléaires SS-21, 22 et 23, dont la portée va de 90 à 900 kilomètres, a commencé. Mais les Pershing-2 et les Cruise ne lui servent que de pré-

La suspension par Moscou des pourparlers sur les euromissiles paraît probable. Elle pourrait s'étendre à la négociation START (1) et marquer, pour un temps, l'arrêt de toute discussion stratégique entre Améri-cains et Soviétiques. Mais beaucoup pensent, et c'est en tout cas ce que l'on croit à Bonn, que l'intérêt comme le désir des Soviétiques est d'arriver à un accord sur la limitation des armements nucléaires avec les Etats-Unis et que les négocia-tions, même si elles étaient interrompues, reprendraient non pas peut-être, comme on l'a affirmé un peu légèrement, après le déploiement mais après les prochaines élections présidentielles américaines.

Aussi est-ce sur le terrain des rapports entre les deux Allemagnes que la réaction soviétique est attendue avec le plus d'inquiétude. C'est le point où la République fédérale est vulnérable. C'est là que l'U.R.S.S. peut chercher à faire pression sur elle. Le fera-t-elle ? Ce n'est pas certain. Une crise à Berlin créerait une atmosphère d'extrême tension; elle rendrait impossible toute négocia-tion avec l'Occident; elle ressusciterait des craintes et ferait renaître un climat de guerre froide, ce qui n'est peut-être pas dans l'intérêt de l'URSS.

Mais il existe mille façons moins dramatiques de compliquer les contacts qui, en vingt ans de dé-tente, se sont noués entre les deux Allemagnes. Le président de la R.D.A., M. Houecker, a averti le chancelier Kohl que l'installation des fusées américaines ouvrirait « une nouvelle ère glaciaire » dans les rapports entre les deux Etats. Mais on se demande si la menace doit être prise au pied de la lettre ponsables de Berlin-Est frappent à la porte de Bonn pour y solliciter de nouveaux subsides. Au crédit de

cet été, la R.D.A. demande deux rallonges du même montant. Si la si-tuation financière de l'Allemagne de l'Est a suscité moins de commen-taires que celle de la Hongrie ou de la Roumanie, elle n'est guère plus brillante. De sorte qu'en « conge-lant » les rapports interallemands ou en remettant en cause ceux qu'elle n'a pas cessé de développer elle-même avec Bonn l'U.R.S.S. se punirait d'abord elle-même.

C'est pourquoi, tout en marquant, par un refroidissement de ses relapar un rerrotussement de ses rela-tions avec l'Ouest, son refus d'accep-ter le fait accompli, l'U.R.S., estime-t-on à Bonn, pout être tentée de préserver le climat de ses relations avec les pays européens, y com-pris avec la R.F.A. Une stratégie plus souple, se donnant plus de temps pour refaire le terrain perdu, paraît, en définitive, plus conforme aux intérêts soviétiques. L'objectif de l'U.R.S.S. reste éternellement le même : séparer l'Europe des États-Unis. Une crise rassemblerait l'al-liance autour de Washington et irait à l'encontre de cet objectif. Si l'U.R.S.S. veut infliger une riposte aux États-Unis, c'est ailleurs – en Afrique, au Moyen-Orient, en Amé-- qu'elle pourrait

rique centrale - qu être tentée de le faire. On ne saurait se dissimuler que l'analyse allemande comporte plus de paris que de certitudes. Ce qui lui l'évolution future de l'Allemagne est le véritable enjeu de toute l'affaire, FUR.S.S., avec l'installation des Pershing-2 et des Cruise, perd une bataille », mais ne perd pas la « guerre ». Cette évolution lui laisse, en effet, plus de cartes entre les mains qu'à aucun moment depuis

On pacifisme social démocrate an national neutralisme

L'échec des pacifistes masque, en réalité, leur succès : celui que repré-sente le ralliement de la socialdémocratie à leurs thèses. La répu-diation par le S.P.D. de la « double décision » de l'OTAN, dont un chancelier sorti de ses ranga était inévitable, comme vient de le confirmer la participation de Willy Brandt à la grande manifestation pacifiste I milliard de deutschemarks obtenu , de Bonn, Les fédérations régionales

basculent les unes après les autres. et c'est à une quasi-unanimité que le congrès du parti se prononcera contre le stationnement des fusées le 19 novembre prochain. La voix solitaire de Helmut Schmidt n'aura guère d'écho. Le pacifisme a conquis la base du

parti, et cette conversion reflète une triple et durable mutation : celle qui résulte de l'arrivée d'une génération nouvelle qui n'a connu ni la guerre ni les problèmes de la recon tion; celle qui a peu à peu trans-formé un parti ouvrier en une organisation dominée par des professeurs, des fonctionnaires, des employés et des cadres ; celle, enfin, qui tend à substituer aux objectifs historiques du socialisme allemand, que la crise économique met hors de portée, les valeurs nouvelles forgées dans l'atelier des pacifistes, des écologistes et des « alternatifs ». Livrés à eux-mêmes, ces mouvements n'ont qu'une importance limitée, ne représentent qu'une force marginale. mais reprises par la social-démocratie, leurs thèses acquerront droit de cité et créeront outre-Rhin une division dont on peut craindre qu'elle ne modifie profondément le paysage politique allemand.

Depuis le ralliement des socialistes aux orientations définies par Adenauer, la politique étrangère de la République fédérale bénéficiait, en effet, d'un soutien bipartisan. Elle faisait l'objet d'un consensus national que l'alternance des deux grands partis ne remettait pes en cause. Ce consensus renforçait l'OTAN et la Communauté européenne. Le virage du S.P.D. les affaiblit. On peut redouter que le parti de Willy Brandt ne se contente pas de combattre le déploiement des missiles, mais que, de proche en pro-che, il conteste la dissussion nucléaire, la politique de sécurité et même, en dépit de l'attachement que lui témoignent une immense majorité d'Allemands, les liens de la République fédérale avec l'OTAN. Le pacifisme allemand est une émotion, une peur, un refus. Mais il porte en lui un objectif, l'indépendance, et une politique, le neutra-lisme. La question est désormais de savoir si le S.P.D. reprendra cet objectif et cette politique et si c'est en

urnes en 1986. On peut penser, il est vrai, qu'en

lenr nom

de cap, et en faisant au ganchisme la part si belle, la social-démocratie, à l'instar du travaillisme britamique, s'exclut elle-même du pouvoir pour longtemps. Mais l'Allemagne n'est pas l'Angleterre. La división du pays change profondément les choses et pourrait favoriser l'éclosion d'un nationalisme de gauche, fort différent de celui dont nous etimes à souffrir. mais qui n'en serait pas moins dangereux pour l'Europe et donc pour la

La nécessaire renaissance de l'Europe

Il faut prendre clairement nscience de la situation singulière qui est celle de la République fédérale. Champ de bataille immédiat de tout affrontement entre l'Est et l'Ouest, elle accueille sur son territoire un fantastique arsenal d'armes conventionnelles et nucléaires. Or l'utilisation de ces armes dépend pour l'essentiel de la décision d'un pays étranger, les Etats-Unis, dont les intérêts ne coîncident pas forcément avec les siens. Quant à la France, à laquelle le territoire de la République fédérale et son armée la première d'Europe - servent de boucher, elle s'interdit, au nom de sa doctrine stratégique, d'indiquer à l'avance ce qu'elle ferait dans l'hypothèse d'an conflit. Si l'ou veut bien considérer, enfin, que l'installation d'armes nouvelles dresse entre les deux Allemagnes autant de barrières supplémentaires qui approfon-dissent la division du pays, on com-prendra pourquoi le pacifisme prolifère, en dehors et au sein de la social-démocratie.

Il est probable que la scule façon que nous ayons de détourner l'Alie-magne des sirènes pacifistes et du national-neutralisme qu'elles finiront par engendrer, que le seul ter de la dissuader de jouer sa pro-pre carte en reniant les solidantés édifiées denuis la guerre, est de resforcer radicalement ces mêmes solidarités, de leur donner une réalité, une dimension, une force nouvelle.

Ne comptons pas sur les procédures, les égoïsmes et la bureaucra-tie de l'Europe des Dix pour y parved'un dond en avan doit s'agir, d'une mutation, d'une renaissance de la construction européenne qui, sans ignorer les comminantés existantes, ne doivent pas se laisser enfermer dans les sables mouvants bruxellois.

L'Europe, dans les domaines qui engagent récliement l'avenir, y com-pris la défense, est-elle capable d'ap-porter à la République fédérale des éponses crédibles aux questions qu'elle se pose ? Est-clie capable de lui ouvrir une voie qui lui permette d'échapper au choix entre l'allégeance à l'égard des Etats-Unis, que répudient un nombre croissant d'Al-lemands, et l'aventure d'un destin national qui scellerait sa perte et même temps que celle de l'Europe ? Ce sont les questions auxquelles les Européens, et d'abord les Français. ne pourront plus se soustraire très longtemps. Les élections euronéennes nous invitent à élaborer et à soumettre au corps électoral des propositions concrètes. L'occasion est propice : il serait coupable et dangereux de la laisser passer.

JEAN FRANÇOIS-PONCET.

(1) Rappelons que la négociation START a pour objet la conclusion d'un nouvel accord soviéto-américain sur la limitation des armements stratégiques, autrement dit des fasées intercontinentales, des sous-maries nucléaires et des bombardiers à long rayon d'action.

Le Monde Service des Abonnement

5, rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mais 6 mois 9 mois 12 mois

\$41 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 194 F 1 727 F 2 260 F ÉTRANGER

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 387 F 1 140 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F Par voie aérieuse

Tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volcts) voudront men joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines on plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'envoi à Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres es capitales d'imprimerie. E CONFLI

Frank Flat Rails

president .

fazbite du

PSC 823. 3.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Jenus -

សាស្រាល់ ។

REDite.

4p23, 21 2−1

a contrate in the

201 le ::

leguse Committee

الحريز الله عمل

Reducing to maleur, ...

Parquesty -

follows and

Mat Arajus () ...

homaire Die

de Talentino

≅வை ம்_{⊘ுக}்

2 15,000

MATE SOL 1

Pitchie, 20 2 . . .

Merketur ...

Perc Pries.

elle et passer

الدو إيباللذاوب

ti puis, jere

a cen prend--

e to T b is good as a country

See de mor-

e assemen.

Me a Jerusalem

equent of

20 196

and sur

fi and and

er credicis

Missing Transaction

Mar nous

beja nest a service of

a tomother and

€ Datio≥:

mble un

de about . .

SERVICE CONTRACTOR

le fote. branche militaire da - 1 Pierre Gemasch pere en rejete, le mardi 8 novemle la restaure de conference de reconciliain a resident de Comore concernant in astient de l'occ de que le Litan et son Canners de guerre illustre de l'arabité du Liban se cours de la comme de la com seal de commission des Forces libanaises.

le tente. ge is then the first our seed func the distriction of the condition of the state of the stat But all domination entre de la consultation de la c in the same of the same of the same of

D'aute tant le les names des villes et des sat-- re- largement subi le mot tion of the control of the parties principality possible to a religioux de la region proposition in firmeture des passages " "becausation par les forces grande II - gog emorat de Saria. Tom is mession. interest in and strations publiques sent restes imis Les 1866 r. Great out denonce, an moven is hel-y-trained to mesquees, les pratiques geffette viel bie beginnten du Sud-Liban, lie m demando in to o critere des passages sur fault, le faire des fenctionnaires libanais mins centre as him tonts du Sud-Liban.

La decise ". . . . e. iundi soir par les auto-🖦 kraellennes, in en romerir les passages sur

krël s'accommoderait volontiers d' soumise à Damas

Distriction correspondent

— €√ — and ansaly make. in in the state of the stripe <u>at</u> a The second of th ก และที่ เห็า เส้นคน รัฐนาโดยได้เก Con Pours Connected features. E: cart rithes do indigence of completely re-The State of the S 2.22 307 5 i tarur dan KESA, inta 20, 12, 74 double de teleproper de la 102/2004 (2) grand the second The state of the property ias Pills (las turber)

10.10.00

1.1 = 158

and mile will

and the state of t

100 40

ar Jördage

is the me number H

T'=52Glaire

Dur du

an fler ser-

- - Tall Gertermann is

- . . d. Paleyel.

47-7 Tutrice

Finance de

inia jugės com-

y defects avec

-4 Litan en

e e titat le départ

Tillingunte lar-

Saffier par

a on goes la-

take que |

inter in the control of the control

Pour une gouver-

de occupe de man des terri-

to secure and ces secured as secu

Berth course mego-

Call the design of affect and all a a

di de danger des la roppolation production production production production production production production production production de de du de 1000 pr. en denon-

Marie Comment of Contraction (2000)

 $\frac{L_{0}}{L_{1}} \frac{dr_{0} - r_{0}}{dr_{0} + r_{0}}$

term talleringer mier ministre M mu kinteffe, marai toroner des req Libert four rassura Catto Visite varer miere du gante : ipres l'entrée de Glute M. Sautter.

generale en Sine Sugar Section il mmes handuer u name. No notice and tade Nous mayons CHEFTE & CETSONNE Sirie ne desire pa affentier - Le mi pagnati M. Shami um ton apaisant . . men de nouveau vessez-le-fen Les romoreux, mais ç

JEAN-PIERRE

Acco

'Suite de la pre Les participants leurs représentants des affaires étrangé de Qatar - se read Damas. Ces demis d'abord à M. Khac president Assad, us ment susceptible de cessez-ie-leu serait cation d'une session du Conseil nationa Patiement de l'O.L. ren a des cominati clés de personnalité les dissidents du l geants de Damas. Compte tenu de

derniers d'éliminer plement M. Yasse amis, l'accord cons rait, à première D'autant que les Golfe z aureient, à menace d'avoir rec tions. Il est vrai que Koucit a adopté, i mité une résolution à suppression des : la République baas peu probable, disair loirs de la conférenc se de lyceens out exprime leur responsabilité de guc

Chimères européennes et défense de la France

L'éventualité de l'installation en Allemagne fédérale de pouveaux missiles de l'OTAN provoque de nombreuses déclarations sur la défense européenne auxquelles la pensée du général de Gaulle est parois associée (1). De Gaulle s'est d'abord préoc-

cupé de la défense de la France, per-suadé qu'il était que cette défense devait être française (2) et que son autonomie commandait l'indépendance de notre pays et, par conséquent, sa politique étrangère, Ce souci premier du fondateur de la V. République s'exprima dans le

mémorandum du 17 septembre

Novembre 1983

de POUR LA SCIENCE

expose les passionnants

aspects de la

1958 sur les conditions de notre appartenance à l'OTAN et qui fut adressé au président des États-Unis et au premier ministre de Grande-

Bretagne. Le texte annonçait la sortie de la France de l'organisation militaire du traité de l'Atlantique nord si celle-ci ne se réformait pas. Sans réponse de ses partenaires, la France quirta l'alliance à la date prévue de son renouvellement, c'est-à-dire en 1966. Ces années furent consacrées à la

fabrication de notre armement nucléaire, expression de notre volonté d'autonomie, et la première explosion eut lieu en février 1960. Ensuite, de Gaulle s'employa à por-ter ces moyens nucléaires au niveau de technicité le plus élevé en augmentant la puissance des engins et en œuvrant à la mise au point des vecteurs indispensables à la stratégie de dissuasion. L'on peut considé-rer qu'en 1969, au moment du départ de de Gaulle, l'autonomie de la défense de la France était un fait

Quant à la défense de l'Europe occidentale, l'on se souvient que de Gaulle fut opposé dès sa genèse à l'entreprise de création d'une Communauté européenne de défense et que ce furent, notamment, les parlementaires élus sur son nom qui provoquèrent l'abandon du projet en 1954. L'on n'a pas oublié aussi que furent signés anssitôt après les accords de Paris, aux termes desquels l'Allemagne fédérale renoncait à tout armement nucléaire. Enfin, l'on sait qu'en septembre 1958, lors des entretiens entre Conrad Adenauer et de Gaulle posant les bases d'une alliance franco-allemande, le chancelier reconnaissait quels dangers pour la paix représenterait la possession pour son pays d'un armement nucléaire - les Soviétiques en faisaient un casus belli - et confirmait le renoncement définitif de l'Alle-

magne à ce redoutable moyen (3). Enfin, dans le projet de construction politique de l'Europe de 1962, plus connu comme le - Plan Fouchet », il est certes prévu la création d'une commission pour l'étude des moyens de coordination en matière de défense, mais les partenaires de la France prenaient soin de préciser que cette coordination ne pouvait se concevoir que - dans le cadre de l'alliance atlantique » et pour « coptribuer au renforcement de cette alliance ». C'est dire que l'on

par PIERRE LEFRANC

demeurait fort éloigné d'une défense européenne indépendante. En fait, depuis le dernier conflit, il n'y eut jamais de commencement

à la mise sur pied d'une défense qui fût proprement européenne, et cela pour la raison simple et détermi-nante que l'introduction de l'arme nucléaire plaçait les protagonistes dans des situations foncièrement différentes. L'Italie ne voulait pas de ce type d'armes, l'Angieterre n'en disposait que sous contrôle améri-cain, et sa possession était interdite à l'Allemagne ; la France seule en possédait une en toute propriété. Comment, des lors, constituer un attelage équilibré ?

Périodiquement, à chaque tension, on reparle d'une formule de coopération plus étroite, mais l'on bute sur les mêmes réalités, qui sont

Tout d'abord les démocraties d'Europe occidentale, quel que soit l'effort qu'elles consentiraient, se trouvent dans l'incapacité de réunir

y compris les divisions américaines de l'OTAN — des forces
conventionnelles suffisantes pour s'opposer valablement aux moyens du pacte de Varsovie. (Le rapport serait de trois contre un en notre défaveur.) Quant à l'aide en forces classiques que pourraient fournir les Etats-Unis, il paraît bien problématique que ceux-ci puissent en assurer le transport en temps utile, et encore faudrait-il qu'ils en disposent dans l'instant en quantité suffisante, ce qui paraît plus qu'improbable. Un conflit classique se terminerait donc inévitablement par une très rapide

défaite des nations libres. Pour ce qui est de l'éventuelle intervention des moyens stratégiques des Etats-Unis, le président Reagan nous a bien fait comprendre qu'il ne fallait pas compter dessus et que la nation américaine ne risquerait pas la destruction de New-York et de San-Francisco pour sauver Hambourg. Peut-on le lui repro-

Dernière hypothèse : la misc en commun des forces nucléaires européennes. Outre que, mis à part celle de la France, il n'en existe pas d'autonome, il n'est pas imaginable qu'un pays curopéen quelconque risque la mort totale pour venir en aide à un voisin! Pas plus que les Etats-Unis à notre égard, nous ne pouvons prendre, et surtout respecter, un engagement aussi terrible.

C'est pourquoi les discours comme celui de M. Chirac propo-

sant qu'- une dissuasion européo américaine garantisse la sécurité de l'Europe occidentale = (4) no correspondent à rien de vraiment

Alors? Et qu'aurait pensé de Gaullo? Personne pe peut le dire avec certitude, mais essayons de répondre, puisque d'autres utilisem sa référence. Si l'on s'efforce de donner une suite logique à ce qu'il a toujours exprimé, on peut supposer que, ne comptant pas sur l'intervention amé-ricaine, conscient du déséquilibre

flagrant des potentiels classiques

susceptibles d'être engagés, consta-

tant l'échec de l'Europe politique et

tant l'échec de l'Europe paraille per-refusant de livrer une bataille per-

due d'avance, il eût, en repoussant les chimères, concentré la défense de la France sur la France. Il ne s'agit là que d'une hypo-thèse, mais qui me paraît plus solide que celle prétendant qu'il aurait accepté que notre sort demeurat lié à l'issue d'une bataille classique de l'avant dont l'issue ne laisse aucun doute. Précisons que le premier sous-marin nucléaire lanceur d'engins, seul moyen de lancement vraiment dissuasif, ne fut opération nel qu'un an après le départ du général et que les capacités de ce systême créaient un rapport de forces entre la France, ses alliés et l'Union

soviétique totalement nouveau. Sans donte de Gaulle se serait-il réjoui que l'Allemagne de l'Ouest accueille, pour augmenter sa protec-tion, des armes nucléaires américaines de moyenne puissance, mais il aurait certainement perçu qu'en cas de constit le sort de cette Allemagne se présentait sous des perspectives très sombres. Sans doute aussi aurait-il déploré le neutralisme d'une partie de l'opinion allemande. mais je crois qu'il l'aurait compris. Est-il possible de demander à une génération d'accepter de jouer le rôle de valets d'armes voués à la mort au bénéfice d'une alliée qui refuse le risque suprême ?

Si la jeunesse française échappe à cette désespérance, c'est bien parce qu'un de Gaulle lui a donné les moyens de croire aux chances de survie de sa liberté.

(1) M. Chirac, le Monde du 28 octo-

(2) Charles de Gaulle, allocution à PJ.H.E.D.N., 3 novembre 1959.

(3) Charles de Gaulle, Mémoires d'espoir, tome I, l'Europe (1971).

(4) Le Monde des 20 et 21 octobre 1983.

SCIENCE «nouvelle géologie ». En plus de son intérêt purement scientifique. le sujet est d'une capitale importance économique et technique. Il importe de savoir comment. à l'intérieur du globe, le pétrole est fabriqué. comment et à quelle vitesse se forment au fond des mers les nodules métalliques, comment se constituent ou disparaissent les gisements de minerais : une synthèse d'envergure par les meilleurs spécialistes mondiaux. En vente chez votre marchand de journaux

NUMERO SPECIAL

La Terre, planète vivante

هكذا من الأصل

S

par-int-llet-nhé

ì.C.

37t 6

Det let don 26-46-

. 24

0.)

26-3): 30: 14-M

Les Forces libanaises, branche militaire du

Front libamis, dirigé par M. Pierre Gemayel, père

du président libanais, out rejeté, le mardi 8 novem-

bre, la résolution de la conférence de réconcilia-

tion nationale libanaise de Genève concernant

l'arabité du Liban. « Tout ce que le Liban et son

peuple ont subi en neuf aunées de guerre illustre

sans doute les bienfaits de l'arabité du Liban ».

déclare un communiqué publié à l'issue d'un conseil de commandement des Forces libanaises.

Les Forces libanaises estiment, d'autre part,

que les tentatives pour obtenir une révision de l'accord libano-israélien du 17 mai, qui a été l'une

des questions au centre du congrès, visent à « sou-

mettre une fois de plus le Liban à la domination

syrienne». Elles remarquent à ce sujet que le congrès a insisté sur la nécessité d'un retrait israé-

lien « saus mentionner les occupations syrienne et

lages du Sud-Liban out très largement suivi le mot

d'ordre de grève générale lancé par les principaux responsables politiques et religieux de la tégion

pour protester contre la fermeture des passages

sur le sieuve Awali et l'occupation par les forces

israéliemes du seruil (gouvernorat) de Saïda. Tous

écoles et les administrations publiques sont restés

fermés. Les chefs religieux ont dénoncé, au moyen

des haut-parleurs des mosquées, les pratiques israéliennes contre la population du Sud-Liban. Ils

ont demandé la réouverture des passages sur

l'Awali, le retour des fonctionnaires libanais

expulsés du sérail et la fin des campagnes d'arres-

La décision, assoncée hadi soir par les auto-

rités israéliennes, d'entrouvrir les passages sur

tations contre les babitants du Sud-Libon.

Jérusalem. - « Nous ne versons

aucune larme sur Arafat. » Ces propos d'un haut fonctionnaire israé-lien n'ont rien pour surprendre. La défaite du président de l'O.L.P. ne

suscite, c'est le moins qu'on puisse

dire, aucune compassion dans les

milieux politiques israéliens. Pour-quoi en serait-il autrement? Et

pourtant, le coup de grâce porté à M. Arafat et à ses fidèles ne risque-

t-il pas, evant tout, de « radicaliser »

la centrale palestinieme en rela-cant le cycle de la violence aveugle qui, naguère, fit comultre au monde

Les dirigeants israéliens refusent

de partager cette crainte, du moins publiquement, car ce serait admet-tre que M. Arafat pouvait représen-

ter à leurs yeux un « moindre mal ».

Pas question, bien sûr, de lâcher pa-

ren even. «It n'y a, au sein au l'O.L.P., ni modéré, ni extrémistes.

Arafat n'est qu'un terroriste = : telle

a toujours été et telle reste la posi-

Je ne vois pas pourquoi l'O.L.P. sans Arafat serait une pire chose pour nous», observe un haut fonc-

tionnaire. De fait, la mise hors jeu

de l'homme qui incarne depuis qua-torze ans la légitimité palestimenne

présente, au contraire, pour Jérusa-lem un double avantage. « Le pro-

blème avec Arafat, reconnaît notre

interiocuteur, c'est qu'il avait ac-

quis une stature internationale. Son

successeur, quel qu'il soit, ne pourra prétendre au même rôle. Il

dirigera une organisation sous tu-

telle et passera pour un mandataire de la Syrie. » Autrement dit, Damas, en privant l'O.L.P. d'un ches crédible, rendrait un sier ser-

Et puis, Israel saura désormais à qui s'en prendre lorsque des Palesti-mens commettront au Liban des

actes hostiles à son endroit. Tutrice

de l'O.L.P., la Syrie sera jugée com-plice, on du moins coresponsable, de ses agissements. D'éventuelles re-présailles israéliennes contre Damas n'en paraîtront que plus légitimes.

Les actuels déchirements entre

Palestiniens, souligne-t-on avec fierté à Jérusalem, sont « une des conséquences directes » de l'inter-vention israélienne au Liban en

juin 1982, qui se solda par le départ de l'O.L.P. de Beyrouth. On laisse entendre que le président Assad et ses alliés « dissidents » ne font que parachever l'entreprise de destruc-tion d'une O.L.P. indépendante la-

gement amorcée l'an dernier par Israël.

Il est une autre raison pour la-

quelle Israël s'accommoderait volon-

tiers d'une O.L.P. plus intransi-

geante et soumise à Damas : les chefs de la rébellion tiennent, en ef-

fet, toute négociation avec l'Etat hé-

breu pour une trahison. Le gouvernement de M. Shamir pourrait poursuivre la colonisation des terri-

toires occupés sans trop se soucier

d'éventuelles critiques à l'étranger

puisqu'il n'y aurait, de toute façon,

vice à Jérusalem.

la cause des fedayin:

sements de commerce, les

Israël s'accommoderait volontiers d'une O.L.P.

soumise à Damas

De notre correspondant

appui à celui que la radio israélienne

présente comme « un chef en fin de

course, vieilli et usé ». Lundi, l'um-

versité de Bir Zeit, principal établis-

Cisjordanie, avait été le théâtre

d'une réunion similaire. Selon une

enquête réalisée auprès de deux

cents notables des territoires oc-cupés (maires, élus locaux, respon-sables syndicaux) et publiée mardi par El Awda, hebdomadaire de

Jérusalem-Est, proche de l'O.L.P., neuf personnes interrogées sur dix conservent leur confiance à M. Ara-

fat. Jusqu'au bout, les Palestiniens de Palestine lui restent fidèles.

Pour l'instant, Israel s'emploie à

faire retember la tension. Le pre-

mier ministre, M. Itzhak Shamir, a

mis à profit, mardi 8 novembre, une

« tournée des popotes » au Sud-

Liben pour rassurer la Syrie vossine. Cette visite surprise était la pre-

mière du genre depuis celle de

M. Begin il y a dix-sept mois, juste

après l'entrée des troupes israé-

Nous entendons parler, a dé-claré M. Shamir, de mobilisation

générale en Syrie. Nous entendons

aussi des bruits de bottes. Nous

sommes habitués à vivre sous la me-nace. Ne nous affolons pas. Je ne vois aucun motif spécial d'inquié-tude. Nous n'avons intérêt à faire la

guerre à personne et j'espère que la Sprie ne désire pas non plus nous affronter. » Le ministre de la dé-fense, M. Moshé Arens, qui accom-

pagnait M. Shamir, a renchéri sur

un ton apaisant : « Nous ne voyons

rien de nouveau sur la ligne de cessez-le-feu. Les Syriens y sont nombreux, mais ça fait bien long-

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

(Suite de la première page.)

Les participants au sommet de Doha ont, dès lors, insisté pour que

leurs représentants - les ministres des affaires étrangères du Kowelt et

de Qatar - se rendent sans tarder à Damas. Ces derniers ont présenté, d'abord à M. Khaddam, ensuite au

président Assad, un projet de règle-ment susceptible de les rassurer : le cessez-le-fen serait suivi de la convo-

cation d'une session extraordinaire

du Conseil national palestinien (le

Parlement de l'O.L.P.) qui procéde-rait à des nominations à des postes-ciés de personnalités acceptables par les dissidents du Fath et les diri-

Compte tenu de la volonté de ces

derniers d'éliminer purement et sim-plement M. Yasser Arafat et ses

amis, l'accord conclu à Damas pa-

raît, à première vue, surprenant.

D'autant que les chess d'Etat du

Golfe n'auraient, à aucun moment,

menacé d'avoir recours à des sanc-

menacé d'avoir recours à des sanc-tions. Il est vrai que le Parlement du Kowell a adopté, mardi, à l'unam-mité une résolution recommandant la suppression des subsides versés à la suppression des subsides versés à

geants de Damas.

les magasins, les établis

D'autre part, les habitants des villes et des vil-

région ».

est nécessaire.

l'Awali n'a été que partiellement appliquée. Les Bruxelles, le groupe communiste français du Par-

soldats israéliens ont lalesé partir les habitants

désireux de quitter le secteur qu'ils contrôlent. Les

voyageurs désireux de rentrer au Sud-Liban out

pour leur part été autorisés, après une lougue

La R.D.A. réaffirme son soutien

M. Yasser Arafat

ter dans le monde de nombreuses réactions dénon-

pour la première fois, des voix se sont élevée

mardi pour accuser le régime syrien. Celles du

parti communiste d'abord, affirmant qu'« sucue

pesple arabe no peut admettre que la Syrie se laisse aller à cette orientation étrange, contraire

aux intérêts vitaux de la nation arabe », consistant

à « figuider l'autonomie de l'O.L.P. » ; celles de la

Lique tunisienne pour la défense des droits de Phonume ensuite, « récusant l'argument syrien de

la non-intervention, car mil n'ignore que le pouvoir

à Damas, en alliance avec d'autres régimes, a sa

part de responsabilité dans l'escalade entre les fac-

département politique de PO.L.P., a reçu mardi soir dans la capitale tunisleune l'ambassadeur est-

allemand, qui bai a transmiss na message verbal de

chef de l'Etat est-allemend, M. Erich Houecker, à

l'attention de M. Yasser Arafat; dans lequel le

dirigeant est-allemand réaffirme « le soutien de

son pays à PO.L.P., aux droits nationaux insiléna-bles du peuple palestinien et à l'indépendance de

décision de la centrale palestinienne ». A

Tripoli. - Contre toute attente,

le camo de Baddaoui était encore.

mardi soli 8 novembre, aux malna

des Palestiniens loyalistes de

M. Yasser Arafat. Pourtant, la

demiera défensaura et les quelques

dizaines de familles qui s'y trou-

valent encore plieralent bagage à la

faveur de la nuit pour aller cher-

cher, dans Tripoli même, un abri

plus sûr, ne serait-ce que provisoi-

Jence inhabituel de l'artifere des deux adversaires qui dura jasqu'aux environs de 10 heures,

les tirs repartant ensulte crescendo

jusqu'à reprendre, pour ne plus le

quitter, le rythme infernal des cinq

Cette surprenante accalmie

sionifinit-elle que les adversaires de

Yasser Arafat après ka avoir infligé

de se borner à l'enfermer dans la

name ? Ou Indiquait-elle délit l'an-

proche d'un cessez-le-fau ? Tout

au long de la journée, de très nom-

breux avant-postes avaient été ins-tallée sur l'aus nord-sud menant

aux faubourgs tripolitains les plus

recorochés de Baddaoui, tandis

que le gros de l'artillerie du Fath

prenait position dans les vastes orangerales qui séparent Tripoli du

Les miliciens sunnites inté-

gristes du mouvement Towhid, al-lés jusqu'ici fidèles de l'O.L.P.,

contrôlant antièrement cat unique

accès à la mer, ce qui leur a valu

d'essuyer déjà quelques volées d'obus des Syriens. Il y avait mardi

matin su port, comme tous les jours précédents depuis le début

des affrontements, une petite cen-

de la Syrie, était d'emblée opposée à

une mesure qui aurait eu pour effet

d'entamer l'influence qu'elle exerce

à Damas, voire de compromettre la

mission de médiation qu'elle a assu-mée pour rétablir la paix civile et l'intégrité territoriale du Liban.

Le président Assad annait cédé, en réalité, à des pressions internatio-

nales convergentes. On apprend de bonne source ici que l'Union soviéti-

que, en particulier, a entrepris ces derniers jours des démarches pres-santes, bien que discrètes, auprès du

chef de l'Etat syrien, l'incitant ins-

tamment à renoncer à un projet qui « servirait au premier chef les inté-

La France, pour sa part, a adressé aux chefs d'Etat du Gofle réunis à

Doha un message faisant état de son

intention de poster l'affaire devant

le Conseil de sécurité. Malgré le dé-

menti de Paris, on continue d'assu-

rer ici qu'un bateau de guerre fran-

En recevant la délégation arabe,

dans la nuit du mardi au mercredi,

le président Assad savait déjà qu'il

avait virtuellement perdu la partie.

La défaite militaire des fedayin

n'aurait pas servi à grand-chose

puisqu'il n'avait pas réussi à scinder l'O.L.P. ou à susciter une direction

rêts des Etats-Unis et d'Israël ».

faubourg portuaire d'El-Mina.

Autre sujet d'étonnement : le si-

D'autre part, M. Farouk Kaddoumi, chef du

tions palestiniennes ».

cant l'attitude de la Syrie. A Tunis, notare

Les événements de Tripoli continuent à susci-

attente, à passer, mais uniquement à pied.

prendit posterol le 20 producer of dates a sec social-cem . rate Rient grundlicher auf bigg que pour en le de détaite magne des l'enes partire; maticulates to the said moved a common contract of ter de la constant de Weipre carte er remart le de edifices biete. a guerram. forcer and the street of the damten, be but better bei MER & Time of the Comment. No alternative particular dures, com. To mb ma Bede . Fur colte Do way apar Chet is singular said

84,2.25.25 00 0 00 00 00 00 00 spienne du leure gromme. Latence Germanner date la Company and the Control of L Burner dans a some of general control ben-problem design a december porter a la Baran Laster. <mark>೯೬೦</mark>೦೧ನಿಕ್ಕ ಚಿತ್ರದ ಪ್ರಕ್ರಿಯ ಮು gulade de rece Edeam. Na estre ara elegan. d'ecoepter de cour est geunde ... o no de Eurell répus en ... - on mai April 20 1 1 1 1 22

die mil

92 -274

ors de E ÉCO-Livrés a'ont indre met lo

tisan. doug reait. n of. perti Marie et

donales les telests

te ane lle qui Estion COCITE transdes enfin.

ndes

antres.

MIT WITE TO STATE TRANSPO 601

1 - Still Hard Jack

No. of the second secon

7542 - 1542 - 15514 7542 - 1542 - 15514

Can a series and series are series and series and series and series and series are series and series and series and series are series and series and series and series are series and series and series are series and series and series are series are series and series are series are series and series are serie

la suppression des subsides versés à la République bassiste, mais il était peu probable, disait-on dans les cou-loirs de la conférence, que le gouvernement de l'Emirat assume la lourde responsabilité de porter atteinte au cant le complot syrien. Mardi 8 novembre, à Gaza, un millier d'étudiants et de lycéens out exprimé leur Saoudite, principal bailleur de fonds

C'est sans doute parce qu'elle a senti ce danger que la population des territoires, principale intéressée. manifeste chaque jour son soutien au chef éin de l'O.L.P., en dénon-

plus personne pour souhaiter négo-cier avec lui.

Ce such as quarters admit European and a conduct and the pour many and a succession port of the property of the pr JEAN FRANCOSPONÍ

A STATE OF

p a No.ER

The Designation

1120 - 120 BANKETE

The Designation of the Park

been and a second of

Le Monde

RECOLUMN TO PERS

n'est pas le moindre », a encore dit M. Cheysson. «La France pense que le Conseil de sécurité devrait se saisir (...) de cette affaire », a-t-il

affirmé, indiquant que Paris « n'a pas ménagé ses

efforts », a fait « des démarches dans toutes les capitales arabes, dans toutes les capitales des pays da monde qui peuvent avoir une influence ». « A ne, l'intervention de la France, a expli-Demes mi que le ministre, se fait conjointement et à côté de ses neuf partesaires de la CEE, et des pays arabes amis. »

combats menaceraient leur sécurité. président de la République, il y a quelques jours,

assaillants, qui ont investi la raffide traversés, le port syrien de Tarnerie de pétrole, en empruntant un tous moyennant 100 livres libsnaises par personne. autre chemin. Ces départs ne vont pas sans risque : mardi vecs midi, une bercesse qui s'apprétait à quitter son - mouillage à quai pour conduire une quinzaine de passagers vers l'un des quinze à vingt bateeux avorés au large — plutôt que de se raquer dans le bessin du port — en a été empêchée par un tit de semonce de

Accord pour un cessez-le-feu au Nord-Liban de rechange. A l'exception des groupes d'obédience syrienne, les principales organisations membres de la centrale des fedayin – y compris celles qui ne ménagent pas leurs critiques à l'égard de M. Arafat – ont serré les rangs autour du prési-dent de l'O.L.P.: MM. Georges Ha-bache et Nayer Hawatmeh, respec-

ment à son autonomie à l'égard de la

Syrie, la collaboration pourrait re-

prendre, à terme, entre les deux par-ties autagonistes.

tivement chef du Front populaire et du Front démocratique, bien que fa-vorables aux options politiques de la Syrie, ont renouvelé cette semaine leur soutien à M. Yasser Arafat qui demeure à leurs yeux « le chef légi-time et le symbole de la résistance palestinienne ». Le péril d'une prochaine confrontation avec les Etat-Unis et Israël a peut-être achevé de convaincre le président de la Répu-blique beauste de la nécessité de mettre un terme aux combats de

Tripoli. Le recul de Damas n'est sans donte que provisoire. On connaît, en effet, la détermination obstinée du président Assad, l'antipathie tenace qu'il nourrit à l'égard du président de l'O.L.P.. Gepéndant, beaucoup dépend de l'issue politique du conflit. Si l'O.L.P. devait remanier sa direction et rencocer partielle-

faire cesser l'agression contre la résistance et les camps palestinions ». A Domas même, le parti communiste syrien présidé par M. Khaled Bagdache (prosoviétique) a lancé merdi un appel « pressant » à « l'arrêt des combats au Nord-Liban » et a invité « tous ceux qui y participent, responsables et combattants, à mettre un terme à ce drame sanguinaire ». M. Chevsson : le drame de Tripoli

A Paris. M. Claude Cheysson a appelé, mardi,

à l'Assemblée nationale, à « l'arrêt des hostilités à

Tripoli », affirmant que l'existence de l'Organisa-

tion de libération de la Palestine (O.L.P.) était

lement européen a demandé mardi soir au conseil

des ministres de la C.E.E. d'intervenir « immédia-

tement auprès des autorités syriennes de façon himanitaire pour ériter un pouveau massacre et

nécessaire pour la recherche d'une solution pacifiste an Proche-Orient. Le ministre a pris la parole au cours du débat sur le budget de son ministère pour évoquer « le drame, le mot s'est pas trop fort, de l'étranglement, de l'étouffement de Tripoli prise à terre dans la pince blindée syro-libyenne, bloquée en mer par le jeu conjugué des navires israélieus et syriens ». M. Cheysson a apporté son sontien à M. Yasser Arafat et estime que PO.L.P. est « une organisation dont la paix a besoin dans la

Le ministre a précisé que deux cents Français

vivaient à Tripoli - essentiellement des profes-

seurs et des personnes âgées ayant la double natio-

nalité, - où, a-t-il poursuivi, M. Arafat est « per-

sonnellement menacé - cet homme que le

soupconnés ici de nourrir des senti-

ments pro-syriens (1), préféraient gagner, après quatre à cinq heures

cing ou six obus, qui ont soulevé

tres de sa prove... Peut-être ce re-

gain de surveillance tient-il à l'in-

tention qu'on prête à M. Yesser

Eviter le pire

à des « sources policières » faisait état mardi de la présence, près du

port, d'un navire battant pavillon

grec tout spécialement dépêché pour embarquer M. Arafat, Une ru-

meur plus surprenante mit les jour-

nalistes en émoi. M. Yasser Arafat,

assurait-elle, avait quitté Tripoli en fin d'après-midi en hélicoptère pour

aller chercher refuge... à bord d'un

Vers 11 h 30, cédant aux ins-

tances d'un porte-parole de l'O.L.P., qui voulait à tout prix me-ner les journalistes jusqu'à Bad-

daoui pour y montrer que les dé-

fenses du camp « tenaient ferme »

navire français.

Un quotidien liberais se niférent

De notre envoyé spécial taine de personnes en partance. et que « la population civile [n'avait] pas abandonné les lieux ». Des Libanais alacuites volontiars

> pour répondre avec une égale gé-Toutefois, nous ne vimes que quatre ou cinq families, soit une trentaine, de personnes, ressem-blées dans la cave d'une maison. Si les femmes, jeunes ou âgées, montraient une fière assurance; semblant ne pas même entendre les

jours, s'est toutefois montré fort peu loquace : « C'est à ceux avec qui je viens de m'entretenir, et non à moi, qu'il appartient de décider s'il faut ou non se battre jusque dans ia ville », a-t-il dit. colosions qui secousient les murs Peut-stre parviendra t-on à éviet faisaient vacilier la flamme de ter le pire ? Déjà, le cheikh Said l'unique lampe à pétrole, les en-Chaabane chef, du Townid, pourfants falsaient peine à voir, serrés tent partisan convaincu de l'O.L.P., les uns contre les autres dans la a demandé à M. Arafat, à sea adsemi-obscurité de ce refuge qu'ils

> Chaabane, pour qu'il fasse cesser la bataille, et qu'il réconcilie les frères de manière qu'ils puissent travailler ensemble à lutter contre notre seul ennemi : Israël. »

versaires et eux alliés de ces der-

niers de convenir au plus tôt d'un

cassez-le-feu, de l'appliquer et de

es réunir autour d'une table de né-

occiations, e Il faut en appeler au

(I) Le président Assad appartient réunion de travail avec le gouverà la communauté musulmane

Au-delà du principe de séduction

l'identification et au duel-vertige entre amour de soi et amour de l'autre?" D.S. ERIC ROULEAU.

« [] faut qu'Israël, notre smi, à qui nons reco naissons ses droits d'Etat et de peuple dans la région, trouve sa place dans la coopération avec les peuples de la région, et le peuple palestinien

perfois réussi à donner à son organisation une

valeur diplomatique et un caractère historique, --osi, une organisation dont la paix a besoin dans la

Il a poursuivi : « Peut-il y avoir un Liban indé-

endant, souverain, uni, si un avenir n'est pas

Palestiniens qui y vivent? Et vis-à-vis d'Israël, même f'affirme que cette organisation [POJ.P.]

mé aux trois cent mille on quatre cent mille

Le ministre a fait part de l'« inquiétude » de la France « face à l'accumulation des mesaces », an londemain « des horribles attentats » de Bevrouth

contre la force multinationale, mentionsant en

particulier des « mouvements de flottes et déclara-

bateau militaire français était prêt à évacuer les

ressortissants français de Tripoli au cas où les

On indique de bonne source à Paris, qu'un

cation islamique (Towhid) et des

représentants des diverses forma-

tions politiques at religieuses lo-

cales. Une séance de travail qui

aura eu au moins pour résultat de décider de la création d'une « com-

Celle-ci a été chargée de prendre

toutes dispositions utiles pour se-surer au mieux la sécurité et la sau-

vegarde de Tripoli si la ville - où

l'on édifie sans relâche des murets

de sacs de sable et des postes de

tir — devait en aniver, ce qui n'est

pas exclu, aux combate de rue. A

sa sortie. M. Arafat, s'il a souri aux

caméras comma aux plus beaux

mission de crise ».

tions singulièrement agressives ».

La résistance acharnée du camp de Baddaoui lité, le chef du Mouvement d'unifi-

> Notre cicérone avait raison sur le premier point. Les artifleurs du Fath s'en donnaient à cœur joie, tirant sans discontinuer, et ceux d'en face ne se faisaient pes prier

nous y étions retournés en évitant

la route habituelle, désormais ta-

nue en permanence sous le feu des

tenant six jours. N'en déplaise à notre guida, en dehors de ca petit groupe, il n'y avait pas ême qui vive dans ce camp, où, par ins-tants, les projectiles s'abattaient à raison de quarante à la minute... Vers 13 heures, la bonne quarantaine d'envoyés spéciaux pré-sents chaque jour sur le terrain se présentaient devant l'hôtel de ville

de Tripoli. Le bruit avait couru

qu'e il a était là, et pour une fois c'était wai... Le chef de l'O.L.P.

vensit, en effet, de participer à une

n'ont guère dû quitter depuis main-

neur, la président de la municipa-**Daniel Sibony**

L'Amour inconscient "Pourquoi le discours amoureux s'en tient-il à

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

président syrien, a dit le cheikh

LA VISITE DE M. CHADLI BENDJEDID

« Il faut laisser le passé à l'histoire, nous construisons l'avenir » a déclaré le président à ses compatriotes

Le deuxième temps fort de la visite du chef de l'État algérien après l'hymne national Kassaman, joué pour l'accueillir, lundi – devait avoir lieu ce mercredi matin 9 no-vembre avec la cérémonie de la flamme à l'Arc de triomphe. Pourtant, un troisième temps fort, que les organisateurs n'avaient pas prévu ou dont ils n'avaient, en tout cas, pas prévu l'intensité, s'est produit mardi matin lorsque le président Chadli a accueilli quelque deux mille mem-bres de la communauté algérienne

en France. (Lire notre encadré). L'accueil enthousiaste réservé par la foule à leur chef d'Etat, mais aussi à M. Mitterrand, qui l'avait rejoint, a été l'événement marquant de la journée. Il est des circonstances où l'émotion devient un fait politique; ce sut le cas. En ovationment comme ils l'ont fait le chef de l'Etat français, les quatre fois où le prési-dent Chadh à parlé de « mon ami François Mitterrand » et les deux

LES MÉDIAS ALGÉRIENS ACCORDENT A L'ÉVÉNEMENT **UNE PLACE EXCEPTIONNELLE**

(De notre correspondant.) Alger. - Revue de la presse francaise, publication intégrale par El Moudjahid des interviews accordées par le président Chadli au Monde. au Figaro et à Antenne 2, titres en rouge sur toute la largeur de la « une », les médias algériens accordent une place exceptionnelle à la visite du chef de l'Etal.

Al Chaab, le quotidien en arabe, Al Chazo, le quotatien en arxoc, écrit: « Cet important évenement si-gnifie que la période de plus de vingt et un ans écoulée constitue suffisamment de temps — du moins du côté algérien — pour dépasser et surmonter les sensibilités du passé et ouvrir une nouvelle page. »

El Moudjahid, le quotidieu en français tiré à 300 000 exemplaires. analyse ainsi la portée de la visite : « Au lieu des relations, naguère en dents de scie, où peuvent alterner l'espoir et la déception, le moment est sans doute venu de concevoir des relations dynamiques et stables, à l'abri des humeurs et des conjonctures. Entre l'Algérie et la France, il ne peut être question d'une coopé-ration limitée aux nécessités du moment ou par des critères mercan-tiles. C'est un vaste dessein que cette coopération dois embrasser dans une vision globale et indivisi-ble, une vision à long terme.

Dans l'ensemble, les médias met-tent l'accent sur les problèmes et les espoirs des immigrés.

Lundi, le journal télévisé en lan-gue arabe s'était ouvert sur la céré-monie d'accneil et la retransmission des deux hymnes nationaux, suivis de séquences au cœur de la capitale de séquences au cœur de la capitale pavoisée. L'agence A.P.S. évoque « des milliers de Français et Algériens immigrés en France massés sur le parcours qu'allaient emprunter les deux chefs d'Etat entre les Invalides et le palais de Marigny ».

Les téléspectateurs algériens étaient cependant décus de n'avoir pas vu de grandes fonles lundi.

Cest peu, comparé à l'accueil qui avait été fait à MM. Giscard d'Estaing et Mitterrand », avons-nous entendu. Ces deux visites avaient été effectivement un triomphe popu-laire. Si familier de la France soit-il, l'Algérois moyen a du mal à conce-voir qu'il est difficile de mobiliser le Parisien d'aujourd'hui pour accla-mer des cortèges officiels.



Voyager avec AUSTRIAN **AIRLINES**

c'est choisir la qualité.

Choisissez la qualité! En Première classe comme en classe Touriste, Austrian Airlines vous offre un service de haut niveau. Et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES Austrian Airlines, Orly-Sud. Réservations : 266.34.66

fois où, lui prenant la main, îl a levé son incontestable popularité et dé-son bras en l'air comme il l'avait montré que la réconciliation et déjà fait à Alger, les Algérieus pré-sents out spontanément manifesté leur volonté de réconciliation.

Dans la bousculade, le président Chadli avait perdu ou oublié le texte

— à vrai dire assez académique — du
message, distribué à l'entrée, qu'il
devait adresser à la communauté. Plus vivante, plus directe, plus poli-tique aussi, son improvisation a fait ssion et a contribué à transfor mer l'émotion en délire. - Je suis très heureux de ma visite. Je suis très heureux d'être là avec l'ami François Mitterrand. Je suis très heureux d'être avec vous . a-t-il dit très simplement, avant d'expliquer : « Il faut laisser le passé à l'histoire. Nous construisons l'avenir. » Et il a rappelé que l'Algérie avait légitimement hitté pour son indépendance, il a insisté sur les liens créés « par une histoire de cent trente-deux ans ».

Évoquant la sécurité des citoyens algériens, il a souligné que les anto-rités françaises « out fait ce qu'il fallait », avant d'ajouter : « Vous êtes tous des ambassadeurs de l'Algérie. Il faut respecter les lois fran-çaises, mais le but de chacun doit être le retour définitif au pays. Passage fort remarqué lorsqu'il lance un avertissement indirect aux activistes de Ben Bella et aux intégristes inspirés par des puissances étrangères: « L'islam, ce n'est ni la violence, ni le fanatisme, ni la réaction. L'islam, c'est la justice sociale. - Et puis encore un vibrant appel en faveur de l'« édification maghrébine » et, une nouvelle fois, le thème de la réconciliation franco-

Chalcurensement acciamé. M. Mitterrand a expliqué qu'il était venu « pour associer le peuple francais à cette réception, qui est un té-moignage d'espoir ». Pariant de la visite, qui a une « immense signifi-cation », il a souligné qu'elle « marque une choix courageux et décisif pour que le passé cède devant le présent et l'avenir ». Présentant sa présence comme un « témoignage de volonté politique » et un « témoi-gnage d'amitié », il a appelé à faire reculer le racisme et les intolérances », avant de lancer : « Comme il serait bon de parler en frères, chacun dans le respect des lois, des

Alors qu'opposants et « ultras » algériens se rejoignaient, paradoxa-lement, pour reprocher au président Chadli d'avoir entrepris cette visite à quelques semaines du cinquième congrès du F.L.N., alors que s'est développé en France, en raison de la crise économique, un climat d'intelérance à l'égard des immigrés, le chef de l'Elest aux fié la consent de la lecture de l'est de la lecture de l'est de la lecture de l'est de l chef de l'Etat aura fait la preuve de

usages et des mœurs... >

l'amitié sont la façon la plus efficace de faire accepter une communauté étrangère dans le pays d'accueil.

Cette atmosphère d'amitié devait se manifester sur un autre registre an déienner offert par le président au déjeuner offert par le président de l'Assemblée nationale, M. Louis Mermaz, qui a présenté au président Chadli - après un entretien en tête à tête - ses invités, plus de deux cent personnalités du monde de la politique, des arts, du spectacle, de la littérature et des affaires qui, toutes, ont, à un moment de leur vie, eu une relation particulière avec l'Algérie.

Les toust échangés ont, ce lors du diner offert par le chef de l'Etat à l'Elysée, mis l'accent sur l'amitié retrouvée et la pécessité

d'édifier une - coopération d'un type nouveau . M. Mitterrand, que l'accueil du matin avait manifestement touché, a improvisé la conclu-sion de son toast pour lui donner une note plus personnelle, plus chaleu-reuse, à laquelle les Algériens ont été très sensibles. « Le président Chadli incurne bien la noblesse du peuple algérien, qui a su tendre la main à l'adversaire d'hier pour restaurer l'amitié », a-t-il dit notamment, avant de rappeler les valeurs qui magnifie la raison par rapport à la passion. Lui faisant êcho, le président Chadli a déclaré: « Tournée vers l'avenir, nos relations tireront force et consistance de l'affirmation de nos indépendances et de l'égalité

PAUL BALTA.

Les « you-you » de la réconciliation

de nos rapports. »

D'un coup d'oil, les policiers des « voyages officiels » (V.O.) avaient jugé la salle trop exigué et les convives trop nombreux. On allait tout droit à une mémorable cetastrophe. « Ca va tan-guer », avertissait un commiasaire parisien en constatant que les Algériens résidant en France, étaient décidés, avec ou sans carton, à embrasser le président Chadii. Mais les policiers avaient plus urgent à faire - déjouer l'attentat, placer les tireurs d'élite que de filtrer cette foule endimanchée, impatiente comme pour la fêta, et que les lustres et les lambris de l'hôtel Intercontinental impressionnaient.

Les mille cinq cents invités al-gériens du président Chadii, sé-lectionnés dans toute le France et parmi toutes les classes sociales, se retrouvaient bientôt à plus de deux mille, serrés à craquer, sous les ors d'un salon d'apperat. Et, en fait de houle, c'est une formidable tempête de cris, de « you-you » de bienvenue et de bres levés qui salua les deux chefs d'Etet.

L'Algérien, seul, un premier coup de tabec d'ovations. Son épouse, coincée contre la buffet, les policiers noyés au point qu'il fallut ordonmer très vita un repli précipité

tout à fait. Après ce bref répit, et l'arrivée de M. François Mitterrand, il fal-lut bien y retourner. Mais même à deux, surtout à deux, l'Algérien et le Français succombèrent. Chauffée à blanc, la foule des Algériens de France hurlait son plaisir. Plus rien ne protégeait le président français du cyclone. « Mitterrand I Mitterrand I » Des vieux pleuraient sous l'étraints. Des filles de vingt ans, jeunes « stars du Maghreb » habillées à la demière mode « beur », glissaient, légères, pour un baiser et n'avaient plus pour se retiraper que le secours des mains prési-dentielles.

Cinq, dix mètres, c'est tout ce que les deux chefs d'Etat purent comble. Les V. O. ployent sous le nombre recommandaient. commandalent presque, avec tout le respect possible, aux deux naufragés de faire demi-tour. Ce succès de popularité en chambre, risquait de tourner à la menace physique.

« Chadli ! Mitterrand ! » La salle tonnait, mais les deux présidents étaient désormais hors d'atteinte, sauvés par la présence d'une galerie surplombant la salle. Mains jointes, bras tandus, ils offrirent l'image de la reconcillation définitive entre le France et l'Algérie, du haut d'un fragile balcon. Trombes d'acplaudissements et de « youyou a quand is président Chadli le nom de son « ami François Mitterrand ». Hourras sanglottés, approbations à fond de gorge lorsque le chef de l'Etat français, en réponse, forma le vosu que s'estompent « les racismes et les

intolérances ». Puis, prudemment, comme s'il y avait dans cette salle de quoi faire sauter le vieux pelece, on referma les portes du salon pour laisser s'échapper, un peu sonnés, les deux présidents et leur cortège de policiers exté-nués.

PHILIPPE BOGGIO.

Plus de huit cent mille résidents algériens en France

L'immigration constitue l'un des axes principaux des rapports franco-algériens, tant par le volume numé-rique de la communauté algérienne en france que par les liens particuen France que par les liens particu-liers qui, à travers vents et marées, se sont tissés entre les deux peuples. Avec 805 355 résidents, familles comprises, recensés à la fin de 1982, l'immigration algérienne occupe au-jourd'hui la deuxième place en France, derrière les 866 000 Portu-gais. Elle accuse une diminution de quelque 11 500 personnes par rap-port à l'année 1981 et de près de 10 % depuis 1975, année où elle comptait 884 320 résidents, alors que le nombre total d'étrangers insque le nombre total d'étrangers ins-tallés en France à augmenté de près de 15 % au cours de la même pé-

Cette diminution s'explique sur-tout par la décision prise par l'Algé-rie, en septembre 1973, d'interdire l'émigration vers la France à la suite des incidents racianx de Marseille. De son côté, la France a suspendu tonte immigration sur son territoire depuis juillet 1974.

depuis juillet 1974.

Mais les Algériens n'en représentent pas moins quelque 18 % des 4459 068 immigrés résidant en France. Et, du fait de la forte immigration des années 60, ils restent deux fois plus nombreux qu'ils n'étaient en 1962, au moment de l'indépendance. A ces statistiques, on pourrait ajouter un nombre presque égal d'Algériens ayant acquis la nationalité française : 450 000 personnes constituant les familles d'anciens harkis, et plus de 300 000 immigrés de la deuxième génération — enfants nés en France après la enfants nés en France après le 1º janvier 1963, — sans parier d'un certain nombre de clandestins.

Au-delà des statistiques, les ha-sards de l'histoire, et surtout les ava-tars de la période coloniale, ont donné à cette communauté une importance particulière. Les premières arrivées de travailleurs algériens re-montent au début du siècle avec l'apport d'un grand nombre de « tra-vailleurs coloniaux » durant la guerre de 1914-1918. De 1922 à 1924, le nombre des immigrés algériens atteint quatre-vingt-dix mille et ce flot ne sera interrompa que pendant la grande crise des an-

nées 30 et au cours de la guerre de 1939-1945. Après la libération, la reconstruction puis l'expansion récla-ment une immigration plus massive encore qu'en 1918. Le recensement approximatif de 1954 dénombre deux cent douze mille Algériens en France: dix fois plus qu'en 1946, un vingtième de la population algérienne (un vingt-cinquième au-jourd'hui).

Un phénomène structurel

Après l'indépendance, l'émigra-tion, devenue un phénomène structurel des relations francoturel des relations franco-algériennes, survivra à sa cause première. D'ailleurs, l'exode vers la France sera d'autant plus considéra-ble et d'autant plus anarchique qu'après les troubles de l'immédiat après-guerre, précurseurs de l'insur-rection, Paris avait accordé aux Al-gériens, considérés comme citoyens français, une liberté totale de circu-lation entre leur patrie et la France. En 1962, les accords d'Evian, qui garantissent également la libre cirgarantissent également la libre cir-culation entre les deux pays, don-nent le signal d'une immigration fa-miliale massive. Puis se concluront une série d'accords entre Paris et Al-

Malgré tous les obstacles, la com-munauté algérienne en France a continué de progresser. Elle est pas-sée de 350 000 personnes en 1961 à 755 000 personnes dix am plus tard (contre 685 000 Portugais et 589 000 Italiens), avec plus de la moitié d'actifs (plus de 40 % dans le bâtiment et les travaux publics, plus 32 % dans le industries précessoure 23 % dans les industries mécaniques et électriques, environ 15 % dans le textile et la chimie).

La deuxième génération

Les problèmes posés par la deuxième génération sont particulièrement sigus. Sur quelque 2,3 millions de jeunes étrangères de moins de familles étrangères de moins de samilles étrangères de moins de samilles et se de 500 000 milles vingt-six ans, plus de 500 000 mille sont d'origine algérienne.

Un grand nombre d'entre eux su-bissent le double handicap du ra-cisme et des difficultés d'insertion

des jeunes dans la vie socio-professionnelle. Sur le plan juridi-que, la situation est singulièrement compliquée pour les jeunes d'origine algérienne nés en France après le 1st janvier 1963, et qui acquièrent automatiquement la nationalité française, puisque leurs parents sont nés en Algérie, territoire français à l'époque. S'ils se réfusent à demander la carte d'identité française, ils ne peuvent non plus recevoir, en tant que Français, une carte de séjour d'étranger : le risque est grand, dès lors, qu'ils soient confondus, dans le travail ou sur la voie publique, avec

Il est devenu banal de montrer les jennes immigrés d'origine maghrébine écartelés entre la culture de jeur famille d'origine et la modernité, dans les grandes villes tentaculaires d'Occident. Les incidents de Mantene et d'autore laires d'Occident. Les incluents de Vénissieux, de Nanterre et d'autres cités relèvent plus, îl est vrai, du pro-blème social des grands ensembles que de celui de la deuxième généra-

Au lieu d'accepter la tentation d'un double rejet — celui du milieu familial et celui du milieu urbain, — beaucoup de jeunes Algériens reven-diquent aujourd'hui leur originalité, manifestent aux yeux de tous un style de vie et une culture propres. style de vie et une catture propres. Qu'il s'agisse du langage avec l'ex-tension du verlan, de la mode, du rock arabe avec le groupe Carte de Séjour ou Zaama d'banlieue, de la littérature avec le jeune romancier Mehdi Charet, ou encore du journa-lisme, avec Suns Frontière, fondé en 1979, et des radios libres comme Radio-Beur, la jeunesse d'origine algérienne joue un grand rôle au-jourd'hui dans une floraison d'acti-vités culturelles qui créent peut-être la meilleure charmère entre la popu-lation française et le milieu mani-

Autre problème épineux : celui du service militaire. l'Algérie appeiant les garçons à leur majorité pour un service national de deux ans, et la France pour un service d'un an... L'accord qui vient d'aboutir devrait régler une fois pour toutes cette

JEAN BENOIT.

LA TOURNÉE EUROPÉENNE **DU PREMIER MINISTRE CANADIEN**

M. Trudeau a exposé à M. Mitterrand son projet de « bons offices » entre l'Est et l'Ouest

M. Pierre Elliott Trudeau a été reçu le mardi 8 novembre par M. Mitterrand. Le premier ministre canadien commençait à Paris le voyage qui doit le mener dans diffé-rentes capitales d'Europe occidentale et lui permettre de préciser le projet de « mission de bons offices » entre l'Est et l'Ouest qu'il avait récomment lancé an cours d'une conférence à l'université de Guelph, dans l'Ontario (le Monde du 29 oc-tobre et du 4 novembre). Une telle mission permettrait, selon lui, de rétablir une certaine confiance entre les deux blocs et contribuerait à rouvrir le dialogue entre Moscou et Wa-ahington en dépit des tensions no-tuelles.

Après son entretien avec le chef de l'Etat, M. Trudean a assuré qu'il partageait avec son bôte « l'espoir de faire progresser la paix et de trouver les moyens de réduire la course aux armement ». Du côté français en chessus que le president français, on observe que le premier ministre canadien, dans sa démarche, ne remet pas en question le sou-tien de son pays à la décision de l'OTAN en faveur de l'installation

nucléaires dans la négociation M. Trudeau a gagné La Haye dans la soirée et s'y est entretenu avec le premier ministre néerlandais, M. Lubbers. Après avoir été reçu en audience ce mercredi par la reine Beatrix, il devait se rendre à Bruxelles, puis, les jours suivants, à Rome, à Boun et à Loudres.

 M. Couve de Murville et la force de frappe. - A l'occasion du débat sur le budget des relations extérieures à l'Assemblée nationale, le mardi 8 novembre, M. Maurice Couve de Murville (R.P.R., Paris) a souligné « la situation particulière de la France, à la fois directement concernée par la défense de l'Eu-rope occidentale et étrangère aux décision prises, en 1979, par l'OTAN, puisqu'elle ne participe pus à son commundement intégré et qu'aucune force alliée n'est plus stablie sur son soi ».

L'ancien premier ministre a ajouté : « Une situation particulière des euromissiles en cas d'échec des pourpariers de Genève et qu'il d'une arme nucléaire nationale, adhère per ailleurs à la position de Paris et de Londres, hostiles à la prise en compte de leurs arsenaux

La Compagnie Nationale Algérienne de Navigation

cnan

assure 4 escales par mois au départ de Caen

à destination de: Alger _Oran _ Annaba _ Bejaia par navires porte-conteneurs (conteneurs armateur)

2 escales par mois par navires conventionnels

> à destination de: _ Alger _ Oran _ Annaba

Pour tous renseignements appelez l'Agent de la CNAN:

SOGENA

17, Rue Dumont-d'Urville B.P 6183 - 14001 CAEN CEDEX Tél. (31) 82.21.76 Télex: 170122



L'E.F.T. prépare au B.T.S. TOURISME

TACH SAAD

Enseignement technique supérieur privé 4-6, rue Michel de Bourges - 75020 Paris LES **EDITIONS** DU

TEMOIGNAGE **CHRETIEN** PUBLIENT ...

Entraîné dès le départ dans les acti-vités clandestines de le guérille urbaine,

49 rue du Fg Poissonnière 75009 Paris.

Yacef Saadi organise le zone autonome d'Alger. Au point culiminant de la guerre, il aura à affronter un copre expédition naire décidé à la reconquête. C'est le début de cette période particulièrement sangiante « LA BATABLE D'ALGED

d'histoire	
BON DE COMMANDE	69 F franco
NomPrénom	
Adresse	
Ci-joint mon règlement à l'ordre de ETC (ou CCP :	5023 99 S Paris)

. En deperant van suit dans Turne, la norula seutement désigner ses im dermet and comme date . No date . To

Les élections municipa

le pard de president Be-

Action to the cities and con-

medicip ... donent

nit fen dimerch. 13 nevem-

in le scritte

for perture the organisa-

in the gueral and sentier

in the matter in

is in part in the part in the

TA CENT

State guarante

1 memp;

frame de fe dat at at de sa -

ad Heanta, or place and Change

mane d'annece a la latinge word

BEDEGLE A. T. .. T.

sel den ...

Marine IX ...

Star ko

secont difficiles pour

De notre corres.

Le ministre de l'inte

Percayach, a affirme

lumineus se prepara.

grand doub after de em

I as forces sentens et

army un dupositif per

ben denaufentent de-

vote Dana les trois pri

déclaré l'état d'ungen

e stamment, mierdit f

courtiger les guerilleres

a consigne de porcosta

montrer sa farat da D

the tout on waves your

TATCO ULE, S. JON BIOCH

manulement, as we

Line verlebe defaits even

filita presenta i dino te la

denum e début de ma

perdu de bombrouses 5

වස පත්තෙන මෙසිය

dates mais authorities. affection of Talentine THE SOCIETY OF HIS CONTROL HIS mineus, + proce + indi-terrarisme. Co campte grs. is service of the e GIP a plas itaire est discording air les ರ್ಷ-೧೯೮೭ ಎಂದು ಎಂದು ನಿರ್ಮ # Departs in The Control of the Cont du gauterrament zu 🖘

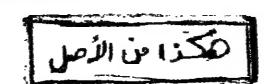
A Let 1 MARTINE NO i dans les arnes in piace Les terrerences e antiques

Relations

Paris-Annecy Daris-Besançon Paris-Chalon-sur-Saône Paris-Chambéry Paris-Dijon Paris-Genève Paris-Lyon Paris-Marseille Paris-Montpellier

Paris-Saint-Etienne

TGV.



Le parti du président Belaunde, Action populaire, est en mauvaise position pour les élections municipales qui doivent avoir lieu dimanche 13 novembre. Le scrutin risque, en outre, d'être perturbé par l'organisa-tion de guérilla maoiste Sentier

EUROPÉENNE JISTRE CANADIEN

osé à M. Mitterrand

nucléaires dans la lasseigne

dans la soirée et de la Handans la soirée et de la contra de la marine dais. M. Lubbers de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra del contra de la contra del contra del contra de la contra de la

Bruxelles, puis, ica constant and a

. M. Cours as Martille at

force de frappe - Concidente debat sur le budget - Concidente de la concidente de la

térieures à l'Assertité de l'Asserti

Couve de marches de la France, de la France,

concerne par la la me de la

rope occidental and article and the decision prices and the same and t

POTAN PARSAN PROPERTY PORTOR PARSA SON COMMENT OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

qu'aucune forti

ajouté : « L'se sur la lamage

dominée a...

en tant que to le le la la la stra long

L'ancien promis-

d'une arme -

rie Nationale

e Navigation

iles par mois

Annaba Lêelele

rte-conteneurs

; **de** Caen

ation de :

; annate_

ation de . **in .** Annati.

ENA

32.21.76

nt-d'Urville I CAEN CEDEX

par mois

Inventionnels

VANCE CHAN

promise .

an

Rome, à Bonn et à Landres.

M. Trudeau a sayah la ka

bons offices »

tet!'Ouest

Lima - - Non au vote La rébellion se justifie... - Les consignes du Sentier lumineux, appelant au boycottage des élections municipales, couvrent plusieurs murs de la capitale. Au cœur du pays, dans leur bastion qui comprend trois pro-vinces, les guérilleros ont décrété la grève générale pour les 12, 13 et 14 novembre. Portant cagoules et armés de mitraillettes, ils ont pris d'assaut deux radios locales pour diffuser leur message. D'autres ont intercepté des véhicules en pleine campagne pour distribuer des tracts aux passagers et confisquer leurs cartes d'électeur.

Le chantage à la terreur a redoublé ces dernières semaines, dans la capitale comme dans les Andes. Un local d'Action populaire, le parti du président Fernando Belaunde, le Congrès, la centrale syndicale C.G.T.P. et plusieurs commissariats de police ont été attaqués à la dyna-mite. Depuis la mi-octobre, les attentats terroristes ont fait une centaine de victimes, parmi lesquelles une dizaine de policiers et de soldats. A Huanta, un guérillero d'une quinzaine d'années a déchargé son arme, à bout portant, sur le candidat gouvernemental à la mairie.

De notre correspondante

Le ministre de l'intérieur, M. Luis Percovich, a affirmé que le Sentier lumineux se préparait à frapper un grand coup afin de créer la panique. Les forces armées et la police ont prévu un dispositif pour permettre le bon déroulement des opérations de vote. Dans les trois provinces, où est déclaré l'état d'urgence depuis décembre dernier, le général Noël a, notamment, interdit toute manifestation sur la voie publique.

Ces mesures suffirent-elles à décourager les guérilleros ? On peut en douter. Le Sentier lumineux a lancé la consigne de boycottage pour - démontrer sa force au pays ». Il mettra tout en œuvre pour créer le chaos parce que, si les élections ont lieu normalement, il se verrait infliger une sévère défaite morale. Cette défaite pourrait être le coup de grâce pour un mouvement subversif qui, depuis le début de l'année, a déjà perdu de nombreuses batailles.

En déposant son bulletin de vote dans l'urne, la population va non sculement désigner ses autorités lo-cales mais aussi choisir son camp : - pour » ou - contre » le Sentier lumineux, « pour » ou « contre » le terrorisme. Ce caractère plébiscitaire est double car les électeurs se prononceront aussi sur la politique du gouvernement au pouvoir depuis le 28 juillet 1980.

« Le 13 novembre, nous battrons dans les urnes le gouvernement et les terroristes », ont assuré, chacun de son côté, les deux principaux candidats de l'opposition, M. Alfredo Barnechea pour l'Alliance populaire révolutionnaire américaine (APRA) et M. Alfonso Barrantes pour la Gauche unie. Ils sont actuel-lement en tête des sondages, le pre-mier avec 32 % des intentions de vote, le second avec 25 %. Le candidat officiel, M. Alberto Grados, ne viendrait qu'en troisième ou quatrième position.

trième position.

Ces sondages ont été accueillis sans surprise. Le gouvernement est conscient de la baisse de sa popularité, due à l'usure du pouvoir et à une politique économique néo-libérale qui a réduit le pouvoir d'achat et lésé, en même temps, les intérêts de la bourgeoisie. C'est pour prévenir une défaite qu'Action populaire a choisi comme candidat, à Lima, un indépendant. Malgré une ima, un indépendant. Malgré une brillante campagne électorale, M. Grados n'est cependant pas par-venu à faire oublier qu'il représente

NICOLE BONNET,

Argentine

M. Alfonsin a fait appel exclusivement à des radicaux pour constituer son cabinet

Buenos-Aires. — M. Rani Alfonsia met les bouchées doubles. Après avoir obtenu des militaires que le pouvoir lui soit remis, le 10 décembre et non le 30 janvier 1984, comme cela avait été prévu à l'origine, le président élu, a annoncé mardi novembre la composition de

son gouvernement. Deux constatations s'impose En premier lieu, l'homogénéité du nouveau cabinet. Les huit ministres désignés par le vainqueur des élec-tions du 30 octobre appartiennent au radicalisme et sont tous, à l'excep-tion du ministre de l'intérieur, des « alfonsinistes » qui à partir de 1972 ont collaboré étroitement avec le fondateur du Mouvement de rénovation et changement. En plaçant à la tête du ministère de l'intérieur M. Antonio Troccoli, chef de file du courant « national », le nouveau président a choisi un homme connu

De notre correspondant

pour son habileté politique, son sens de la négociation et surtout ses bonnes relations avec les dirigeants justicialistes. M. Troccoli a dejà annoncé la conleur. Son ministère sera celui - de la liberté, de la défense des droits individuels et du respect de Gettes la contrata de la contrata de la contrata de contra du fédéralisme ».

Deuxième constatation : les affaires étrangères, la défense et les relations avec les syndicats consti-tueront le « domaine réservé » du président. M. Dante Caputo, nou-veau ministre des relations exté-rieures, est un jeune technocrate de trente-neuf ans qui exerce pour la première fois des fonctions publiques. Titulaire d'un doctorat en sociologie politique de l'université de Paris, chercheur associé au C.N.R.S., il est depuis 1976 le conseiller politique de M. Alfonsin. M. Dante Caputo a joué un rôle déterminant dans la transformation du vieux parti radical en un mouvement de masse moderne, malgré les réti-cences des barons du radicalisme.

Celui qui aura à charge, selon sa propre expression, de placer les forces armées au service de la démocratie - et qui devra reprendre en main les redoutables services de renseignement des trois armes avoue ne rien comaître... aux questions mili-taires. Destiné d'abord au ministère du travail, le nouveau ministre de-la défense, M. Raul Borras, a fait une longue carrière politique au sein de l'Union civique radicale. Il fut soussecrétaire d'Etat à l'agriculture du-rant le gouvernement de M. Arturo

C'est un dirigeant syndical « indépendant - qui aura la délicate mis-

sion de mener l'offensive contre la bureaucratie syndicale péroniste. Le nouveau ministre du travail, M. Antonio Mucci, après avoir milité au sein du parti socialiste, adhéra à l'Union civique radicale en 1958. Secrétaire général adjoint de la Confédération générale du travail au début des années 60, M. Antonio Mucci est un partisan convaince de la démocratisation des syndicats.

En plaçant M. Bernardo Grispun à l'économie, M. Carlos Alconada Aramburu à la tête d'un grand ministère regroupant l'éducation et la justice, M. Roque Carranza aux tra-vaux publics et M. Aldo Neri à la santé publique, M. Raul Alfonsin n'a pas voulu prendre de risques. Tous les quatre ont une solide expérience dans leurs domaines respec-tifs. Le premier fut directeur de la Banque centrale sous M. Arturo II lia et est bien connu des milieux financiers internationaux. M. Alconada Aramburu dirigea le ministère de l'éducation et de la justice entre 1963 et 1966. M. Roque Carranza fut durant la présidence de M. Ar-turo Illia secrétaire du conseil national de développement. M. Aldo Neri, enfin, est un médecin spécia-lisé dans les problèmes de santé publique.

A l'évidence, le nouveau président a voulu s'entourer d'une équipe de collaborateurs bien soudée et facile à diriger. Un gouvernement ouvert à d'autres formations politiques aurait sans doute compliqué sa tâche, mais lui aurait donné une assise plus

JACQUES DESPRÉS.

Votre BMW: Plus vite chez Zol Lorsque l'on est concessionnaire BMW, on se doit de pouvoir présenter



De la 315 à la 745i turbo. Ainsi, pour vous c'est l'assurance de disposer dans les meilleurs délais de la BMW de vos rêves. Et c'est blen agréable.



Gagnez encore au temps sur le temps àbon prix.

Relations	Meilleur temps	• .	Prix réservation	on TGV incluse		
	de parcours à partir du	Prix pl	ein tarif	Avec 50% de réduction		
	25 septembre 83	ļre	2e	J _{ue}	2 e	
Paris-Annecy	3 h 33	354 F	239 F	182 F	124 F	
Paris-Besançon	2 h 30	235 F	160 F	122 F	85 F	
Paris-Chalon-sur-Saône	2 h 17	225 F	153 F	117 F	81 F	
Paris-Chambéry	3h 17	338 F	·228 F	174 F	119 F	
Paris-Dijon	1 h 38	187 F	128 F	98 F	69 F	
Paris-Genève	3 h 30	.354 F	239 F	182 F	124 F	
Paris-Lyon	2h00	295 F	200 F	152 F	105 F	
Paris-Marseille	4 h 52	483 F	325 F	246 F	167 F	
Paris-Montpellier	4 h 47	472 F	318 F	241 F	164 F	
Paris-Saint-Etienne	2 h 49	295 F	200 F	152 F	105 F	

Prix au 1er septembre 1983. Un supplément est perçu sur certains TGV



TGV. Gagnez encore du temps sur le temps SNEF

All. Rio

e. Au point ou minant de

Washington veut encourager Tokyo à étendre ses responsabilités stratégiques

De notre correspondant

les plans militaire, stratégique et di-plomatique, va dans le sens souhaité par Washington du renforcement

d'une alliance dont une composante

(le Japon) n'osait guère jusqu'à l'an dernier recomnaître l'aspect militaire

D'emblée, le nouveau premier mi-

nistre a changé de tou. Il s'est pro-noncé en matière de défense pour une plus grande coopération avec

Washington et s'est dit prêt, le cas

échéant. à transformer le Japon « en

porte-avions incoulable . face à

Diète un texte sur les transferts de technologie à usage militaire au pro-

fit des Etats-Unis. On le sait parti-

qui débarrasserait le gouvernement de contraintes pacifistes – pourtant

Un autre sujet de satisfaction

pour les Américains est l'évolution

de l'opinion japonaise. On peut s'at-

tendre certes à des critiques et à quelques manifestations. Mais, ici

comme dans le cas des escales de

plus en plus fréquentes de porte-

evions nucléaires américains dans

les ports nippons, à rieu de compara-

ble à ce qui se passait il y a diz ou

Pour toute une série de raisons, lo-

cales et internationales, le pragma-tisme, la résignation ou la peur sem-

blent l'emporter désormais dans

l'opinion sur le besoin de dénoncer

l'impérialisme de son propre allié. La notion d'interdépendance entre le commerce, la diplomatie et la dé-

fense commence à être perçue et ad-

mise - comme l'est, au moins par

les autorités, celle d'une solidarité politique nécessaire avec les parte-naires occidentaux, Américains et

Depuis Williamsburg

On a d'ailleurs commencé à per-

cevoir clairement cette évolution

nippone à Williamsburg. La menace soviétique de transférer un supplé-

l'Asie en cas d'accord avec Wash-

ington sur les forces nucléaires inter-

médiaires explique en partie cette

prise en charge par le marine nip-

pone de la protection de ses voies

maritimes, l'un des sujets qui sera

Sous l'égide de M. Nakasone et

us l'influence des variations de

l'environnement - américain, sovié-

tique, chinois - le Japon apparaît

plus que jamais comme le point d'ancrage indispensable de la politi-que et des intérêts américains en

Le terrain paraît done savorable à

la reconfirmation par les deux par-ties des principes et des buts d'une alliance qu'ils veulent aussi exem-

plaire qu'efficace. D'autant plus que

le terrain a été momentanément dé-

blayé du contentieux commercial

au cœur des entretie

san d'une réforme constitutions

levenues bien formelles.

vingt ans.

J.R.S.S. Il a fait accepter par la

pourtant évident.

Le président Reagan est arrivé ce mercredi 9 novembre à Tokyo, où il a été aussitôt reçu par l'empereur Hirohito avant de s'entretenir, dans l'aprèsmidi, avec le premier ministre japonais, M. Nakasone. M. Reagan quittera le Japon samedi pour la Corée du Sud, où il doit séjourner jesqu'au

Tokyo. - Japon et Corée du Sud, M. Nakasone et M. Chun Doo Hwan : voilà, dans une région jugée vitale pour les intérêts des États-Unis face à l'influence soviétique, des alliés, des amis remarquables, accommodants et hospitaliers, à même de fournir au président succès diplomatiques dont lui-même et l'Amérique semblent avoir grand besoin actuellement. Et peut-être de donner une nouvelle dimension à l'interdépendance militaire et aux responsabilités stratégiques des trois nations en Asie du Nord-Est, dans le contexte du dessein régional et glo-bal des Etats-Unis.

Le succès est prévisible à Tokyo comme à Sécul. Chaque partie y a, en effet, le plus grand intérêt — na-tional et personnel. M. Reagan entre dans une année électorale, M. Nakasone et son parti (libéral démocrate) vont eux-mêmes affronter l'électorat nippon en décembre. En-fin, un surcroit de considération et de légitimation internationales ne pent nuire au président Chun, surtout après les moments tragiques que vient de connaître la Corée du Sud.

Les trois dirigeants - nationalistes, anticommunistes et réputés militaristes, partisans sinon de l'usage systématique, du moins de la possession d'une bonne dose de force armée - s'entendent particulièrement bien sur le plan personnel comme sur celui des idées. Tout indique qu'ils chercheront à conforter leurs positions respectives et, par tant, la collaboration bilatérale, sinon trilatérale, de leurs pays.

Les prévisions initiales étaient toutefois plus ambiticuses. A l'orilustrer l'influence bénéfique des Etats-Unis en Asie, les succès politiques, le prospérité économique et les bonnes relations des membres de la communauté du bassin du Pacifique », on du moins de certains d'entre eux, en enchaînant symboliquement les visites en Asie du Sud-Est (Indonésie, Thallande et Philip-pines) à celles de l'Asie du Nord-Est

(Japon et Corée du Sud). Mais l'assassinat de l'opposant philippin Benigno Aquino à son retour d'exil au mois d'août dernier. les soupçons pesant sur le régime du orésident Marcos et la colère popuaire ont finalement incité les États-Unis, malgré l'importance de leurs intérêts et de leur présence militaire aux Philippines, à annuler l'escale de Manille. Pour ne pas donner l'impression d'un désaveu trop précis, celles de Bangkok et de Djakarta ont également été supprimées - ce

qui n'a pas manqué de froisser cerde M. Nakasone et qui, au moins sur

C'est dans ce contexte régional réduit qu'il convient de replacer la visite asiatique de M. Reagan. Le président américain est annoncé au Japon et en Corée du Suid plutôt sous les couleurs du « gendarme du Pacifique», allié militaire, proteceur nucléaire et croisé antisoviétique, que sous celles du voyageur de commerce ou du courtier financier.

L'intendance a précédé, on elle suivra, selon les cas. Mais pour l'essentiel, ce n'est pas de cela, ni du dynamisme parfois douloureux des exportations made in Japan, qu'il sera d'abord question.

Partager le fardeau américain

En public, on pariera d'abord politique, diplomatie et coopération internationale. Mais, pour ne pas ef-frayer une opinion qui demeure malgré tout attachée aux principes pacifistes inscrits (par les Améri-cains eux-mêmes) dans la Constitution et pour ne pes provoquer une gauche militante, c'est en aparté que l'on devrait parler canons et canonnières (japonaises), missiles (sovié-tiques), budgets militaires et par-tage de responsabilités stratégiques.

Le vœu que le Japon, deuxième puissance économique du camp occidental, partage le fardeau militaire américain et cesse de vivre en allié timoré et parasitaire est une constante de la politique américaine depuis des années. Mais la Maison Blanche a fait savoir que l'un des objectifs principaux du voyage était d'encourager un premier ministre ja-ponais, qui ne paraît demander que cela, à augmenter encore l'effort budgétaire pour renforcer le potentiel militaire nippo

En outre, le gravité de la situation internationale, et plus particulière-ment le brusque regain de tension en Asie, se prête plus que jamais à ce genre de considérations.

ne devrait avoir à se plaindre. Il trouvera là des alliés selon son cusur : anticommunistes, pragmati-ques, disciplinés et coopératifs au point que leur diplomatie et leurs forces armées donnent parfois l'impression d'être commandées depuis Washington - ce qui n'est certaine-ment pas le cas de leur économie. Le Japon ne vient-il pas de le montrer : d'une part, dans l'affaire du Boeing des Korean Airlines, où la coopéra tion de ses dirigeants et de ses services d'écoutes militaires a bean-coup aidé les États-Unis à constituer le dossier d'accusation contre Moscou ; d'autre part, en déclarant « déplorer mais comprendre » l'inter-vention américaine à la Grenade et en s'abstenant, à l'ONU, de voter sur ce point.

Ce sont là les indices les plus récents d'une évolution qui a com-mencé avec l'accession au pouvoir

concessions apaisantes: maintien des réductions volontaires d'exportations de voitures, baisse des tarifs sur les semi-conducteurs, « paquet » varié suppose faciliter la pénétration du marché nippon, harmonisation de rocédures financières, etc.

Il n'est pas sûr, toutefois, que ces gestes suffisent àu désarmorcer durablement un déséquilibre structurel qui pourrait se traduire cette année par un trou de quelque 20 milliards de dollars dans la balance amériveau mais qui empoisonne quand même les relations : le meilleur allié militaire est aussi le principal rival économique, pour ne pas dire l'ad-versaire numéro un.

Triangle de fer

Dans la seconde phase du voyage, le vol de Tokyo à Séoul symbolisera, par le biais américain, les liens poli-tiques, stratégiques et militaires que Washington souhaite voir se déve-lopper entre les deux voisins asiatiies afin de constituer en Asie du Nord-Est, avec les bases américaines dans les deux pays et la VIII flotte dans les parages, une sorte de triangle de fer face au ren-forcement des positions soviétiques.

Si un geste anticommuniste spectaculaire – mise en garde ou défi, ou encore profession de foi du type de celle de J.-F. Kennedy devant le mur de Berlin - devait advenir. c'est plutôt lors de l'escale de Sécul. et surtout à l'occasion de la visite le long de la « zone démilitarisée » qui divise la pézinsule coréenne depuis trente ans, qu'il faudrait l'attendre. Le Japon tient trop, malgré tout, à ménager son voisin soviétique et à respecter les usages diplomatiques pour souhaiter être associé à ce qui pourrait passer pour une provoca-

Le régime sud-coréen, militaire sous un habilitage civil, à l'image de son président, n'y verrait pas quant à lui d'inconvénient diplomatique, n'ayant pas de relations formelles avec l'Union soviétique. Il pourrait même souhaiter, après les deux Boeing et de Rangoon), que le ton du président Rengan soit au même diapason que celui da président Chun, c'est à dire violemment anti-

Quoi qu'il en soit, on peut s'attendre que le président américain donne à la Corée du Sud toutes les assurances du soutien diplomatique et militaire de l'Amérique. La tour-née des popotes américaines le long de la zone démilitarisée (Washington maintient 40 000 soldats et d'importantes forces aériennes en Répu-blique de Corée) est avant tout estinée à cela : montrer et dramatiser la détermination de M. Reagan en première ligne face à l'adversaire communiste. Avec plusieurs cep taines de journalistes, l'aide de la Corée du Nord et la tension qui règne un peu partout, cela ne devrait pas être trop difficile.

R.-P. PARINGAUX.

EUROPE

Turquie

Les militaires devront partager le pouvoir avec un premier ministre assez éloigné de leur idéologie

Les milieux européens de Bruxelles out accueilli favorablement les Les mineux enropéess de Braxeiles out accuent tavorablement les résultats des élections législatives du dimanche 6 novembre en Turquie, qui donneux 45,1 % des voix au Parti de la mère patrie de M. Ozal, 30,5 % au Parti du peuple et 23,2 % à la Démocratie nationaliste. Des personnalités ont toutefois indiqué que la future Assemblée turque ne pouvait être considérée comme tout à fait représentative par le Conseil de l'Europe et, d'autre part, que le gel de l'aide économique de la C.E.F., à la Turquie serait maintenn, les institutions européennes attendant le rétablissement des droits de l'homme dans ce pays.

De notre envoyé spécial

Ankara – Le général Evren, qui a reçu mardi 3 novembre le vainqueur des élections, semble être ré-solu à désigner M. Ozal comme premier ministre. « Nous n'aurions pas organisé ces élections si nous avions considéré que leur résultat pourrait nous ennuyer », a-t-il déclaré. Ouel type de coexistence peut-il y avoir pour les cinq années à venir entre le général Evren, président de la Répu-blique jusqu'en 1989, et l'autorité militaire, d'une part, et M. Ozal, dont le mandat de premier ministre pourrait théoriquement durer jusqu'en 1988, d'autre part ?

Conscient sans aucun doute des tensions provoquées par sa victoire dans une partie au moins de l'appa-reil militaire, M. Ozal s'est en tout cas gardé de tout triomphalisme. Le général Evren a, de son côté, attendu ce murdi matin pour amoncer qu'il appellerait M. Ozai à former

Dans un discours prononcé samedi, le chef de l'Etat avait clairement accusé l'ancien ministre de l'économie d'avoir beaucoup trop tiré la couverture à lui durant sa campague électorale. « Certains vous disent au'ils sont les seuls responsables des succès obtenus durant leur passage au gouvernement après le 12 septembre 1980, aubliant l'existence et les activités du Conseil national de sécurité et du gouvernement . avait déclaré le président. Le général Evren avait encore ironisé sur ceux qui estiment avoir « tout obtenu, la connaissance, la compétence, le talent et les capa-cités par la seule grâce de Dieu ». Il toyens à + porter au pouvoir un gouvernement qui prolongerait la ligne d'action du Conseil national de sécurité » : autrement dit, le Parti de a démocratie nationaliste.

Un tournant

La cuisante défaite du général Sonalp, vieil officier blanchi sous le harnais, a donc dil être amère. Une interprétation contradictoire est cependant parfois avancée : le général Evren n'aurait pas été aocable par la défaite du général Sunalp, un intime de l'actuel « patron » de l'armée de terre et peut-être futur chef d'état-major, le général Uru, dont la ru-meur disait, à une époque, qu'il ne partageait pas en tous points les vues du chef de l'Etat. La victoire de M. Ozal donnerait ainsi au général Evren davantage de marge de mamenure pour arbitrer entre le nou-veau pouvoir civil et les tutours galonnés de la République.

Quoi qu'il en soit, la probable ins-taliation de M. Ozal comme premier ministre marquera un tournant dans l'histoire de la Turquie : un régime militaire va consacrer l'accession au pouvoir d'un gouvernement dont les principes sont presque point par point à l'opposé de ceux du kema-lisme, dont se réclame presque obessionnellement l'armée.

Certes, les gouvernements conserrateurs d'Adnan Menderes puis de M. Demirel ont déjà encouragé la libre entreprise contre les préceptes dirigistes d'Ataturk. Le recours aux

capitanz étrangers, souvent ressenti ici comme une atteinte à l'honneur national parce qu'il rappelle les « capitulations = de jadis (1), avait sensiblement progressé ces dernières années. Le retour en force dans la vie publique de l'islam bonni par Ataturk avait été encouragé par M. Demirel : de l'instruction religieuse obligatoire dans les écoles primaires et secondaires au rétablissement de l'Ezan, l'immémorial appel du muezzin à la prière du hant des minarers. Mais au moins tout cela avait-il eu lieu alors que les militaires étaient dans leurs casernes.

Cependant, même si M. Ozal devra composer avec ses principes pour adapter son hyperlibéralisme à l'existence d'un secteur public important on les forces armées out eurs propres intérêts (2), les militaires turcs ont déjà, eux aussi, beaucoup change.

Ils avaient des septembre 1980 repris à leur compte le programme liberal dit « du 24 janvier » de M. Ozal qui, après avoir été le prin-cipal conseiller économique de M. Demirel de décembre 1979 à septembre 1980 devenuit avec eux ministre de l'économie jusqu'en juillet 1982... Durant toute cette période, c'est bien une politique économique hyperlibérale qui a été menée. Puis il y ent un certain retour en arrière après le krach des · bankers » (3) qui avait provoqué le départ de M. Ozal et son remplacement pur un ministre plus classi quement dirigiste.

S'agissant de l'islam, dont peut aussi y avoir des accommode ments. Les militaires ont été amenés ces trois dernières années à faire des concessions à l'air du temps ou à entériner celles qui avaient été faites par leurs prédécesseurs civils. On peut imaginer d'autre part que les idées modernistes, rechnocratiques asiment saint-simonicones du chef de l'Etat et du futur preministre n'auront guère de mal à s'accorder.

En toute hypothèse, il y aura un partage des tâches au sommet : à M. Ozal la conduite de l'économie ; aux militaires, par le truchement du Conseil national de sécurité, les questions de défense et de sécurité Le président de la République normalement placé en position d'arbitre entre pouvoir civil et pouvoir mil taire sera sans doute plus particulièrement actif en matière internatio-

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) Les - capitulations - étaient des conventions régiant le statut des étran-gers dans l'Empire ottoman. Elles leur accordaient en particulier les privilèges commerciaux.

(2) Les forces armées ont, par le biais des avoirs d'une caisse de pré-voyance mutuelle (OYAK), réalisé de très importants investissements indusriels et commerciaux en Turquie.

(3) En vue de collecter plus facile ment l'épargne, M. Ozal avait autorisé après 1980 la création d'intermédiaires financiers. Des faillites en série parmi cos « bankers » avaient mis sur la paille de nombreux petits épargnants.

Belgique

M. Martens réaffirme devant la Chambre que le gouvernement prendra seul la décision sur l'implantation des euromissiles

De notre correspondant

Bruxelles. - Le débat sur l'implantation des curomissiles s'est ouvert mardi 8 novembre à la Chambre belge dans une atmosphère passionnée. Dans la rue, des cen-taines d'étudiants qui manifestaient contre l'implantation éventuelle de missiles de croisière se sont heurtés violemment aux forces de l'ordre.

Les manifestants ont investi le siège des deux partis chrétiens-sociaux (francophone et fiamand). qui, dans cette affaire, passent pour le mailion faible de la coalition gou-Vernementale. Une trentaine de députés du parti social chrética flamand avaient pris part à la grande manifestation du 23 octobre. Tout indique cependant qu'au terme du débat parlementaire les chrétienssocianx flamands maintiendront leur confiance au premier ministre,

M. Martens, le chef de file de leur

L'opposition a soutenu que le gouvernement n'est pas en mesure de décider l'implantation des missiles sans l'approbation préalable du Parlement. M. Martens a répondu, avec force arguments juridiques et consti-tutionnels, qu'il était du seul ressort du gouvernement de décider, avec les alliés, des troupes et armements devant être stationnés en Beigique. Après avoir évalué le résultat des négociations de Genève, le gouvernement prendra une décision qu'il - présentera - au Parlement. Ce dernier pourra certes refuser sa confiance au gouvernement et le contraindre à donner sa démission. mais la décision prise ne s'en imposera pas moins.

1. Monde

La fuite

Onest pas carre au e e re-

conest pass traine du che re-la Aumania de Bois de s'al-les deurs de la contra de la les material — d'autant plus

and district the device of a passion of the passion

the depart our seas of the seasons

188 CB Cu er 12 - 20 13 4 Gh

less don't for the en en son

M OPPOURS

great au C o a mais sumbut er Smone Ve

fund latiente presidente

a (Assemblee des commu-

Toposition ce ... se P Cx-

ment se voorte de ne pas

ass pris la fe'r ... - , -- ent des

Seems mentioned the Dreum.

Be report 3.75 - 19-1 5- 70

missing you daily ses pro-

de latistent on Qui are

Typiceux ou training V Lock

Elizative elle in a rosper-

tine drate salt in 19.000 ile gisdent du E.F.E. : Tutte Guill

meux cue cerre a * 1380012-

mastingaro au aa lemement me seconne ala alaan du

singe universe de l'estre Dicut

a elimentations e l'ascuste

imps brute : 100 ge

abouese site is danger et

By a ceur ou recommaissemt

Mostre resurgence each um phid-

omène grave du sobre e la plus

grade vigilance i a o us igradiade.

ger. Es som nombreux à de-

most une collusion i môme, que-

morrelle entre une popiosition

endicame et un primi qualifié

De tare representation a market

interior control of the state o

lime un premier temps, elle a

(**intini**gnation en ing stant **Su**t

fillince ben put 11. erable, &

læyer, du parti acció iste et de

'an communiste E + 3 est ap-

imine sur les ret. tats du me tour de Oreus plauf re-

maigner que les « «cteurs

ment derement months cut its

Parent une all'arce d'actique

as at a diablet - - le Front

Dans un ceutione temps

the aver mes to a division

иниште ал 5+ ; —ўте Се

m matances d'agent pa et de

minimus, une le le attitude.

a responsables de l'apposition

saum lasses eller a reconnaître comme M. Franco's Leptard.

ment eté pris de court et

men peut-eire car suffisam-

Timeda Pus Sequences

Seminarat une tere sinance.

Dame un troiteme temps.

manufeste a nou-

tine tive in ter or an Souli-

qu'en succen las elle ne

and letteron de letter de mo-

de a gauche - responsable

tous des maux es qu'elle

letterse de cuipacifisation »

Per la majorité à son

hin, l'apposition à com-

atta impres eprès le premier à de l'élection municipale

a pa abée au Front national,

la sen décousnes. Il n'est

the in debs; sur les al-

sea sans doute tou-

a sans de le laire quand samps de le laire quand same in parti de « prôners samen la na « proners aciale,

lantsemisme ou

the ettice republi-

atlendan: souligne

againsé dont étre présumé

t et la loi est la pour ré

out manquement aux re-

ibubcaines. Our mais
if we semble pes se satisif we talle attricte et mani-

determination de ne pas

Intermination Je ne pead age vert encore se reconside vert encore se reconside fondamentals sans

and organisee une dis-

ne Contrariera pas la la fetireme droite en

Mardi M. Banani, prési-

di Mari radical. Sort. Mars M. Bariani estimat, il y

Segment estimate a particular destructions and contents and contents and contents and contents and contents are contents and contents are contents and contents are contents.

the recultars a Aumay.

de entorse a ses prin-

permer de finir le dé

THE FAUVET-MYCIA.

= quids

Pesident du P =

1 - les commun : - 5*+5

ind - Quine oriente de

Infection more ?

es alleurs 1

insime ditare

L'ÉLECTIO

M. Le Pen dé mais appelle i

Présentant à la p sions du boreau posit milion après le refus faire alliance avec se. beaux au deutième tion municipale parts sous-Bors (Seine-! M. Jean-Marie Le Per Front national, a dém matic 9 noi embre, ce les - infamies - de Chirac, mais il a estica tion de politiciens mu de toute façon prej l'imérét exclusif de la le rictoire des con L'ancien député e qu's ausdrià de crit l'essentiel est de « faire

M. Ciabde Labbé. grenpe R.P.R. de l'Ass nale, a lancé un - appr element et au vote ».

Duas une declaratio le chef de frie de l Authay-sous-Best, M. Abricus IRPR), a co sa part, les propos tens soir sur Antenne 2 par Chirac. Aiers que le vernent laisse à ses locaux le sem d'appréc auté de s'aillier ou non, i ie Front national, M affirmé, en effet : « Il tient pas, pas plus qu tiers, de transher la savar si une siliance i mational est southering

• M. Chirac: Pexp ras-le-nol. - M. Jawa Participa mardi Kin Represi 3 ವಿಗ ವೌಗರ್ನ-ನಕ್ಕೆ var Beitugne-Magazine demoderre d'organizion as progrets de / entrem. les elections partielles · L'incompétence, l'inc इंदरदर्गाङ्कल दीन एक्स्स सुध्या । माना असा व है आहाता है है। par de redoutables fa Simplement des princes ment leur ras-le-hol de cratique Et cela vaux m M. Chimin a ayestê : 🗸 naie justice, autoure h pas trune, clie est roug que se trome le dang Part alleger .

mort du général de M. François Mitterrand ser, mercredi 9 novembr sur la tombe du général Colombey-les-Deux-l l'occasion du treizième de la mort de l'ancien p ia République.

Le treszième annivi





A TRAVERS LE MONDE

Pologne

 VERS UN REPORT DE LA DATE LIMITE DE REDDI-TION POUR LES CLANDES TINS. - Un projet proposant le report au 31 décembre prochain de la date limite fixée par les autorités polonaises pour la réddi-tion des clandestins a été approuvé le mardi 8 novembre an la commission pour les questions intérieures et de justice et de la commission législative de la Diète (parlement). Le délai im-parti aux clandestins pour se repdre avait expiré le 31 octobre date à laquelle, selon les chiffres officiels, six cent quarante-huit personnes s'étaient rendues aux autorités. – (A.F.P.)

Zimbabwe

LA DÉTENTION DE L'ÉVE OUE MUZOREWA. - M. Phiémon Muzorewa, fils de l'ancien premier ministre rhodésien, qui est détenu depuis le 31 octobre, a Eté interpellé, lundi 7 novembre. à Harare, et détenu pendant vingt-quatre heures. Il a déclaré que la police politique l'avait · menacé et maltraité . Les autorités ont, d'autre part, annoncé qu'elles envisageaient d'alimenter de force l'évêque Muzorewa qui poursuit une grève de la faim. Un médecin a cependant été autorisé à rendre visite à l'évêque, dont la santé n'inspirerait pas d'inquiétude - (AFP, Reu-

Ronald Reagan superstar De notre correspondant

Washington. - Une fais n'est pas coutume, le Washington Post s'incline, ce mercredi 9 novem-« une », à la rubrique de politiqu intérieure et à la page des éditorisux, un seul constat : le président a eu raison d'intervenir à la Grenade, et pour lui-même, c'est tout bénéfice. Dressé avec fair play, mais sans joie aucune, ce constat est d'autant plus fraccant que la quotidien libéral n'aime pas M. Reagan, qui le lui rend bien.

Le speaker démocrate de le Chambre des représentants, M. O'Neill, pourtant un des principaux opposents à M. Reagan, vient, lui aussi, d'approuver l'in-tervention à la Granade. Après s'être abstenu dans un premier temps de tout commentaire pour ne pas se désolidariser des soldats américains qui risquaient leur vie, M. O'Neili avait vertement condamné, il y a quelques jours, la décision du président. « M. le président, votre politique est neuvaise », avait-il dit. Le speaker estime maintenant qu'il était « justifié d'envoyer au combat les forces américaines ».

Raison de ce retournement : le rapport que lui ont présenté. après quatre jours passés à la Srenade, les membres démocrates d'une mission d'enquête anvoyée par la Chambre des représentants. Il en ressort notemment qu'il y avait e une réelle me nece potentielle pour les citovens néricains présents » dans l'ile. M. O'Neitl s'étant vigoureusement battu en septembre pour que les représentants autorisent M. Rea-gan à maintenir les « mannes » à

Bayrouth, le moins que l'on puissa dire est que les candidats démocrates à l'élection présidentielle vont manquer de munitions contre la politique étrangère du De la fin septembre au début

de novembre, les Américains sont 13 % de plus à approuver la site de la politique étrangère (55 % contre 42 %) et 8 % de plus à approuver la gestion de l'économie (56 % contre 48 %). Conséquence logique : M. Rea-gan, donné battu il y a six semaines contre M. Mondale (de peu) et contre M. Glenn (largement), devance maintenant aussi blen le premier (50 % contre 44 %) que la second (48 % contre 45 %). Mieux : 63 % des Américains approuvent la marière dont M. Reagan rem-plit ses fonctions de président.

Approbation · 4 à contre-cœur »

M. Barnes, représentant démocrate du Maryland et membre de la commission d'enquêre à la Chambre, écrif, dans le Wasi ton Post. sous le titre « L'invesion était à faire » : « Je suis arrivé à : contre-cour à la conclusion que le président était justifié dans son action. » L'un des critiques les plus durs de la politique letinoaméricaine de M. Reagan estime ainei que les écudiants américains. évacués de la Granade, avaient « toutes les raisons » de craindre pour leur sécurité ; que Washing-

ton s'était lourdement trompé en refusant le dialogue avec Maurice Bishop, mais qu'il n'y avait plus d'autre solution que le débarque-ment après son assassinat ; que tout a été fait pour éviter des victimes parmi la population civile : que l'invesion, enfin, aurait sans doute eu lieu sans la requête des Etats caraïbes, mais que cette re-quête était réalle et que ces Etats sont « naturellament proaméricains et ont une forte tradition démocratique ».

Tout cela est dit e à contrecosur », car M. Barnes craim que les Etats-Unis ne cèdent, encouragés, souligne-t-il, par les habiants de la région eux-mêmes, à n'oublient que, avant le « trionphe militaire », il y avait eu une « faille diplomatique ». En d'autres termes, M. Barnes redoute, comme le Washington Post dans son éditorial, que, en ne tirant pas les lecons des erreurs commi la Grenade du temps de M. Bishop, M. Reagen envisage d'autre

C'est exectement lè le sentiment des Américains, qui désapprouvent par 48 % contre 30 % l'idée d'un renversement par la force du gouvernement sendi-niste, au Nicerague, et estiment (57 % contre 30 %) que la conduite présidentielle de la politique étrangère augmente les risques de querre plus qu'elle ne les diminue. M. Reagen Inquiète d'autant plus qu'il a eu raison... Mais c'est tout de même un président superstar qui s'est envolé

vers le Japon et la Corte du Sud. BERNARD GUETTA

:S

par-int-ilet-ithé

All.

Rio-

6):

1.C.

ıdio

2lté

. 2

0.)

.C.

Quand l'ancienna présidente de l'Assemblée des communautés européennes reproche à l'opposition de « banaliser » l'ex-trême droite, elle manifeste clairement sa volonté de ne pas abandonner un combat dont elle avait pris la tête au moment des élections municipales de Dreux. Elle répond ainsi à ceux qui ne voulaient voir, dans ses premières prises de position en faveur de l'abstention, qu'une « réaction morale ».

Il y a ceux qui, comme M. Jacques Chirac, rejettent la responsabilité d'une résurgence de l'exprésident du R.P.R. ajoute qu'il vaut mieux que cette « exaspéretion a à l'égard du gouvernement actuel s'exprime par la voie du suffrage universel. Au reste, pour lui, « l'internationale fasciste n'est pas brune, elle est rouge; c'est là que se situe le danger et pas ailleurs ».

Il y a ceux qui reconnaissent que cetta résurgence est un phénomène grave qui appette la plus grande vigilance, la plus grande rigueur. Ils sont nombreux à dénoncer una collusion, mêma ocrépublicaine et un parti qualifié d'extrême droite.

De fait, l'opposition a manifesté une grande hésitation. Dans un premier temps, elle a feint l'indignation en insistant sur l'alliance bien plus intolérable, à ses yeux, du parti socialista et du parti communista. Elle s'est apdeuxième tour de Dreux pour nemarquer que les électeurs avaient clairement montré qu'ils préfèrent une alliance tactique avec un « diablotin » — le Front national - qu'une entente de longue durée avec de « vrais diables » — les communistes.

Dans un deuxième temps, après avoir mesuré la division qu'entraînait, au sein même de ses instances dirigeantes et de les responsables de l'opposition se sont laissée aller à reconnaître - comme M. François Léctard, président du P.R. - qu'ils avaient été pris de court et n'avaient peut-être pas suffisam-ment réfléchi aux conséquences qu'entraînerait une telle alliance, même locale.

Dans un troisième temps, l'opposition a manifesté à nouveeu une vive irritation en soufgnant qu'en aucun cas elle ne rale de la gauche - responsable de tous ces maux - et qu'elle devait absolument arrêter cette « entreprise de culpabilisation » menée par la majorité à son

Enfin, l'opposition a commencé à respirer après le premier tour de l'élection municipale d'Aulnay et, parca qu'elle ne s'est pas alliée au Front national, elle se sent dédouanée. Il n'est déjà presque plus question d'organiser un débat sur les alliances. Il sere sans doute toujours temps de la faire quand apparaîtra un parti qui eprônera ouvertement la haine raciale, pratiquera l'antisémitisme ou n'aura pas une attitude républi-

En attendant, souligne M. Léotard, tout parti régulièrement organisé doit êtra présumé innocent, et la loi est là pour réprimer tout manquement aux rè-gles républicaines. Oui, mais M™ Veil ne semble pas se satisfaire d'une telle attitude et manifeste sa détermination de ne pas ser une opposition dans laquelle elle veut encore se reconnaître camorcer un changement de stratégie fondamentals sans que soit organisée une discussion approfondie.

«On ne contrariera pas la montée de l'extrême droite en fuyant devant le problème », remarquait mardi M. Bariani, président du parti radical. Soit. Mais le même M. Bariani estimait, il y a quelques semaines, que l'alliance avec l'extrême droite à Dreux était peut-être une « mauvaise solution» mais donnerait de chons résultats ». Aulnay, cette fois épargne à l'opposition une nouvelle entorse à ses principes et lui permet de finir le déhat, Jusqu'à quand ? CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

M. Le Pen dénonce les « infamies » de M. Chirac mais appelle à « faire barrage » aux communistes

sions du bureau politique de sa formation après le refus du R.P.R. de faire alliance avec ses représentants locaux au deuxième tour de l'élection municipale partielle d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, a dénoncé, mercredi matin 9 novembre, ce qu'il a appelé les • infamies • de M. Jacques Chirac, mais il a estimé que - l'élection de politiciens médiocres serait de toute façon préférable, dans l'intérêt exclusif de la population, à la victoire des communistes -. L'ancien député estime donc qu'- au-delà de cette péripétie l'essentiel est de . faire barrage . au

M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, a lancé un « appel au rassemblement et au vote ».

Dans upe déclaration faite mardi. le chef de file de l'opposition à Aulnay-sous-Bois, M. Jean-Claude Abrioux (R.P.R.), a contredit, pour sa part, les propos tenus la veille au soir sur Antenne 2 par M. Jacques Chirac. Alors que le président du R.P.R. avait réaffirmé que son mouvement laisse à ses représentants locaux le soin d'apprécier l'opportunité de s'ailier ou non, ici ou là, avec le Front national, M. Abrioux a affirmé, en effet : « Il ne m'appartient pas, pas plus qu'à mes colis-tiers, de trancher la question de savoir si une alliance avec le Front national est souhaitable, possible

 M. Chirac: l'expression d'un ras-le-bol. – M. Jacques Chirac a participé mardi 8 novembre, à Rennes, à un dîner-débat organisé par Bretagne-Magazine, nouvel hebmadaire d'opposition. Il a évoqué les progrets de l'extrême droite dans les élections partielles en disant: L'incompétence, l'incohérence, le sectarisme de ceux qui nous gouver-nent sont à l'origine de ces résultats. Tous ceux qui votent ainsi ne sont pas de redoutables fascistes mais simplement des citoyens qui expri-ment leur ras-le-boi de façon démo-cratique. Et cela vaut mieux ainsi. » M. Chirac a ajouté : - L'internationale fasciste, aujourd'hui, elle n'est pas brune, elle est rouge; c'est là que se trouve le danger, et mulle

 Le treizième anniversaire de la mort du général de Gaulle. ser, mercredi 9 novembre, une gerbe sur la tombe du général de Gaulle, à Colombey-les-Deux-Eglises, à l'occasion du treizième anniversaire de la mort de l'ancien président de la République.





Présentant à la presse les déci- ou convenable. Ce que je sais, c'est que les responsables nationaux des partis de l'opposition ont exclu fornational sous quelque forme que ce soit (...). En obtenant moins de dix

> Selon M. Le Pen, ce hiatus tra-duit le désir de M. Abrioux de se concilier les électeurs aulnaysiens du Front national en rejetant sur l'état-major du R.P.R. la responsabi-

mellement l'éventualité d'un accord pour cent, le Front national n'a pas acquis le droit d'être présent au deuxième tour. Je n'ai ni à m'en féliciter ni à le regretter, c'est la loi électorale telle que nous l'a concoctée le gouvernement socialo-

lité de son refus d'une fusion entre

CATON

De la

renaissance

Cette annonce est

réservée aux clients

de Jean de Bonnot.

Elie remplace tout

courrier ou autre

message adressé

person nel lement .

Jean de Bounot no remorciera jamais assez ses amis et les hibliophiles qui ent bion vonin se faire recommitre.

Touché par ces marques de sympa-

thie, Jean de Rossot souhulte leur timoigner concrètement su grafi-tude en leur proposant exception-

nellement un de ses livres d'Art an

prix coûtant: l'œuvre complète de

E Oeuvr

Villon

Mastre

es aris

Forbana

contien

a poets

heures.

A BOS

Continue Cussi Cussi

Comple

FAYARD

LES RÉSULTATS DE L'EXTRÊME DROITE AU PREMIER TOUR

M. Gaudin (U.D.F.): Ouf!

problème de l'extrême droite »,

Aulnay-sous-Bois après Dreux : l'extrême droite acquiert une réalité électorale, à laquelle elle semblait avoir renoncé depuis longtemps. . Colneidence ., observait M. François d'Aubert, député (U.D.F.) de la Mayenne, mardi 8 novembre, dans les couloirs de l'Assemblée nationale. - C'est sous un gouvernement socialistecommuniste, expliquait-il, que se produit cette résurgence. -

Analyse? «Le langage gouver-nemental sur les immigrés est mal compris », estime M. d'Aubert. Quand, on aura résolu le problème de la sécurité et celui de l'immigration, on aura réglé le

"Le coût de la

main-d'œuvre

francaise (charges

sociales comprises)

demeure de 30 %

inférieur à celui

en viqueur aux

USA, et de 11%

l'Allemagne.''

à celui de

déclarait M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe U.D.F. M. Claude Labbé, président du

groupe R.P.R., exprimait, bien entendu, le même point de vue que M. Jacques Chirac, la veille, à la télévision. « A Aulnay, disait-il, l'extrême droite a gagné un électorat exaspéré, qui vient de la gauche. » Mais M. Labbé ajoutait : · li n'est pas sur que cet électorat ne retourne pas en partie à gauche au second tour. . Le vote d'extrême droite traduirait donc une réaction de rejet provoquée par la politique de la gauche. L'opposition ne peut que « comprendre » une telle réaction, mais

certains s'en mélient.

· Inquiétant ·, disait M. Roland Nungesser (R.P.R., Valde-Marne), maire de Nogentsur-Marne. . Il s'agit, expliquait-il, d'un mouvement animé par des gens qui jugent insuffisantes les réactions de l'opposition vis-à-vis du pouvoir et qui sont prêts à verser dans l'illégalité. « L'opposition doit-elle prendre garde, comme le dit M= Simone Vell, de ne pas légitimer l'extrême droite? «Sûrement -, disait M. Nungesser, tout en comprenant qu'on ait pu, dans certaines municipalités, vouloir * rassembler l'opposition - contre

A Aulnay, la question ne se pose pas, puisque le Front national n'a pas atteint, au premier tour, les 10% des suffrages exprimés nécessaires pour se maintenir au second tour. . Ouf! ., avouait M. Gaudin, qui juge que 9,32% des voix. · c'est quand même inquiétant pour l'avenir du pays et pour la democratie». D'autant que, selon le président du groupe U.D.F., la base de l'opposition est moins réservée vis-à-vis de l'extrême droite que les états-majors. Alors. s'il avait fallu compter avec le Front national à Aulnay, aurait-on pu résister à la pression de la

Nous aurons dans le dos un Front national actif à chaque élection, c'est sur », constate M. Georges Gorse (R.P.R., Hautsde-Seine), maire de Boulogne-Billancourt. Le président de l'Association France-Algérie ne s'en inquiète pas trop, cependant, pourvu que les responsables algériens comprennent, comme il l'a dit au président Chadli, que l'immigration - ne doit pas devenir un élément de politique interne en France». Pour M. Gorse, le phénomène d'extrême droite, «comme le poujadisme, se dégonflera».

En remerciement Jean de Bonnot offre un livre d'Art au prix coûtant

316 p. 69 F

Sait-on one pour ce livre d'art Jean de Bonnot a utilisé 343 cm² de feuille d'or pur titrant 22

l'Œuvre complète François Villon



Imprimée pour la première fois en rouge renaissance et or à fond perdu, décorée de 63 illustrations incunables, avec la reproduction du manus-crit de la bibliothèque royale de Stockholm.

leur, assassin, mais aussi maître ès arts, poète incomparable à ses heures.... François Villon, de son vrai nom

François de Montcorbier, dit

aussi François des Loges, est un véritable révolutionnaire, un anarchiste, "un dur". Ses violences et ses crimes ne sont pas les jeux d'un bourgeois jetant sa gourme, mais une révolte profonde, farouche, lucide contra son destin, l'injustice, la cupidité, la sottise, la corruption. Pourtant tout au fond de lui, veille une flamme merveißeusement pure, délicatement chaste, tendre et quasi mystique, qui s'exprime par flambées, aux heures cruelles, en des accents émouvants, déchirants, inoubliables. Après 500 ans, François Villon survit encore par la richesse de son œuvre. Aussi, j'ai voulu que le pauvre escholier famélique, loqueteux, transi, soit magnifiquement édité afin de lui don-

Anarchiste, débauché, vo- ner ce qu'il n'a pas reçu de ses

contemporains. J'ai réalisé son œuvre dans les plus riches et les plus nobles matières: des ors précieux, les cuirs les plus fins, du papier vergé filigrané et fabriqué à l'an-

ee. Ensuite, une passionnante étude sur le iargon parlé par les truands et les mendiants de l'époque, par Auguste Vitu, la reproduction en fac-similé du manuscrit de Villon acquis par la reine Christine de Suède et conservé à la bibliothèque royale de Stockholm, et, enfin, un passionnant glossaire pour la compré-hension du vieux français. Une édition très précieuse

Le-texte s'établit ainsi : d'abord

une vie de François Villen, une

présentation des poèmes en

gothique, suivie d'une présen-

tation en Garamond ancien

corps 16 afin de rendra la lecture

offerte au prix coûtaut.

En offrant aujourd'hui ce chef-Bonnot souhaite ainsi payer un peu sa dette à l'amitié et à le fidélité. Ce geste n'est le résultat d'aucune concession sur la quelitè. En effet, ce bel in-quarto (21 x 27 cm) de 560 pages, pesant 1,700 kg, a été réalisé dens la saine tradition de Jean de Bonnot : reliure plein cuir teillée d'une seule pièce dans une peau de mouton de pays, douce au toucher, fine à l'odorat, voluptueuse au regard par ses décors à la feuille d'or et "à froid", sert d'écrin à ce chef-d'œuvre. Tranche supérieure dorée à la feuille avec ce même or fin, mise en page raffinée, tranchefiles et signet tressés, gardes à l'an-cienne, impression en deux cou-

leurs : rouge et or. Ca livre de haute tenue vous est exceptionnellement offert au

Garantie à vie.

Il vaut mieux avoir peu de livres mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inéquisables. Jeen de Bonnot ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails. Elles prennent de la valeur chaque année car l'or véritable et le cuir embellissent en se patinant avec le temps. C'est pourquoi Jean de Bonnot s'engage à rache-ter ses ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel moment Lean de Bonnest

BON OFFRE EXCEPTIONNELLE EN REMERCIEMENT **EN REMERCIEMENT**

A envoyer à JEAN de BONNOT 7, Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

Je souhaite profiter de votre offre exceptionnelle me proposant "l'Œuvre complète de François Villon" en un fort volume in-quarto: (21 x 27 cm), relié plein cuir à l'or fin 22 cerets.

Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir.

Si je décide de le garder, je vous réglerai le montant de 188 F (+ 22,80 F de frais de port).

Nom	Prénoms
Adresse complète	
Code postal	Ville

Signature Cette offre exceptionnelle pourre être suspendue à tout moment sens préavis.

urquie

ront partager le pouvoir

ruxelles ont accueilli in trablemates du dimanche 6 novembre et la Parti de la mère patrie de M à Démocratic patrieur.

1.2% à la Démocratie nationalité.

que que la future mblie inne tout à fait représentation par le che

le gel de l'aide écon-citique de la le constitue de la constit

17.27 July

-- A12

4.00

...

.

institutions europe note affects

remier ministra

é de leur idéologie

capitant direction desertion ici comme un direction l'accomme un direction l'accomme un direction de l'accomme de l'accomm national factor Finding. pitulations . vic publication with the Alaturk - 1 Though M. Demark primaires e

envoyé spécia.

pel du muerre des minute cela avairs, ... litaires eta e-- : Cepentary of the Marie persure in a Seuth on the er taires tur. beaucia: pro-s He as a control of company

Drie and turns Béry de la M Oal ... F c.pai . T. Septem 1 ಹಾಗಿನ ನಂತ mode is a $\mathcal{D}^{\mathrm{opt}}: \mathcal{A} \to \mathcal{I}$ 2002 \$362 ft | T quente la M O

754 Mark Till

7.5 $\stackrel{\phi_{M}}{M} \stackrel{\mathcal{C}}{\sim} \mathcal{I}_{\mathcal{A}}$ 1:::

表表記 カート SALES OF 6000 ger e lan

Carry Transport

100 mg (100 mg) CEC 1 dr to 11 gique

re devant to Chambre prendra seu la décision n des euromasiles

... 47

20.00 4 .

Le cinquième volume de la fabuleuse saga d'une famille française au temps des guerres de religion.



MERLE

Laviolente amour

Dans cette chronique où se mêlent en une seule ardente coulée la petite histoire du héros - riche en aventures et amours - et la grande Histoire du royaume, foisonnent les scènes saisissantes: les retrouvailles à Plessis-les-Tours d'Henri III et du futur Henri IV; l'assassinat à St-Cloud d'Henri III; la victoire d'Ivry sur la Ligue; les horreurs du siège de Paris; la conversion, si controversée, du roi à la religion catholique; son entrée triomphale dans sa capitale.

Au long de ces pages colorées, où les dialogues et l'action abondent, le détail, le quotidien et le vécu, recréés par l'imagination romanesque, viennent jeter sur l'Histoire événementielle un éclairage nouveau. Pierre de Siorac peint au vif les seigneurs féroces, vénaux ou vertueux, les « piaffants capitaines », les grandes dames rêvant de matrimonie royale, les gens de robe prudents, les prédicateurs déchaînés, mais aussi la piétaille : bonnetières, drapiers, menuisiers, ouvriers mécaniques, lansquenets cannibales, pages turbulents, « femmes d'amour » et laquais : petit peuple ignorant et tyrannisé, prêt à périr pour sa foi dans les rues fangeuses de Paris, mais dont le retournement en faveur d'Henri IV après sa conversion décidera - momentanément - de la paix.

Plon

POLITIQUE

POINT DE VUE

RÉPONSES A M. CHIRAC

Quand il s'agit de dénigrer...

ACQUES CHIRAC annonce que la coalition de l'opposition promet, si elle revient un jour au pouvoir, de diminuer les prélèvements obligatoires d'un point chaque année, pendent une législature. Cet objectif ne fait que renchérie sur celui du président de la République. Mais les moyens proposés replongeraient l'économie française, au moment où s'organise son redressement, dans des voies sens issues. Incohérence

Jacques Chirac se propose de ne remplacer, durant cinq ans, que la moitié des fonctionnaires partant en retraite. S'agit-il de diminuer le nombre des enseignants, catul des per-sonnels hospitaliers, celui des P.T.T.? Est-ce compatible avec la lutte contre le chômage? Vaut-il mieux conserver caux qui assurant services publics ou indemniser des

Jacques Chirac propose de suppri-mer les aides à l'économis. S'agit-il

par JEAN PRONTEAU (*) de supprimer les aides au logement, aux P.M.I., certains soutiens à l'exportation, l'aide aux économies d'énergie? Dans ce domaine aussi, Jacques Chirac a t-il chiffré le nombre de chômeurs en plus ? Cette poli-tique pratiquée par M^m Thatcher lui a permis, chacun le sait, de crever tous

les plafonds de chômage an Europe. Jacques Chirac se propose de ser. On le savait. A qui trielles at les banques récemment itées? Aux multinationales

étrangères, sans doute... Dans le domaine plus directement politique, Jacques Chirac cominue ses clins d'œil à l'extrême droite à propos des élections municipales partielles et justifie les courants xénophobes qui s'expriment ici ou là de la politique actuelle ». On ne sau-

(*) Membre du secrétariat national du P.S.

rait plus grossiòrement plaisanter avec le vrai problème que posent certaines concentrations d'immigrés dans un urbanisme et un environnement que Chirac et les siens ont depuis longtemps largement contribué à dégrader.

Toujours sabre au clair, Jacques Chirac déclare qu'il aurait entrepris des représailles massives au Liban, Où? Sur qui? Comment? Et à que prix? il préfère ne pas répondre, efaute d'informations», dit-il. Son admiration sans puance pour Ronald Reagan lui fait regretter la réprobation de la France après l'invasion de la Granade. Il ne comprend pas comment on paut refuser de laisser les mains libres aux entreprises soviétiques en Europe sans s'aligner, par-tout dans le monde, sur la politique des Etats-Unis. Quand on se réclama du gaullisme, c'est un comble d'opposer l'une à l'autre deux démarches qui ont défini la politique étrangère de la France en son temps et gardent aujourd'hui toute leur

Alliance et diversité

'IMAGE que l'opposition donne d'elle-même aujourd'hui préfi-gure à l'évidence le visage du eu pouvoir si domain l'alternece devait jouer à nouveau.

Même si l'opposition n'y perse pes, elle doit savoir qu'elle est jugée par l'opinion; non pas uniquement dans sa fonction nécessaire de contestation ou de critique, mais ement dans son aptitude à se définir, à se construire, à se compor ter. Notre succès à venir, s'il doit venir, ce n'est pas uniquement affaire de programme, c'est au moins sutent affaire d'attitude.

Panni les conditions d'un succès durable figure au premier rang notre capacité à dire la vérité aur nousmême : c'est-à-dire nous écarter tout adversaires que de l'alignement sur nos partenaires. Notre démarche doit être authentique. Ceux qui nous regardent - y compris et surtout les pas de nous un langage qui serait fait de concessions envers l'idéologie qui règne dans les allées du pouvoir.

Ils vaulent de l'audace-dans la pensée et dans la projet, une démarche véritablement nouvelle et forte : les drapeaux pris sur l'« ennemi », ce sont ceux-de leurs défaites et non pas ceux de leurs idées. On ne gouverne pasi avec les habits de ceux que l'on a bettus.

Etre libéral - et non pas conservateur - c'est donc le meilleur moyen d'introduire entre le socie-lisme et la France le divorce de demain, qui succédera à l'allergie d'adjourd'hui. Si nous raisonnions autrement, nous pourrions conquérir le pouvoir sans avoir véritable

Il doit donc y avoir un débat fort entre la majorité et nous, et nous ne devons pas nous fixer comme objec-tif de gagner « à tout prix », mais par par FRANÇOIS LÉOTARD (*)

la victoire d'une idée sur une autre, d'une logique sur une autre.

Cette espérance passe par un débat à l'intérieur de l'opposition. Ce débat est vital. L'opposition ne doit pas être «frappée d'alignement», bloquée dans une attitude d'exaspération qui consisterait uniquement à

il n'y a pas une armée de l'opposition, avec un seul mot d'ordre qui défilerait en rangs serrés. Certains, peut-être, le souhaitent comme cela.

Personne n'est propriétaire des 55% de Français qui, actuellement, sont contre le pouvoir. Si, d'ailleurs, on demande à ces Français quel est leur tropisme, vers quoi ils se tournent, la réponse est ouverts. Ne la

(*) Secrétaire général du parti répu-blicain, vice-président de l'U.D.F.

. M. Jospin critique M. Chirac. M. Lionel Jospin, premièr sociétaire du parti socialiste, a déclaré, mardi 8 novembre, devant la presse :
 Depuis 1981, les thèmes de la sécurité et de l'Immigration avaient été systématiquement attisés par l'opposition, qui a fait l'amaigame entre les deux. C'est là un des élémenus d'explication de la poussée de l'extrême droite. S'il y a utilisation trouble de certaines questions, ne nous étomons pas qu'il puisse y avoir trouble dans la tête de certains électeurs. .

M. Jospin a critiqué e le sens de l'esquive e de M. Chirac, ajoutant : Il a suffisamment d'informations pour condamner le gouvernement, mais pos assez pour définir une politique.

M. Jean Pronteau, secrétaire national aux études du

De même que le monde occidenta n'est pas dans une situation d'unité mais d'alliance, de même l'opposi tion doit se référer à cette notion d'alliance plus que d'unité. Cala suppose loyauté, áquilibre et pluralisme. Cette alliance doit refuser la tentation de l'hégémonisme. Elle doit refu-ser également l'uniformité d'où viendrait l'ennui de l'opinion, puis, peu à peu, la recherche d'autres formules, d'autres idées, d'eutres hommes. Elle doit enfin vivre se diversité comme une chance et non comme un appeuvrissement ou une quereile.

Dans la crise économique et morale que traversent aujourd'hui les Français, personne ne peut être, au pouvoir ou dans l'opposition, «sûr de lui et dominateur». Ni l'opposition tout entière ni checune de ses composantes ne doit donner d'elle-même cette image. Si nous étions dans ce cas, nos compatriotes découvriraient déjà un mode de gestion de la Franca grande majorité.

P.S., a ajouté : . Le président du R.P.R, en continuant ses clins d'œil à l'extrême droite à propos des nicipales partielles, plaisante grossièrement avec le vrai problème que posent certaines concentrations d'immigrés, dans un environnement que lui et les siens ont largement contribué à dégrader. » . M. Gaudin : M. Chirac prend

nos thèmes. - M. Jean-Claude Gau-din, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, a jugé que le président du R.P.R. a'est montré « tout à fait libéral » à « L'heure de vérité » d'Antenne 2 lundi soir novembre. « Il prend nos thèmes, il fait exactement ce que nous vou-lons; tant mieux -, 2-t-il noté avant d'ajouter : « M. Chirac dit que la guerre des chefs n'aura pas lieu;

LE PROJET DE RÉFORME UNIVERSITAIRE

Les sénateurs ont refusé un premier cycle « fourre-tout »

Le sythme d'examen des articles du projet de loi sur l'enseignement sopérieur est plus soutenu an Séant qu'il ne l'avait été à l'Assemblée nationale. Il n'est pas, pour autant, rapide. Commencée les 26 et 27 octobre, la discussion de la réforme universitaire a reptis mardi 8 movembre. La plupart des seize arti-cles étadiés (doux d'entre eux étant réservés) ont fait l'objet d'amendements et de sous-amendements prol'objet d'amendements et de sous-amendements pro-posés par la commission des affaires culturelles --

e Par une nouvelle rédaction de l'article 11, la commission a voulu renforcer et garantir l'autonomie pédagogique des universités que contrarie à ses yeux le principe de la division en cycles des études supé-rieures posé par le projet. An nom de l'autonomie, le Sénat a décidé de laisser à chaone université le son de aisser à chaque université le soin de déterminer su politique de recherche et de formation, de définir les diplômes qu'elle délivre et de fixer les critères d'accès des étudiants.

Le début sur la sélection s'est poursuivi avec l'examen de l'arti-cle 12 (conditions d'accès et conteau du premier cycle). D'une part, le Sénat a approuvé la commission, qui condamnait un premier cycle «foure-tout», «colteux» (d'attent, a observé M. Sérany, qu'ancane loi de programmation financière n'est prévac), dans lequel elle voyait un prolongement des études secondaires. Sur ce point, M. Alsin Savary, ministre de l'édu-cation nationale, a assuré que rien, dans le texte, ne permet de redouter la -accondurisation - du premier cycle. D'autre part, la commission n'a reneau qu'un scul point de l'arti-cle, à savoir la garantie d'accès de sont bachelier à l'enzeignement.

supérieur, accordée dans le cadre de contrats d'établissement.

 A l'article 15, à la demande de M. Adolphe Chauvin (Val-d'Oise), président du groupe de l'Union centriste, une disposition a été ajoutée afin d'assurer le maintien du régime actuel des conventions entre univer-sités et établissements privés, qui garantit aux étudiants de l'enseigne-ment supérieur privé la possibilité d'obtenir certains diplômes natio-

A été, casuite, approuvé un amen-dement de la commission tendant à reconnaître l'autonomie et la spécificité des unités de formation de médecine, d'odontologie et de pharmacie qui concluront directement des contrats avec le ministère de l'éducation et ochi de la santé.

• Comme précédenment, le gon-vernement s'est opposé - sans succès - aux nouvelles rédactions d'articles proposées par la commis-sion. Il a critiqué, notamment, la substitution, du mot «établisse-ment», à celui, plus restrictif, d'a université». A l'article 21 (relatif au rocteur chancelier), le Sénat a supprime l'obligation faite de trans-mettre au recteur les délibérations du conseil d'administration.

Seize-et-Marne), - qu'ont souhaité, à leur tour, modifier les porte-parole des autres groupes de la majorité sénatoriale. Quant aux modifications qu'entendaient apporter au texte, adopté par l'Assemblée nationale, d'une part le gouvernement. d'autre part le groupe communiste, elles out été assez systématiquement refusées.

Toujours per souci de ne pas per-mettre une quelconque uniformisa-tion de l'enseignement supérieur, le Sénat, suivant ainsi sa commission, a supprime l'article 22, qui organise le régime juridique applicable aux divers types d'E.P.S.C.P. Sur ce point, M. Rogen-Gérard Schwart-zenberg, secrétaire d'État, a affirmé que, au contraire, la loi, en organi-sant la pluralité, évitera le régime des dérogations et que le gouverne-ment n'entend pas procéder à des changements de classification, seuf si les établissements le demandent.

A l'article 25 (relatif au présidem d'université), le Sénat, là aussi, a approuvé la commission, qui entend que le président soit choisi parmi les professeurs en exercice, de nationalité française, dans l'univer-sité, et que le bureau soit élu sur sa proposition (le projet prévoit que la composition du bureau est fixée par les statuts de l'établissement). Sur proposition de M. Guy Cabanel (R.l., Isère), le Sénat a décidé que le président sera étu non pas par les membres des trois conseils, mais par un collège électoral, comprenant les membres du conseil d'administration et ceux du conseil scientifique, à la majorité absolue des membres

ANNE CHAUSSEBOURG.

LA CISCUSSION BUDG M. Chaysson estime "n'est pas toujours

Sunt A 12 fets au t Countes et aus person san a indiaud à l'inter vices de M. Jacques I - lacune principale - c est que . l'interdict. recrutement, confugi recherche de poster qu itre supprimes, am l'interdiction de certai ments pourtain hien On airmerant, au Ofini sår que, majere in rigue Rivali a bigh compris piciement geographique

-entation diplomatiqu double expects in forms thing prairs, main aust d'autres postes Quant à la nouvelle personnels, elle a fait run du midatre des re ಗಣ್ಯವಾದಾಗಿ ಹೆಗೆಲ್ಲಾ ಅದ್ಯಕ್ಷ ಬೆರ್ Las filmentations, a tiberial Sen, hiera pas computes : rechter datueller. De treurs in ear par los . ीर-विद्यासम्बद्धः विद्युष्टवञ्चान ing his treation de nos ap

LE C.N.I.P. ET L'EXTRÊME DROIT

he mise au point de M. Philippe M

A Philippe Manage To Select En de qui concerne State Balling Mane, qui a fait justis accusation diaminemities me la mise de la companya de la comp ್ರ ಎಂದಿಎಂದರ ಈ ಹೆಂಗು ಕ್ರಮಿಸಿ intérêt par le Monde que parait à l'arane di bij pani persistra umanti and rade fors that the same die ಗರ್ಪಿಯಾರಿಗಳ, ಚಿಕ್ಕರಗಡಿಸುತ್ತ débattre sera la compant Spaint 1957 1. 1. 1. 1844 phicomate Christian III is a diamite larrantenance d'esc ds trepos and a second C.NIP. Cautre rart a i am de fert. tier susceptible d'être i pirendre des positions polit ing comme to the second 31. Que le caractère ce la campagne menée par her som par a lat sugges contre la prétendue penl'extrême droite au seix : One to C 1 := tion, is recourt permanen

a spourence

come Pige

talens, day

an decuons eu - et

pour los goutes de leur suc-

Strance des D. OM. et

articulier de 11

Mine a ne consers and elever

à la tentaire de maderies

as on southouse Co. - Fauche: One les propos a-

Monde dans 12 - 2 CTA-

ies Journées

D sont au sur ces cita-

ment door on all and layon

a fau partie de

conser-

tit des

of over ma

Mitte done

a misenique

lanques, de: 2"

Amegration des _-

ALERS PROFILE.

an besoin - c :

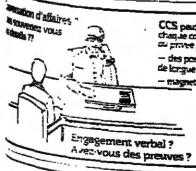
externate pure et «.mp! quent ausement pur la p saisal le gouvernement et socialo-communists devar ration des Français. Ples choquant est the mis par un seurnal de la Munde à enchastrer les th gauche sans jamais l'a courisme - de l'estren au P.S. On est amoné à se

si le Monde lui-même n'e

time de cet « entrisme » ga

game i is diffamation.

Nous present acte que Maland, qui n'était pas pris Sonneilement dans l'article mine, dit n'etre - nuiteme rasse » par la perspe - débattre » de la « compai l'appartenance de M. Beron alias Romain Marie. « d'un CNIP d'arrès. CNIP, d'autre part à une susceptible d'être amene à positions politiques. Dans question. le Monde rappus ment, à ce sujet, des exm prise de position de VI, Ren publié dans le muniero d'e mensuel Chrétienté-Solidaria ni Chirac ni Barre ni Giscard

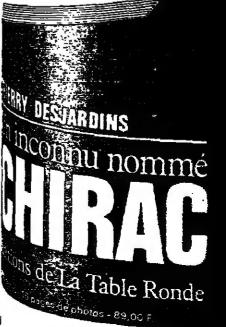


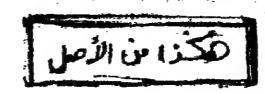
CCS peut vous fournir des pre en privie grace à : - des pertedocuments erregi de largue durée et langue part

Communicatio

Controle Secur

LA PREMIÈRE RANDE BIOGRAPHIE





S =

Nunt 14-327-328-ara-1) :

LA DISCUSSION BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Cheysson estime que la formation des diplomates

VI. CHIRAC

avec le vra: prob : taines concentration dans un urban .ment que Chi-15 depuis longtem; bué à degrage:

Tourours sages Chirac declare o des représailles Où 7 Sur Gar? prix? Il prefere cfaute d'information admiration sans Reagan lun fait -la Grenade. " ne ment on peut ... mems libres and ques en Eurica tout dans le min du gaullisme démarches : . . etrangère de la F et garder :

sité

De même que n'est≎escara. d'allience plus ... DOSS KOVELIE tion de l'origin -Set against annient drait 1690, inpout is represendiautres co-Elle dat 🕟 comme un co-358837"-----

Dans 2 11 moraje due " Frankers gayver our min TOUT HAT HIS I possinte . 1 cedito of the cas not a ** سنا ديجي dom its in grante m

d Teiter 糖油粉, 竹 EFELS 640 PU $\mathcal{G}_{\mathcal{C}}^{*}(\mathcal{C}_{\mathcal{C}}^{*}(\mathcal{F}_{\mathcal{C}},\mathcal{C}_{\mathcal{C}}))$ Apple Charles

dia, pro line (Assert out ನ್ನಾಯಕ್ಕೆ ಎನ್ನಲ್ಲಿ · Catalan -TESTINE Y 3988 July 1 $d^2 a_{\mu} N_{\mu} = 0$

rre-tout?

100410 . TE 700 PATE . Between the second C 700 " . 19-27

reproduction and 200

12 / 1 mm 365 14 Notice of

----. 1

torn .

35 T .

Figure 1

21. 17.

31 . .

46 8 10

5% place 5 12 27

1,775

 $\chi_{\rm WM} >$

A

1.4

15.00

t (<u>e</u>wichter 16 14 a 16 a 1 grander and man posts SITALFE

refusé

rest M. Pro- " spare of the rate space of ppertat at nair, d'un TEMPE

1000

nigrer...

« n'est pas toujours adaptée aux réalités actuelles » L'Assemblée nationale a adopté, le mardi 8 novembre, les crédits du ministère des relations extérieures et ceux du ministère de la coopération. Les crédits de ces deux ministères s'élèvent à 15,566 milliards de francs, en augmentation de 13,99 % par rapport à 1983 (le Monde du 9 novembre). Avec ceux du minis-

** 18(5)\$* ;

Birgher Car

1 51 800 1010

45.5

100

15715

19 miliards de francs. Aux yeux de l'opposition et d'une partie au moins du corps diplomatique, la gauche s'est rendue coupable d'une double faute : d'une part, en leur imposant de sévères mesures d'austérité, elle a entraîné les ambassades sur la voie de la clochardisation », selon l'expression de la Reurefitze (P. P. P. Scient M. Alain Peyrelitte (R.P.R., Seineet-Marne); d'autre part, en rom-pant avec la politique des personnels en vigueur jusqu'alors an Quai d'Orsay, le gouvernement a instauré un mode de recrutement pervers, fondé en partie sur des critères non professionnels, et notamment politi-

tère des affaires européennes, égale-ment adoptés mardi, les crédits de

ces trois ministères atteignent

Ces deux accusations ont suscité de la part de M. Claude Cheysson.

une mise au point très nette, s'adres-sant à la fois au ministre des finances et aux personnels du Quai d'Orsay. En premier lieu, M. Cheysson a indiqué à l'intention des services de M. Jacques Delors que la lacune principale de son budget est que l'interdiction de tout recrutement, conjuguée avec la recherche de postes qui pourraient être supprimés, amène (...) à l'Interdiction de cèrtains redéplote-

ments pourtant blen nécessaires ». On aimerait, au Quai d'Orsay, être sûr que, malgré la rigueur, la Rue de Rivoli a bien compris que le redéploiement géographique de la repré-sentation diplomatique comporte deux aspects : la fermeture de certains postes, mais aussi l'ouverture d'autres postes.

Quant à la nouvelle politique des personnels, elle a fait l'objet, de la part du ministre des relations extérieures, d'un long développement, « La formation, a déclaré M. Cheysson, n'est pas toujours adaptée aux réalités actuelles. Trop de chiffreurs n'ont pas les compétences techniques correspondant à la

d'avoir pu aller ailleurs. Bien des secrétaires d'Orient, brillants linguistes, n'ont pas eu une formation complémentaire suffisante. Les secrétaires adjoints, dont les connaissances administratives sont excellentes, n'ont pas suffisamment reçu de connaissances politi-

ques (...). -Le ministre a souligné : - Nous avons surtout eu une volonté d'ouverture. Les esprits étant ouverts par la diversification des expériences, nos agents doivent tous passer par l'administration centrale passer par l'administration centrale et par des postes à l'étranger. Encore ne doivent-ils pas, à l'étran-ger, se limiter à des pays industria-lisés, mais connaître des expé-riences plus ou moins difficiles mais formatrices. Ouverture, aussi, par la formation professionnelle avec une information constante, des cycles, des stages, des visites, des contacts (...). Ouverture, encore, par de larges échanges entre le ministère et le reste de la vie fran-

M. Cheysson a rappelé, enfin, que vonze chefs de poste ont été pris à l'extérieur du ministère ». « De plus

a-t-il dit, le tour extérieur des ministres plénipotentiaires - un sur sept; je le rappelle, est choisi de l'extérieur - a été ouvert, pour la moitié des postes, à du personnel ne venant pas de l'administration mais ayant acquis alleurs une expérience inter-

POLITIQUE

La pratique socialiste de la diplomatie a été à l'origine d'un accrochage entre M. Cheysson et M. Peyrefitte, celui-ci ayant mis en cause la compétence professionnelle de certains ambassadeurs ou agems du Quai d'Orsay, clairement, sinon nommément, désignés. « C'est une mauvaise action, a répliqué le ministre, que d'attaquer à la tribune de l'Assemblée nationale des fonctionnaires qui ne peuvent pas se défen-dre.»

Dans la suite du débat, M. Cheysson 2 notamment répondu à M. Jacques Toubon (R.P.R., Paris) qui l'interrogeait sur l'appartenance politique affichée . de certains nouveaux conseillers culturels. Le ministre a affirmé: • Le devoir de réserve a été fixé par la loi : il (...)

LE C.N.I.P. ET L'EXTRÊME DROITE

Une mise au point de M. Philippe Malaud

M. Philippe Malaud, président du Centre national des indépen-dants et paysans (C.N.I.P.), nous adresse la mise au point sutvante en invoquant le droit de réponse:

Pris à parti personnellement une nouvelle fois par le Monde du 28 octobre 1983 au sujet de la réu-nion du comité Chrétienté solidarité et des propos antisémites qui y auraient été tenus, je tiens à préciser que je ne suis nullement « embarrassé », comme l'indique votre

J'ai fait savoir tout à fait claire-

1) Que le C.N.I.P., conformément à la tradition d'Antoine Pinay, est et reste un parti de droite libéral et modéré, dont la référence - s'il en était besoin - est le parti conservateur britannique. Il réunit des catholiques, des protestants, des israélites et des non-croyants, et rejette vigoureusement l'accusation de fanatisme religieux, plus encore de racisme. Plusieurs de ses dirigeants font partie de France-Israël.

Par ailleurs, il n'a cessé de militer pour l'intégration des anciens harkis - l'un d'eux figurait en 1979 sur ma de critiquer les gouvernements suc-cessifs pour l'insuffisance de leur action à leur égard. Enfin, il défend l'appartenance des DOM-TOM, et en particulier de Mayotte, à la République, et ne cessera de s'élever contre les tentatives de braderies ouvertes ou sournoises de la gauche;

2) Que les propos antisémites mis par *le Monde* dans la bouche d'ora-teurs des Journées de l'amitié, lesquels n'ont rien à voir avec le C.N.I.P., sont, au surplus, des cita-tions extraites de Tribune juive. Ils ne peuvent donc en aucune façon être imputés au C.N.L.P.

Conversation d'affaires ? Vous souvenez vous

des détails ??

En ce qui concerne M. Romain Marie, qui a fait justice de toute accusation d'antisémitisme en ce qui le concerne et dont j'ai appris avec intérêt par le Monde que son cas figurait à l'ordre du jour du 9 novembre, le principal point à débattre sera la compatibilité de son appartenance d'une part au C.N.I.P., d'autre part à une association susceptible d'être amenée à prendre des positions politiques;

la campagne menée par la gauche contre la prétendue pénétration de l'extrême droite au sein de l'opposition, le recours permanent à l'amal-game, à la diffamation, voire à la calomnie pure et simple, s'expli-quent aisément par la panique qui saisit le gouvernement et la majorité socialo-communiste devant l'exaspération des Français.

mis par un journal de la qualité du Monde à orchestrer les thèmes de la gauche sans jamais évoquer l'« entrisme » de l'extrême gauche au P.S. On est amené à se demander si le Monde hui-même n'est pas victime de cet « entrisme » gauchiste. »

[Nous presons acte que M. Philippe

3) Que le caractère outrancier de

Plus choquant est l'acharnement

Malaud, qui n'était pes pris à parti per-sonnellement dans l'article qu'il incri-mine, dit n'être « mollement embar-rassé » par la perspective de « débattre » de la « compatibilité » de l'appartenance de M. Bernard Autony, l'appartenance de M. Bernard Antony, alies Romain Marie, « d'une part au CNIP, d'autre part à une association susceptible d'être amené à prendre des positions politiques ». Dans l'article en question, le Monde rapporte simplement, à ce sujet, des extraits d'une prise de position de M. Romain Marie publié dans le numéro d'octobre du mensuel Chrétienté-Solidariéé : Ni Veil mensuel Chrétienté-Solidarité : Ni Veil ni Chirac pi Barre ni Giscard. — A.R.]



CCS peut vous fournir des preuves de chaque conversation professionnelle ou privée grâce à : des porte-documents enregistreurs de longue durée et longue portée — magnétophones miniatures

 magnétophones d'une durée de 24 heures Communication. Controle Securite Ltri Avez-vous des preuves?

Engagement verbal?

LA « BATAILLE » DE LA CULTURE

Une mise au point de M. Michel de Rostolan

Nous avons reçu de M. Michel de Rostolan, secrétaire national du Centre national des indépendants et paysans (CNIP), la mise au point suivante:

Votre article du jeudi 3 novem-

bre 1983 intitulé «Les nouveaux chonans» m'amène à faire usage de mon droit de réponse puisque je me trouve mis en cause d'une façon totalement inexacte. En particulier, vous indiquez que je suis
-connu pour mon militantisme
nationaliste -, ce qui est une affirmation totalement gratuite, et surtout vous précisez que je suis «un ancien membre d'Ordre nouveau», ce qui est rigoureusement faux. Vons indiquez per ailleurs que j'ai fait partie. « le 12 janvier 1967; à la faculté de Rouen, de ce com-mando d'Occident dont plusieurs membres connurent ensuite des fortunes politiques diverses ...

J'émis effectivement à Rouen le-12 janvier 1967 pour la bonne raison que je suivais les cours de l'Ecole supérieure de commerce de cette ville. Mais je vous mets au dési de prouver ma participation à une bagarre qui, au demeurant, a été différenment ressentie par des étudiants exaspérés d'être quotidiennement mis en demeure, par une extrême gauche «musclée» (Ligue communiste révolutionnaire), de verser leur obole dans des drapeaux vietcongs déployés à l'entrée du restaurant universitaire on d'être tenus d'acheter - des bijoux confectionnés dans des épaves d'avions américains abattus

au Vietnam - (slc). Sans porter de jugement de valeur, j'ajouterai que cette bagarre a été suivie d'un procès ayant donné lieu à des inculpations, ce qu'il vous est aisé de vérifier. Pour ma part, je n'ai été nu étant de leur tent condami à ce moment ni plus tard, condamné, ou même poursuivi.

Dans votre article, vous évoquez mon appartenance «aujourd'hul au CNIP». Cet «aujourd'hui» est de trop, car il révèle que cet arti-cle s'inscrit dans le droit fil d'une campagne de dénigrement du CNIP, commencée le 7 octobre, et tendant à faire accroire que le CNIP était acmellement l'objet d'une O.P.A. de l'extrême droite.

Sur ce dernier point, le président Philippe Malaud s'est exprimé dans vos colonnes avec son honné-teté contamière, sonlignant qu'il

n'a jamais été une tare d'avoir appartenu à des mouvements estu-diantins de droite, et précisant qu'il n'avait pas fermé les portes du CNIP à des hommes ou à des femmes qui avaient montré leur désir de faire œuvre utile au sein de l'actuelle opposition, et préci-sant même que cet apport était en nombre largement inférieur à ceux des nouveaux adhérents venus d'autres formations de l'opposition.

Cet -aujourd'hui - est également de trop dans votre article, car il y a exactement dix ans que j'ai adhéré à cette formation politique, et que j'ai commence à y exercer des responsabilités dès 1974. J'ai collaboré successivement avec MM: Camille Laurens, Bertrand Motte et Philippe Malaud, et j'y exerce les fonctions de secrétaire national chargé des affaires culturelles et de la vie associative d'une part, de secrétaire général du cen-tre départemental de Paris d'autre part. Mon entrée su CNIP ne dats donc pes d'aujourd'hui et ne s'ins-crit pes dans le cadre d'une O.P.A. de je ne sais quelle «peste brune». Quant au CNIP, qui semble déranger beaucoup de monde, il est et meurera fidèle à ce qui a tou jours été sa ligne de conduite : modéré dans le tou et ferme dans les principes.

Après ces remarques qui donmations calomnieuses pour les-quelles il me semblait y avoir une presse spécialisée, je terminerai sur l'aspect plaisant — car il y en a un — de votre propos, qui me semble plus tenir de la presse pour midinettes : je suis flatté que le Monde me reconnaisse le titre de comte, me reconnaisse le titre de comte, que je ne renie nullement, mais dont je ne fais pas un usage courant, et j'apprends avec un très grand intérêt que je suis « héritler d'une vieille famille vendéenne», alors que je m'ignorais une ascendance dans cette région. Mais il est vrai qu'il vous fallait illustrer de façon hardie votre titre «Les nouveaux chouans». поичених споиния.

[Nous prenous acte que M. Michel de Rostolan a'n pas appartenu à Ordre nouveau. Il a appartenu à Ordre nouveau. Il a appartenu, alors qu'il était étudiant à Ronen, au mouveau fistait étudiant à Ronen, au mouveau, dissous en 1973.

Nous n'avons jamais écrit que M. Michel de Restolan avait participé à la bagarre du 12 janvier 1967 estre militants d'Occident et militants d'extrême gauche. Bien entends, le Monde ne mème ancune « campagne» contre qui que ce soit. Dans motre article sur « la bataille de la culture entre la gauche et la droite», nous avons simplement précisé, arte autres informations, que M. Michel de Rostolan, outre ses fonctions de membre du bureau national du CNIP, assumati la charge de trésorier de l'Alfiance pour une nouvelle culture. Son engagemen politique et culturel s'exprime annei au cercle Renaissance, dont il est le président. C'est d'adileurs à ce titre que M. Michel de Rostolan assistait, en septembre dernier, à la seizième conference de la Ligne anticommuniste mondiale. — A. R.]

· Les élections législatives par tielles. - Le Journal officiel du 9 novembre annonce que les deux élections législatives partielles consécutives à l'élection de deux députés au Sénat, le 25 septembre dernier, auront lieu les 11 et 18 décembre prochain. Il s'agit de remplacer M. Maurice Faure (M.R.G.) dans la première circonscription du Lot, et M. Christian Bonnet (U.D.F.-P.R.) dans la deuxième circonscription du Morbi-



Le livre de Pierre Péan constituera un électrochoc pour ceux qui révaient, en mai 1981, de "moralisation" et de "nouvelle coopération" en ce qui concerne le continent noir.

Libération

.c. &);

Ce livre mérite la croix des braves. Sa seule parution constitue un succès. Il taut croire que ce livre est particulièrement sulfureux et qu'il en raconte de gratinées sur Bongo, sur ses proches, sur ses barbouzes, sur les Français qui l'ont servi jadis, qui le servent aujourd'hui et qui se servent, au passage.

Le Canard Enchaîné

Une enquête minutieuse, des documents irréfutables, quelques révélations sur l'''affaire Luong'' ou sur les réseaux et groupes de pression qui s'agitent dans l'entourage présidentiel gabonais : il n'en faut pas davantage pour que la publication de ce livre en France risque de faire entrer les relations franco-gabonaises dans une période de turbulences.

Le Matin

Un bouquin à la dynamite.

Sud Ovest

"L'affaire" Péan rebondit par l'attitude même des autorités gabonaises.

La Croix

350 pages - 79 F

FAYARD

LA PREMIÈRE GRANDE BIOGRAPHIE THIERRY DESJARDINS Un inconnu nommé Éditions de La Table Ronde 480 pages - 18 pages de photos - 89.00 F

guerre qu'on veut se montrer capa-ble de la faire. C'est encore servir la paix que de décourager l'agresseur

en le contraignant à un commence

ment de sagesse par une crainte appropriée. La menace n'est pas l'emploi. C'est la base de la dissua-

sion et on l'oublie souvent en attri-

buant à la menace la même qualifi-

Toutefois, l'on voit tout de suite le

danger de la logique de la dissua-

sion. Pour ne pas laisser à l'agres-seur éventuel des illusions sur la cré-

dibilité de notre désense, il faut

qu'on se montre résolu à passer à

Or la légitimité morale de ce pas-

sage à l'acte est plus que problémati-

que. D'autant plus que, en France, notre dissussion «du faible au fort».

la dissuasion du pauvre, ne fait pas

le détail : faute de moyens très diver-

sifiés, elle repose encore sur une

elle, clairement et sans appel par le

L'immoralité de l'usage rend-elle

immorale la menace? Ce n'est pas

évident. Car nous ne pouvons « pas faire abstraction de la complexité

des choses telles qu'elles sont »,

disait le concile. Dans la situation de

violence et de péché qui est celle du

monde, les politiciens et les mili-taires ont an devoir de justice de

désamorcer les chantages auxquels

la nation pourrait être soumise (...).

naux quasi imparables, la capitula-

tion ou la contre-menace..., on choi-

sit le moindre sans prétendre en

Il est clair que le recours à la dis-suasion nucléaire suppose, pour être

o qu'il s'agisse senlement de

e que l'on évite le sur-

armement : la dissasion est atteinte

à partir du moment où la menacefor-

mulée rend déraisonnable l'agres-

soient prises pour éviter une erreur » ou l'intervention d'un

fment, d'us terroriste, etc. :

• que toutes les précautions

a que la nation qui prend le ris-

que de la dissussion nucléaire pour-

suive par ailleurs une politique

constructive en faveur de la paix.

L'Église n'encourage point le pacifisme à outrance. Elle n'a

amais prôné un désarmement unila-

téral sachant bien qu'il peut être une

prime à la violence d'un agressif

complexe militaire, politique et idéologique. Mais elle reconnaît le

message évangélique dans les appels

à la non-violence : c'est un rappel

prophétique du caractère destruc-

Le désarmement :

une tâche commune

En même temps qu'elle reconnaît cette nécessité présente d'une défense armée, l'Église invite

Ces efforts vers le désarmement

incombent pas seulement à quel-ues responsables et experts. Tous

les citoyens sont concernés comme

· payeurs », d'abord au titre des

impôts... et ensuite comme victimes éventuelles ! (...)

France, es-tu fidèle

aux promesses

de ton baptême ?

temps les yeux rivés sur les écrans radars de la surveillance du terri-toire. Ni sur les tableaux statistiques

important, mais reste de l'ordre des

moyens. Au-delà des moyens de

vivre se pose la question des raisons

de vivre. Pour les personnes. Mais aussi pour les nations et pour

l'humanité tout entière. Et c'est une

question de culture, c'est-à-dire une

de ses économistes. Tout cela

Un peuple ne peut vivre long-

constamment à la dépasser.

Construire la paix

moralement acceptable :

Affronté à un choix entre deux

Mais la menace n'est pas l'emploi.

stratégie anticités... condamnée,

coacile (...).

faire un bien!

l'action si la dissuasion échoue.

cation morale qu'à l'emploi.

La dissuasion peut être «moralement acceptable»

Voici des extraits du long texte adopté le 8 novembre par l'assemblée plénière de l'épiscopat français réunie à

• Entre la guerre et le chan-

La menace d'un conflit nucléaire n'est pas chimérique. Le caractère suicidaire d'un tel conflit le rend improbable, mais pas impossible. Les experts doutent de la possibilité de le contrôler et de le limiter s'il était déclenché. Personne ne gagnerait une guerre nucléaire. Ce serait le suicide de l'humanité : les deux Super-Grands ont de quoi anéantir sept fois l'autre (...).

Aucune cause ne saurait justifier le déclenchement d'une telle conflagration puisqu'il y va de la survie de l'humanité. Il en va de même pour les autres formes de guerre suicidaire dont on parle moins, même si on les prépare : la guerre bactériologique et la guerre chimique. Cepen-dant que, à trop centrer l'attention sur la guerre nucléaire, on risque de minimiser les guerres « conventionnelles - modernes (...). Et chacun sait que, dans un affrontement direct par les armes convention-nelles entre deux puissances

nucléaires, les armements classi-ques risqueraient d'être un détonateur pour des engins nucléaires tactiques. (...)

A vrai dire, personne ne vent la guerre. Et moins que quiconque les spécialistes, plus informés des risques. Le «vainqueur» (?) se trou-verait lui-même ruiné et l'avantage de régner sur un adversaire « vritri-fié » n'est pas évident. Mais certains pays entendent bien tirer ies avantages de la guerre sans payer le prix de son déclenchement : en agitant simplement la menace, ils exercent un chantage permanent. (...)

Cependant que d'anciennes démocraties sont maintenues de force dans le giron de l'Est, un pression constante s'exerce sur les démocraties occidentales pour les neutraliser et les faire entrer si possible dans la sphère d'influence de l'idéologie marxiste-léniniste. Persuadée qu'elle détient le secret de la libération totale des hommes et des peuples, celle-ci se croit autorisée à imposer à tous ce qu'elle pense être leur plus

Il ne s'agit pas d'alimenter une conception manichéenne du monde : tout le mai d'un côté, tout le bien de l'antre! L'Occident est malade lui aussi. Le matérialisme - qu'il soit

théorique comme à l'Est ou pratique comme à l'Ouest - est une maiadie mortelle pour l'humanité, et les Etats marxistes-léninistes n'out pas le monopole de l'impérialisme. Ils font même école parfois jusque dans les systèmes qui leur sont les plus opposés. Mais il serait injuste de renvoyer tout le monde dos à dos et de fermer les yeux sur le caractère dominateur et agressif de l'idéologie marxiste-léniniste. Pour celle-ci, tout, même l'aspiration des peuples à la paix, doit être utilisé pour la conquête du monde.

Dans ces conditions, la condamnation absolue de toute guerre ne met-elle pas les peuples pacifiques à la merci de ceux qu'anime une idéo-logie de domination ? Pour échapper à la guerre, ces peuples risquent de succomber à d'autres formes de violence et d'injustice : colonisation, aliénation, privation de leur liberté et de leur identité. A la limite, la paix à tout prix conduit une nation à toutes sortes de capitulations. Un désarmement unilatéral peut même provoquer l'agressivité des voisins en nourrissant la tentation de saisir une proje trop facile. (...)

L'alternative non violente

(...) La non-résistance du Christ, le pardon qu'il prône, est le sel qui, seul, peut sauver la Terre de la corruption de la violence. La nonviolence demeure comme un appel pour chaque homme et même pour les commonautés humaines. Mais la non-violence est-elle transposable telle quelle aux Etats? L'Eglise 3 toujours reconnu an pouvoir politique le droit de repousser la violence par la force. (...) La non-violence est un risque que peuvent prendre les personnes. Les Etats qui, par fonction, doivent défendre la paix. peuvent-ils prendre ce risque?

Dans le monde de violence et d'injustice qui est le nôtre, les hommes politiques ont le devoir de sauvegarder le bien commun de la cité dont ils ont la charge. (...) Celui-ci est fait de palz, mais, inséparablement, de justice, de solida-rité, de liberté. Pour ce faire, ils doivent avoir les moyens de décourager, antant que possible, un agresseur

L'Etat a le monopole de la force sur son territoire. Il vant mieux la montrer pour n'avoir pas à l'exercer. En cas de nécessité, cependant, l'Etat peut y recourir. Un recours justifie et mesuré sert encore la paix et le bien commun. car il dissuade les citovens de se faire instice enxmêmes : on sait en effet à quelles injustices et à quels désordres on arrive quand l'état de droit fait place à la loi du plus fort (...).

Dans les relations internationales, malbeureusement, ancone instance n'est encore assez puissante et efficace pour imposer cet état de droit. On ne peut donc refuser à chaque pays le droit à la légitime défense contre les menaces extérieures comme devant les périls inté-

La dissuasion nucléaire

Nous n'entrerons pas ici dans les déhats techniques des spécialistes sur la crédibilité de notre défense (...). Dans ces problèmes très techniques à retentissement éthique, il faut se garder de deux excès:

1) L'évacuation du jugement éthique comme si l'on devait abandonner des choses aussi lourdes de signification humaine à la seule logique technique ;

Les jugements péremptoires de type déductif qui feraient bon marché des composantes techni-

Le question centrale qui se pose alors est la suivante : dans le contende géopolitique présent, un pays menacé dans sa vie, dans sa liberté ou son identité a-t-il moralement le droit de parer à cette menace radicale par une contre-menace efficace, même nucléaire?

Jusqu'ici, tout en soulignant le caractère limite de cette parade et l'énorme risque qu'elle nourrit, l'Église catholique n'a pas cru devoir la condamner.

Les Etats ne peuvent pratiquer la « non-violence évangélique » Cette logique est, bien sur, une logi que de détresse; elle ne peut cacher sa faiblesse congénitale. Certes, c'est pour n'avoir pas à faire la (Suite de la première page.)

Or, ajoutente-ils, « la légitimité morale de ce passage à l'acte est plus que problématique. Et c'est pourquoi îls assortissent ce choix, la mort dans l'âme, d'une liste de conditions qui rendent la dissuasion nucléaire « moralement acceptable » : qu'il s'agisse de la défense ; que l'on évite le sur armement ; que toutes les précautions soient prises pour éviter une - erreur - ; qu'on poursuive par ailleurs une politique constructive en faveur de la paix...

C'est sur ce dernier point que le texte des évêques français est sans doute le plus novateur. Ils étudient, en détail et à deux reprises, l'alter-native non violente, qu'ils qualifient de - porte de sortie, - porte étroite » comme celle du Royaume. mais praticable ». Tout en soulignant que le pacifisme non-violent est pour les individus et non pour les Etats, car « les hommes politiques ont le devoir de sauvegarder le bien commun de la cité dont ils ont la charge », les auteurs du texte ne traitent pas les non violents à la légère, et posent même la question : N'ont-ils pas raison à long terme? > Et encore : - Le temps ne seralt-il pas venu, sans renoncer bien sur à la défense armée, d'examiner soigneusement le rôle et l'ef-ficacité des techniques non violentes ? >

9 20

9 803 9 803 28 8 7

2N 247 1

.

27575

2679

145 471

<u> 8</u>17 (7/1 -

7N6

436

dala -/ .

It 60 41"

100 B

100

Dans la dernière partie du document, enfin, les évêques, plus à l'aise dans le domaine spirituel, posent la question esentielle : au-delà des moyens, quelles sont les raisons de vivre? Renvoyant dos à dos le matérialisme pratique occidental et le matérialisme théorique de l'Est, les auteurs se demandent à quoi peut servir la défense d'une civilisation coupée de ses sources spirituelles.

Ouant à la genèse du texte, et son adoption à la dernière heure par l'assemblée de Lourdes, on peut s'étonner que la commission sociale de la conférence épiscopale, qui est présidée par Mgr Jacques Ménager et dont dépend le comité « Justice et Paix ., ait été absente des délibérations. Etait-ce parce qu'elle a une position sensiblement moins « gouvernemntale » et plus prophétique sur la question ?

Le texte adopté par les évêques français — à l'unanimité moins deux voix - est un exposé honnête du dilemme nucléaire et un pladoyer lyrique pour s'en sortir.

ALAIN WOODROW.

EN BREF

Clandestin: le S.M. contre la « législation d'exception »

Malgré l'abolition de la peine de mort, la disparition de la Cour de sûreté de l'État et l'abrogation de la loi anti-casseurs, il subsiste encore une « législation d'exception - en France. Cette accusation est lancée par le Syndicat de la magistrature et vise les nouveaux textes applicables aux immigrés.

Ancré à gauche, ce syndicat compte dans ses rangs de nombreux Cela ne l'empêche pas de critiquer les dispositions du code pénal qui permettent de renvoyer les immigrés ciandestins chez eux en les privant de leur droit auspensif d'appel, après les avoir fait comparaître selon la nouvelle procédure de flagrant délit. Le prochain congrès du Syndicat de la magistrature, qui aura lieu à la fin du mois, sera consacré à l'immigra-

Imbroglio généalogique

(De notre correspondant régional)

Lyon. - Stéphane, un jeune Lyonnais de huit ans, est officiellement devenu, à la suite d'un arrêt de la cour d'appel de Lyon, le frère de sa mère. Cette curiosité juridique n'est qu'un aspect marginal d'une délicate affaire d'adoption. En fait, Stéphane est surtout devenu le fils adoptif de son grand-père.

Le petit garçon, alors âgé de deux mois, avait été abandonné par sa mère naturelle. Né de « père inconnu », Stéphane sera très vite accueilli par ses grands-parents maternels. Depuis cette adoption de fait, la mère ayant été déchue de ses droits parentaux et la garde provisoire accordée aux grands-parents, ces derniers souhaitaient voir Stéphane reconnu légalement comme leur fils.

En première instance, le tribunal de Lyon avait refusé cette adoption insolite, en invoquant notamment la différence d'age entre les grands-parents et l'enfant, le fait que ces derniers aiem déjà été « liés par le sang » et enfin qu'une telle décision conduirait à « supprimer un degré de parenté ». La cour d'appel est revenue au code civil. Un de ses attendus est très clair: - Aucun texte ne fait obstacle à l'adoption du jeune Stéphane. » - C. R.

 M. Siméoni a été opéré du cœur. -Le docteur Edmond Si-méoni, 48 ans, président du groupe · U.P.C. » (antonomiste) à l'Assemblée régionale corse, a été opéré du cœur, mardi 8 novembre, à Marseille. Ses médecins traitants ont qualifié les résultats de l'interv tion chirurgicale de « satisfal-

Circuit rapide pour

INTERNATIONAL Language Centre

PROCHAINS COURS INTENSIFS le 14 novembre 1983

anglais courant

M. Badinter dans « l'Ane » et « Télé 7 Jours »

M. Robert Badinter a choisi de s'exprimer cette semaine dans l'heb-domadaire *Télé 7 Jours*, le plus gros tirage de la presse française (deux millions sept cent mille exemplaires vendus). Mais il a aussi accordé une interview à l'Ane, « le magazine frendien » dont la diffusion est de quinze mille exemplaires tous les deux mois.

Dans l'un et l'autre, le garde des sceaux explique qu'il n'envisage pas, après son départ du ministère de la justice, de faire une carrière politique. Mais il cherche aussi à s'adap-ter à chacun de ses publics. Dans Télé 7 Jours daté 12-18 novembre, il affirme que c'est per souci péda-gogique qu'il refuse les face à face télévisés : « J'aime bien l'affrontement direct. Mais pour se faire comprendre, je ne crois pas au débat télévisé. »

Dans l'Ane (1), il explique sa « théorie du châtiment » : « Je crois aux interdits et je crois au châtiment (...). Un être humain qui n'a pas en lui une ligne du bien et du mal, du permis et du défendu, est perdu, déboussolé, il tourne en rond dans la nuit comme un chat à qui on a coupé les moustaches. Quel est le vral problème pour la justice? Exprimer le bien et le mal, le mis et l'interdit. La difficulté est d'arriver à faire respecter les interdits, sans céder à toutes les commo dités politiques ou psychologiques de la répression.

(1) Naméro de novembre décembre 1983. En vente dans les librairies. Dif-fusé par Le Seuil, 38 F.

Sanction contre le directeur de la prison de Bastia

Le directeur de la maison d'arrêt de Bastia, M. Pierre Cortesi, a été suspendu de ses fonctions, le novembre. Cette sanction a été décidée après l'évasion au mois de juillet d'un malfaireur, Daniel Casanova, qui repris peu après, s'évada a nouveau le 30 octobre et court toujours (le Monde des 23 août et

M. Cortesi, dans l'attente d'une nouvelle affectation, nous a déclaré qu'il n'était pas chargé de surveiller les détenus mais de « surveiller les surveillants ». Il ne s'estime pas fautif et met en cause les conditions de sécurité à la maison d'arrêt de Ra tia, « l'une des plus vieilles de France .

Vers un document œcuménique

L'Eglise catholique sort d'un long silence en matière d'armement et de dissussion nucléaires. Elle a longtemps estimé qu'il n'y avait pas urgence à prendre posi-tion au sujet d'une force de frappe bien admise par l'opinion publique et par les partie politi-ques. Elle était également tirail-lée entre des désirs contradiotoires : elle qui proclame un message d'amour ne pouvait pas rester insensible au cri des pacifistes et des non-violents : d'un autre côté, la menace militaire et le totalitarisme idéologique situés à l'est du rideau de fer lui inspiraient une creinte certaine. L'Eglise de France vient de sur-

monter cette difficulté. Que dit-elle par la plume de Mgr Jacques Jullien, évêque de Beauvais et du Père Gérard Defois, ancian secrétaire général de l'Episcopat ? Que le monde soviétique est menaçant et qu'il convient de résister à son chantage, car, « dans un monde où l'hamme est encore un loug pour l'homme, se transformer en agneau, ce peut être provoque le loup ». Aînsi est légitimée la

dissussion nucléaire, dans cartaines conditions. Mais les évêques ne sont pas des va-t'en-guerre qui montent au front la fieur au fusil. Pour eux, tout comme pour leurs pairs d'Allemagne fédérale, la dissuasion est une réponse de détresse à une situation de détresse. Avec Jean-Paul II, its ne croient pas que l'on puisse très longtemps se tenir sur le fil du rasoir. L'arme atomique est « encore » moralement acceptable, mais il faut se dépêcher d'entendre le message prophétique des non-violents, de préparer les voies de la justice entre les nations et d'établir les

bases d'un dialogue universel. Au premier abord, l'Eglise catholique de France paraît ainsi prendre une position en flèche qui la distingue des autres confessions pratiquées en France. A l'examen, il n'en est rien. Les orthodoxes et les juifs préfèrent se taire sur ce délicat

ils estiment que la séparation doit être totale entre les domaines temporal et spirituel. Ils préférent surtout rester au large d'une polémique qui diviserait leurs fidèles, car on se souvient, chez les Grecs orthodoxes, que l'envehisseur nazi a été combattu, dans le Péloponnèse, les armes à la main et on estime, chez les juits, qu'Israël doit défendre son existence par tous les movens.

Les protestants semblent plus tentés par la non-violence. L'Eglise réformée de France a. dès le début, condamné le principe même de le force de nationale. La délégation francaise au Conseil cacuménique des Edises, réuni à Vancouver au mois d'août demier, a demandé aux habitants des pays baignés par l'océan Pacifique pardon pour les essais nucléaires entrepris en Polynésie par la France. Il est vrai que ce prophétisme est plus facile pour une confession minoritaire qui n'a jamais été étroitement liée avec la pouvoir

Reste que le pasteur Jacques laury, président de la Fédération protestante de France, s'est toujours refusé à condamner la détention d'armes nucléaires : Nous ne pouvons tout de même pas envoyer à la casse les eque-marine atomiques séance tenante / déclare-t-il. // faut auparavant dire par quoi on remplace cette force de frappe. >

Malgré leur sensibilité et leur point de départ très différents, catholiques et protestants français se retrouvent écartelés, de la même façon, entre prudence et prophétisme. En définitive, ils sont d'accord pour rechercher une voie médiane. D'ici quelques mais, ils essaieront de parler de paix d'une seule voix à l'opinion publique comme au chef de Etat. à travers un document élaboré en commun.

ALAIN FALJAS.

 Décès du cardinal Mozzoni. -Le cardinal italien Umberto Mozzoni est mort, le lundi 7 novembre, à Rome, à l'âgo de soixante-dix-neul

[Né à Buenos-Aires le 29 juin 1904, il fut ordonné prêtre en 1927 et évêque en 1954. Il occupa successivement les postes de nonce apostolique en Bolivie (1954), en Argentine (1958) et nu Brésil (1969). Paul VI le nomma cardinal

Sacré Collège à cent vingt-neuf cardi-naux dont cent six seulement sont agés de moins de quatro-vingts ans et penvent prendre part aux votes d'un éventuel

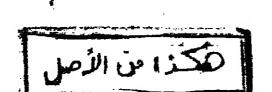
Lisez *E MONDE* diplomatique

EX PART ETRAVE SERVICE TÉLEX PARIS 2 345.21.62

loterie nationale

vous gagnez dans l'ordre vous gagnez dans le désord re





LE CINCUIÈME ANN SSION NATIONALE DE L'IN ers et leurs

> North N. A. Berleman 12 # 37 3 an - 35 interference (m. 1886) 1. mai 12. ON 12. 1889 (1881) . १८५१ क्षेत्र व जात्रपुर है। १८८५ क्षेत्रपुर क्षेत्र १८८८ है। इस्त्रपुर क्षाणा द्वर्भ गर्भ है

्रास्त्रीय जिल्लेको प्रसिद्ध स्थाप सम्बद्धानमञ्जूषी सिक्सामध्य ್ಯಾಲ್ಟ್ ಕ್ರೌಸ್ಟ್ನಿ ಪ್ರಾಥಿಸಿದ್ದ ಕಾರ್ ಕೌರ್ಯಕ್ಷ ಎಕ್ ತರಕ 1212/81 5.111507 30 ing introduction associated ing mit tie Game en HOLDS AND THE SECOND $(x_1, x_2, y_1) = \frac{1}{2\pi i \pi} \pi(y_1, \dots, y_n, x_n)$ and the second of the second o toricus rotes in talenti a ्रमान्त्रके के प्रतिकृति का प्राप्त के प्रतिकृति के सम्बद्धित के स्वर्थित के स्वर्थ के के के किस के किस के सम्बद्धित के स्वर्थ

> digital expects in process Une toile d'araign

Committee Committee Committee

HOTO IS COLUMN LIFE & The second secon

30 THE The Residence of the Control of the The second page 2017 100年3日 - 1370 1171 $\mathcal{A} = \{ \{ (x,y) \in \mathcal{A} : y \in \mathcal{A} : y \in \mathcal{A} : y \in \mathcal{A} \} \} \cap \mathcal{A}_{\overline{\mathcal{A}}} \}$ LETT WAS A TOWNSHIP

(株) みょうしょかん William Inc. Marine Commence <u>. d.</u> 2世 () Ac. Treffice ... organisti oli salah di kabupatèn Manggarapatèn di kabupatèn di ka as classical. Mictor - Land

That I decide to be a substituted

žral, deux glaço

Le Monde ECONOMIE

Apparence et réalité de la fiscalité

I. - Comment un impôt sur le revenu a été transforme en T.V.A.

J'ai demandé, il a quelque temps, il l'administration de de m'aider il rafraschir mes souvenirs m'aider l'afraichir mes souvenirs sur la petite hand d'un ment législatif que j'avais en place il a trente-cinq ans. Il a fallu a trace des circonstances dans lesquelles s'était déroulé cet épisode n'existait plus dans les dossiers de la Rue de Rivoli. Copendant, le remaniement du l'impôt sur le revenu en l'impôt de c'était là le sujet im préoccupations - intéau plus haut print les contririque permet : mieux : le poids de la charge réelle que : l' llemen sur : l'ennen sur : l'enne : l'ennen sur : l'ennen sur : l'ennen sur : l'ennen sur : l'enne : l'en

Paique le una la même -Prique je mame goer, je vais mettre mes souvenirs à la disposition de la doctrine, qui est, finalement, la moyen de perpétuer la la terrible, la point de la moyen de prix dou presque entre le début et la fin de l'année. Aussi, à la centrée de la metre de la rentrée a souverne-se trouvait-il sub-blème de des de une sub-mentation de salaires, et de 15 %. Li tout à mi disposé, mais il cherchait le moyen l'augmentation dans les limites qu'il édicterait. En effet, l'expérience des augment antérieures montraît qu'un dérapage dans l'application bouleversait toujours, finalement,

Or les salaries supportaient, sous forme de retenue à la source, un im-pôt cédulaire sur le reverm de 15 %, avec un abettement à la base de 96 000 F an inspira au gouvernement l'idée de réaliser l'augmentation salaires sant abandon l'impôt cédulaire aux salariés. Comme, cependant, cet abandon ne pouvait (à cause de à la base) produire ses effets qu'au-dessus de 96 000 F de 96 000: 12 = 8 000 F par mois), les employeurs furent invités à verser à chaque salarié un supplément mensuel uniforme et 15 de ces à 000 F, soit 1 200 F. Blen entendu, l'Etat ne pouvait pas prendre il sa charge l'abandon d'impôt qui avait financé cette augmentation de sa-laires : exigea-t-il de em-

Avant de devenir banquier — il fut successivement, de 1960 à 1982, directeur du Crédit national, administrateur de la R.F.C.E., directeur général, puis président de la Société générale, — M. Maurice Lauré a fuit une carrière de haut fouctionnaire et de membre de divers cabinets ministériels. Directeur adjoint des impêts au début des années 50, il a été l'inventeur de la T.V.A., une formule qui a comm le succès que l'on sait en France et à l'Inventeur de la T.V.A., une formule qui a comm le succès que l'on sait en France et à in T. V.A., time fortunite qui a comm le succès que l'on sait en France et à l'étranger. Dans une série de deux articles dont nous publicus ci-dessous le premier, il conteste plusieurs des analyses les plus généralement admises sur le système fiscal français. L'idée selos laquelle les contribuables de la plupart des autres pays industriellement les plus développés paierzient plus d'impôts directs que les contribuables français lui paraît en grande partie due à une filusion statistique. Il en est de même du caractère prétendement peu progressif du système français.

ployeurs, en compensation, un verse-ment de 5 % du montant des salaires payés per oux.

€.

Du point de voe de la politique lariale, l'opération qu'ils avalem été augmentés de 15 tout en la porter une la la de la sattement à la base de 96 000 F (abattement désormais indexé en fait sur le niveau général des salaires par le manue même de la répar le mamme même de la reman.). Pourtant l'apparence juridique était qu'ils avaient été déchargés, en tant que comribuables,
d'un impôt sur le revenu. Tonjours
du point de l'apparence juridique, les employeurs paraissaient
avoir été soumis à un nouvel impôt
de 5% sur les salaires, impôt qui est,
juridiquement, un impôt indirect.

Et. comme c'est le droit qui com-Et, comme c'est le droit qui gou-

verne les classifications fiscales in-ternationales, la France a paru, à partir de ce moment, être un pays liscalement encore plus « rétro-gradu » qu'auparavant. En effet, le grad qu'auparavant. En effet, le pourcentage de nos impôts réputés assis sur le revenu avait diminué, au le éfice du pourcentage de le impôts réputés indirects. Tous la autres grands pays industriels, pour nuaient litrer une large fraction de leurs impôts sur le revenu des retenues à la qu'ils prodirectes les les salaises le incompany de salaises le le salaises le pratiquatent les salaires, in insrecettes dans la catégorie des pro-duits des impôts sur le revenu des personnes physiques. Cela montre blen qu'il est dou-

teux qu'un impôt sur le revenu, sur-tout de taux proportionnel, soit vrai-ment prélevé sur le revenu lorsqu'il est retenu à la source. C'est, en ef-

fet, alors un réflexe commun à tous les contribuables soumis à la même pression que de rejeter, par des de-mandes d'augmentation, la charge de l'impôt sur ceux qui leur versent leurs remunérations. Il y a donc de grandes chances pour que au moins l'impôt correspondant au taux de la première tranche d'un système de retenue à la source soit en fait un impôt indirect plutôt qu'un impôt sur le revenu.

C'est bien ce que prouve merveilcar les choses n'en sont pas restés là, car les choses n'en sont pas restés là, et sont pas restés là, en quelque sorte, la preuve par neuf de ce qui précède. En effet, fin 1968, le problème s'est posé compenser, sans pratiquer pour autant une dévaluation, le différentiel d'inflation qui communité des la communité de s'était accumulé, dans la concur-rence internationale, au détriment de nos entreprises. Le gouvernement eut alors l'idée de supprimer le versement de 5 % sur les salaires en remplaçant cette ressource par une augmentation de trois points du taux de la T.V.A. : cette dernière taxe est en effet compensée aux frontières (à l'importation et à l'exportation), tandis que le versement forfaitaire ne l'était pas. Tel les l'objet et le loi du 29 novembre

La succession des réformes intervenues dans la fiscalité française avait donc about à cette espèce de grande œuvre l'alliage comme tant l transmuter un impôt sur le re-en T.V.A. sans que les princi-paux intéressés (les assujettis l'est impôt sur le revens) l'est ressenti quoi que ce soit.

Or si les grands pays industriels autres que la France perçuivent — en apparence — une fraction élevée. de leurs impôts au titre de l'impôt

sur le revesu, c'est qu'ils pratiquent best faible:

o Laton 4		
	REVI	ENUS DE 1981 dibataires)
	Tunk	Abatı (en FF) approximativ.
de Units E.A.	15 22 39	15 000 9 500 15 000

Si l'on tient compte de ce que le pouvoir d'achat d'un franc en 1948 n'était pas très éloigné de 0,1 NF de 1981, il apparaît qu'avec un taux de 15% et un abattement à la base de 96 000 0,1 = 1600 NF de 1981, l'acid impôt transformé en T.V.A. T.V.A., and qui transmit toujours, en la poser sur l'évolution des m-leurs français and d'impêt, présentait du caractéristiques du l'Amordre que coux en vigueur aux Etats-Unis, en R.F.A. et en Grande-

C'est un rendement de 67 milliards qu'anrait cu, appliqué aux sa-laires de l'année 1980, le versement forfaitaire de 5%; et donc l'impôt cédulaire de 15%, s'il avait été mainteau. Or le montant total de l'I.R.P.P. perçu sur les revenus de l'année 1980 a été de 132 milliards de france. Autrement dit, si la transde francs. Autrement dit, si la transformation juridique qui vient d'ètre retracée n'était pas intervenue en 1948, la France apparativait, dans les comparations internationales, accomplir, en matière d'impôt sur le revenu, un effort de 50% plus important que celui qu'elle donne actuellement l'apparence de faire.

MAURICE LAURÉ.

Prochain article:

L'impôt français: l'un des plus progressifs qui scient

(Lire page 12.) ent list Français ent-lis payé lours impôts.

Cinq constructeurs automobiles dans cinq ans ?

an Europe, a trepleter, life un retire to la croissance. En France restime t on see encore is = 11 = population is proportion " l'automobile ? Aussi la priste-t-elle. I que la s'exacerbe s'imemationalise, de voir l'autoeuropéenne comme la sidérurgie, le textile ou la chimie jourde être rangée parmi les acti-On m'en was pase th, while the

mutations que traverse « le systième automobile », aur un plan pant social que technique, seront déterminantes pour l'avenir de ce secteur. Dans l'Industrie automobile (1), Géraldine de Bonnafos, Jean-Jacques Chanaron et Lau-rent de Mautort décrivent bien cette mutation : sux critiques de plus en plus radicales de l'organ du par la 0.8. s'ajoute une incapacité de l'appareil de production à concitier gains de productivité et fied-bilité de l'offre, L'automatisation des moyens de production remadler i cela. I pro-grès the manual prol'introduction de l'électronique nécessitant en outre de IIIIveaux fournisseurs, une division internationale du travail accrue, qui peuvent amoindrir la maîtrice s constructeurs sur la fillère.

Dans cet état manifeste de orise, sur un marché qui ne progresse plus guère, les Europé semblent blen mal placés. Les Japonais, dont la part dans la production mondiale est passés de 2,9 % en 1960 à 29,6 % en 1982, bénéficient d'un outil de production jeune qui n'a pes à supporter les conversions lourdes et coûteuses financièrement. et .socialement- de leurs-

Les Etats-Unie ont; pour leur pert, vigoureusement réegi au-défi nippon : General Motors, Ford et Chrysler, qui se perte-gent plus de 90% de la produc-

américaine, m., per une adaptation violente (baisses des réussi à dégager — la protection de leur marché aidant — des bénéfices impressionnants (18 de frame sur neuf mois pour General Motors). Cela ieur parmet de développer un programme d'investie graride ampieur.

L'Europe, en revanche, avec ses neuf constructeurs, est bien intégrée, an ne mécaniques com-muns til guère étonnant que im principaux constructeurs du Vieux Continent Lorsqu'un japonais produit wolper un un Européen n'en fabrique que 12.

circonstances, M. H. Gasudevert, président de Ford à l'A.F.P., ne pes pris à le le Hi n'y aura plus, dit-il, cinq = groupes automobiles dans le monde dans oinq aris, produisant checun cinq à six miltions de voitures. Ce qui ne signifie nullement que les autres disparafiront, mais qu'il y aura des regroupements at que certaines sociétés, comme actuellement Marcades Banz, B.M.W. ou Volvo, seront spécialisées sur un segment du marché.

Et M. Gaudevert de prédire la fusion inéluctable de Peugeot et de Renault. Ce tournant, ajoute le président de le filiale américaine, ce sont les groupes les plus puissants sur le plan finanest décidément urgent que les firmes européennes retrouvent leur compétitivité.

(1) Collection «Repères» sux Editions Maspero.

Diversification agricole en Côte-d'Ivoire

Les paysans encadrés et les autres

moderne. Une la laune, la regard topiques en mouvement sous un curieux chapeau violet, il est vêtu d'une orange et d'un pantalon noir bouffant aux chevilles. Il descend de sa 4 L parce qu'il un planteur moderne, une machette moins lourde que l'outil traditionnel, parce qu'il agé: la carte d'identité dit • né 1922 •, a la pense que d'accert 1915, an Mali. Il exploite #1 leaves dont # 4s

ell el peut-être autant de elle - Je ne sais pas combien. Je n'ai pas A per e sais pas compien. Je n ai pas - Ayeaona, près de la sous-préfecture d'Aboisso, non loin de la l'aghanéenne. qui fait dire certains ivoirienne ne nationale : - Que voulez-vous, la artificielle. De chaque on thrie...

Le planteur suit aujourd'hui les la SATMACI : recépage des et plantation de avec son fils et de six I dix Maliens immigrés, qu'il paie entre l'IIII et 1000 bara C.F.A. par es (300 400 francs). Il construit une terrasse de bline pour le séchage du café et une sorte de four pour sécher les livre de cacao.

Il suit les conseils, mais pas tous, et, en vrai paysan, les adapte : ce qui que son cacao aura peut-être un de fumée, qu'il persiste à avoir des champs mixtes (café-cacao), qu'il ne se résout pas à abattre un grand kolatier qui la trop d'ombre à la cacaoyère, parce que la de 40000 In C.F.A.

Par contre, Sylla Mamourou est en barmonie avec la d'encadrement lorsqu'il cultures vivrières, et 12 à l'éleses Combien ils, I l'inverse, I me reposés sur ces seules cultures, estimant pouvoir se nourrir avec m plus-value déga-

li y a peu de fèves a expédier; la saison est en retard pour cause de

Sylla Mamourou = un vieux sécheresse, ce qui, === le feux de brousse, cette cette septembre

Nous sommes dans le sud de la boucle du d'Abengouron.

Dans le d'extension, celle de Diwo, E in nou veiles de l'Est qui débon-San-Pedro, k cile. D'où le volume exact de la future récoire.

La faute du soleil

l'hectare. I'm un bon rendement

le principe - le part à mus qui la travaille», 🖿 planteurs 🕮 gènes maintenant plus ou moins intégrés dans 🖾 ethnies d'accueil. Longtempe, cultiver un cultiver un comme un moyen rémunérer le travail. dans l'Est il n'y a plus de terres disponibles | I'll y | dans l'Ouest, on m heurte aujourd'hui à la nouvelle politique agricole ivoirienne, à cacaoyère. Pourtant, Fatagoma Bamba, comme aimerar s'agrandir.

(Lire la suite page 12.)

- l une petite en Côte-d'Ivoire : le la seulement, dit-on officiellement. Les arbres 2 2 2,5 mètres, plantés en ligne pour les plus récents, an tronc argenté comme des bouleaux, out mine. Les feuilles, longues comme is main, rame pour jeunes, d'un rose maid pour les plus anciennes, manquent d'eau.

Les rendements Sylla MamouC'est la du
ami, Fatad'origine malienne lui
aussi, champs propres
et, l'an passé, il 2,5 Then my 2,5 hoctares : 1 week i Fatagoma Bamba a Militaria comme manceuvre pendant is ans Puis l'ancien préfet lui a donné la terre qu'il tra-vaille aujourd'hui, freile rémodé apparament à la communauté autochtone.

JACQUES GRALL.

Difficile industrialisation en Egypte

Beaucoup de bureaucrates, peu de techniciens

Comment n'être pas frappé, dans cetts ville du Caire à l'urbanisme incertain, par le nombre d'immenbles inachevés dont les chantiers sont déserts? Il ne s'agit pourtant pas, comme dans les pays voitins du Golfe, de l'arrêt brutal des travanz faute d'argent; ni de la décision des architectes de revoir leurs plans annès l'effondrement spectaculaire après l'effondrement spectaculaire de deux grands immeubles encore inhabités ces mois derniers. « Un texte en préparation est particulià-rement défavorable aux proprié-taires et risque de décourager la location, explique un investineur privé. On artend donc de voir le sort qui iui sera réservé. »

Deux ans après son arrivée an pouvoir, M. Moubarak continue d'hésiter entre l'interventionnisme namérien et le libéralisme du président Sadate. Mais pent-il en êrre
quand de 1977 à 1981 —
période libérale de m — pour
81,7% l'easemble de l'investissement a été assuré par le socteur public ? L'hypertrophie de ce sec-teur s pour corollaire l'inertie d'une bareaucratie trop lourde et une instabilité de la réglementation qui freine les investissements productifs.

Pourtant, à une époque où tant de

pays du tiers-monde sont pratique-ment en état de cessation de paioment, l'Egypte ne fait pas aussi manvaise figure que ne le laissaient penser quelques prises de position récentes. L'aumonce au début de l'été du refus de l'Eximbank l'équivalent américain de la Coface - de garantir le financement des deux premiers réacteurs medéaires dont l'Egypte de doter, au pré-latie que le projet n'était pas - financièrement male -, a alerté la communauté internationale. liverari qu'i peu près au même d'Egypte ne de la pas 16 mil-

Alisit-il falloir ajouter Le Caire à la longue liste des capitales sinis-trées ? Toutes les grandes banques en tout cas devenaient Un éditorial du journaliste an d'une des paiements suffisance de ses avoirs en et n'était en conséquence pas capable de payer ses importations ni d'assurer le service de sa dette, n'était pas fait pour les rass

En traditionnellement dente financièrement, l'Egypte qui n'a pratiquement pas en recours au marché des et aldée, pour des raisons politiques, par toutes les grandes paissances - a un service de la dette qui représente moins de 20 % de ses recettes courantes en devises. Et quelque 4 milliards de dollam de possibilités d'emprunts Il conditions avantageuses a'ont pas été utilisés.

Le déclin du pétrole

Aussi ne manque t-il pas d'ambas-sades sur les rives du Nil pour expliquer la position de l'Eximbank par raisons, première serait la préférence de cet organisme pour le financement de trois Boeing-767. Une lettre d'intention pour ce marché vient d'être signée au nez et In barbe des responsables d'Airbus. Une deuxième pourrait être une clause non publiée du traité de Camp David qui exigerait, dans le domaine nucléaire, une égalité de traitement de la part des Américains à l'égard des autres signataires, l'Egypte et Israël

Paradoxalement, plusieurs experts étrangers jugent même cette prudence du Laire a été surre sive et qu'elle a mand des projets industriels qui nation indica la ment de produits au curina ou da ciment. Car, si la literate financière n'est pas, à l'heure netuelle, aussi inquiétante que dans certains pays latino-américains par exemple, la crise ne se fuit pas moins sentir au Caire qu'ailleurs. Pour l'année budctaire qui s'est achevée le 30 juin, les revenus pétroliers — principale source de devises de la contract chuté par rapport à l'année précé-dente. Si la production u augmenté de 6 %, les prix out suivi l'évolution Nafes quotidien semila baisse des cours mondiaux, et la
consomm fon locale de produits
tembre, affirmant que le pays perroliers a progressé de 12 %.

Pour le gouverneur de la Banque centrale, M. Mohamed Amin Cha-labi, cette évolution de l'économie pétrolière explique principalement
I de croissance prévu
par le plan quinquennal 19821983/1986-1987 n'ait été
pecté. Ini, an lieu des 8,5 %
espérés — le imanuel a atteint 9 % cinque précédentes, - le produit brut n'aurait augmenté que de 7,5%. Which à en croire certains experts occidentaux, ce chiffre lui-même seruit trop optimiste.

On I une dégradation d'exploitation de l'agriculture ; les prix d'enlèproduction de produits comme le riz, le blé et le maïs, fortement subionnés à la vente au détail. Cela explique que les résultats de ce sec-en le la 2,5 % en volume. Comme l'industrie n'a guère progressé, la pour-rait dépasser 3 la investissements d'ailleurs régressé 1 %. Le main-che de 11 %, selon les données offi-- dont ministères expliquerait cetts différence dans un pays où les statistiques sont toujours

Le l'activité, ecompagné de manura desirde la

produits non indispensables (les et tous les produits de luxe ont été une réduction des importations (- 15 en valeur). Mais comme les exportations, du fait principalement de 4,8 deficit diminué resté élevé (4,3 milliards de dollars contre 4,6 l'année précédente).

Le déficit de la balance des paie-(2,1 milliards de dollars). Il est vrai pour compenser le déclin des recettes pétrolières le gouvernement les Egyptiens vivant Pétranger – ils seraient entre deux ■ trois millions – I convertir leurs devises au taux du marché libre (1). En année pleine, cette mesure pour-rait rapporter près de 600 millions de dollars. Une légère augmentation touristiques et le maintien revenus du canal de Suez (+4,5) ont consolidé cette évolu-

> **BRUNO DETHOMAS.** (Lire la suite page 12.)

(1) Sur le marché, la livre de l'inne est en fait dévaluée de 30 le environ par rapport à un taux officiel -appliqué notamment aux touristes - qui





EDUCATION

APPEL A LA SOLIDARITÉ ET AUX RETRAITÉS

Le recteur d'Aix-Marseille propose des formules révolutionnaires pour le remplacement des maîtres absents

Des retraités pour remplacer les maîtres malades? Une circulaire de M. Lombois, recteur de l'académie d'Aix-Marseille, à propos du remplacement des personnels en congé, adressée aux chefs d'établissement, provoque des remous parmi les organisations d'enseignants et de parents d'élèves. Cette circulaire précise, d'une part, « que d'eleves. Cette circulaire precise, d'une part, « que les services rectoraix enverront en priorité des remplaçants pour les absences de plus d'an mois » et, d'antre part, « qu'il pourra être fait appel si le besoin s'en fait sentir, » l'Esprit communantaire des cuseignants », qui sont invités à abandonner. In politique du « tout ou rien » et » diminuer s'il le fant le nombre d'heures de cours dans une classe

communanté pro-

l'établissement lequel pro-

raux 🛍 l'académic. 👪 dispose de

moyens permanents (postes de

remplacement III maîtres auxi-

liaires en surnombre) qui représen-tent le tiers des besoins

les metis 🛘 la disposition des 🗪

blissements afin qu'ils puissent

redéployer moyens qui leur sont propres en intégrant ce indicate et

en répondant aux aléas de la

Mais il existe d'autres

- Oui. Il milit m houres langue

mentalres, par exemple, 📖 illj-

Mais l'Idée qu'il faut rempla-

cer un enseignant absent

épousant exactement ses lement à tous ceux que je vois

 Le principe fondamental une 🍱 🗓 coresponsabilité de

Marseille. - - Il n'y a pas là un a mon avis trop rigide. Ma cir-M. Lombois, qui culaire donne des exemples 📥 ce que l'on peut him : lorsqu'on ne chercher 🖛 expédients 📟 période possède pas le potentiel d'heures suffisant pour les cours qui man-quent, plutôt que de laisser tout un groupe III I l'abandon, il faut faire autre chose. Par exemple, je 🖿 crise. Actuellement, le problème remplacements ne se pose pas de façon Mais, la lumière l'expérience, j'al pu que l'on est souvent guidé par la pense que deux heures d'enseignement au lieu de cinq, c'est tout de loi du « tout ou rien ». I un promêms mieux que zéro. Quelque-fois, and légère diminution absent, on attend quelqu'un qui l'établissement préférable dix-huit heures i in place, de quoi on hall les élèves qui al un professeur = 1 Miniam uncale de como pour les

- Cela oblige 🛮 une remise en cause permanents de l'établissement

- C'est vral, mais le rectorat peut fournir des conseils ■ des appuis aux chofs d'établissement.

Coup de main

Quelle est la part d'initiative de l'établissement projet 🏴

- Il profite, bien sûr, des crédits en supplémentaires, mais il y a également les sources du l'all C'est une nonveanté, et jusqu'ici on l'a cari-caturée. Mais je pense que les enseignants retraltés, dont la compétence ne peut pas être contestée, peuvent très bien venir donner un coup de main à leurs collègues pro-visoirement en difficulté. l'affirme qu'il ne s'agit pas d'un expédient. Je ne nie vice, mais le service est rendu éga-

dans mon bureau au moment du départ le retraite le qui me disent : « Ne nous ouvrez pas, nous restons le votre service. « S'il s'agit de venir · faire quelques heures pour que des seient à fait l'abandon,

ant sout luvités, pour leur

pour profiter autre momentanément

part, à faire appel en cas d'urgence aux retraités qui pourraient venir « dépanser » leurs collègues en difficulté en dispensant bénévolement quelques

heures d'enseignement. Aussitôt on a crié an « sys-tème D », an « bricolage », à la « désorganisation pédagogique » dans une acadêmie où deux cents

maîtres auxiliaires ne sont pas réemployés.

M. Lombois explique ici les raisons et les principes qui l'ont guidé dans la rédaction de cette circu-laire, qui, précise-t-il, « ne contient que des propo-

privée de professeurs.

Les chefs d'établiss

sitions et non des obligations ».

- Te craignez-vous 📂 qu'on vous accuse de constituer un corps de supplétifs ? Un fi-de retraités ?

~ Non. Je n'al 🚃 un « volant de jaunes » si c'est ce que demande simplement en chefa d'établissement de garder le partent en retraite, nésiter 🛮 les appeler en remfort.

C'est tout.

- Pensez-vous fatre appel éga-lement à mil non-enseignants?

- Pourquoi pas, s'ils sont compétents ? Il n'y a pas que le français ou les maths dans l'enseignement. un établissement professionnel, un boulanger de quartier serait 📰 📰 aussi 📟 pétent qu'un professeur.

- Etes-vous le seul recteur à avoir eu ces idées ?

pas reçu de consignes, mais je suis sûr de n'être pas hétérod a. Je n'ai été jusqu'ici ni blâmé réprimendé. Je suis persuadé d'ere en avance. Dans deux ou trois ans, vous trouverez sous des plumes ministérielles des recommandations de ce genre dans les circulaires de

JEÀN CONTRUCCI.

SPORTS

CYCLISME

Mercier : la fin d'une grande équipe

plus prestigieuses marques de cycles français disparaît applicans. Le dépôt de bilan de Mercier (le Monde du 9 novembre) met en effet un terme à cinquante ans d'activités sportives de la firme stéphanoise. Cette formation justement célèbre. dirigée successivement par Pierre Pierrard, Antonin Magne, Louis Ca-put et Jean-Pierre Danguillaume, avait accaeilli un grand nombre de champions : Louison et Jean Bobet, Raymond Poulidor, Bernard Luthier, Joop Zoetemelk, mais aussi Rik Van Steenbergen, Raymond Impanis, Jean Stablinski, Albert Bouvet, Henry Anglade, Cyrille Gui-mard. Sans oublier André Leducq, Roger Lapébie. Georges Speicher, Maurice Archambaud et Marcel Kint, qui portèrent le fameux mail-lot violet avant la guerre de 1939.

Survenant après la faillite de France-Loire et le renoncement de Wolber, le retrait de Mercier résulte de la crise profonde qui menace l'ensemble des constructeurs français. Victimes de la saturation du mar-ché, Peugeot, Motobécane et Gitane vendent de moins en moins de bicyclettes depuis deux ans, et leurs exportations sont en baisse. Mercier, oui produit 1000 en qui ballota pourtant d'une excellents image, n'a pu sur-monter de lourdes difficultés budgétaires malgré l'apport de son associé, Coop, qui, avec l'aide de Mavic, fi-nançait l'équipe cycliste profession-nelle à 75 %. Quand on se souvient

PARIS CHICAGO

40, rue Saint-Séverin 75005 Paris 325 71 35

NOVEMBRE 1983

FAUT-IL SUPPRIMER

LE BAC?

JEUNES FACE A LA CRISE

LES DÉCLASSES VOLONTAIRES

LA RENTRÉE

DANS LE SUPERIEUR

Réponse à L. SCHWARTZ

PSYCHOLOGIE:

RÉÉDUQUER L'INTELLIGENCE

en vente beez votre marchand de journaud

10.50 F

5, rue Billerey 38000 Grenoble 87, 16 53

marques de cycles supportaient les frais d'une écurie de course sans avoir recours à un commanditaire quand constate que l'effectif au aujourd'hui réduit a quelques équipes déficitaires, on voir combien la situation s'est dégradée manifeste dans l'immédiat.

Un partenaire italien

Quel sera le sort des seize cou-reurs appartenant à l'ancienne équipe Mercier-Coop-Mavic? La réponse est fournie par M. Michel Mairal, porte-parole de Coop: « Après avoir tout la pour éviter le dépôt de bilan de Mercier, nous avons décidé de poursuivre notre ef-fort la saison prochaîne. Cependant, cette obstination obéissant à la cycliste des professionnels iles par contrat au groupe Coop-Mercier pose des problèmes
L'impossibilité de conclure
un nouvel accord avec une marque de cycles française, nous oblige à rercher un partenaire étranger. »

M. Mairal va donc se rendre I Milan de négocier avec constructeur et un accessoiriste inliens. Il démarche constituera une IMAIM supplémentaire pour l'indus-trie française du cycle. Il le salt, il le déplore, mais il n'a pas le choix.

.JACQUES AUGENDRE.

UN TOUR DE FRANCE FÉMININ EN 1984?

M. Félix Lévitan, codirectes Tour de France cycliste, a an-noncé, mardi 8 novembre, qu'il avait l'intention d'organiser, en 1984, un Tour de France féminis. Il a soumis son projet à la Fédération française de cyclisme ; il ne lui reste plus qu'it recevoir l'approhe-tion de l'Union cycliste internatio-

Onvert à toutes les nations, o tour de France serait coura par équipes mationales de cinq à six athlètes. Il serait organisé, du 30 juin au 22 juillet, aux dates de son grand frère, et empranterait les 60 derniers kilomètres du même

Jean Leulliot, organisateur de la course Paris-Nice, en avait déjà en l'idée dans les années 50. Une ex-périence qui n'ent pas de leude-

AUTOMOBILISME. - Le plique italien Andrea de Cesaris, qui portait, cette saison, les couleurs de l'ann italienne Euroracing (ex-Alfa Romeo), signé, m di 8 novembre, m Guy Ligier. Pour leur part, l'Italien Riccardo (Brabham) u l'Américain Eddie Cheever (Renault) piloteront in 1911 his monoplaces d'Euroracing.

FAITS DIVERS

LA FUMÉE DIABOLIQUE **DE MARSEILLETTE**

La magie est une cuisine décidément sophistiquée. Pour que ses pratiquents obtiennent des « abracadabra » sulvis d'effets cartains, il y faut des ingrédients rures et de qualité, un décor, de delies toujours allumétis.

et vingt-cing ans) du village de macons, ne savaient plus à que saint es vouer. Tout allait 📟 dens la maison, plus de travali, des deputes sans fin, les objets qui-leurs échappeient, le male-dresse qui s'installait... Telle-ment persécutés qu'ils se crurent blentôt victimes 'd'un envoûtement. Ils allerent donc consulter une e socière » de Carcassonne. Après avoir identifié au tarot les auteurs des maléfices, Mª Mi-chèle Forissier (vingt-trois ans) duvrit le grand Albert et mit le doigt sur une recette difficile à réussir mels aux résultats prometteurs. Pour ne rien gâcher, MP Forissier offrit ses services et son apprenti, son ami, M. Alt Touaret Akli (vingt-oing ans) präts main-forte.

Un ragoût magique

Les Dubois s'appliquent alors pour fabriquer ces indispensables petits carcueils ou on doit livrer per la poste aux envoûteurs. Sous le -- presque -- pleine lune du 6 novembre, Alt trouve un mouton dans un anclos. Il l'égorge et récupère le sang (il met les excréments de côté). Cette même nuit, ils se rendent au cimetière le plus proche où ils sevent que git un mort de fraiche date. Ils l'exhument et l'emportent dans une camionnette jusqu'à Marseillette où M^{re} Du-bois les attend. Elle a préparé le cérémoniai dans la cave. A la lumière des bougies, toujours d'après l'Albert, ils scient en morcesux le fémur du cadavre qu'ils mélangent e à proportion » aux reliefs du mouton agrémentés de photographies des en-voûteurs détournés dans l'album de famille. Ils gernissent copieu-sement et referment les petites poites. Mais l'eube point déjà. Ils placent les restes dans des sacs de plastique pour vite les jeter sur une décharge publique et y

Une telle fumée à une heurs si matinale inquiète un paysan qui passe per là et plus encore le pled du mort qui ne s'est pas consumé. Les gendarmes, alertés, retrouvent l'album découpé que les flammes n'ont pas davantage dévoré. On y recon-neit les Dubois en train de sourire. Ils sont confondus, poursuivis avec leurs complices pour s viol de séputtute et voi de cadavre a, tout à fait convaincus, après cet échec d'Albert le grand, du pouvoir réellement disbolique de leurs ennemis. « La preuve, a dit M. Dubois, c'est que le suls doux comme un mou-'ton et que j'ai pu découper un cadavre. C'est sûr, on m'e jeté un

Cene mémosre partagée des dists et de travali. cette M. et Mm Dubols (trente et un l'espoir

ES anneus :-) commen-Carett et al ctudiant à l'Academie d'art de Micou. L'hab. ade statt d'expoa en septembre, en que nous ma fest durant de mots d'été. Avec trois arm. in Patelier sommes parties, tordes = coudans nos sacs vers un village elemer Blanche

EXPOSITION YURI KU

ALA GALERIE CLAUD

r YNE charse, one maile, une scie, une ta-

ge ubleau de hurt Kuper est l'image d'un

diet simple, de la vie de cette chose,

la personnes qui ont la familiarité des ou-

& paresemble les conservateurs des musées

un et de tracition populaires, savent que

tex ouvriers to paysans

issent jama.» in marteau. me bèche, de la mome façon. Nyaune mérit to des mains.

🖈 mémoire du la création,

Atravail, à travers le comps et

is mains, que meta morphose

is choses, et comit le souvenir

explus présent que deflui de la

semoire immatérie le

ble, un unevalet, éraillés et tuchés

parce of the optibeaucoup service cha-

amvés, ou prosque, ils se au travati, mis pas , la penameite, de ne pas faire e les autres Pensée qui. seule, ne mangertait rien, dont j'attendan autre chose. marchais sur la grève, dans a nes de village, dans les bois add des denes Le sentiment Sueme se précisait. J'étais à la Marche de ce qui allan me don-

a oui c'est ça . ia . chair iii like maison différente des aute plus colorée peut-être, plus de la colorée (c'est le soir). le club de hilages. J'entre et, à la sejai um bouie dans la

he compris pas pourquoi, sur homent. Bien sûr, il me sautait areas que les portraits des dirithe des prescriptions : Malen-Linine, A. rouchtchev. de d'autres, l'auraient là, enthe du hasard. comme si pas attemi cette campagne the linjonction de faire « dis-

nem ei n'était pas cela, ter si Brande de tout temps Montes s'y sont atténuées ou bependies, en route.

yarait aussi les gammes d'un bair cette musique m'atthis pas i the nouer la habitude est trop prise. an peu plus surpris par des cantonnes là, qui danenue hommes, et par deux mmes aussi qui dansaient elles sous la robe de crêpe dine de l'une d'elles dépassait

wild que je szisis ce qui dé te mon trouble : la lumière. tactement l'éclairage Poudreux, interméconidor central des apcommunautaires de Eclarage privé de couque des vibrations faide et de vert y modud'absence. Eclairage tres particulier, on di-

lampe, comme s'il tinguer que des confuses, irréclies. tager ainsi son foy tres, c'était ne pas même à la longue, r

le surlendemain, su me mis m travail ; peindre, sans représ nie non pas ce lieu m'y nonait la gorge.

Je suis revenu 14

Nous revinence à la fin de l'été, et j'aj lier ma pente toile

VOLVO ÉTABLIT UNE 4 ème TÊTE DE PONT SUR PARIS:



Non, non, il ne s'agit pas encore d'un nouveau modèle Volvo mais d'une nouvelle succursale Volvo tout près du Pont Mirabeau Aujourd'hui c'est-à-dire ce matin. Volvo inaugure sa 4' succursale dans Paris. Au 54/56 de l'avenue de Versailles, 75016 Paris. Volvo Mirabeas. Une succursale

Volvo pas comme la autres. Elle regroupe toutes les Volvo d'occasion de Paris, en plus bien sur ille Volvo manue. Facile poir vous de choisir le Volvo qui vous plait à son juste prix dans un seul endroit de la capitale. Avantage encore pour les autres succursales elles pourront ainsi se consacre plus largement à la vente des Volvo neuves, à leur pur la laure de la leur après - vente.

VOLVO MIRABEAU: LE CENTRE DE TOUTES LES VOLVO D'OCCASION

Volvo Mirabeau. 54/56, avenue de Versailles 75016 Paris.

ont-ils payé leurs impôts?

€.

Privilégier les revenus du travail

La fiscalité actuelle n'est doute I l'origine I la crise que traversons. Les sont III effet bien plus profondes et, Il nos yeux, tiennent Il une logique de ges-tion pour le profit, qui, désormais, retourne contre la reconstruction le pro-

Phonume.

Par contre, l'impact le fiscalité
n'est un neutre.

au cours trente dernières années
assez largement qu'elle de plus en plus été façonnée par une
conception qui fait du profit le
développement. Mais,
profit le production de richesses, on a peu à peu glissé vers un profit beaucoup plu marqué par la spéculation, sa familier de l'essentiel de dénenses l'is-

L'essentiel des « dépenses fiscales -, de dérogations rapport aux règles manuel d'imposition, concerne la mande du capital. De ce point de vue, comment admettre qu'un titulaire invenus d'obligations puisse bénéficient d'un le d'imposition réduit qualifié, le technicien en le cadre, qui chaque jour vend sa force de tra-vail, en voit imposé marginalement en 15 %, 40 en 45 en ?

souffrent même défaut. Leur efficacité mincertaine parce que critères actuels d'attribution n'offrent garantie quant leur N'a-t-on entreprises solliciter prêts boni-fiés d'allers obtenir, que, de le même disponible lités de trésorerie des placements hautement rentables.

Ensuite, nous de constater un affaiblissement relatif de imposien général, alors que nombre d'éconistes reconnaissent qu'une taxation forfaitaire assise sur ces bases est un facteur puissant de producti-vité et d'efficacité à l'image des impôts fonciers à la fin du dix-neuvième siècle. Cet affaiblissement est tel qu'il s'est répercuté sur la simple connaissance de ces éléments que les services fiscaux sont désorais incapables d'appréhender globlalement pour chaque contribua-ble, ce qui a handicapé la direction générale des impôts lors de la mise en place de l'I.G.F. (impôt sur les grandes fortunes).

Enfin, la fraude, un prétendu sport national », on in sait, favorise revenus non salariaux dans des propertions à peine imaginables. Dans nombre de professions, elle la des impôts réellement dus.

La fiscalité est donc venne d'un côté conforter la logique du profit sous ses différents aspects, tout en pénalisant de l'autre travail vivant, qualifié, créateur a ce qui lui est lié : la formation et la recherche. Ce n'est par le progrès technique qui tue le travail, mais le poids des prélèvements financiers l'entreprise, les gâchis de capital et la stérilisation de centaines de milllards de fram la emplois non efficaces. Au contraire, aniourd'hui. 🖛 technologies 📰 nous permettraient d'envisager un type de l'illoppement l'innome en capital, relativement aux créées, mu nécessitedu travall qualifié.

Il faut the renverser in the control La tanada de être plus lourde Certes, en pu de capital. c'est-à-dire qu'elle de être modulée en la de l'utilisation, limitée voire supprimée pour la matérielles, mais lourde u com distraites el marco spéculations, investissements

exportations in capitaux injustifiées. Au contraire, le poids pesant sur les revenus du travail doit être aliégé pour les mayers et hauts money récl et à la qualification acquise. La justice fiscale ne peut principal de la simple notion abstraite de morale. Il donc nécessaire de la comprer dre m fonction des enjeux de la de la nécessité impérative de valoriser le travail, l'emploi, la quali-fication et la recherche, qui statut de en passe d'être étouffés par la midu

C'est e e qu'il impor-tant de privilégier les revenus du tra-les dépenses qui à ar l'efficacité.

J.C. LE WARDEN secrétaire général de la fédération C.G.T. des finances.

Prêt au sacrifice

Je professeur d'université. Mon traitement mensuel brut ■ actuellement de ■ 000 F. En 1982, je disposais, avec mes revenus acces (cours complémentaires. droits d'auteur, honoraires, revenus de mobilières), d'un peu plus de 280 000 F de revenu. Bien que mes trois enfants soient

que mes trois enfants soient majeurs, ils poursuivent leurs et j'ai droit à quatre parts (...)

Après les multiples déductions opérées sur mon revenu brut, mon revenu imposable se trouve ramené à 149 000 F l'impôt sur revenus de 1982 à 18 000 F (soit moins de 7 de mon revenu brut). Le crea qu'il année pas un trea autre pays développé dans le monde où je paierais aussi peu d'impôt sur

Cet exemple personnel tière analysée dans la du du du 15 octobre. Si l'on veut accroître l'import sur le revenu dans système français, n'est pas du côté des hauts revenus qu'il faut se tourner. C'est en remettant en cause le système 🕮 quotier familial et, surtout, multiples déductions qui ont été autorisées par

LOIC PHILIP.

L'imposition du mariage

A l'époque du précédent septen-nat, une réforme hardie avait vu k jour : la prise en charge du concubin non salarié sur le plan de la Sécurité sociale. Cette meilleure adéquation évolution des mœurs/réglementation sociale allait dans le sens de la justice. Mais le législateur n'avait pas voulu élargir cette reconnais-sance au plan liscal.

Pour mémoire, un contribuable ayant pris la charge financière totale d'une jeune femme (sans activité externe) et de l'enfant de celle-ci (n'ayant pas de lien juridique avec le contribuable en question) aura, d'après la loi en vigueur, un quotient familial de 1 au lieu de 2,5 s'il était

Ne serait-il pas temps de mettre les pendules à l'heure ? Les socia-listes seraient-ils dans ce domaine en

M. MOTTANT. (Bar-le-Duc.)

GÉRARD DEBREU, PRIX NOBEL D'ÉCONOMIE

Un orfèvre franco-américain de la valeur

On preterait volontiers & ce natif que. Pourtant, derrière ce flegme actif, cette réserve qui confine par-fois à la timidité, se cachent des traits qui rettachent sans ambiquité Debreu à la France (1). goût pour l'architecture ancienne de une curiosité intellec-tuelle il la fois profonde et espiègle, très Normele-Sup (il a écrit, à la fin des années 40, une théorie mathématique du bridge), sans oublier une cutinaires les plus rares de l'Hexaconstitution of the same out on

Bien qu'il revienne périodiquement France, notamment | Paris, | Aix, Marseille 🔳 🛮 Strasbourg, Gérard Debreu est, depuis 1 professeur mathématique | Berkeley. Ses étudiants lui vouent un respect admiratif, Il impressionne un peu. Une jeune Américaine m'a dit : chandises futures lui va bien. C'est Time III plus organisé um l'ais

Sur se unida de travall, su départemathématique, rien, parfaitement All quelques Lamber impeccablement rangés. Timage de ses cours III ni ses mannui : juli um phrase, ____ une idée n'y est en trop ; pas une ne manque ; disease es estatue la

The supérioure 📰 1941, il acquiert 🐃 auprès 🛤 ses riputation romans ». volon-taire en 1944, il reviendra en 1945 une es epéciale de l'agrégation de mathématiques, il laquelle il sera reçu premier.

Des peu après, m 1946, qu'il découvre « par un 🖊 grand hasard » le contrage du mar Alleis A la recherche 600nomique, en en la la la deveit en ans plus tard a propos de cette étude décisive pour son ceuvre : « Empoigné per la assez de courage pour m'impo-ser (...) l'assimilation = l'ouvrage. J'en sortis pessionné 🚃 🖼 mie (...). » Et un propos des mathémeti-

par BERTRAND MUNIER (*)

ques : ■ J'ai [assez] souvent imagin6 l'incertitude et le désarroi dans les-quels je me serais trouvé au bout de quelques mois d'incursion dans les écrits économiques exclusivement littéraires, pour croire, je l'avoue pour perachever cette confession, que été amené à abandonner fude de (2). »

I Malachamia Corp per corp discipline. En 1850 Estate d'une Rockefeller, Gérard Cowles, aux Etats-Unis. I n'en qu'en 1 pour souteni I harm une l'ésa d'Etat de nulles matiques. In the inspirera, ans and tard, une publication langue qui rendra l'auteur deviendra un a classique > : le Théorie de le valeur (3), analyse axiomatique de l'équilibre économique.

Le langage des ensembles

Résumer le contenu de l'œuvre de Gérard Debreu serait téméraire, Deux questions pourtant relient entre elles les principales contributions :

1º Comment établir de façon logiparent Made la nuclin de « prix L'Angles de marché » ? C'est la problème du fondement des sales al minu in the service dit profesione du a l'automoni d'un cette question en 1954, 1956, 1972 et 1981 notamment.

2ª Quelle est l'interprétation préà retenir de montion d'équili-marché, façon apparemment arbitraire per les néoclassiques ? Debreu a pu montrer le premier - avec H. . que, si l'application pretique du 🗀 👄 recouvre hammalimen des approximations. I notion ioin same erbitreire, s'impose comme résultat 🖼 l'activité 🖿

(*) Professeur de manual économi ques à l'université directeur GRASCE (Groupe de recherche en analyse de système et sui économique [C.N.R.S.).

breux. Ici encore, il ■ généralisé provement ses premières contributions, qui datent de 🚟 En outre: il ■ procédé I une étude approfondie de la la l'unicité un seu de l'équilibre ங marché.

Ainsi, Ilanan Debreu, an introduisant la langage le la langage le d'équilibre général, le la langage formulations, is in In plus rigoureuses et plus générales. En ima ima façon originale techniques telles == == générale, néo-classique ce modèle d'intergénérale.

qu'il un manufacture qu'il qui manufacture qu'il qui manufacture qu'il qui manufacture qu'il qu' mentalement d'économie concurrentielle, s'agit-li ment : Travaux, que économand preside jury Nobel ne la lieur

Main les questions - Inchia soulevées, conditions of the interne qu'il a poussées ann ultimes d'équilibre général, sont autant de portes ouvrant sur vesux. Cas demiers appellent et appelleront des modélisations renoude l'activité socio-économique.

En honorant Gérard Debreu, le choix de l'Académie suédoise a couuna couvre and is portée auprès de l'amme de écono-mistes est déjà multiple et sera certainement durable.

(1) Dont Il d'ailleurs citoyen, puisque l'acquisition 1975 de la nationalité américaine ne lui fait pas pordre ____ autant _ nationalité

(2) Lettre de 1948 m professour Maurice reproduite dans la préface du *Traité d'économie* 1952, Imprimerie

.(3) Theory of Value, Cowies Foundation Monograph, 17, Wiley, New-York, 1959. Traduction française en 1966 dans la collection des monographies de l'AFCET (n° 5), Paris, Dunod.

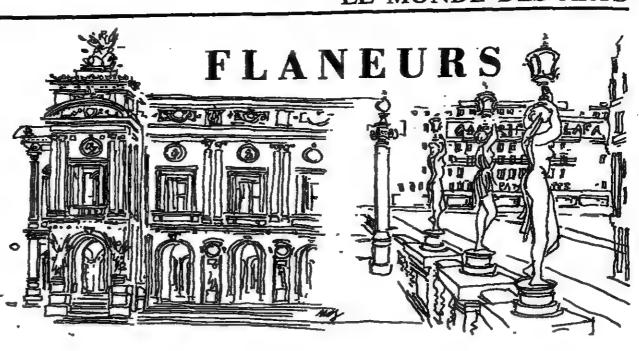
pendant les 24 premiers mois.

500 F. par mois



Renault Bail vous propose un bail avec option d'achat sur 5 ans. Avec un dépôt de garantie initial de 8 700 F. égal à l'option d'achat finale, 24 loyers mensuels de 500 F. les 2 premières années, 36 loyers mensuels de 748 F. les 3 années suivantes. Coût total en cas d'acquisition : 47 628 F. Offre valable du 10.10.83 au 10.11.83. sous réserve d'acceptation du dossier. Renault 5, 3 portes. Prix clés en main au 01.07.83. : 34 800 F. Millésime 84. Renault Bail, SA au capital de 150 000 000 F. 51/53 Champs Hysées 75008 PARIS. RC PARIS B 702002221.

Personnellement, je trouve cela incroyable! moi la Renault 5.



A L'OPÉRA

Wagner, made in France

Le temps clair movembre a jeté, la fin de la semaine, une foule inhabituelle man la rues Paris. L'occasion, pour les commerces du samedi, de mesurer la passimé économique des promeneurs. Dimanche, la chance et faire le plein pour les musées, les salons et thé de l'île Saint-Louis ou le Jardin d'acclimatation, qui vient et = lair offrir un era transfuge de la num Au Marie : il s'empuiera la la paltracidé de Félicité, la nouvelle Français.

Samedi et dimanche, les édiles de la ville auront pu vérifier le de barrières métalliques qui permet, sans trop de périls, de passer du Trocadéro à la place des Vosges, via les Invalides, Saint-Germain et les quais de la Seine, pour la rive gauche ; via les Tuileries et les quais de la Seine pour la rive droite. La jonction par la passerelle des Arm n'est toujours pui achevée, la limite unité pendouillant depuis un un le IIII Institut. On le le le IIII dont le deux paraissent paraissent le hideux bateaux-mouches, bleu-vert de monde. Ou bien par le pont au Double, le pont Saint-Louis et le pont Louis-Philippe, aux alentours de 17 b 45, heure du concert d'orgue, le dimanche,

Le jeu, and d'éviter le quartier des Halles, qui a du toute trace de ro nantisme, s'achève 📥 une apothèc béate platitude. Sauf si l'on y M par esprit documentaire. Par peut aller voir l'exposition Balthus, ou was compter la pièces de mobilier urbain sur la piazza Beaubourg, côté quartier de l'Horlogs : une sanisette, une cabine téléphonique, une gigantesque poubelle, un kiosque i journaux design, une mamm Morris, in kiosque la l'ancienne, une petita poubelle, une bouche d'aération, un atelier d'artiste, une sculpture, un panneau lumineux un fleuriste en lumière noire, des bancs et plein d'autres choses entre lesquelles passent l'immane im motos ramasse-merde de la ville, moutés par des héros vert et bianc. Paris beaucoup pour son animation.

Le samedi, il faut aller voir 🖿 expositions, 📹 investies que Le sament, it faut auer voir le expositions, le mestics que les marchands du Trocadéro à la place vosges qu'il recommandable choisir, ou d'imaginer, parcours à l'avance. Chaque suggère ensembles. Cet par exemple, l'affiche, qu'elle soir u cinéma ou d'opéra, ou s'avance, qu'elle soir une present avant-sande, suscité de l'opéra du gentre précurseur on in genre avant-garde, a suscité, and ou s'apprête l'alle un grand manifestations. L'architecture et l'archéologie leur parcours. La nouvelle peinture figurative de gens vraiment branchés, la « trans-avanguardia » ont la leurs.

Un pittoresque parcours repose sur le mélange genres. On le commence à la cinémathèque avec « Dior (le couru-rier)
le périme , exposition qui n'appelle per de la spéciaux. Masson (le peintre) et la théâtre, en revanche, au le lire du Rond-Point, chez le couple Renaud-Barrault, mérite un malt l'annu plus prolongé qu'il n'y avait pas le qui vive ce dimanche. Exposition bien servie par un catalogue de haut vol, signé Leiris. Masson. II plein III textes éventuellement inédits III I Dullin, Felalt ou Duthuit, (14 p suit, avec and bear and bear picturaux, il faut dire, 🔚 liaisons, et 🔚 liens complexes du peintre avec la Côté peinture ici, alla Maria là, jusqu'au pose unificateur du plafond le l'Ille II a comme un dressage mutuel. Du théâtre par le peintre dans une première période, puis du peintre par le théâtre, avant l'équilibre d'une familiarité.

Rue 🔤 Beaux-Arts, la galerie Albert Loeb, enfin, fait 🛍 🛍 la Galerie Proscenium et l'exposition qui y commémore la mort de Jean Cocteau. Albert Lie main im portraits in Christian Bérard, dont le souvenir, avec quelques raisons, davantage cristallisé sur décors de costumes de la la que sur l'œuvre mondaine de Bérard semble, avec la distance, bien éloignée des autres protégés du grand marchand de l'avant III de l'immédiat

Et comme une petite ville, on Bérard (qui a failli acheter la près d'Aixen-Provence), chez Maria Renaud Z Jean-Louis Barrault : M jour de sa mort, en 1949, il venait assister le la présentation de son pour de Scapin, mises en par Jouvet, Un même théâtre, deux peintres aux antipodes.

FRÉDÉRIC ÉDELMANN.

= NTRE 1839 et 1867, Wagner on n'y avait mis bon ordre, la colline fit une dizeine de séjours en France, dans des conditions de Bayreuth serait aujourd'hui entièrement colonisée. En mettant au programme de sa première saison Tann-hatiser tal qu'il fut sifflé à Paris en 1862 (1), Massimo Bogianckino s au début mais qui s'amélio rèrent notablement au fil des années tant II est vrei qu'en dépit de scan-mémorables, soigneusement ferme la boucle en quelque sorte. C'est dans cette ligne qu'il faut placer l'exposition organisée à l'Opéra, en cotteboration avec la Bibliothèque furent jamais musicales c'est à Paris que sa pensée eut le plus de retentiesement dans les milieux artistiques et nationale, conçue at réalisée par aristocratiques. Wagner ne disait-li pas la lui-même que les Français plus la plus la même de le comprendre ? C'est dans Martine Kahane et Nicole Wild, sous la direction de François Lesure.

cette perspective qu'il faut regarder

ses efforts pour s'imposer et son

amertume de se voir berrer la route

par une poignée d'opposents qui font l'opinion à coups de pemphiets ou

On sait le force de l'opinion en

France et la ténacité des préjugés puisqu'on ne dispute jamais tant que

de ce qu'on ne connaît pas directe-

ment. Juaqu'en 1870, il était donc

entendu que la musique de Wagner

était inécoutable, bien que les occe-

breuses de voir applaudir ses frag-

ments symphoniques aux concerts

populaires. A cette époque, Wagner succédant à Berlioz faisait le bonheur

des cericaturistes, ce qui était, au

fond, la rancon d'un succès grandis-

que le « cas Wagner » allait prendra une tournure exclusivement politique.

Il faut reconnaître que l'auteur d'Une

s'était

des verges pour se faire battre 📰 que

si cartaines de ses déclarations ont été exploitées outre mesure il

pu s'en dispenser. Ainsi une certaine

partie de la plus gronda in plus belle jusqu'à ce qu'il devint évident

que le wagnérisme, qui sortait peu à peu **de la cénacles** pour toucher

l'ensemble du monde musical. était

devenu une mauvaise cible : la musi-

que de Wegner était à la mode, on le

jouait de plus en plus, et, en France, la mode et l'opinion marchent tou-

Le 4 janvier 1914, la première représentation de Paraifal à l'Opéra.

blique, apparaît comme 🗎 point

culminant d'une ascension irrésisti-

ble : à l'exception du Vaisseau fan-

torne, tous les ouvrages de Wagner,

y compris la Tétralogie (qu'on n'y

d'antiwagnérisme.

par la 1914-1918, sera qu'éphémère. En

revanche, l'avenement du nazisme.

qui fera de Wagner un musicien offi-

l'auteur de Parsifal à pertir d'un cer-

tain moment ont pesé beaucoup plus

lourd jusqu'au début des années 60.

Depuis le succès, de ce côté-ci du

Rhin, du *Ring* de Petrice Chéreau et Pierre Boulez, Wagner est redevenu une sorte de spécialité française et, si

exceptionnel. La

jours main dans la main.

Miles appès le miles de 1000)

Muettes par définition, les exposi tions n'ant guère de sens lorsqu'il s'agit de musique. Si celle-ci en a un, c'est qu'à travers le titre « Wagner et la France » elle traite naturellement du wegnérisme et de l'antiwe-gnérisme, sujets qui débordent sur la peinture et la caricature, le journelisme et la littérature, la politique et la religion de l'art. Les documents dent et ceux qu'on a retenus

Mais il y a également les illustration ou les photos 🌃 scène, les

par Liebig représentant les héros (ou la viel de Wagner, et même le menu d'un « Dîner Crépuscule des dieux » chez Paillerd, apécialement conçu pour l'issue des représentations... Les interprètes successifs ne sont pas oubliés, les premiers surtout, dans des costumes qui feront sourire les uns et réfléchir les autres. Pour le fin de la visite il faut garder les perures et les bijoux (fantaisie) dont on nous dit qu'ils sont devenus trop lourds pour les mises en soène actuelles, ce qui fait rêver lorsqu'on se souvient du danger qu'ont représenté pour le pleteau les tonnes de sable en sec exigées par une récente mise en soène de la Walkyria... Ces e, qui constituent une partie du «trésor» de l'Opéra, forment peutêtre l'ensemble le plus évocateur de cette exposition; ils sont si réels qu'ils font exister les personnages els ils étaient destinés. Rien qu'à les voir on entend le bruit métallique qui devait accompagner les

Le vrai et le faux, l'urrilles permet turn ffemaler i um maili tupirieure. Wagnérienne, camés; allieurs on regarde per curio-shé, ici l'émotion l'emporte... comme la l'Opéra.

GÉRARD CONDÉ.

(1) Mais en allemand (neuf repré entations entre le 26 juin et le 18 juil-

 MARKET ET LA MUNICIPALITA Jusqu'an 26 janvier, tous les jours, de II il 17 heures, entrée par la façade (15 F). Le livre-catalogue de l'exposition, contenant in nombreuses illustrations (25 en coulours, 150 en noir et tions (25 en coulours, 150 en noir et limit que des témoignages et des textes d'époque, est en vente la librairie de l'Opéra. On y trouvera en outre la limit de toutes les limits de vagnériennes il Paris en concert jusqu'en 1914 et de toutes les représentant (avec les distributions) au Palais Garnier (176 pages, 195 F)) Coédition Herscher-Bibliothèque nationale-Théâtre national de l'Opéra de Paris.

AUX GALERIES LAFAYETTE

Snoopy sous toutes les coutures

vembre, cette nuit où s'achève la décoration des grands magasins. Sur les trottoirs, le long du boulevard Haussnn, scintille la poussière des globes ratilants écrasés. Ils sont tombés des seuillages en boule qui sont des guirlandes devant les vitrines encastrées dans du rouge granité, cadres de gemnies qui retiennent et émiettent les inières nocturnes.

Les grands magasins exposent des tableaux animés sous vitrine - retour du Jedi, goûters des petites filles sages, westerns, cos-monautes, un ours noir fait semblant de jouer aux jeux vidéo, les Schtroumpfs s'agitent, ignorant la pesanteur. Un village alsacien, tout en Lego gris et jaunes avec cigognes et chouette, en appelle aux paisibles fêzes, et on croirait, à cause des lignes sèches, qu'il est dessiné à l'ordinateur. Le monde se rassemble devant l'arche de Noé. Trois singes se ba-lancent maladroitement. Noé, d'une voix sonore, répète inlassa-blement sa petite histoire. C'est un mannequin de cire, il n'est pas articulé; mais, entre les cheveux et la barbe grise, vit un visage humain, aux chairs souples, aux yeux bleus, mobiles, qui savent regarder, aux lèvres capables de sourire. Le contraste entre la rigidité des bras qui sortent d'une robe monacale et ce visage mai11-11- - illusoire, c'est an halogramme - finder

Les vitrines de la suite de rêves, jouets et sourrures es, lame per un large anneau et une chaîne, qui, des mannequins, fout the limit in huxe. Et in jouets : in pré-Snoopy, le die lieu aux lon gues oreilles noires, mi and d'une épouse, il la couple in ha-billé Paris Fashion International, mieux, bien mieux, que la poupée

Style en miniature

Talan 🖘 n 🖘 répondu (et d'autres l'étage jouets aux II lerage
i jouets aux II lerage
fayette), miniaturisé leur
style: Mary Quant - poseur > Cacharel, paysan; Daniel II joue le d
pettes madras; D Bis
longuets leurage kaki ; Cerrutti, au contraire, ind lumineux, fait de Succepy un tennisman 🖭 🚵 < interes = and including en Castelbajac la maria à la avec de Soloni verts, jaunes, rouges, ll grande poche kangourou; Jean-Rémy reste null aux pulls trompe-l'oril me smoking plus

la large ceinture de ciré ; Chantai Timme he du Snoopy-sexy I monsieur est d'un seul slip noir, madame mi en bustierguépière sous un manteau faille sur glissant négligemment l'épaule; chez Paco Rabanne, elle étincelle de un fourreau en maille d'argent, Veuve joyeuse en paillettes noires bordées de man avec juste un collier (de chien) chez Louis Azzaro.

Thierry Mügler hill du lingris double boutonnage et lingrevers, un bleu marine et un la dame Snoopy d'Angelo Tariazzi mana le décolleté qui son épaule de trois rangs le couple de fausse fourrure prune ; Carlès de la Manhi li dominos 🛋 carnaval | Givenchy d'un mariage kitsch a campagne de l'action à petits volants, de Baldomine - géographiquement - me son couple rayal, tiare, traine de diamants, de marièrent et beaucoup de chiots.

Le vrai miracle, c'est que la une ligne l' nantes. L'expérience à renou-- cofin un vrai jeu éducatif, apte I former le goût des la petite

COLETTE GODARD.



LA PONDATION ELF AQUITAINE PRESENTE

DU . AU 25 NOVEMBRE 1983 AU MUSÉE NATIONAL DES MONUMENTS FRANÇAIS PALAIS DE CHAILLOT PLACE DU TROCADÉRO





I DES SPECTACLES

A LA BIBLIOTHÈQU

stendhal, le célib

(Sept de la France de la de aussi presque haturelle shuation historique i ul pritout au début du se Tenkors rationales ad TREE NEWS Tiding fortes at mies to promi pares 1850, etc. COS ONDIFE :: distante du tive autour # 1908 Call 1/ 2. ant de sauter ann Mark Control Transport nia siète plus pu mains s comment obsess comment coampact frome degical and illumène est une e pays a comme dolori vid Mirecuperer Treat . Terri 2275 e n magne non de país que ses administrans et s Affier at Carbus son 200 leg (50 +) avec "vapo"ech, eu ; hommes de eur remos Samwe de Villan le little Aespeare al-domius de 1 ABB (chick of comes Goethe autantique date Bude la travers of the Libert & ingaratri is to would praft in Mantha Fineric senth opla Pietragolia Sten eine Fatten rencontrat à la Suala and to a property of the second second in une incure colores e le TO Daru to a grant homme do genie e la

THE RESET THE LEGISLES AND THE SECTION OF THE PARTY OF TH

ppe a statter or mane et

Mordinaire de de de - de ce

the Page of the Contract of th

Chanche ne som a la amenle reconst contract a site

amailorate se se sonon

ami en 1800 in an eutenant

Manage of the American Commence of the Care of the Car

the Bux Commissions to Section

The state of the s

as I piece in the de

State County of the second second

State of the state

Periode a pariense de

Bits

Se seperante de prande

Alma ausa les coma mes de Port Emple de la coma iul Tarre liberté

the intensity and segent

Commerce 2.075 ... /a

tai bonheur - 30 te conduct a same, à tagres et conduct a same, à tagres et conduct a same, à tagres et conduct a same, a tagres et conduct a same, a tagres et conduct a same et conduct a same

All mi circa and ariste a

to differ a se plate a porter a porter

tre de Est tecture

Même si on the Git pas

Angliai fut & St. Bres te Bres

S cause of the case of the cas

A CORRES A THE THE SUR SOUTH Te Dor Bus eguses

And Par ses 11-27-5 et 1-25 3 de 34 vie. 27-5 1-25-5 eune 300e de 27-5 1-25-5 eune

Andrew Property Casse with the poster at a stender en

- "Sanisme air

in ments des

Silva ecusant

1 13 T 53-

10000

Angloman :

de rigue :-

#5m:-54:55: 4

isson modes e - 3

A**PSOBICE & Bruns**

3 a Vienne

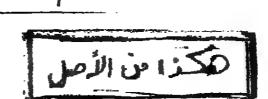
ad qu : e 228 . ∙

poète de Angleterre et CODES N Nious ions dus quillis. pastudonume a lemand re A notes many burst for born by se comis to Rimbightin o Soungles-British Et des am a français entre auth militare s'incenzo Monti rod i auteur des Pesons phamiculi quo ques prese directeur de l'Edinburgh publicator preferee, san fide es de Chitaveconia. Comme disalt André

dans "excellente preface gue: Stendhal est le pre Europeen depuis Montaig pense europeen, it tim européen contre la f diautant plus due Napol il a du supporter les e nor de la Restauration, dont l ient guère les « Français (

> NE mats de 1978, par Eeckhoudt. chanson III (Minus) en IIIII : Animal on e I laid y regarder est-ce un homme, et mal ; min == une p=l= peau : wir en facil masque; est-ce la r cauchemar ; miles un ce souffrance 7 C research to sepre the si doigts spatules i 💷 la condition manual n'est 🖂 📗 🝱 🕯 ne COBUT Sarrebruck tonge béton 📗 🗎 Soue, d'une





DE DES ARTS

ce

à l'Opera

113 Most an

115 Fr. Le bereit.

coutures

la large co :

guérners ···

fauter to the contract of

mest of " area

banne, e :

fourteau co

poster first

المتاملة والعملة There's You

era double

100 pt . 34 4 11

Portage of the

الأحادة وعسطو

pruse the

percise of the

eggs by North A.

a is san too

Bass of all

green - : .

gratery 34 ---

1000

carates of a first

WELC' E.

Apro a lannin

العالث عثوا

de jaco in which

fevers. -

pare of the fi

Manage aren ber

teates distributed

menner - P.

scintillaient les or les es parient Le vrai et le trois

neure. This is the state for

Carres: Striette to marisa del pay

até, io femorito antigra son

GERARD CONDE

1979

tral, par-mi-llet-mbé

. 2

A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

AUX TUILERIES

Stendhal, le célibataire intensif

(Suite la première)

Dans is cas & Elimination les _____ ne manquent pas | ditions originales, l'invraisemblable grimoire de ses manuscrits avec tous ces petits dessins qui lui permettaient de sauter l'ennui des descrip-tions et qui montrent le caractère nèse, de la volonté de se connaître et de se récupérer intégralement dans le passé qui set une des sources de son ceuvre.

Mais le le prévu, l'Allandin e Ager du Guerchin, pas arrivé u. Milen le jour de l'ouver-ture. Il l'on le jour de l'ouver-ture. Il conquêtes du publication de la conquêtes du la conquête de la conquête Angela Pietragrus, e 🗈 catin bicornes, le portrait Pierra Daru (qu'il était vilein !), un fond sonore et un petit train de vitrines assez maussades ne parvienl'ordinaire regard, de ce cœur.

Anglomanie de rigueur

Pius charmantes aquarelieu de Pagetti ou les lavis de Ben-jamin Zix consacrés su passage du Grand-Seint-Bernard et à la campagne d'Autriche ne sont à la dimension de l'épopée dont Stendhel a été le témoin modeste mais convaincu,

européenne. Nommé en 1800 sous-lieutenant dans l'armée d'Italie, il suit en 1900 Martial Daru en Allemagne, où il est guerre avec résidence à Brunswick. Il entre à Conseil d'Etat, pert en 1812 pour la la la pleure sur les ruines de e cette ville charmante, un des plus beaux temples de la volupté » (?), fait bravement toutes les retraites, participe à la défense de Grenoble, e tombe avec Nepoléon en avril 1814 ».

Finies les espérances d'une grande carrière mais aussi les contraintes de l'ambition, l'Europe devient pour lui champ d'une liberté qu'il explore en célibateire infraul a la chasse au bonheur » qui le conduit à Milan, à Rome, à Naples, en Allemagne, en Hollande, à Londres, fait de lui en Italie un amateur passionné d'opéra et, en France, un « touriste » consciencieux et disert qui se plaft aux tables d'hôte et que son ami Mérimée a converti aux channes de Mérimée a converti aux charmes de l'archéologie de l'architecture de Rouen, cette « Athènes du gothi-

Européen par ses voyages et les hasards de sa vie, ayant passe une bonne partie de son existence en chaise de poste, Stendhal l'était partout beaucoup remaining qu'alles su le surre muni après 13EU, m il n'est guère d'homme wated and 1900 qui ne passa l'anglais at l'italien. n'ait été 🖳 ou moins marqué 🚾 🖳 dhal lui-mâma est une e tête de tous

Alfieri et Cenova sont il ses yeux, Napoléon, plus grands hommes de leur temps. Il place Shakespeare au-dessus de tout, respect-cu'il déteste D briand, acrit une Vie de Rossini (qui paraît, s'il vous plaît, dans la Paris Monthly Review), s'enthousiseme de à la lord Byron « une figure céleste », « un joil jeune homme génie », « le premier poète de l'Angleterre et peut-être du

pas gu'il a mar un pecudonyme allemand (du nom de la petite ville de Brandebourg où naquit l'illustre Winckelmenn) stors qu'il surait fort bien pu se donner du comte de Romorantin ou du M. de Bourg-en-Bresse. Et ajoutons à ses sittés français, antre autres, le poète milanais Vincenzo Monti, Silvio Pellico, l'auteur des Prisons, lord Brou-gham qui, quelques années plus tard, invents Cannes, Sutton Sharpe, le directeur de l'Edinburgh Review, sa publication préférée, sans parler des fidèles de Civitavecchia.

dans l'excellente préface du cataloque), Stendhal est le premier grand Européen depuis Montaigne... Il vit et pense europeen. Il finit peut-être européen contre la France. Et d'autant Napoléon tombé, il a dû supporter les « noirs coquins » de la Restauration, dont ne le consolent guère les *è Françaia du King Phi*- cosmopolitisme l'a si complique d'un absolument rava-et épileptoide.

de cire que cire qu'il rouvair à écrire (je cite au heard) ; e Those innuesione se dieuxes de cire qu'il rouvair à écrire (je cite au heard) ; e Those innuesione se dieuxes au management de cire que cite au heard) ; e Those innuesione se dieuxes au management de cire que con la companie de cire que con la companie de cire que cire que companie de cire que companie de cire que companie de cire que cire que companie de cire que companie de cire que cire que cire que companie de cire que cire que companie de cire que cire impressions se disputent mon cour a ou : « Superbe position de love dans son fautauit this evening the first March after le bacio rasant les doigts, en donnant un baiser to the

Enfin, chacun s to petites manual to n'avez-vous pas frémi, dear lecteur, en lisant au début of this article que le sommet de l'happi-ness était pour lui de boire, at half past twelve, un punch léger? Un punch léger l'Dominique, alors qu'il était si simple de se faire servir, extra-dry et dans un seeu of ice, d'excellent champagne, lequel couleit à flots à l'époque, oe qui n'est plus le cas de nos inure. plus le cas de nos jours. Cee abominations font penser à ce

pauvre Briliat-Savarin, une des plus fausses valeurs (il y en a d'autres) de riusses valeurs (il y en a c'aures) de l'histoire de la gestronomie, lequel ne pouveit s'arrêter dans une auberge sans commander un bowl de thé avec « d'excellentes rôties au beurre ». Des rôties au beurre ». Des rôties au beurre que sans doute il trempait dans son bowl (pour rien au monde, il n'écrivait hot il ouvelle prisé l'Ouelle boi !). Quelle pitié ! Quelle déchéence | Tout cela ne pouvait se terminer per les de la nouvelle cuisine. Et terminons, nouemême, per une remarque plus conso-lante que notre viell ami a consignée du merveilleux Henry Brulard, his very master piece, plus encore www Lill Certosa ou The Red I « Et moi, je mets un billet ill une dont le gros lot m niduit ceci : être lu en 1935. »

AMDRÉ FERMIGIER.

Un Serra au soleil

CLARA, c'est un prénom féminin familier l Richard Serra sez sculptures, la branche que l'on de Clara-Clara, qui est faite de deux longues courbes d'acier corten symétriques et opposées, en X décoilé, de chacune 36 mètres de long, 3,40 mètres de haut et 4,5 cen-timètres d'épaisseur. Soit une sculpture qui se parcourt et se traverse. Passons sur la symbolique qui n'est peut-être pas essentielle.

Clara-Clara pèse lourd, des tonnes et des tonnes, si bien qu'on a renoncé à l'installer dans le tron du forum, au Centre Georgesgner le parcours retrospectif de l'œuvre du sculpteur américain, dont une des spécialités est de mettre l'architecture en danger effectif par le poids réel de ses œuvres, et, par leur poids visuel, de transformer en château de cartes l'espace construit qui les accueille. L'image de l'échafaudage de carton étant fournie par les sculptures elles-mêmes, dalles d'acier et rouleaux de plomb (pour les plus anciennes) simplement posés, à cru, les uns contre ou par-dessus les autres en équilibre instable, en cubes et

C'est donc Calder et ses «Sta-biles» qui occupent le forum, tandis qu'à Clara-Clara on a trouvé une place au solell, et laquelle! Rien moins que le jardin des Tuileries, entre Orangerie et Jeu de Paume. n'y a pas lieu de se plaindre. Clara-Clara, pour être américaine de souche, s'adapte très bien à son jardin à la française, où elle exerce ses pou-voirs en maître, comme si elle avait été faite pour la situation. Elle est là, très présente, forte forme, qui s'impose sans vraiment occulter quoi que ce soit, malgré ses dimensions,

rien alle alle parenthèses, au contraire, etc ne bill qu'ouvrir, souligner. Elle inerve, remue will écraser son entourage.

terrain, son c'est, depuis ville, un jardin, pare n des musées, plutôt que le dedans ou tout autre lieu fermé qui réduit sa sculpture à ce qu'elle : un objet. l'enveloppe : considéra-historico-hyper-spécialisées ennuyeuses in rapports (et m différence) avec le constructivisnoe un la minimiliana. Aussi Beaubourg y compléter, a on le souhaite, an information sur l'artiste (né en 1939, a San Francisco) qui et l'artiste (n cisco) qui est mal connu en France. A l'excepsión d'une installation en 1977 galerie Daniel Templon, aucune pièce n'y a été montrée et encore moins montée, alors qu'all-leurs, d'Amsterdam à Berlin, de Saint-Louis à Manhattan, plus d'une n trouvé place. A ce propos, il faut annoncer qu'il y aura réparation : au printemps prochain la I gurera son Serra commandé par l'EPAD, une grande sculpture d'une de mètres ma haut, faite de quatre en appe. La maquette est présentée à l'exposi-

Serra doux partis : les structures verticales, de préférence pour sites urbains (exemple de la Défense) et les manuel développées l'horizontale pour les espaces paysagers.

Clara-Clara appartient à ce dernier.

C'est une sculpture faite, on l'à dit,
de deux immenses courbes symétriques en plan, et simple en soi, mais qui m soil objectivement embarras, car s'en tenir aum strictes données matérielles ne dit grand-chose de la chose, qui se com-

plique m élévation d'une part 1 les plaques pas posées verticale, real tégèrement inclil'un aurait 🔤 inversé, 📰 qui 🔜 pencher le le plans même côté, le la symétrie et et Eti formes ; d'autre part elle englobe notre propre perception travers, dans et autour de la sculp-

Clara-Clara c'est une invitation à la promenade, qui vous fin voir le monde sutrement. Elle titudes, déplace, décentre, désaxe, sans pour a line saccager in line En une approche oblique,
« par la bande » et vous laisse libre
de vos calcin d'orientation.

Clara-Clara ne pardonne pas

C'est peut-être cela qui angoisse.
L'œuvre est propice à l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'est peut-être cela qui angoisse.
L'œuvre est propice à l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'est peut-être cela qui angoisse.
L'œuvre est propies à l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'est peut-être cela qui angoisse.
L'œuvre est l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'errance du
regard qui, en glissant le long de
l'er monvement tournant. Et c'est que, par-dessus la ligne grise rordi-lée, le clocheton du grand Palais devient drôlement plquant, l'obélis-que instable tout à coup. Le ciel bleu et calme, plus bleu, plus calme, et, plus bas, La Seine et la Marne de Constou, un amas de corps blancs Dali, le urbain, notamme le bassin, faible. Clara-Clara parfois pardonne ===

Ciara-Clara, aux Tuileries.

cette horreur, un nouveau chantler! - et d'autres considérations habituelles lorsque la sculpture contemporaine affronte la rue, faute d'y être assez souvent mêlée. Mals retenons plutôt ce qui semble très
positif, comme un signe d'intelligeme de part des piétous
deurs qui la trappe presque obligatoirement s'ils franchissent la grille du jardin : Clara-Clara, sur d'empreintes de pieds prises dans la poussière du sol, voire d'empreintes pouce (nous will vu personnel-ement un monsieur qui imprimait ainsi sa marque d'identité). C'est joli, Serra le puriste voit quelque désavantage, c'est une que sa sculpture marche, que tout son travail s'y vérifie : qui circuler dans la sculpture pour prendre la mesure de soi et incorporer le monde. Ce qui en principe 🚾 tâche d'architecte. GENEVIÈVE BREERETTE.

* Serra, Georges-Pompidou et jardin Tuileries, jusqu'au 2 janvier.

jusqu'au 2 junvier.

L'autre, Rosalind
Kraus, analyse l'euvre perspective
piranésie. L'autre, Rosalind
Kraus, analyse l'euvre bille l'autre, al la
lumière de Mericau-Ponty et de sa Phénoménologie de la perception.

A LA GALERIE DELPIRE.

La condition animale

NE photo au zoo de Cologne, au 200 de Cologne, au 1978, par Michel Eeckhoudt, semble illustrer chanson de Gérard Menser en 1968 : Animal on est mai.

If faut y regarder à deux fois : est-ce un homme, est-ce un animal; est-ce une peliese, est-ce une peau; est-ce un faciée, est-ce un mesque; est-ce la réalité ou un cauchemar; est-ce une danse, est-ce une souffrance? Qu'est-ce que ressent la vitre où s'écrasent ces doigts spatulés ? Un homme rêve de la condition animele. Le oualcari n'est pas le seul à nous retourner les yeux ou le cœur : le tatou de Sarrebruck longe les rainures de béton à la recherche d'un trou de boue, d'une échancrure de jungle qu'il ne trouvers jamais, il prie pour que sa cuirasse ressemble enfin à ca béton qui le rendrait invisible ; le des S.O.S.; les lianes de caoutvaran de Francfort a enfilé en cafausse besticle encore plus invraisemblable que lui, on dirait, pour se carapater sous notre regard. Comme nous sommes près d'eux de l'autre côté de la vitre où parfois se prend un reflet « zeliguien ». Ils ne veulent pas de pitié : ils préfèrent les clins d'yeux meurtners ou, comme en varan qui tout il coup e l'air de faire du music-hall, les ritus

Michel Viene Eackhoudt easaye d'escampter le zoo et ses ar-: l'éléphantarium de Bâle tangue comme la cale d'un

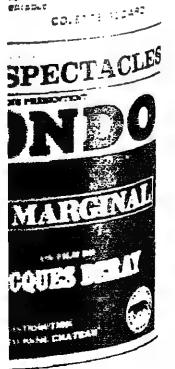
chouc qui pendent sous la volière des cormorans, à Sarrebruck, res-semblent aux tentacules d'une pieuvre céleste qui ferait tomber de a reçu la permission de nous faire croire qu'il était rasté au Mail. Michel Vanden Eeckhoudt ne donne pas que la nota-grille, ou la nota-réquisitoire, ou la notail les brouitle.

Le cou plumeux de l'autruche de Ypres s'embrase comme un néon ; le postérieur du rhinocéros d'Anvers penche comme un bâtiment.

menacé; l'autruche de Maubeuge semble une incrustation millénaire galée dans un bloc de glace ; un report de verrière enserre l'hippopo-tame d'esu; le reflet du bébé alligator de Washington l'attache il un double siamois ; le dos du gorille ille qu'il regarde la télévision en fauille-tant l'écho la une de Wall Street. En six ans de péré-Vanden Eeck-houdt a réussi à créer son propre

HERVÉ GUIBERT.

★ Galerie Ideodis/Delpire, 13, mm
de l'Abbaye, Paris 75006 — Jusqu'au
26 novembre — Un livre relié édité
par Delpire: 220 £







SALLE GAVEAU - Vendredi 25 novembre, 20 h 30, (WERNER) ... BEETHOVEN - BACH - KRUMPHOLTZ - HINDEMITH HOVHANESS - BACARISSE

Zentre Georges Pompidou VIDEODANSE 2

220 CASSETTES TELEVISIONS ÉTRANGERES / LN.A.

diffusion permanente grand foyer du 10 novembre au 5 décembre CINÉMA

Trois « Carmen 🕨

Hélène Delavault, Eva Sau-

rova, Zehava Cale : mill films

identiques in the différent.

combinaisons multiples, jeu des interprétations d'un rêve,

opéra à trois dimensions, plus

ET AUSSI: Un amour en Alle-magne, d'Andrzej Wajda (la Pologne en tête). Les Princes, de

Tony Catlif (mon pote le gitan).

Le Général M l'armée morte, de
Luciano Tovoli (cocasserie au
bout de l'enser). Le Marginal, de

Jacques Deray (tout le monde

parle). Papy fait 📥 🖿 résis-

tance, de Jean-Marie Poiré (idem). La Marie de Jedi, de

Richard Marquand (les nou-

veaux royaumes). Rue

de Peter Brook

du cinéma.

d'art sacré

Le Festival d'art sacré

Paris, après des débuts incer-

tains, offre maintenant des pro-

grammes de haut intérêt, ma-

riant les églises, les lieux, les genres, les époques et les ensem-bles de grande qualité. Ouver-

En v.o. : ÉLYSÉES LINCOLN — STUDIO LOGOS — LES PARNASSIENS

1944. TROIS PRISONNIERS ITALIENS DÉBARQUENT EN ÉCOSSE...

COACH

Nº 9170-Coach Classic Bag

Souples décontractés, les sacs "Coach

bag" sont taillés dans un remarquable

cuir américain — c'est un cuir "pleine

Ce sont les mus les plus connus depuis

Galerie Coach Bag

23 Rue Jacob, Paris 64

526 29.17

dix ans aux U.S.A. adéjà reconnus

en beauté.

aujourd'hui à Paris.

fleur" qui, à l'usage, m patine et vieillit

que qui intègre le jazz et la tra-dition, qui a la force de la néces-sité. (Espace Balard le 16;

Palais d'Hiver de Lyon 17 ; chapiteau à Nîmes le 18).

Un interprête qui occupe avec

festace. Des musiques tu-

multueuses écrites par Astor Piazzola et qui portent la vio-lence douleur, la solitude,

la nostalgie et les espoirs (Olym-pia, 20 h 30).

Tango argentin

Claudio Segovia et Hector Orezzoli ont réuni au Théâtre musical de Paris pour le Festival

d'autorane un groupe d'artistes populaires argentina, quelques-uns des tanguistes les plus pres-tigieux : le chanteur Roberto

Goyaneche, le groupe du Sex-teto Meyor, le danseur Juan Carlos Copes, le planiste et chef d'orchestre Horacio Salgan,

d'eutres encors, qui retracent l'histoire du tango au travers d'un voyage musical (du 11 au 17 novembre).

ET AUSSI : Jacques Higelin

au Casino de Paris ; Henri Ta-

chan à Bobino ; Elvis Costello à

Strasbourg le 10, à Lyon le 11, au Casino Paris le 18 Kid Creole and The Bor-deaux le 10, à l'Espa Balard

le II : ZZ. Top III 11 à Bordeaux, le 12 à Saint-Étienne, le 13 II Di-

jon : Colette Magny au Théâtre de la Ville ; Nazaro Pereira au Forum des Halles ; Kise le 12 à Cambrai, le 11 à Metz.

August dit, et moins joli-

ET AUSSI : Balthus, Rouan

FUNDAÇÃO CALOUSTE GULBENKIAN

CENTRE CULTUREL PORTUGAIS

D.A. de SEQUERA

dessins, 1821

jusqu'eu 18 de 14 h è 19 il

MAIRIE ANNEXE DU III-

8, rue de la Banque, Mª Bourse

La Presse à Paris (1851-1881)

water - 11 Miles

Tous les jours 11 h 30/18 h. Soul lundi.

Visite conférence tous les marchs à 15 h.º

BATRÉE LES

TALERIE ARIEL

9 novembre - 9 décembre

ARTS D'ASIE

EXPOSITION-VENTE

EXPOSITIONS

et d'Astarté 1

au Petit-Palais

logue André Parrot.

Au pays de Baal

Jean Guidoni

ARCHITECTURE ET INDUSTRIE. CREER UN PRODUIT. - Jusqu'an

YOUS AVEZ DIT RURAL ? -

Grand Paiais, entrée avenue du Général-Elisanhower (voir ci-detsus). Entrée : 15 F; le samedi : 12 F (gratuite le 15 décembre).

TADANORI YUTTAL - Jusqu'an
16 janvier. - LE SPECTACLE EN
SUEDE Affiches de la Part
Lispechutz. Jusqu'au 11
de la Publicité. 18, rue de Paradis (24613-09). Sauf mardi, de 12 h ii 18 h.
EXPRESSIONS-SCULPTURES, Muthe extinuit des mouseurs fonces is places

COLBERT, 1619-1643. — (329-12-48). Monnie, 11, — i de — (329-12-48). Sanf sam., dim., et jours fériés, de 11 h 17 h. Jusqu'au 30 novembre.

L'ŒUF ET LA PLUME CO

Centres culturels

chitecture et mythologie. Chapcile de la Salpătrière. 47, boulevard de l'Hônital. Sauf lundi, de 12 h à 20 h. Entrée : III F. Jusqu'aa 5 décembre.

Jusqu'au 5 décembre.

UN MUSÉE: DES CHEFS-D'ŒUVRE. Centre culturel Wallonie-Bruxelles,
127-129. (271-26-16).

Jusqu'au 8 janvier 1984.

CALDER. - Stabiles, Forum. Jusqu'au PHILIPPE DE CROIX. - Photogra-

dine et animation. Jusqu'an 27 novembre. MÉCANIQUES A BOULES, de Pierre Andrés. Atelier des enfants. Sauf dim. et mardi, de 14 h l II h. Entrée libre. Jusqu'au 14 janvier.

Musées

JAZZ ET PHOTOGRAPHIE. ARC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 8 janvier.

ese national des monuments français, place du Trocadéro (727-35-74). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. A LA RECHERCHE DE FRANZ KAFKA. Musée d'art julf. 42, mars Saules. Sauf ven. et sam., de 15 h à 18 h. Jusqu'au 18 III.

HOMMAGE A JEAN EFFEL. Muste de la Poste, 34, boulevard de Vaugirurd (320-15-30). Sauf dim. a ma. de l'il h 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 26 novembre. POUPÉE JOUET, POUPÉE RÉ-FLET. Musée de l'homme, palais de Chai-lot (553-70-60). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 12 F. Jusqu'au 31 janvier.

PAUL IRIBE, précurseur de l'art écce. Bbliothèque Forney. 1, rue du Figuier (278-14-60). Sauf dim. et lundi, de 13 h 30 à 20 h. Jusqu'au 31 décembre.

ROSEMARIE CASTORO, Sessiptures et dessias. American Ceater. 261, boslevard Raspail (321-42-20). In dim., be 12 h à 19 h; sam. de 12 h à 17 h. Jusqu'au 19 acutembre.

COLLECTIONS-PASSION. Forum des Halles (niveau – 1). Sauf hundi, in 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 4 décembre. DIANA BLOCH - ANDRÉ THUS-SEN. Photographies. - ALEXANDER LICHTVELD. Céramiques. andus, 121, rue de Lille (705-85-99). Sanf lundi, de 13 h i 19 h. Jusqu'an 20 novem-

IMAGES ET HISTOIRE CHY. PRIOTE. Photographies. culturel sellénique, 9, rue Mesnii (723-39-06). am. et dim., de 10 h ii 12 h; jeudi, de 15 h 17 h. Jusqu'au 15 LA PRESSE, 1851-1881. Mairie du arrondissement, rue de la Banque, Sanf lundi, de 11 ii 30 ii ii h. (Virite-

BOLIVAR ET LA COLOMBIE, Malrie troisième arrondissement, 2, rue Engène-Spuller. Sauf lundi, de 11 h 30 ll [8 h. (Visite-conférence, le jeudi à 15 h.) Du 11 novembre au 4 décembre. ART DE L'ATELIER - ART DE LA RUE EN COLOMBUE. Ecole nationale m-périeure des beaux-arts, 11, quai Malaquain (260-34-57). Sanf mardl, de 12 h 30 à 20 ll.

Jusqu'an 15 janvier.

Jusqu'an 15 janvier.

ASPECTS DE LA TAPISSERIE
CONTEMPORAINE de
France, 16, rue Sauf dim. de 14 h à 18 h 30. Jusqu'an 2 décembre.

ee 14 h a 18 n 30. Jusqu'au 2 décembre.

WAGNER ET LA FRANCE.

La de La la (266-50-22).

place de l'Opéra. De 11 à 17 h. Entrée:
15 F. Jusqu'au 26 janvier.

ANDRÉ MASSON ET LE THÉATRE.
Théâtre du Rond-Point, avenue Franklin-Roussvelt (256-60-70). Jusqu'au 30 décembre. CARL THE DREYER, Maison de Dane

mark, 142, avenue des Champs-Elysées. 12 h à 19 h ; dim. de 🔛 ll à 19 h. 📖 HOLLYWOOD AU MARAIS. L'art

des photographes portraidistes des stars de Hollywood (1923-1950). Culturel du Marais, 20-28, rue des Francs-Bourgeois (272-7-3-52). De 12 h à 19 h. Entrée : 18 f. Jusqu'an 30 janvier. CHRISTIAN DIOR ET LE CINÉMA.

Cinémathèque française, muite du cinéma, Palais de Chaillor (553-74-39). Sauf lundi, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. En-trée : 9 F. Jusqu'au 4 décembre. HOMMAGE A JEAN GROSJEAN. Maison de la poésie, 101, rue Rambutess (236-27-53). Jusqu'au 30 novembre. LATINO-AMERICAINS DE ROME. Espace latino-américain, 44, rue du Roi-de-Sicile (278-25-49). Sauf dim. et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 26 sovembre. LE QUARTIER MONTPARNASSE ET LA TOUR. 56 étage de la tour Mont-parnasse. De 10 h à 22 h. Entrée : 19 f. Jusqu'an 15 janvier.

Galeries

PEINTURES ET ÉCRITS 1912-1983. - Gelerie J. Spiest, 4, rue de M. (256-06-41). Jusqu'an 15 novembre. NIGEL HALL, Sempures; ALAN GREEN, pelatures; FIERRE ALE-CHINSEY; JIRI KOLAR. — Galerie Maeght Lelong, 13, rus de Tébéran (563-13). Jusqu'an 18 novembre.

UNE CHAMBRE & SOL Photogra-phies, tableaux, sculptures, etc. Le Lieu-dh, 171; rue Saint-Jacques. Jusqu'eu 30 no-S.O.S. SCULPTURE Galerie G. Lauble, 2. (887-45-81).
Jusqu'au 5 décembre.

CHATIN, peintures. COLIN-DEMARZE, plinge textile; LI SOUK-HI, tapisseries; RIVALAN, scatpowe, pain-ture. ADAC, 21, rue (277-96-26). Jusqu'an 23 novembre.

96-26). Jusqu'an 23 novembre.

MAITRES IMPRESSIONNISTES ET
MODERNES. Galerte D. Malingue.
26, avenue Matignon (266-60-33).
Jusqu'an 17 décembre.
BLAIS, COMBAS, MIDDENDORF.
Emres en paper. In y. Lambert.
5, rue da Grenier-Saint-Lazare (27109-33). Jusqu'an 22

CALLIGRAPHIES ET ÉCRITURES. PALM, 75, rue ma Temple (277-35-76). Jusqu'au 28 novembre. PARIS, de 1960 à 171 F. Boula-kia, 20, rue Bonaparte (326-56-79) Jusqu'au 30 novembre. ANTONIUCCI, BOUILLON, FON-CHAIN, Galerie de France, 52, rue il la Verrerie (274-38-00). Jusqu'au 10

AUTOUR DU NOIR. Pierres, paintres. poètes. La M. Cachoux, II = 29, ruc Gnénégaud (354-52-15). Jusqu'au 31

FÉTICHES, GRIGRIS, AMULETTES ET RELIQUAIRES. Le Sorbier. 70. III Vieille-du-Temple (887-69-72). Jusqu'au

LYDIE Galeris J. 23-25, re Guénégaud (326-85-51) Jusqu'au 26 novembre. CHARLY BANANA (277-38-87).
40, rue Quincampoix (277-38-87).
Jusqu'au 7 décembre. MARGUERITE BORDET. Galerie L. rue Turbigo (236-45-74). Jusqu'au

FRANÇOIS BOUE. Crossal-Hussenot, 80. Quicampoix (887-60-81). Jusqu'au 24 novembre. YVES BRAYER. G2-lerie Matignon, 18, avenue (266-60-32). Jusqu'au 15

ABEL CANTU. Tapisseries et sculp-Notre-Dame 5, quai (283-50-17). Jusqu'au 30 no CAPPIELLO, 1875-1942. Originus et Ile 66, rue Saint-Louis-en-l'Isle (326-02-01). Jusqu'au

in janvior.

CHAN KIN-CHUNG, Pelatures. Galerie art Yomiuri, 5, quai de (326-15-35). Jusqu'au 26 novembre.

MARIE-THERESE CHEVALIER. Dessins-textiles. Galerie d'or. 7, rue des Précheurs (233-10-20). Jusqu'au

JEAN COCTEAU. - Proscenium, 35, rue La (354-92-01). Jusqu'au 3 décembre. PIERRE COLL'N. Le Haut-Pavé. 3, quai de Montebello (354-58-79). Jusqu'au

ELISABETH-ANNE CONIL LA-OSTE Haut/Bas, 26, 172-38-38). Jusqu'au 17 novembre. DADO. Travaux recents. Galeric

La Hune, 14, rue de l'Abbaye (325-54-06).

SAM FRANCIS. Ceuvres récentes. Galerie Jean Fourner, 44, — Quincampus (277-32-31). Jusqu'an 25 — Galerie F Frégase. 50, — Jacob (260-86-31). Jusqu'au 25

EXPOSITIONS

Entrée principale rae Saint-Martin (277-12-33). Informations offéphoniques : 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h ll 22 h ; sam. et dim., de 10 h ll 22 h. Entrés libre le dimanche et

le mercredi.

Animation gratuite, sauf mardi et dimanche, à 16 h et III h ; le samedi, III h, entrée du musée (troisième étage) ; hundi et jendi, 17 h, galeries contemporalens.

BALTHUS. - fusqu'au 23 janvier.

RICHARD SERRA. - Jusqu'au 2 janvier.

RICHARD SERRA. - Jusqu'au 2 janvier.

Tuileries, entrée place de la Concorde.

Jusqu'au 2 janvier.

FRANÇOES ROUAN. - Jusqu'au 2 janvier.

phies, Jusqu'au 4 décembre.

DESSINS TCHÉQUES DU XX SIÈCLE. – Jusqu'au 12 décembre.

LUCAS SAMARAS. Salie contempo-

LES PETITES SŒURS D'ALICE. diothèque des enfants. Piazza. Jusqu'au

B.P.I. VISAGES D'ALICE. – Jusqu'au 28 co-

AU PAYS DE BAAL ET D'ASTARTE. Peit WinstonChurchill (553-82-05). Sauf handi, de 10 h
à 17 h 40. Jusqu'an 8 janvier.

L'ART DES CYCLADES, dans la collection Gondandris. Grand Palais, entrée
Pisos Ciemencoau (261-54-10). Sauf
mardi, de 10 h à 20 h; marcredi jusqu'à
22 h. Banrée: 11 F; le samedi: 8 F (grataits le 2 décambre). Jusqu'au 9 janvier.

J.M.W. TURNER, 1775-1851. —
Grand Painis, entrée avenne du Général-

DONATION J.-H. LARTIGUE.
Fearmes de mes antrufeis et de maintrment. — Grand Palais, avenue WinstonChurchill (256-37-11). Sauf landi et
mardi, da 12 h à 19 h. Entrée : à F.
Jusqu'au 15 janvier 1984.

D'UN AUTRE LUNCE ARC su Musée d'art moderne de viel ARC su Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Saní hmdi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 5 décembre.

(voir ci-dessus). Jusqu'au 8 janvier.

LES MYTHES DE NOS NIPPES. La

mode, les enfauts, les adelescents 18332033. Musée des enfants, au Musée d'art
moderne de la Ville de Paris, 11, avenne du

"23-61-27). Sauf handi,
de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 31 décembre.

LEXPO DES EXPOS. Expositions

miverselles. Londres 1851-Paris 1989.
Musée des arts décoratifs, 107, rue de Ri
(260-32-14). Sauf mardi, de 13 h à

19 h ; sam. et dhm., de 11 h à 18 h. Jusqu'au

12 décembre.

MAURICE BLANCHARD (1903-1969), peintre de la COLLECTION DU VIEUX-MONTMARTRE de Montmartre, 12, m. Louis (606-61-11). De 14 h 30 à 17 li 30; dim. de 11 li à 17 h 30, Jusqu'an 31 janvier.

des Sablons (747-47-66). Jusqu'au 31 M

PEINTRES KURDES. Institut de Paris, 196, rue La Fayette (824-64-64).
Jusqu'au 26 novembre.

NPCSITIONS BNEL Ray was the chreche la

14.5°-1968 - **de**

. - Attrice 1960-

Continues to the second

PERELLE Contract college.

Oct--- 4 ac-

OOILE CONTRACTOR OF THE CONTRA

DENDE LOUIS OF SOURCE OF PROTECTS

HELDER TO THE RESIDENCE OF

REV RALL TO A Affection.

WORA

G 3.2c 17. January 18 - 1 New on scene ORISTIAN

bis manufic

A R. PENG N. CONTROL OF THE STATE OF THE STA

BOBERT FILE OF COUNTRIES IN COLUMN TO SERVICE OF THE COLUMN THE CO

CLAUTE PI Fasting lines brive rela-

to the in contraction in a linders, which is not taken to be a linders, which is the linders and the linders and the linders and the linders and the linders are the lines and the lines are the lines

PAMEL PANAL SAND SANDET THE

BOSTLIN SANTON S

BOLUEMONT IN A Just pour voir.

BRING SCHALLETT Galerie

 $x^{(n)} = (n) = \sum_{k=0}^{n} x_k$

DU4OCTCERE - DECEMBRE

SORT LIGES

8

Į Awī

11 P

100 C 100 C

LEPE(II

ET DES SPECTACLES

THEODORF STRAT M. VANDEN EFC

WOLF Penters.
4, the de Nevigo. En région paris:

BRETIGNY-SUR-O the German-Philippe, such the German-Philippe, such the 64% Sauf carrier fund ce (45 a 15 b, 545c, 40

Light and Contempted munumate & Maren. Paki dan hini dim waliosi Amerika

Charle op North 1 - 34 ha-ywar (mer, or 3.5 o %) - 5 Sanga an Charles MONTGERON, A. or for the control Mount of Senior Shirt with Laborator Senior Lengues. Permittee et :

rests du pers Paul-ling the rule don artifation of the con-taining the 22 to the con-taining the 22 to the con-

relies operated & Familiary and the Control of the SARCELLES, Luc

Name de Cutto Sali Si. Elimpiatorio SEVEEN De la terri tiers contemporaise. Multanuale mais de la N VILLEPARISIS 10

tres. - Centre auntain 相对,微微,如140年3年 Engresinee

ANGERS. Dices de l Pinnagerne populaire. -arta, 10 feet de Musee 18 Proce, 12 des rue Estago ARR45. La batnille culturet North of the 20012 Jusqu'au in tree BORDEAU's Memodecontrife, 19, rue Bout Tutem, Entrepés Laire CAEN Georges Nor 1983. The lare stiene Jusqu'au 10 decembre CALAIS. Point de sur

Galerie de l'Andienne P Gambeita Jusqu'au 4 de CASES DE PENE I Chitesa de Jau Jusqu'ai CHALON-SUR-SAG

CHATEAUROUX. d'art contemporain, pl (34-98-25) III 12 hover bre. Marie Rossignol. G 71, rue Grande (22-15-1





gres, d'Euzhan Palcy (la saille dame a l'enfant). THÉATRE Opération ■ Zig-Zag > Les Blouses I I'IRCAM à lu Bastille A L'IRCAM, festival d'un autre genre, l'Opération = Zig-A partir du 15 novembre, Zag » présente des musiques pour le Festival d'automne, 🔚 d'aujourd'hui de tees pays, siens nouvelles de la fa-mille Jérôme Destrechoquant dans la pluralité des styles. Au premier champs, Malli Guignon, Yves (Centre Pompidou, le 10): Dil-lon, Cage, Fénelon, Höller, et ensuite Scelsi, Xenakis, Ligeti, Robin, trois anuris n'importe où, qui sans sa-voir où, I leur rythme qui n'est Dutilleux, Reich, Ferneyhough, pas le la lls ont leur diffietc. (Du 10 novembre au 21 nod'être, 🔳 leur gaieté incompréhensible, irrésistible. Ils vembre, I Pompidou). ET Allen Bankland de Fersont meriblement pareils à rari (Festival de Lille, le 10) ; 3 nous, alon and its ne parient pas. Mais il leur arrive de chanter, et 3º Symphonies de Rachmaninov, Orchestre National dir. ils n'ont pas la de plus. L. Manzol (Champs-Elysées, le 10); Vise Offenbach (Opéra-Comique, les 12, 14, 16, 18); MUSIQUE Le 6º Festival

277-18-83).

DANSE

SÉLECTION

ture les 15 et 16 novembre avec

l'Oratorio 📥 🕶 de Bach, 🚃

la direction de Ph. Herreweghe

(St-Germain-l'Auxerrois). Le

Le vermeil de Mayer

œuvres 🕍 Mozart, Pergolèse,

Haendel, Albinoni, Purcell voi-

nord il l'Inde, la musique

orthodoxe russe, des de de Gounod et Poulenc et de nom-

hommages à Maurice Duru-

premières auditions d'Ohana,

Lenot, Calmel, Bleuse, lbar-

rondo, Tisné, M. Avec parmi

les interprètes, l'English

de Trevor Pinnock, le

New College d'Oxford, M. Corboz, M.-C. Alain, J.-L. Gil,

L. Thiry, E. Higginbottom, B. Hayward, G. Pretre bien

d'autres. (Du 15 novembre au

Il décembre ; renseignements :

bre m 15 décembre ; tél. 288-

Trisha Brown

au Festival d'automne Trisha Brown s'est initiée multiples techniques de sineront avec la musique sacrée danse (Jazz, Craham, Limon 🔳 Cunningham) avant 🖢 🔳 landans ce qu'elle a appelé l'« improvisation structurée ». breuses partitions modernes : des explore
mouvement; le pose les
problèmes les plus inimaginables résout comme des Chœur Moscou, Manual de

équations en plus en touche d'humour qui déroute.
Après cette période il recherches méthodiques, Trisha
Brown solid s'orienter adjonction de musiques, déd'automne elle présente créations récen sur im musiques enregistrées M Robert Ashley . Laurie Anderson, dans des Judith Shee Rauschenberg. (Théâtre de Paris da 15 au 20 novembre).

ET AUSSI : Sigma 19 à Boraux : l'Atelier de recherche de Sylvie Tarraube (le 9 novem-bre), Farid Chopel et Géd Ma-rion (les 1 10), Karole Armitage (du 💵 👪 16), François Verret (18 et IV novembre). Par monts et par vaux au Théatre du Ranelagh (chorégraphie 👪 J.-C. Ramseyer 111-12 d'un solo féti-la 11-12 novembre). Kaghan et Cocceel au Théâtre 18 (un musicien, un danseur. Le Puits i Opervier de Hideyuki Yano d'après l'am au Thaine d'Ivry

Fela

VARIETES-DOCK

Maya, au Orrei Blitts Mentart

La figure de proue de la musi-que noire africaine. Il musicultures, revisitée par les musiques noires des Amériques, et qui, comme l'homme africain, se charche dans le désordre des

Songe de Lyon, les 12, 14, 16, 18, 20, etc.); Manda M.-A. Estrella (Pleyel, le 14); Manda nettes de Salzbourg : Flûte en-chantés, Noces de Figaro, Bar-bier de Séville, Casse-Noisettes (Th. du Ranelagh, du 15 novem-

(voyage initiatique à travere le corps, la parole m l'âme, à par-tir du 9 novembre). Mario

ment : dix mille ans d'arts en Syrie. Une exposition qui réunit des œuvres venues d'Alep et de Damas; des statuettes aux yeux immenses, des objets, dan bijoux... Un des clous du parcours : le trésor d'Our mis à jour à Mari par l'archéo-

au Centre Georges-Ponipidou. Turner, l'Art Grelades, au Grand-Palais. villes-champignons. musi-

ORCHESTRE DE LYON AVIS DE CONCOURS 1 Violoncelle indice 575

2 Alti indice 575

l Flute Piccolo indice 📶 🛚 11/12/13 décembre 1983 Inscriptions et ninseignements

Auditorium M. Ravel

82. rue de Bonnel 69003 Lyon. (7)

Christian

GALERIE ALBERT LOEB

BERARD

Tous to jours junqu'eu 31
09JETS RITUELS - POUPÉES ANCIÈNNES
SCULPTURES - CURSOSITÉS NEPAL, TIBET, I GION, INCOMENT LA GALERIE - ESPLANADE DE LA MER ENTRÉE LIBRE

CARL TH. DREYER Exposition de documents inécits avec projection vidéo d'extraits de films Tous les jours de 12 à 19 houres - Dim. et fêtes de 🖷 🛚 19 houres

MAISON DU DANEMARK 142, Champs-Óysées-Nétra 📟 🛶

NOUVEAU À MONTPARNASSE Une librairie musicale vraiment complète.

vanétés et classique -Sur 2 riveaux toute la musique eurre et **Thamm** La passion de la musique

35-139, rue de Rennes, 75006 Paris — Tél. 544,38.66. Parking à proximité.

gree. Photographies. Despite, 13, the de : At Lates es 25 amaz 200 Prisoner Miles HISTORY AND THE RESERVE AND THE PARTY AND TH resonant design MRI SA PER CONTRACTOR OF SAIRS.

STREET CONTRACTOR OF SAIRS.

DEPOCAL CONTRACTOR OF SAIRS.

DEPOCAL CONTRACTOR OF SAIRS.

SAIRS SAIR

CHORN-LE-ROL I grand, Eds., I more, Ma tre P-Richel 4 april Sant Compan 1999/44 apr, do this 1 % h 70. CRETELL Vikhten TO SEA SO SECONDO CROISSY-SUB-STIT riel 1 -, Riesaule affert ware our bars. Chape January 20 normane GENERAL LIERS.

LA DEFF NOT. Arm Deplacade (225 to 1970) was et durin de 1970 wagela 200 125 Juagela MEAUN Dopré, Ma n illulus et ei intern Notientini Rigital

PIERREFFITE, Le. Parrefitte, Martin 82 PUNTOTSE, Fagrace Haw 1964 - Mules P Charles - Mules P Charles - Mules I and S Called a control of the second NAINT-GERMAIN-

things for an and Charle Mail 1941, Meniot year BONNER To the country Valence Fra-tonial matter in the Child Administration of the Child Country of the Child Cou MARKE PARTUR 1943. Galeria

dustribution and a part of a second

Mark leads to Vijencha, Ga-bel, fire. DE NON-FALLS Photographs.

Since Falls Control DNARD STERN THE Brack II.

> Tensions chromatiques. (45-0)-0: Jusqu'au 1 chen Gerz. Jusqu'au 2 Ray aborographe ~ 5 10 décembre. Maisen (45-0). CHARTREN. Exige dans in peinture frança 1870. Musor des beaux-Dame (19-41-39). Jusqu

Face 549.95 28

LOCATION THEOTHER 251 (SEE ET F

€-

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES La La marial T.T.C. AGENDA 36,00 42,70



emploir internationaux

(et departements d'Outre Mer)

emplois internationaux (et départements d'Outre Mer)

emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer)

A career in Marketing with a technology Leader in the Semiconductor industry

Fixure oriented designs together with solid fivencial agement and a personality based leadership and the basis of our success and will also be the basis of our future growth.

One test step is the direction is National's capability in CMOS technology which is unprecedented and has established in Corporation as an industry feeder—the majority of all new limits, and limited on limits.

We are presently expanding our industry Marketing Department and we are the large

Key Account Manager

for a leading European computer manufacturer

This position demands of you the development of This position demands of you the development of strategic business plans in agreement with this key account and implementation thereof, together with a team of dedicated Sales, Technical Support, Quality Assurance and Customer Service people. The job includes creation and maintenance of good business relationships, contract negotiation, initiation of new products together with Product Marketing and assuring your oustomers of excellent service.

As the ideal candidate you should have an Engineering degree and several years of experience in Sales and/or Marketing in the Semiconductor Industry.



Your career should prove you to be a mature and professional business manager and should have given you a sound understanding of the trends and environment of the electronic industry.

Being mainly responsible for companies located in France, you should have Franch as a mother tongue and a good knowledge of the English language. We after an excellent salary and social benefits as normal for a large company. Moving expenses will be covered by the company. covered by the company.
If this opportunity has appeal please apply in writing, including a resume or call our Personnel Manager, Mrs. Adelheid

NATIONAL MANAGEMENT OF THE SAMEH Industrial 10 D-8060 Filial A.L., was Munich

The World Bank, a leading international institution in the field of economic development with headquarters in Washington, D.C., is seeking highly qualified men and women for the following position:

SYSTEM **PROGRAMMER**

To support large IBM mainframes using primarily In VM/CMS operating system with OS as a guest operating system. The successiul candidate will have several years of experience in least me of the following areas:

- VM/CMS, VS/1, or MVS
- Telecommunications support
- Capacity planning • Large scale databases

Experience with one of the following packages is an advantage: FOCUS, MODEL 204, or SAS.

The World Bank offers a competitive salary and benefits package. The positions we based at the Bank's Headquarters in Washington, D.C. Please send a detailed curriculum vitae, quoting reference No. 4-4-FRA-0101 to:



The World Bank Staffing and Planning Division

1818 H Street, N.W. Washington, D.C. 20433.

THOMSON-TITM Provence

d'ingénierie informetique, 650 personnes, crée un centre de génie logiciel dans son établissement d'Aix-en-Provence et pour et les logiciels porta-de les données, de la gestion de transaction des systèmes répartis

Ingénieur logiciel chef de groupe

Ingénieurs d'études

Ecoles ou équivalent, 1 3 ans d'ex-(Ref. CGL/11) x

Envoyer C.V., photo et prétentions en précisent la réf. THOMSON TITN - 7, rue Louis-Armand - Z.I. d'Aix-en-Provence - B.P. 83 -LES MILLES CEDEX.



pour l'un de sus Contrats en EXTRÈME-ORIENT

INGÉNIEURS GÉNIE CIVIL CONDUCTEURS DE TRAVAUX LES CANDEDATS degreet :

75015 PARIS.

posséder une expérience sur un Chantier de Centrale Nucléaire. Tél.: (1) 577-37-27
ou adresser C.V. + prétentions à :
PRESTICER E.T.T. - 42, cue du Thélère,

willing to travel, available instruction only upon Suring 1984.
Wilder and selve photo, superfector, phone on, etc. to Publishes S.A.
Chitte PP.P. 115784
Chi-1002 Lausenne (Sertement

Organization's our place rechercines pour New-Fore excellence. Contractor: M.A. WED 6. Marter Ave. 6 LJ, England

The World Bank, a leading international institution in the field of economic development, with headquarters in Washington, D.C., invites applications from qualified men and women for the following two positions in the Administrative

L Chief, Facilities Planning and Design Division:

and Design Division:

The Facilities Planning and Design Division has recently been established to plan the use and location of Bank facilities (in excess of 3.5 million square feet); to improve internal coordination between facility planning, design, and functional user requirements; to upgrade the quality of facility design; to assimilate advanced office technology into facilities; to improve interface between furniture and space design; and to plan, design, and evaluate all facilities alterations.

The successful candidate will manage a division

The successful candidate will manage a division within the Administrative Services Department,

which shall be accountable for:

(a) Preparing and maintaining the master plan for the Bank's leased and owned facilities; determining immediate and future needs for facilities and developing long-term space allocation, utilization, and management

plans.

(b) Supervising the design, project management, and evaluation of new facilities; developing the architectural terms of reference for bids and establishing the standards and specifications for the purchase of office furniture, art, and accessories.

Managing the human and financial of the Division in

Qualifications and experience:

1. B.S. degree or equivalent in engineering, architecture, or a related discipline.

At least 10 years experience as a manager in facilities planning, design and construction coordination, including space and interiors planning, preferably related to large office buildings (in excess of 500,000 sq. ft.) or office complexes.

buildings (in excess or success of success at a success).

Strong management background with provent ability to interact with all staff and management levels, provide leadership, and effect change in developing a new approach to facilities planning and design in a growth environment.

L. Experience in concept development, presentation of project proposals, development and monitoring of budgets and project scheduling, development and control of work program.

program.
Experience in development, implementation, and monitoring of standards necessary to ensure and cost-effective level of facilities

II. Chief, Facilities Operations Division:
The Facilities Operations Division is responsible for the operation, maintenance, and servicing of all Bank-owned and lessed facilities (in excess of 3.5 million square feet), and the provision of custodial warehousing/distribution services. Responsibilities warehousing/distribution services. Responsibilities also include the operation/management of general furniture, equipment/supply support services, furniture, property/equipment maintenance services, moving and warehouse services.

The successful candidate will manage a division within the Administrative Services Department,

which shall be accountable for:

(a) Coordinating and directing the plant and building operations effort for a large complex of leased and Bank owned space.

(b) Providing and directing operational services related to the maintenance, upgrading, and rehabilitation activities of Bank-owned facilities.

facilities. (c) Directing the coordination of in-house staff and contractual management requirements in support of building and plant maintenance, renovation, and construction activities,

Developing terms of reference for a variety of service contracts and evaluation criteria Managing the human and financial resources of the Division in a cost-effective and

efficient manner. alifications and experience:

I. B.S. or equivalent in Business or Administrative
Management or engineering.

Management or engineering.

At least 10 years experience as a manager responsible for operation, maintenance, and services for a large office building complex in excess of 2 million square feet.

Strong management background with proven ability to develop and control work programs, systems, budgets and exercise cost control.

0

systems, budgets and exercise cost control.
Experience in development, implementation, and monitoring of standards necessary to ensure a consistent and cost effective level of facilities

operations and services.

Demonstrated capability to work under pressure, to provide leadership, and to effect change in a

participatory work environment. Capable of sound analytical judgment particularly in financal areas.

7. Strong interpersonal and communications skills.

The World Bank offers a competitive salary and benefits package. The positions are based at the Bank's Headquarters in Washington, D.C. Please send a detailed curriculum vitae, quoting No. 4-4-FRA-0102 to:



The World Bank
Staffing and Planning Division
1818 H Street, N.W.
Washington, D.C. 20483, U.S.A.



emploir régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux



HELIOS STRECO DURANDO

membre d'Arthur Young International

recrute pour

LYON et GRENOBLE auditeurs confirmés

Nous vous proposons : e le cadre de travail stimulant d'un cabinet international d'Audit et de

oune carrière évolutive et des prises de responsabilités pouvant conduire | l'association. o une formation de haut niveau comportant des séminaires nationaux et

Nous vous rivers

internationaux.

le diplôme d'une grande école,
 une expérience d'au moins 2 aus.

Adresser votre C.V., and qu'une photo et une lettre de candidature manuscrite la : HELIOS STRECO DURANDO - Département Recrutement B.P. 39 - 69811 TASSIN Cedez.

établissement public à caractère industriel et immercial recherchiques et technique et technique et tectinique d'ORLEANS-LA-SOURICE UN CABRE

LE BUREAU DE RECHERCHES GÉOLOGIQUES ET MINIÈRES

ADMINISTRATIF Afin de perdeiper, su sein d'une unité travaltant potusivement à l'étranger : A l'étaboration d'offres

- A l'élaboration d'offree commerciales.
- Au savi et à le vérification, en relation avez le Service competable, des comptes et des impetations.
- A le orienton d'une callule d'étude statistique.
- Une formation de type bilitime de gestion ou école supérieure de commerce est requise evez à à 4 ané d'espérience et présentation de dévis.
- Sérieuses connélesances en angleis et espagnol soutentées.
- Christiasance de l'informatique de gestion appréciée, Adr. lettre de candidature prac C.V., réf. et présentions sous référence CS 5363-7095 su : BRGM/DPEL - AP1, 8.P. 6009

45080 ORLÉANS CEDEX.

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE ÉTABLISSEMENT TECHNIQUE D. VIHOLENIA recherchs

INGÉNIEUR CALCUL SCIENTIFICUE

OFUL : • Ingfairer Genele Beale on équivalent.

Connaissances Mécaniques Numériques indisposables.

MUSSION: Développement de logicles actentiques deux les domaines de la dynamique du véhicule.
(Modéfisation, calcule de structures.)

Participation à la définition, à la manufact à la paramotion d'omits méthodologiques en Labouratique Scientifique.

Adr. lettre + C.V. et résumération souhaitée à : M. in Directors de l'E.T.A.S. B.P. 4107 – 49041 ANGERS CEDEX.

• VOUS ETES JEUNE DIPLOME ET VOUS

- une bonne formation de base commerciale et (H.E.C., E.S.S.E.C., SUP CO, Sciences PO, etc...) - le goût du contact humain et de la négociation

avec les P.M.E. - une capacité de synthèse rapide ausceptible d'appuyer votre dynamisme commercial.

◆ VOUS RECHERCHEZ : - une vie active qui suppose une certaine mobi-



LE GROUPE bail équipement

UNE DES TROIS PREMIERES SOCIETES DE CREDIT BAIL MOBILIER recherche

attachés (H/F) de direction

après formation au sein d'une équipe dynamique, à négocier des contrats de crédit bail m stant la P.M.E. à la contrat problèmes d'équipement et de financement de voi-

> lence: 1 affectations LYON - LILLE - NANCY.

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo et prétent. sous réf. 81697 au Service du Personnel - BP 35 22, Place Vendôme 75021 IMBLE Cedex.01.

Dans le cadre de sou développemen la soumé AKRIF (60 personnes) le dans les treulls : le mazériel de se

UN INCÉNIEUR responsable de bureau d'étude UN DÉLÉGUÉ

TECHNICO-COMMERCIAL C.Y. + prétantions + photo à : Société AKROS, 153, rue A.-Bergès 73000 CHAMBERY.

TABLISSEMENT PUBLIC
RÉGION PRIOVENCE ALPES
COTE D'AZUR. Recrute
programmetour, Byant
bonnes connaissencés et pratiques dans le domaine de la
programmetion des équipements publics (socieus, sentaires, ...). — L'une bonue
formation socie-donomique, le
candidat devra avoir le sens
des relations et du travail en
équips. — Le poste est à pouivoir immédiatement.

SCOP de FORMATION rég. CAEN, rech. jaune diplomé (e) économie pour unins, milieu bancaire et coopér. Pet. sup. beçoire index, goût pédiagogie et sev. en équipe. Déplecements. Ceré. 10 mois, pose, confolidation et municipale. Enc. serve E.V. Est. x/m² 7.072 le Mondo Pylo., service ANNONCES CLASSES. B, rue des Italiens, 75009 Paris.

PROFESSEUR Partent anglals, mp6 V.J.F. et D.V.V. exigé, piein temps, poste permarent Borre sous le n° T 042.677 M RÉGIS-PRISSE 86 bls. = 175002

VILLE D'OYONNAX

CHERCHE
POUR SON CENTRE CULTUREL
Responsable
Arts Plestiquee (Optomé
de l'Eccle des hesus-erts);
(stellers, expositions, service
d'enseignement).
Connéissance de le gravure
indisponsable.
Permis V.L. esigé.
Envoyer C.V. à Monaleur
te Mains, 01108 OYONNAX
CEDEX avant le samedi
12 novembre indius.
Poste disponible à partir du
1 décembre 1983.

Nous prious instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçuivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés,



Les jours de première sent lediqué

LULU. - (721-18-81), 20 h 30 ml CENT MINUTES POUR CENT ANS. – Mainkoff, Théatre 71 (655-43-45) 20 h 30 P an 26 novembre). L'INVITATION AU VOYAGE. — Lacermire (544-57-34) 22 h 15 (9). LE BONHEUR A ROMORANTIN.

- Matherins (265-90-00), 20 h 45; met dim. 15 heares et III h 30 (14), POI VENNE L'INTELLETTO. -Lycte Féneles (236-73-44), 20 h 30 (14). BATAILLES. - Petit Athinia (742-67-27), 18 h 30 (15).

LE MARCHAND DE VENISE. -Sartrouville, Théâtre (3) (914-23-27) 21 heures (15). SALLY MARA. - Lucerative (544 57-34), 22 h 15 (15). TANZL - Escalier For (523-15-10), 21 houres (15),

A. VIOLETA. — Esseion (278-46-42), 20 h 30 (15). HORS PARIS

LYON. — Gl coe d'ell con (Coux qui pressent le large, de Patricia Highs-mith, Suite visitienne, de Sophie Calle), à la Ville Lilith (7), 828-13-37, du 11 novembre au 18 décem-

MARSEILLE - Critiquia, de Came par le Mini Théarre et la compagnie Art Nouveau, au théatre de Len-che (91), 91-52-22, de 15 au 26 no-

OULLENS. — Macboth, par la compa-gnic Françoise Maimone, au Théâtre de la Renaissance (7), 850-62-13, du 15 au 25 novembre. AVEANCHES. – A sel Antigone, per le Pantagruélique-Théâtre (31) 88-09-39, au Théâtre municipal, les 15,

17 et 18 novembre. THIONVILLE. — Léante est en avance, de Peydann, par le Théitre populaire de Lorraine (8), 253-33-95, au Théitre municipal, du 15

RENNES. — Ivanov, adaptation et mise en souse de Dominique Quehec, avec le centre dramatique, à la Par-chemiserie (99), 79-47-63, du 15 no-vembre au 29 décembre; et touraée.

CLERMONT-FERRAND. - Propert disc serry new, do Passbinder, par le Théâtre permanent, (73) 37-21-33, aux entrepôts Julia. Du 14 au 19 no-

VILLEURBANNE. — Soins as bord de la asse, par le Thélère Narration. Du 15 au 19 novembre.

MISE EN SCENE

JACQUES MONNET

DIALOGUE

ALAIN GODARD

MUSIQUE

YACYLLAH YMMHOL

UNE COPRODUCTION
VIA PRODUCTIONS/GEF
TF 1 FILMS PRODUCTION

PRODUCTEUR DELEGUE CHRIS DISTRIBUE PAR GEF/CCFC:

U.G.C. MARRITZ - U.G.C. ERMITAGE - Ú.G.C. DANTOR - U.G.C. OPÉRA - BEX BOULEVARDS - WWA MONTPARMASSE - U.S.C. CONVENTION - U.S.C. GARE DE LYON - U.S.C. GOBELINS - 3 MURAT - 3 SECRÉTAN -

U.G.C. GARE DE LYON - U.G.G. BUBELING - S MUNAY - GEOMETRIA - PORUM ORIENT-EXPRESS - IMAGES - IMSTRAL - BOULDGINE Gaussost Quest - LA DÉFENSE 4 Temps - BOSNY Artal - CRÉTEL Artal - MARNES Artal - PORT-NOGENT Artal - VERSALLES Cyrang - ST-GERMAIN C2L - ARGENTEUR, Gaussin - PANTIN Carrefur - STG-GENEVÈVE 4 Parray - SARCELLES Flaundes - VITTY 3 Robespierre - CREAY UN - VIRY-CHATELON Calygno

== CH**TR**STIAN FERLET PRESENTE =

BRASSEUR - BALASKO

MARIELLE

SIGNES

DE RICHESSE

TERTEURS

Les jours de retilche sont indiqués Les salles subventionnées

municipales

OPÉRA (742-57-30), les 11, 19 h 30 : Raymonda ; le 10, 19 h 30 : Madame Butterfly.

SALLE FAVART (296-06-11), les 10, 12 et 14, à 11 h 30 : Vive Offenbach; le 15, 11 20 heures : 11 vivaldi.

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), le 9, 11 4 h 30 : L'Avare; les 9, 11 11 15, à 20 h 30 ; le 13, à 14 h 30 : Félicité : les 10, 12 et 13, à

14 h 30 : Félicité ; les 10, 12 et 13, à 20 h 30 : La Seconde Surprise de l'amour : La Colonie ; le 14, ■ N 30 | Internez CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer

(dim., lun.): les ¥, 10, 11, 12 et 15, à 20 h 30: Tombeaux de poupées; Spectacles pour enfants: les 11 et 12, à 15 heures: La traversée du dessert. ODÉON (Thélitre de l'Europe) (325-70-32): les 9, 10, 11, 12, 13, 14 et 15, à 20 heures : La Tempesta (en ita-

PETTI ODÉON (Théâtre de l'Europe)

PERIT OBEON (Tablite de PEsarope)
(325-70-32) (lun, mar.): ies 9, 10,
11 et 12, 18 houres; le 13, 11 20 h 30
(grande salle): Acting Shakespeare,
par Ian McKellen.
TEP (797-96-06) (lun.): les 9, 10, 11,
12 et 15, 11 Tu h 30; le 13, 11
15 heures: La Mort de Danton; le 12,
11 h 30, et le 13, 2 20 h 30; San
Mao, le petit vagahond; La Petite
Bande.

PETIT TEP (757-86-16) les 9 10, 11

Bande.
PETIT TEP (797-96-06), les 9, 10, 11, 12 m 15, à 20 h 30; le 13, à 18 henres : Clair d'usine.

BEAUBOURG (277-12-33) (mar), Débats-rencoutres : le 9, à 14 h 30 : Cycle conteurs pour enfants; à 18 h 30 : Économie, transmission et réception de l'information; 21 heures : Situation de l'art contem-

21 heures : Situation de l'art contem-porain à les grandes manifes-tations internationales : le 14, il tations internationales: le 14, ii iii heures: Le gynophage; ii 21 heures: Le revue Equivalences; Cencerts-anistations: le 9, de 18 h 30 à 20 h 30: Espace libre (hfusiques d'ailleurs); los 10 et 14, à 19 heures et 20 h 30: Opfration Zig-Zag (œuvres de J. Dillon, J. Cage et Y. Holler); le 12, à 17 heures; Jazz Y. Holler); is 12, à 17 heurs; Jazz contemporain; le 14, à 12 h 30; Mu-siques classiques du XX²⁰ siècle; Ci-méma vidée : les 9, 10, 11, 12, 13 et 14, à 13 heures; Histoire d'une sculp-ture : Ipoussiquy; 16 heures : Duras filme; 19 heures : l'Argentine à l'heures zéro; les 9, 10, 11, 12 et 13, à 18 heures : Michael Snow.; le 9, à 14 h 30; Écran des enfants - Vive les femémes; les 10, 11, 12 et 13, de fantômes; les 10, 11, 12 et 13, de 14 houres à 20 houres : Graines de ci-

THEATRE MUSICAL DE PARIS

18 h 30 : D. Merlet (piano) - X. Ga-gnepain (violoncelle) (Beethoven, De Falia).

THÉATRE DE LA VILLE (274- ESPACE GIRAUD-PHARES (233-22-77) : les 10, 11, 12 15, 55-77) (D., L.), 20 h 30 : Familisie mi-22-77) : les 1 10, 11, 12 15, 1 20 h 30 ; Le 13, 14 h 30 : L'art de la comédie ; les 9, 10, 11 et 12, II 18 h 30 : C. Magny ; le 15, II 18 h 30 : I. Nuovi Virtuosi di Roma, avec P. Fontanarosa.

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34): (bus.) les 10, 11, 12 et 15, à 20 h 30; le 13, à 16 heurs : Mario Maya, Ay Jondo.

Les autres salles

MEJAZET (887-97-34), Semaines de la Mariometta; les 9, III II 10 h 30 c; 14 h 30 : Compagnie Dougnac; les 11, 12,15 à 19 h 30, le 13 à 15 h : Le Vélo théitre; les 11, 12 à 20 h 30, le 13 à 16 h : Oifiant; les 11, 12, 15 à 22 h 30, le 13 à 17 h 30 : Théitre Caroube; le 15 à 10 h, 14 h 30 et 20 h 30 : J.-P. Lescot. AMERICAN CENTER (321-42-20), Inc. 9, 10, 12, 13 à 21 ii l'Les Déménageurs.

ANTOINE (208-77-71), (L.) 20 h 30, dim. 15 h 30 : Coup de soleil. ARTS-HEBERTOT (387-23-23), le 9 l 18 h 30: Les Arbres de l'homme : le 11 à 21 h, le 12 à 18 h 45 et 21 h : Moi ; les 14 et 16 à 21 h , le 15 à 18 h 45 : le Missanthrope ; le 15 à 15 h et 27 h ; le Vie manime ; le 9 à 21 h , le 13 à 15 h : la Renêtre: les 11 et 14 à 18 h 30 ; la Difficulté d'être.

ASTRILE-THÉATRE (238-35-53), mer., mar. 20 h 30 : les Bonnes ; jeu., vem., sam. 20 h 30, dim. 16 h : le Malentendu.

lican (dern.) BASTILLE (357-42-14), 21 h : les
_____ (à partir du 15).
BOUFFES - PARISIENS
(D.) 21 h : les Trois Jeanne.

CALYPSO (227-25-95), (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 17 h : les Deux Fils de Pe-dro Nerf de Bomf ; (D., L.), 22 h : la Maison jauge. CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), mer., jes., ven. 20 h 30 : Zod sod-

48-65), mor., jeu., ven. 20 h 30 : Zod zodzod., isque.
CARTOUCHERME, Rpie de les (20839-74), (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 16 h :
h Maison de Bernstrde Al : Tempéte
12-3-22, (D. soi. L.), II h 30, dim.
h 30 : Vater Land ; Th. de sei d' (37424-08), le 12 h 18 h 30 : in Nest-ses vois ;
Aselier du Chaudron (328-97-04), mer. à
14 h 30, ven., sem. à 20 h 30, dim., à
16 h : Vagne à l'inne ou le blacet de la
zoche.

COMPONE CHANGE (189-38-69), Galerie (D., L., mar.) 20 h 30 : ice Troycanes.

COMPONE CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, dim. : Ravieus dormat à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24) (Dim. soh; L.), 20 h 45, sem. 18 h 45 et 21 h 45, dim. 15 h 30 :

COMÉDIE ITALIENNE (D., L.), 20 à 30 : la Marie de la villégia-CONSTANCE (258-97-62), mer., jen. mar., 20 h 45 : Appeles-mot Arthur on les Mystères de la Table ronde ; ven., sam. 20 h 45, dim. 17 h : l'Histoire mervell-seuse d'un gagnant du Loto dont la fian-ofe se tua accidentellement le lendemain

DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 11 h Chienlit. DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.), 20 à 30: Oscar et Wilde.

ZLDORADO (D. soir, L.), 20 h 45, h h h Don de la Cresse. ÉDÓUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.), 21 b, dim. 15 h 30 : Mademoiselle Julie. ESCALIER D'OR (523-15-10) (D. teir), 21 b, dim. 17 h : Louiso-Emans. ESPACE-GAFTÉ (327-13-54) (D., L.),

20 h 15 : la Bonn' Femme aux camélias ; (D., L.) 21 h 45 : Láche-moi les cla-

ESSAION (278-46-42) (D., L.), IL 21 h: le Rite du premier soir. le Rite du premier soir.

FONDATION DE L'ALLEMAGNE

2-26) les 9 et 10, 21 h : Le melhent indifférent.

FONDATION DEUTSCH-DE-LAMEURTHE (340-36-35) (D., L.,
Mar.), II : Récit d'une passion envahisaute.

FONTAINE (874-74-40), (D. soir, L.) 20 h 15 : Sam. 18 h, Dim. 17 h : Vive les

GALERIE-55 (326-63-51), (D., L.) 21 h : Public Eyes - A Private Ear. GRAND HALL MONTORGUELL D. soir, L.) 20 h 30, dim., 18 h;
Dérive à l'écame d'amour (dera le 13).

EUCHETTE (326-38-99), (D.) 19 h 30;
ls Cantaries chause ; 20 h 30; la Leçon; 21 h 30; Pinck et Matho; 22 h 45;
Cabaret Dada.

LA BRUYÈRE (874-76-99), (D. soln l.) 21 h, Dim. 15 h : Mort accidentells d'un LIERRE-THÉATRE (586-55 U). (D. soir, L., Mar.), b 30, dim. 17 h : La Colonie pénitentaire.

LUCERNAIRE (544-57-34). [1] I 18 h 30: Cajamarca ou le Supplic de Pizarre; 20 h 30: l'Entounoir; 22 h 15: Journel istime Sally Mara; IL 18 h 10: Recatonpils; 20 ll 15: Six heures au plus tard; Petite salle, 18 h 1: Common la pierre; Il h 10: Mozartetment voue (dott. ll 12; (D., L.) 22 h 15: Bandelaire du mal.

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61)
(D. soir, L.) 20 h 30, Dim. 17 h : Vendredi, jour de

MADELEINE (D. 1881) (D. 1861; L.)
20 h 45, Sam. Dim. 15 h : ins Serpenta de abrile.

MARAES (278-03-53) L., Mar., Ven., Sam., 20 h 30, Mer., Dim. 15 h, Mer. III 30: Le roi sa meart.

MARIE-STUART (508-17-80) (Mar., 15h 30, Dim., 15h : le Massarde blove.

MARIE-STUART (508-17-80) (Mar., 15h 30, Dim., 15h : le Massarde blove.

MARIGNY, Salle General (225-20-74) (D.) 21 h, Sam. 19 h, et 22 h : les Salas Mômes. Michel (265-35-02) (D. selr, L.), 21 h 15; sam., 21 h 30; dhm., 15 h 30; On diners an lit.

MICHODIÈRE (742-95-22) (D. solr, L.), 20 h 30 ; dim., 15 h et 18 h 30 : le Vison MOGADOR (285 6 50) (D. soir, L.), 20 h 30; sam., 16 h 30 et 21 h; dim., 16 h 30 i Cyrano da Bergerac (rel. ex-

cept. is 15). MONTPARNASSE.

(D soir,
L.), 21 h; dim, 15 a serut h; Comment
success juive en dix leçous; Petite salle (D. soir, L.), 21 h; dim., 16 h;
Hérode le Grand.

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (D. seir, J.), M I 30; asm., II II 41 at 21 h 45; dim., 15 h 30; l'Entourioupe (seirés sappl, le

CEUVRE (874-42-52), mer., jest., ven., 20 h 30; Sem., 22 h; dim., 14 h 30; Se-rah; sam., 19 h 30, dim., 17 h, hm., mer., 20 h 30; l'Estravagent Mister Wilde.

PALAIS-ROYAL [13 h 45 et 22 h; dim., L.), 20 h 45, sam., 18 h 45 et 22 h; dim., 15 h 30 : la Fille sur la banquette arrièra; le 14 à 20 h 30 :Daninoscopie. PALAIS DES SPORTS (828-40-90) (Mer. soir, D. soir, L.) 20 h 30, Mer. Sam. II h | Dim., III h 30 et 18 h 15 : Un

bomme nommé Jésse.

PLAISANCE (320-00-06) (D. soir, L.),
20 b 30, dim., 15 b 30 ; la Seconde Surprise de l'amour.

POCHE MONTPARNASSE
92-97) (D.), 20 h 15 : la Durallea
Bande ; 21 h III : Restaurant de milt. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.), 21 h; sam., 17 h; dim., 15 h: K2.

CHERAINGE).

RENAISSANCE (208-18-50) (J., D., soir), 21 h; dim., 15 h; Théiltre de Bouvard (dern. le 15).

SAINT-GEORGES (874-74-37) (D. soir, L.), 20 h 45; dim., 15 h; Ma vedette américaire.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (723-35-10) (D. soir, L.) 21 h. mar. Dim. 15 h 30, Sam. 19 h. et 21 h 15 : l'As-

STUDIO FORTUNE, le 11 à 21 h : Dans an siècle on deux ; le 14 ll 21 h : Des hip-pizes partout.

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L. E. jeu., ven., saiz. 20 h 30, dim. III h : Tartaire; inn., mar. 20 h 30, saiz. 22 h, dim. 17 h T'Écume des jours : II. t. jeu., ven., sain. PEcume des jours; II. : jeu., ven., sam. ■ h 30, dim. 15 h : Fando = Lys; mer., ban., mar. 20 h 30, sam. 22 ll, dim. 17 h : Huis clos.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.) 20 h 15 ; les Babas cadres ; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous di de faire.

TEMPLUERS (278-91-15) (D. seir, L., Ma.), 20 h 30, dim. 18 h 30 : Cinquante-noul minutes d'attente; Semaloes de la Maximmette, t.l.j. 10 h : les Enfants...

Trotto-menn.

THÉATRE A.-BOURVII. (373-47-84)
(D.), 21 h : les Dames de fer.

THÉATRE DE DEX-HEURES (60607-48) (D.), 18 h 30 : mer., ven., lun. : le
Grand Ecart ; jeu., sam., mar. : A ha rencontre de M. Proust : 20 h 30 : l'Orchostre ; 21 h 30 : An secoure pape, masses
west me tage. THÉATRE EN HERBE (277-15-92) jou., sam. 20 h 30 : Silex.

THÉATRE DE PARIS (280-09-30) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h :

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55) (D. soir, L.) 20 h, dim. 17 h : Thus Andronicus.

THÉAIRE DU BOND-POINT (256-70-80), L is 12 à 20 h 30, le 13 à 15 h : les Affaires sont les affaires ; les 9, 10, 11, 15 à 20 h 30 : Savannah Ray ; E. (D. soir, L.) 20 h 30, mat. dim. 15 h: les Exilés.

THÉATRE 13 (588-16-30) (D. solv, Ma.), 21 h, dim. 15 h: Fismol d'amour.

THÉATRE 14 (545-49-77) (D., L.), 20 h 30 : Goodhye paradis canoan (dera. le 12).

THÉATRE 18 (226-47-47) (D. L.), 22 b, dim. 18 b : Breits de peau. TOURTOUR (887-82-48) (L.), 28 h 30, dim. 15 h : Le solell n'est plus aussi chand qu'avant ; (D. soir, L.), 22 h, dim. II h : le Bel Indifférent, l'Amour tou-

TRISTAN-BERNARD (522-08-40) III.
L.), 18 h 30 : Sacha, Tristan, Jules of lea anires (mat. suppl. le 11 h 15 h); (D. solv, L.), 11 h, sam, dim 15 h : la Nutt da ill jenvier (dern. le 13, mat. suppl. le 11 UNION (246-20-8) (D.), 20 h 30, jours pairs : le Chant genéral ; jours impairs :

pairs : le Chant general ; l'An 2000 q'aura pas lies. VARIETES (233-0-92) (D. soir, L.), 20 h D. sam. 18 and et 21 h 15, dim. 15 h 30 : l'Etiquette.

Les cafés-théâtres

AU REC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30: Tohu-Bahut; 22 h: le Président; 23 h 30: Mod'Mod'Show.

23 h 30: Mod'Mod'Show.

BLANCS-MANTEAUX | MILLIAN | (D.
L.) I: 20 h 15: Areth = MC2; 2i h 30
+ Sam, 24 h : les Démones Loulou;
22 h 30: les Sacrés Monstres; II:
20 h 15: les Calds; 21 h 30: Last Lunch,
Dernier Service; (D.), 22 h 30: Fonillis,
BEAUBOURGEOOS (272-08-51) (D.),
III III | Spécialité.

POTINIÈRE (261-44-16) (D. soir, L.), 20 h 45; dim, 15 h 30: Il Signor Fagotto, RANELAGH (288-64-44) le 15 à 20 h 30: Les marionnettes de Saizbourg (La Flâts 11: 20 h 15: Dien m'ripotte; 21 h 20: la Chromosophe chatonillem 21 h 30 : le Chromosome chat 22 h 30 : Fais voir ton Cupidon.

DEX HEURES (606-07-48) (D.), 22 h; The Debile Show; L., Mer., Vez., 18 h 30 : le Grand Ecart; Mar., Jez., Sam. 18 h 30; A la rencomtre de Marcel

L'ÉCUME (542-71-16) (D., L.), 20 h 30: Pocsie de journalisme; 23 h : A. Rivage. LA PALETTE (251-01-17) (L., Mar.) 22 h : les Nymphes aux men (dem, le LE PETIT CASINO (278-36-50) (D., L.), 21 h : Je veux être pingonis; 22 h 15 : Attention belles-mères mé-chantes.

POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 15 : Tranches de vie; 21 h 30 : le Ticket; 22 h 30 : Moi je eraque, mes pa-

rests raquest.

BESTOSHOW (508-00-81) (D., L.),
20 b 30 : H. Ferdi ; 21 b 45 : G. Duhan.

SENTIER DES HALLES (236-37-27), (D., L.), 20 h 15: On est pas des pl-geoss; 22 h : Vous descendez à la pro-chaine?

chaine?

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93) (D., L.), 20 h 30 : Im pust, c'est un pacu; 22 h : les Burlingacers.

TANIÈRE (337-74-39), les 9, 10, 11, 111 22 h 30 : Mario-Ciande Vallez.

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L), 20 h 15 + Sam. 24 h : Phèdre ; 21 h 30 : Apocalypse Na ; Sam. 16 h : l'Équipe du Tistamarre.

VIETILE GRILLE (D. L.) (D. L.), 20 h 30 : P. Miserez; 23 h : Chez Pani-La danse

CENTRE MANDAPA (589-01-60), les II at 10 à 21 h : Aum Namo; le 14 : Misarl Mishra; le 15 : Rathus Kumar.

LA DÉFENSE (773-65-11), les 11, 12 à 21 h ; le 13 à 18 h 30 : Limbes ; Ardanse. THÉATRE 18 (226-47-47) (D. soir), 20 h; dim. 16 h; Kasel 5 (dern. ls 13).

THÉATRE DE PARES (280-09-30) (D. soir), 20 h 30; dim, 15 h : Ballet national des Philippines (dera. le 13). A partir du 15 : Trisha Brown. Les opèrettes ELYSEES-MONTMARTER (252-25-15), mot. 14 h 30; von. 20 h 30; mm. 14 h 30 et 20 h 30; dim., 14 h et 17 H 30: l'Amour à Tahiti.

TOURTOUR (D., L.), 18 h 30 ; sam. h : Un mari il la porte. Le musiç-hall

ALLIANCE (544-41-42), le 15, à 20 h 30 : Musiques d'Afrique. BOBINO (322-74-84) (D. L.), 20 h 45 : H. Tachun; le 14 à 20 h 45 : Efisabeth Wicnet. CENTRE CULTUREL CANADIEN

(551-35-73), le 9, ii 20 ii 30 : Stephen CITE INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (389-38-69), le 14, à 20 h 30 : Groupe Anazhuac.

ESPACE-GATTÉ (127-13-54), 20 h 30 : Yvomne Bastien (dern. le 12). FORUM (297-53-47), 21 h : Nazare Po-GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.), 21 b; disa., 16 h 30 : G. Bodos. MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L., 21 h; disa., 15 h; Thierry Le Luron.

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 i J. Gei-dozi (mnf le 14) ; le 14, h 20 h mr: Mannick. PALAIS DES (758-13-33) (II) = 4 L.), 20 h 30; sem. et 15 h 30: Sylvie Vartau.

PALAIS DES GLACES (MI 11), le 15 à 21 h : Herman Van Voca.

TANIÈRE (337-74-39), les 9, 10, 11, 12, à 20 h 45 : G. Elbez. THÉATRE DE LA PLAINE (250-15-65)
(D. soir, L., Ma.), 20 is 30; dim., 17 is :

GAUMONT COLISÉE - GEORGE V - AMBASSADE - BERLITZ - FRANÇAIS - RICHELIEU - ST-LAZARE PASQUIER MONTPARNASSE PATHÉ - MONTPARNASSE BIENVENUE - FAUVETTE - GAUMONT HALLES - GAMBETTA - NATION GAUMONT SUD - GAUMONT CONVENTION - QUINTETTE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - PARAMOUNT ODÉON PARAMOUNT MONTMARTRE - CAPRI - CLICHY PATHÉ - 7 PARNASSIENS - ST-GERMAIN STUDIO - QUEST BOULOGNE GAUMONT - LA DÉFENSE 4 Temps - BELLE-ÉPINE Pathé - CHAMPIGNY Pathé - ENGHIEN Français - ARGENTEUIL Alpha - ST-GERMAIN C2L -



I DES SPECTACLES MSICUE

MER' F.

the Bart of the

person. See See Areck See Character (ex. Character)

SANITA SOME ROCK

in artone

Neter or Part ... or Section

GE Dank de PATIN

Contract Services

Mense

DUNEAU (#

MARDINS

authysis Copyrigen (1994)

in Green, 2000 and the man of the control of the co

El beren

in Chart of the standard of th

Cundre, 6 5

ELLON HOLD COLORS

ALE CONTACT

WELL DE LA HICHARTE 1226-

DES TONES PLANTS E k 10 (C) - C Gra-

THE DRIVER DERINE

THE TOTAL THE TELEPROPERTY OF THE

ind less seems accounting

Section (Section) Section (Sect

ACT BALARD Is a series of Dorff Leg-

Rencontre

(Mache : 11 miles : 16 15 7

BART MODERNE (725.

A MATTER ASSESSMENT OF THE STATE OF THE STAT

E1776-1274, 11 71. ics (0, 1).

94 4 V 20 h s

00,000 (206,-22)

ODE PARIS

S. pop. r ... FRENE

\$(),30 h (c) ∈ _ . · ·

Salate arms and Aunierrois.

5 mag. 1

in Pind. 🗆

Lorges: V.

VENDS) DO 11

SAME OF S

DIMANCHA OF

U Marie III

Beet .

Service Servic

PETIT OPPORTENGE Ph Catherine, J.-L. Rus many sterm to 131 : 10 Courtey, P. Mychelet, Control of the Control CARPSSERRE AUX D COURTS (D. L.) 22 h Quartet (dette le 12) (a i eligi a Brasina Crea Contener Quartet SAION (CT*-86-W1), 21 8 .1 Swing Machine, less less, J. Bardy, J.-Cl. Josey.

C Timotes (+ Sim) 1261-60-601 ies THEATRE NOOR (MS.9) X h St. Rendy Western. TWENTS 100-40-5

The Character of the Ch En région parisit

Autory, Theätre de la res mare (601-142"), 113 mares (Text Marian der k 🖽 . Aubervillers, Th. de la C 196 p. D sar. I . Mar . 17 S. Estude no sers jam nar Cazerbone - Petite e a 2% h. Demvice Bande u

Antass, Majores de la cultur es y 3 20 5 70 - L no color Begaren, Th. Victor-Man. Lv., 20 h 30 (Open to) ider des Ellectes Autos, San-Balon de Room-P Rosinger-Billascourt, T.B. Mariage Burn-our-Yesten MJ.C., I tione ches la conscione de l'

Marcon San Marta Onna, Land Burbe-Rena Champigns, C.C. Girnel tamping to Chrises, C.A.C. (401) 00-36

the Percel date hereby at the Percel date hereby at the Percel date hereby at the Percel date of the Percel Chorry, Th. Pant. Chart ... God, Section of the same und. Mosves upmakt Classers, C.C. Jess-Arp 1 Marketter Marketter (1994) 1994 (1994) 199 Chefts, La Garrente, Ta. 1

Emiliar Subject Of all cheurs de person le 19 a 25 Courberors, Maison pour Land New Delica Ernger. The de l'Union (03) Genneralbers, Theatre 🕬

Polyment Paris Tro gert, Lychen is 20 8 his en III Vésines, CAL 1776-32 75 217-145-24 AV 10 AV erase hierbe Morsang-ser-Orge, Arleusi Jes. 1. S. Ever. 153 S.

Saint-Denn, Thefare Gerard 00-25 - D. mer, 2 + 20 5 17 a - Marchand de Nen Sarrelles, Forum 1419-54-21 a. A. Souction Locarne les 11 et 12 a 23 ft Villepus. Thretre Romain-15-00-166-9, 10, 11-3-2; de terre dune : ic 14, à 21 le 15, à 21 b : Hebda Gabie

Les festivals FESTIVAL D'41 TC (296-12-27)

Theatre Bognolet, Theatre des M -Dar. les 10 (11, 12, 2); 17 h. Societé adouble Theâtre de Para /250-09-calie /D sour, L 1, 20 h 3 Sortieges. Nanterre, Théâtre 📻 Am 18-51), ies 14 et 15 3 20

Kroger. Théatre de la Bastille (357-21 b. Les Bionnes Thistre de Chaillot, saile (51-15) (L., Mar.), les 20 h 30 : le (2 à 15 h et 30 15 n (dera.) Une épopée :

Theatre musical de Paris (2 11.12, 15 4 20 h 50 : ie 13 a Théatre de Paris (290-09-20 h 30 : Trisha Brown. FESTIVAL DE L'ILE-DE

MELODY

MELODY

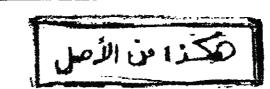
MALENDA TENNESSES

MALENDA TENNESSE Musée Caranvalet, 🖩 13 à 16 vocal M Pronemal J. B Mendelsehn). The County of th Gymmese 1925-72-071 le chestre de l'lie de Francidir. (Elgar, Walton). Montereau, Saile des Fêten (9 à 20 h 45, Etréchy, Eglis-ie 10 à 21 h. Le Pré-Eglise de la Sainte Familla le il a li b Bezons, Ces 1952-20-45), le 12 à 21 b : chambre J.-F Padiard (Ha

> FESTIVAL THEAT DE LA VALLEE DE MONT 1412-85-891 Enghen, Casine

MIRAL 132 - 591, 21 h : 100 - 591, 21 h : 100 : Watergate Swing At Sty. Luc. New Mar. Budge Tate, Harry Debout sur 📖 paupieres : Barouf a Chioggia. Taverny. Theistre Cagibi ics 103 :1 5 2 21 b : Le Ma

Pour tous renseignements concernant tenseignements concernates de programmes ou des salles CLE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES X 281-26-20 + ide 11 heures à 21 heures. Seuf les dimanches et jours fériés)



CAFE D'EDGAR (322-11-02) (1.11)
20 k 15 + Sam. 23 h 30 Tres. voi
dean boodins; 21 h 30 Tres. voi
d'hommes: 11: 20 h 15 Dien mispe.
21 h 30 : le Chromosome chandles;
22 k 30 : Fais voir un Cupidon.

22 k 30: Pag you con cuproon

BEX HEURES (606-07-48) (D), 21:

The Debile Show: 1 Mer. Ve.

18 k 30: ke Grand Scarr: Mer. Ve.

Sam. 18 k 30: A la remontre de Mare.

Proset
L'ÉCUME (542-71-16) (D. L.). 2013.
Possie de journalisme . 23 h . A Ring.
LA PALETTE (251-01-1-1 il. Mr.)
22 h : les Nymphes aux men (den le

14).
LP TETH CASINO (278-36-50) (I)
L), 21 h : Je veux être pingon;
22 h 15 : Amention belles-mère ne

POINT-VIRGULE (278-67-03) (0.1)
20 & 15 : Tranches de vie : 21 à 30 : Riolet ; 22 b 30 : Moi je craque, ma je

HORSE ; 22 8 50 : Moi je craque, ma je sents raquent (508-00-81) ma je sents raquent (508-00-81) ma je sents raquent (508-00-81) ma je sents radio (508-00-8

Chies?

SPIENDED SAINT-MARTIN (2)
21/93) (D. L.), 26 h 30 Linpan, 6
18 poen; 22 h : les Buringueun,
TANÈRE (337-74-39), im 9, 10, 11, 15,
22 h 36 : Mario-Claude Valler,

22 h 36 : Mario-Claude Valler,

LE TENTAMARRE (38"-33-42) (D. L. 20 h 15 + Sam 24 h Phètre 21 h 1 Apocatypse Na : Sam 15 h l'Espiné

70 12 GRILLE ("0"+0.493) (D. L.) 20 1 20 : P. Miserez 23 h Checks

CENTRE MANDAPA (1940) 60

20 h; dan 16 h hat: (den k 1)

THEATRE DE PARIS (260-09-30) IN

Les operettes

Le music-hall

seir), 20 h 30; dam, 11 h Rellet uns mal des Philippines (dern is 11) Apre de 15; Trisha Brown

E YELS MONTHARTRE (303)

14 h 30; ten 20 to 50 to 10 h 50 FAMOUT & Takes.

18 30 , sem : 15 - 12 - 10 . LL

ALERANCE SEAL ALT IN 15. 5 20 30

Manager d'Afrique 200000 (322-74-54 D. L.), 2016. R. Tachen; br. 4 1 20 5 45 Enne

tien tem e :

La danse

:S

ller-athé

. 24

ч,

Rio-

0):

, 2

اله

.c.

ET DES SPECTACLES

Les enteur

MERCREDI 9 Lacerusire, 21 ll : Iris Mullel et Fr. Tomasi (Dowland, Sor, Torroba). Salle Cortot, 20 lt 45 : Hommage il Brahens (Quamor Razumowsky; E. Magnan; M. P. Soma).

MUSIQUE

JEUDI 10 Salle Berliez, Conservatoire national supéricur de musique, 20 h 30 : L Vigneau, J.-L. Grégoire (Hayda, Constant, Schubert).

bert).
Lucerasire, 21 h ; voir le 9.
Thélitre des Champs-Elysées, 20 h 30 ; Orchestre national de Prance. Dir : L. Maszel (Rachmannov). zei (Rachmannov). Centre Pompidou, 20 h 30 : Opération Zig-Zeg : Ensemble intercontemporain. Dir. : R. Zollman (Dillon, Cage, Fénélon, Höller).
Selle Albert-Legrand, 20 h 45 t A. Le-drette (Bach, Brittes, Kodziy).

VENDREDI 11 Lacarmare, 21 h : voir le 9.
Eglise Saint-Roch, 20 h 30 : Orchestre Pas-leglise Saint-Roch, 20 h 30 : Orchestre Pas-leglise Saint-Check, Dir. : M. Piquemal (Verdi).

SAMEDI 12 Eglise Saint-Rock, 20 h 30 : voir la 11.
Eglise saédoise, 18 h : W. Rademacher,
U. Römborg, E. Hehr (Bach, Corelli, ire, 21 h : voir le 9.

DIMANCHE 13 Egfino des Biffettes, 10 h : G. Harlé (Sonya, Brahms, Bach). Théitre du Romd-Polut, 11 h : Sofistes de l'Orchestre de Paris (Hayda, Besthoven). otre-Dame de Paris, 17 h 45 : P. Delabus Canadaluschin, Dupré, Bach, Vierne):

Nonte-lume on Farm, 10 00; r. accounts (Mendelssohn, Dupré, Bach, Vierne): Eglise Saint-Merri, III h : Catherine Joly (Chopin, Lisza, Messisen). Selle Certot, 20 II 30 | Musique et tradi-

LUNDI 14
Salle Pleyel, 20 h 30 : M.-A. Estrelle
(Back, Berthoven, Ravel).
Centre Pempidon, 20 b 30 : Quattor Arditti (Wyttentach, Harvey, Nono).
F.LA.P. (589-89-15) 20 h 30 : M. Robece
(Bach, Besthoven, Chopin, Fauré, Mershoo). MARDE 15

MARDI 15

Radio-France, studio 106, 18 h 30 :
M. Baudonin (Monteverdi, Vivaldi,
Scarlatti, Verdi), D. Longnet (Schuhert,
Schumann, Stranss), M. Bandoin et
D. Longnet (Mozert).

Selle Gavens, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris. Dir. P.-Y. Tortelier (Mo-

zart, Haydo, Constant, Brahms). astitut mieriandais, 12 h 30 : W. Hoose-werf, Th. Johansen. (Petransi, Meljering, Signyhäysseen)

werf, Th. Johansen. (Petrasei, Meijering, Sigurbjärmson).
Egitee Sahn-Julies-le-Pauvre, 21 h: Trio A. Stocchetti (Bach, Haendel, Vivaldi).
Egitse Saint-Germals-Pauvrenele, 20 h 30: Chour et Orchestre de la chapelle royale. Dir. Ph. Herrewaghe (Bach) (Festival d'art'sacré).
Inélitre de la Plaine, 20 h 30: A. Perez, Cl. Maindive, G. Pierrot (Monart, Ball, Roussel).

BOUFFES-DU-NORD (239-34-50) (D. soir, L.), 20 h 30; dim., 17 h 2 le Cadeau de l'ampereur.

Jazz, pop. rock, folk ATMOSPHERE (249-74-30) (D. L., ur.), 20 h 30 : B. Leter BAINS DOUCHIES (\$37-34-40) is 9 à 20 h 30 : Cocteau Twins.

CASINO DE PARIS (874-26-22) (D., L.), 21 h: Higalin; is 13 à 20 h: Elvis Costello. 65-05), 21 h 30 : B. Vasseir, St. Gue-

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24) (D., L.,), 22 h 32 : P. Wognin (dern. le 10) (è partir du 11) : Les Gra-

CIRQUE D'HIVER (700-12-25), le 10 à 20 h : Big Youth ; le 13 à 20 h : DEPOT-VENTE (624-33-33), 21 h : ie

10, Cyrill Jazz Sentet contro Orchestra ; le j1, Alligators Rockabilly a le 12 : P. Verbeke. DUNOIS (584-73-00), 20 h 30 : la 10 :ML Grailler, Duo W. Cardon; le 11, Fasion Jazz Quartet; le 12, Quartet P. Hannebelle; le 13 : Trio Pt. Deschep-

ELDORADO (208-23-50), is 14 % 21 h ;. Apartheid Not, Affro Reggie.

ESPACE RALARD le 9 ii 20 h : Deff Leppard ; Je 12 ii 20 h : Kid Créole et Coarl
Mundi.

FNAC-FORUM (544-39-12) : le 14 | 17 h : Chorus le 15 h 17 h : Rencontre evec le Grim de Manseille. 22 h 45 : Shamrock: (233-26-45), Jun. MANU MUSICALE (238-05-71), ia 15 à

20 h 30 : Cobra. MEMPHIS MELODY (329-60-72), Mer., 23 h : J. Kahne, L. White : Jeu., 23 h : M. Anconian : Vers., 22 h : Y. Che-lata : 24 h : Tuly : Sam., 22 h : Y. Che-lata : 24 h : M. E. Stevens : Dim., Mar., 23 h.: A. Lanwmann; Lun., 23 h.: C. Mendoza.

MUSÉE D'ART MODERNE (723-61-27) le 14 à 20 h 30 : Martial Solal Big

NEW MORNING (523-51-41), 21 b 30: le T: A. Shepp, le 10: Bobby Mc Ferrin, le 11: Hamibal Marvin Peterson; les 15, 16: Hank Crayford, David Pathead NOTES BLEUES (589-16-73)1: 12 1

22 h : Solet Group PHIL ONE (776-44-26), 22 h, les 10, 11, PETIT JOURNAL (326-28-59), 21. h : Mer., J.-Phil Wayne; Jen.: Watergate Seven + One; Ven., New Orléans Wanderers : Sam. : Swing At Six ; Lun. : New Jazz Off ; Mar. Buddy Tata, Harry

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h.: Ph. Catherine, J.-L. Rassinfosse, A. Romano (dern. is 13); (a pastir da 14): J. Gourley, P. Michelot, Ph. Combell.

LA RESSERRE AUX DIAMERS (2772-01-73); (D., L.) 22 h.: U. Beckerhoff Quartet (dern. is 12). (à partir da 15): Celea Couturier Quartet; SAVOY (277-86-88), 21 h.: Ins 9, 10, 11, 12: Swing Machine, iii 14, 15: iiii. Vallois, J. Bardy, J.-Cl. Josy, SLOW CLUB (233-84-30): Ins 9, 10, 31, 12, 15 à 21 h 30; M. Lafteriera.

STUDIO BEZGRAND (733-64-66) 21 h.:

STUDIO BERTEAND (783-64-66) 21 h : C. Timoteo (+ film) (783-64-66) 21 h : SUNSET (261-46-60) km 9, 10, 11, 12 h 23 h : Usob.

23 h.: Uzob. THEATRE NOR (345-91-93) ks 9, 10 h 20 h 30 ; Randy Weston. TWENTY ONE (260-40-51) 21 h.; les 10, : 11 s Richard Ranz. Questet ; le 12 ; Trio

En région parisienne

Antony, Thildre de li richidance mireral-taire (661-14-27), (L.), 20 h 30; Mé-moires d'Isles : Maman N et Maman F (dern. le 13).

(sern. se 13).

Ashervillers, Th. de la
16-16) (D. seir, L., Mar.) 20 is 30, Dim.,
17 h : Emilie ne aera izmate plus cocilile
par l'antepone. — Petite salle, les 9 et 10,
à 21 h : Dermère Bande (en anglaie).
Aninay, Melson III à culture (868-00-22),
le 9, à 20 h 30 : Una éclipse totale du soleil.

leguenz, Th. Victor-Fings (663-10-56), (L.), 20 h 30 : l'Opéra senvage. (D. soir, L.) 20 h 30. met. Dim., 15 h : Mariage.

Bures-au-Yveine, M.I.C., lo.15, à 21 : Ma-tinfe chez la de la la la Cergy-Poutaiso, Th. des Lauvrais (032-79-00), le 15, il 21 h : le Châtean de Barbe-Blene, hampigny, C.C. Gérard Philipe (880-96-28), le 15, à 20 à 30 : le Chariet de

Chelles, C.A.C. (421-20-36), les 10, 11, 12, à 20 h 30 ; le 13, à 16 h : le Prix Martin. Cheley, Th. Paul Elizard (290-29-79), les 9 et 10, il 20 h 30 : Monsieur de Pour-Chemart, C.C. Jesse-Arp (645-11-87), in 15, 1 20 h 30 : le Nombell,

15, 1.20 A. 30; in Nomeria, Michy, La Garenne, Th. Ratcheuf (739-28-58), le 12, 2 20 h M; le 13, 3 15 h; Linda de Saza; ie 11, 3 14 h 15; les Pe-obens de perier; le 9, 3 20 h 30; les Bal-les halls de Saza; ie 9, 5 20 h 30; les Ballets baltes. Courherois, Missison pour tous (333-

63-52), lo 10, à 21 h : le Pair me ; le 12, à Rengery, Th. do l'Unine (092-79-00), in 12, à 21 h : Gollath.

Gomevilliers, Thibite (793-26-30), (D. soir, L., Jon.), 20 h 30, mat. Dim. 17 h : Marie Studt.

Maria Stoirt.

La Véstace, CAL (976-83-75), le 15, h 21; le Prin Martia.

le Prin Martia.

Montreill com Bala, Studio Burthate.

(287-86-24), les 10, 11, d 21 h; Manvaise Herbe.

Morrang can Orga, Arisania (904-13-70), Jon. 21 h; Dim. 17 h 3-7.

Saint-Deala, Théigre Gérand-Philips (243-00-59) (D. soir, L.), 20 h 30; mat. Dim., 17 h; le Marchind'ds Venica.

arcelles, Forum (415-54-30), in 15, à 21 f. A. Souchen, carne les Il et 12 à 23, à Richard Beh-

ringer.

Villajeff, Thiltere Romain Belland (725-15-02), les 9, 10, 11, à 21 h : le Charlot de carte : le 14, à 21 h : le Brighta; ue terre canto ; is 14; à 21 h ; la l de 15; à 21 h ; Hobde Gabler.

Les festivals: PESTIVAL D'AUTOMNE (284-12-27)

Thitie Ingrolet, Thilitre des Malassis (364-77-18), les 10, 17, 12 à 21 h; le 13 à 17 h : Société aloucie. 17 h : Société adoucie.

Théêtre de Paris (290'09-30'). — Pasin.
saile (D. soir, L.), 26 h 30, djm. 15 h : anterre, Thifitre des Amendiers (72]-18-81), les 14 m 15 à 20 h 30 : Tonio

Kroger. Additive de la Bactille (357-42-14) le 15 à 21 h : Los Blonses. Marc de Challot, selle Gimier (727-81-15) (L. Mar.), les 9, 10, 11, à 20 h 30; le 12 à 15 h et 20 h 30 : le 13 à

15 h (dors.) : Une épopée musicale sur le hilitro munical de Puris (261-19-83), les 11,12, 15 3-20 h 30 ; le 13 3-25 h : Tango,

Demos Militre de Paris (280-09-30), la 15 à 20 à 30 : Trapha Brown,

FINITUAL DE LA R.DE-FRANCE

Maste Caravalet, is [3] [6 h : Ensemble vocal M. Piquemal. J. Boyer (orgae) (Mendelssohn).

Thiltre (642-Juny les Meulineux, Thilitre (642-70-91), le 11 à 21 h. Gaguy, Thilitre (302-81-33), le 12 à 20 h 30. Orany, Gymnau (928-72-07) le 13 à 21 : Octhettre de l'Île de France. J. Mercier (dir.) (Elgar, Walton).

fouteress, Salle des Pêres (432-99-66), le 9 à 20 h 45. Etrichy, Eglise (080-33-77) le 10 à 21 h. Le Pré-Salut-Gervals, ze 10 a 21 ff. Az Fre-Shiri-Gryals,-Egilee de la Sainte Finalile (\$44-93-26) le 11 à 21 h. Bezons, Centre P. Bharel, (982-20-88), le 12 à 21 h : Orchestre de chambre J.-F. Palliard (Hayda, Mendels-colu. Britan).

FESTIVAL THÉATRAL DE LA VALLÉE DE MONTMORENCY (412-85-89)

ies, Cashe (412-90-00), le 12 à 21 le: Debout sur vos pampières, le 13 à 16 h : Barouf à Chioggia. Taverny, Thiêtre du Cughi (995-21-55), les 10 à 11 h it 21 h : Le Mur d'Albert.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes 🖚 des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 261-26-20 +

(de 11 heures 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

CINEMA

Les fibre merqués (°) sent juscrilles enx moise de troise ent, (°°) sex meins de div-lent ann.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 9 NOVEMBRE Carte blanche à M. Bhrwal: 15 h. h. Nuje fantastique, de H. L'Horbier; 19 h. la Con-ronne de fez, de A. Blanctii; 21 h. Püchenr d'Islande, de J. de Baroncelli. JELIDI 18:NOVEMBRE .

15 h, Les Cousins, de C. Chahrel; Cirto blanche à hC Biswel; 19 h, le Chemis du ciel, de A. Sjobeng; 21 h, Un umméro du tomorre. VENDREDI II NOVEMBRE -

Carte blanche à M. Birwal: 15 h. la Burallie de Russie, de A. Livek; la Libfan-tion de Paris, riel. les techniciens du Comini de libfanțion; 19 h. Adieu Léonird, de P. Prévert, 28 h. Station Terminai, de V. de Sien.

SAMEDI 12 NOVEMBRE 15 h, Knock, de C. Jouwet et R. Gospil-Bires; 17 h, les Amours de Carmes, de Ch. Vider; Carte blanche à M. Bhewal; 19 h, le Corbeas, de El-G. Connet; 21 h, les Anges du péché, de R. Bresson.

DIMANCHE 13 NOVEMBRE ... 15 h. Carrousel fantastique, de E. Gian-mini; 17 h. Dentelles, de S. Yenthevitch; Carte bienche I. E. Bhwai; 19 h. Scruscia, de V. de Sica; 21 h. Faiss, de R. Rossellini, LUNDI 14 NOVEMBRE

MARDI IS NOVEMBRE 15 h. Arlette et ses papas, de H. Roussell; 19 h. Plus dure sera le chute, de M. Robson; Homenage à M. Bhwul; 21 h. Dom Juan ou le Festin de Pierre, de M. Bhwul.

MEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 9 NOVEMBRE 15 h, la Volonté du mort, de P. Lesi; 17 h, la Ville abandonnée, de W. A. Well-men; 19 h, Relâche. JEUDI 18 NOVEMBRE

15 h, le Signal de l'amour, de F. Meriou; 17 h, Trois-heure dix pour Yuma, de D. Daves; Semaine du cinéma autrichies: 19 h, Bonjour capitaliste, de W. Grusch. VENDREDI 11 NOVEMBRE 15 h, Wine of youth, de K. Vidor; 17 h, Trans-Europ-Express, de A. Robbe-Grillet; Semaine du cinéma autrichien; 19 h, Opé-ution Hydra, de A. Lepeniotis.

SAMEDI 12 NOVEMBRE 15 E, in Chair et le Dieble, de C. Brown; 17 h 30, les Espions, de F. Lang; Semaine du cinéma autrichien; 19 h, Artichaut, de J. Cook; 21 h, Kanbach, de P. Patzak.

DOMANCHE 13 NOVEMBRE 15 h; Fanst. W. Murasu; Sessaine de cluma annection; 17 h, Anima, de T. Lober; Kange Muses, de G. Hagmiller et D. Graf; 21 h, le Pointer, de E.-J. Hamilton, de E.-J. LUNDI 14 NOVEMBRE

15 h. la Belle Mivernaise, de J. Epatin; 17 h. le Pays de la haine, de H. Bartlett w J. Bricken; Semaine du cinéma ainvicilien: 19 h, Ciel et Terre, de M. Pilz. MARDIAS MOVEMBRE

Les exclusivités

I/AMILIE UNCENE (%): Ambiando, 4 (359-19-08): Prançais, 9 (770-39-89): Miramer, 14 (320-89-52). I/AMIE (All. Va.): Ghibian Hallai, 14 (281-88-78): Statio de la Hargie 5

(634-25-52) ; Elystes Lincoln, * (359-36-14) ; Coliste, * (359-29-46) ; Parmanicas, 14 (329-83-11). (AMNEE DE TOUS LES DANGERS (AM, v.o.) : Cinoches, 6 (633-10-22). ASSTA (Sor., v.o.): Commos, # (544-

ATTENTION, UNE FEMME PEUT EN CACHER UNE AUTRE (Fr.): BOTHER
(142-60-33); Anthansies, 8° (35919-08); Montparamer Paths, 14° (320(1-12-06).

ESS: AVENTURIERS DE L'ARCHE

PERDUE (A., v.L.) : Capri, 2* (508-PREDUE (A. v.L.): Capai, 2 (508-1),(59).

The Balladde De Narayama (Isp., 1944): Grunous Halles, 1* (297-49-70);
Histofoulle, 6 (633-79-38); In Pagiote, 7 (705-12-15): Collece, 9 (359-39-46); v.L. Impérial, 2* (742-72-52);
Rompanus, 14 (125-52-37).

LASTILLE CAPTIVE (Fr.): Studio Galande, 9 (354-72-75); Danfort (H. sp.),
12 EDURTEAU DES COSTRES (Pr.)

THE MOURINEAU DES COMMS (Pr.):
- Reig & (736-13-93); Restagne, & (222-13-93); Restagne, & (222-13-93); Restagne, & (222-13-93); Restagne, & (223-13-71); Panamas Option, & (749-56-81); Rosselle, 20 (364-5)-98). MESTER LES PLANCHES (P.) : Sile

André-des-Arts, 6 (326-48-18). CARMEN (Esp., vo.): Forum Orient Es-jament, 1= (233-42-26): Quintente, 5-(633-79-38): Elysies Lincoln, 2= (359-36-14); Espensations, 14 (329-83-11). CHALDIR ET POUSSIRE (Aug., v.o.): Quintotto, Se (633-79-38); Mar-bent, b (225-18-45); Escurial, 13 (707-28-04).

CHANEL SOLITAIRE (Fr.) : Guismont Ambasado, & (359-19-08). CHRONOPOLIS Legas III (H. sp.), 9 (354-42-34).

(35443.34).

CL69S (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (233-63-65); Paramount Odéos, 6-(325-59-83); Paramount Odéos, 6-(325-59-83); Paramount City (v.a./v.l.), 9-(562-45-76); v.f.: Paramount Marivanx, 2-(296-80-40); U.G.C. Opéra, 2-(261-50-32); Max Limite, 10-(770-40-04): Paramount Destille, 12-(343-79-17); Paramount Bastille, 12-(343-79-17); Paramount Mostparasso, 14-(540-45-91); Paramount Oriens, 14-(540-45-91); Convention Saint-Charles, 15-(579-33-00); Paramount Mostparasso, 14-(540-45-91); Convention Saint-Charles, 15-(579-33-00); Paramount Mostparaty, 18-(666-34-25).

LA-GRIME (Fr.): U.G.C. Opéra, 2-(261-

LA-CRIME (Fz.): U.G.C. Opéra, 2 (261-20-22); Rotonda, 6 (633-08-22); Manf-gana, 8 (359-92-82). DANS LA VILLE MANCHE (Sois.): Seint-Ambroise, 11° (700-89-16) (H:m).

(Risp.)

DARK CHYSTAE (A., v.l.) | Mandville |

(70-72-86) |

14 DESCENDE SUPERITIES (R.) | Episode Boline |

(4. Bolin | 9 (357-37-47) | Clympio-Beline |

(567-10-60) |

BEULME SAVORNE (Bont, v.o.) | Financial |

(68, 9 (770-72-86) |

VES DEFELY SOUTH TOMANIE SERE LA

IES DEUX SONT TORONS SUR LA TETE (Box.A., v.o.); finée de Bois, S (337-57-47); Murignan, P (359-92-82); (v.f.): Prançais, S (770-33-88); Mont-passon, 14 (327-52-33).

PARAMOUNT MARIVAIDA - PUBLICIS CHAMPS-ELTSEES - PARAMOUNT OPERA REX - PARAMOUNT MARIVAIDA - U.G.C. OPÉRA - KINOPANGRAMA (70 mm Égrag géant) CLICHY PATHÉ - PARAMOUNT MONTRURTRE - PARAMOUNT MONTPARNASSE U.G.C. ROTONDE - PARAMOUNT ORLÉANS - U.G.C. CONVENTION - 14 JULIET BAUGRENELLE U.G.C. GOBELINS - PARAMOUNT GALAXIE - U.G.C. GARE DE LYON - 3 SECRÉTAN PARAMOUNT MALLOT - PASSY FORUM LES HALLES - STILLIO ALPHA - U.G.C. ODÉONL CINÉ BEAUBOURG

Périphérie: FIOSINY Artal — NOGENT Artal — MARNE-LA-VALLÉE Artal — CRÉTEL Artal —
RARLY Z.Studio — LA DÉFENSE 4 Tamps — ENGHEN Français — AULNAY Parinor —
RANTAN Carrelour — ARGENTEUR, Alpha — S.Z.GERMAIN C2L — VITRY Robespierra —
WRY-CHACLEGAL Calypso — S.TE-GENEVEVE DES BOIS & Perray — BOUSSY-ST-ANTOINE BIOXY

UNE VIE, UN LIVRE, UN FILM INOUBLIABLES

69-23); (v.f.); Ran, 2-(236-83-93); Paramount Optics, 9- (742-56-31); Paramount Montpurpasse, 14-(329-90-10). FRANCES (A. va.) : Studio de la Harpe, \$ (63425-52) ; Gaumont Ambassade, \$ (359-19-08) ; Parmastinas, 14 (320-

FRERE DE SANG (A. v.o.) (*): 7 Art Beaubourg. * (278-34-15). (H. sp.): FURYO (Jap., v.o.): 7 Art Hearbourg. * (278-34-15).

GANDHI (Rot. vo.); Clary Palace, St. (354-07-76). GANDHI (Rit. v.a.); Clasy Balace, 9; (354-07-16).

LE GENERAL DE LIAMMÉE MORTE. (Fr.AL); Biarrier, 4: (723-69-23);

LE GRAIN BE SABLE (Fr.); Logos HI. 19 (354-42-34); U.G.C., Maripoul, 9 (225-18-45); Olympic Entropoul, 10 (354-35-38).

L'HOMME DE LA., BYSEBEL D'ARGENT (ABE., v.a.); Espace, Galif., 14 (327-95-94).

JOY (Fr.) (""); U.G.C. (Maripoul, 9 (225-18-45); Marifoulle, 9: (770-72-86).

EOYAANISQATSI (A., v.a.); Escurial, 13 (707-28-04);
LA LLINE DANS LE CANTVEAU (Fr.); Gand Pavola, 15 (534-46-85) (H. sp.).

LUDWIG-VISCONTI (IL, v.a.); Sains-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

LE MARGINAL (Fr.); Gammont Halles,

André-des-Arts, 6" (326-48-18).

LE MARGINAL (Pr.): Genmone Halles, 1" (297-49-70); Berlinz, 2" (742-60-33); Richelien, 2" (233-56-70); Chmy Palace, 9" (354-77-6): Publicis Smin-Germain, 6" (222-73-80); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Brainagne, 6" (222-57-97); Ambassede, 8" (359-519-08): Le Paris, 8" (359-53-89); Publicis Champs-Elysées, 9" (720-76-23); Saint-Lazate Pasquier, 8" (387-35-43); Hollywood Boalevard, 9" (770-10-41); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Paramount Bastille, 12" (343-79-17); Athéna, 12" (343-00-65; Nations, 12" (343-04-67); Fanvette, 13" (351-60-74); Paramount Galarie, 13" (580-18-03); Gammont Sud, 14" (327-84-50); Montparasse Pathé, 14" (320-12-06); Gammont Convention, 15" (828-42-27); Victor Hugo, 16" (727-49-75); Paraman Maillot, 17" (738-24-24); Wepler Pathé, 19" (523-46-01); Gambatta, 20" (636-10-96);

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) : Luceraire, 6 (544-57-34) : Baine-Ambroise, 11 (700-89-16) (h. no.). MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (A., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38).

79-38).

IES MOTS POUR LE DIRE (Pr.): Ciné
Beanburg, 3º (271-52-36); U.G.C.
Montparassee, 6º (544-14-27); Lucermire, 6º (544-57-34); U.G.C. Oddon, 6º
(325-71-88); U.G.C. Champs-Elyabos,
4º (359-12-15); U.G.C. Gáro de Eyon, 12º
(343-94-59); 14-huller Beangronelle,
19: (575-79-79) (http.).

19 (575-79-79) (h. sp.).

OCTOPUSSY (A., v.e.); Marigian, 9
(359-92-82); Normandic, 8 (35941-18). - V.I.; Reir, 2 (236-80-80); Paramount Munivaux, 2 (296-80-80); U.G.C. Montparmane, 6 (544-14-27); Paramount Opéra, 9 (742-36-31); Paravotto, 13 (331-36-86); Montparmasse-Paths, 14 (320-12-06); Genmond Sod, 19 (527-84-50); U.G.C. Convention, 15 (828-20-66); Images, 18, 1522-47-94);

(vf.): Français, 9 (770-33-88);
passes_life_(227-22-23);
DEVA (Pt.): Paunicia, 9 (354-15-04);
DEVA (Pt.): Paunicia, 9 (354-15-04);
15 (322-20-64); Images, 18*, 12*, 47-94;
1. PRINTIPE_(Sov.; pin.): Comma. 6 (544-113-0) (185 PRINTS

(225-13-45): Repean. Galif., 14* (327-95-94);
(562-41-46): PAPY FAIR. DE LA. RÉSISTANCE (Ps.): Forum, 1* (257-53-74); Burling, 14-07);
(562-41-46): PAPY FAIR. DE LA. RÉSISTANCE (Ps.): Forum, 1* (257-53-74); Burling, 2* (742-80-33); Ridhelien, 2* (233-54-74); Repean. Galif., 14* (327-94-74); Repe En version française : U.G.O. MORMANDIE — PUBLICIS CHAMPS-ÉL YSÉÉS — PARAMOUNT OPÉRA —

63-20); George V, & (562-41-46); Marignan, & (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, & (387-35-43); Normandie, & (359-41-18); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Français, 9 (770-33-88); Maréville, 9 (770-72-86); Athéan, 12 (243-07-48); IIGC George de Luce, 12 (243-07-48); IIGC Maxivolic, 9 (71)-(2-86); Aliscui, Le (343-01-59); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Nations, 12 (343-04-67); Paryette, 13 (331-60-74); Mistral, 14 (539-52-43); Montparmasse Pathé, 14 (320-12-06); Bienvenue Montparmasse,

(320-12-06); Bienvenue Montparmase, 13º (544-25-02); 14-Juillet Beaugre-nelle; 15º (575-79-79); Gaumyat Convention, 15º (828-42-27); Mayfair, 16º (525-27-06); Paramount Muillot, 17º (758-24-24); Paramount Montmartra, 10º (606-34-25); Socréan, 19º (241-77-99); Pathé Chehy, 18º (522-46-01).

PATRICIA (ARL, v.f.) (**) : U.G.C. Opéra, 2* (261-30-32); Rizz, 13* (606-38-60).

POUSSIÈRE D'EMPTRE (Pranco-Viennamien) : Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); Clany Ecoles, 5* (354-20-12). IES PRINCES (Fr.): Forum, 1" (297-53-74): Richelieu, 2" (233-56-70); Dan-ton, 6" (329-42-62); Blarritz, 8" (723-69-23); Marignan, 8" (359-92-82); U.G.C. Boulevards, 9" (246-66-44); 14 Juillet-Bastille, 11" (357-90-81); Momparmoa, 14 (327-52-37); Mistral, 14 (539-52-43); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Gaumont-Convention, 15 (828-42-77); 14 Juillez-Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

RACKET (A., v.f.) (*); Impérial, 2 (742-72-52).

(742-72-52).

LE RETOUR DU JEDR (A., v.o.) | Gaumont-Halles, |= (297-49-70); | U.G.C. Danton, 6 (329-45-62); Rotonie, 6 (633-08-22); George-V, 8 (562-41-46); Marignan, 8 (359-92-82); Paramount Mercury, 8 (562-45-76); v.f.: Grand Rex, 2 (236-83-93); U.G.C. Opéna, 2 (261-50-32); Français, 9 (770-33-88); Lumière, 9 (246-49-07); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Fanvette, 13 (331-60-74); Paramount Saud, 17 (327-84-50); Ganmont-Convention, 19 (42-71); Murat, 16 (651-99-75); Paramount Maillot, 17: (758-24-24); Wepler, 18 (522-46-01); Gaumont Gambette, 20 (636-10-96).

LE ROU DES SUNGES (Chinole, v.f.);

LE ROL DES SINGES (Chinals, v.f.):

4 (278-47-86); Espace Gafté
(h. sp.) 14 (278-47-86).

(h. sp.) 14 (278-47-86).

ROSI ET LA GRANDE VILLE (AL., v.o.) : Le Marais, 4 (278-47-86).

RUE CASES-NEGRES (Pr.) : RioOpéra, 2 (742-82-54) : Ciné-Beaubourg,
3 (271-52-36) ; U.G.C. Danton, 6 (32842-62) : Biarritz, 8 (723-69-23) ;
U.G.C. Gobelius, 13 (336-23-44) ;
Montparasses-Pathé, 14 (320-12-06) ;
14-Juillet Beaugreielle, 15 (57578-79) ; Images, 18 (322-47-94).

STAVIDEC ALIVE (A. u.s.) - U.G.C.

STAYING ALIVE (A., v.d.): U.G.C.
Odéon, 6* (325-71-08); Biarritz, #
(723-69-23); v.f.: Ran, 2* (236-83-93);
Paramount Opéra, 9* (742-86-31); Paramount Mostparnasse, ## (329-90-10); Pathé Clichy, | (522-46-01). TENDER MERCIES (A., v.o.) : de l'Etoile, 17 (380-42-05).

TOANERE UE FEU (A., v.f.) : Gehá. 9º (23)-67-06). Concer (A., v.f.) : Opén Night, 2-(296-62-56) ; Paris-Loisius Bowling, 18-(606-64-98).

LES FILMS NOUVEAUX

AU NOM DE TOUS LES MIENS, AU NOM DE TUCES MIENS, film français de Robert Enrico. — Foram, 1= (297-53-74): U.G.C.-Opéra, 1= (261-50-32): Rex, ■ (236-11): Paramount-Marivana, 2= (296-80-40); Ciné-Beaubourg, 3= (271-52-36): Studio Alpha, 5= (334-39-47): U.G.C.-Odéon, 6= (325-71-08): U.G.C.-Rotonde, 6= (325-71-08): U.G.C.-Rotonde, 6= (336-44-18): Paramount-Opéra, 9= (742-56-31): U.G.C.-Gare de Lyon, 12= (243-01-59): Paramount-Opéra, 9= (742-56-31): U.G.C.-Gare de Lyon, 12= (243-01-59): Paramount-Opéra, 13= (336-23-44): Paramount-Mönnparmassa, 14= (329-90-10): Paramount-Oriéans, 14= (540-45-91): U.G.C.-Convention, 15= (628-20-64): Kinopasorama, 15= (306-50-50): Paramount-Mönnparmassa, 14= (540-45-91): U.G.C.-Convention, 15= (428-20-64): Kinopasorama, 15= (306-50-50): Paramount-Monumertre, 18= (506-34-25): Pathé-Ctichy, 18= (522-46-01): Secrétan, 19= (241-77-99): Paramount-Malliot, 17= (738-24-24).

LES CŒLUES CAPTIFS, film britan-

LES CEURS CAPTIFS, film britan-nique de Michael Radford, – Logos, 5 (354-42-34); Parmaniens, III (329-83-11). FAUX-FUYANTS, film français d'Alain Bergala et Jean-Pierre Limo-sin, – Porum, 1= (237-53-74); Sains-Séveria, > (334-50-91); Olympic, 14 (545-35-38).

GARCON I, film français de Claude Saute. — Gaumont-Halles, 1^e (297-49-70) ; Gaumont-Richelteu, 2^e (233--49-70); Cutumont-Richerten, 2 (23-76-70); Captin 22 (508-11-69); Gaumont-Berlitz, 2 (742-60-33); Saint-Germain Studio, 5 (633-79-38); Cuintette, 5 (633-79-38); Paramonat-Odéon, 6 (325-59-83); Capting 24 (552-41-46); George-V. (562-41-46); George-V. (552-41-46); George-V. (552-41-46); George-V. George-V. (562-41-46);
Gaumont-Ambassade, (359-19-08); Saint-Lazare-Pasquiar, Ba (387-35-43); Prançals, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14 (329-83-11); Gaumont-Snd, 14 (327-84-58); Bienvenbe-Montparnasse, 15 (544-25-02); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Pathé-Clichy, 18 (522-46-01); Paramount-Montpare, 15 (606-34-25); Gaumont-Gambatta, 20 (636-10-96).

SIGNES EXTERIEURS DE RI-ECNES EXTERRELES DE RI-CHESSE, film français de Jacques Monnet. — Forum, 1° (233-42-26); U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32); Rez, 2° (236-83-93); U.G.C.-Dantou, 6° (329-42-62); U.G.C.-Biarritz, 8° (723-69-23); U.G.C.-Einritzge, 8° (349-15-71); U.G.C.-Gonlevard, 9° (246-66-44); U.G.C.-Gobelina, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelina, 12° (345-23-44); Mistral, 14° (536-13 (536-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); U.G.C.-Convention, 15 (828-20-64) : Murat, 16 (651-99-75); Images, 18 (522-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99).

SOLLERS AU PARADIS, film fran-cais de Jein-Paul Fargier. - Stu-dio 43,9 (770-63-40).

AU NOM MICHAEL YORK DE TOUS EES MIENS ROBERT ENRICO MARTIN GRAY - MAX GALLO JACQUES PENOT MACHA MERIL HELEN HUGHES JEAN BOUISE BRIGITTE FOSSEY MAURICE JARRE

(151-15-73), 2 5 2 11 2 10 Super CHE BUTERNATIONALE UNIVES AMERICAN STREET EM (2574347 1. a Name) PERSONAL (240-1-10 -D ser in 20 by dom, in the 30 Beaus Management Manufacture (D see, to 21 h., day, 17 s. Thorn in Loren

PALAIS DES GLACES Nº 4849 : 1982: A Herman Par ven 20845: G Elbu THEATRE DE LA PLAINE ASSE (D mer. L., Ma

THE DES CONGRÉS - 1948

LAZARE PASQUIER -MANGETTA - NATION -BOULOGNE Gaumant - U - ST-GERMAIN CZL -Y - CERGY-PONT DISE -

CINEMA

LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Fr.) version Delavault : 14-Juillet Racine, (326-19-68) | Publicie Matignon, (359-31-97) ; version Gal : 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81) ; 14-Juillet Beaugromelle, 15 (575-79-79) | Saurova : 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00) ; U.G.C. 9 (246-66-44).

LA TRAVIATA (It., v.o.) : Vendôme, > (742-97-52). LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (c.): Caé Beaubourg, 3 (271-52-36); 14-Juillet Parrrasse, (325-58-00).

38-00).

LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.) (h.s.p.): Denfert, 14 (3214-101).

UN AMOUR EN ALLEMAGNE (Franco-All., v.o.): Gammont 1* (297-49-70); Saim-Germain Village, 5* (633-63-20); Bonsparte, ■ (326-12-12); Hastefeuille, ■ (633-79-38); Pagods, 7* (705-12-15); Gaumont Champe-Elysées, 8* (359-04-67); 14-Juillet Bastille, 1* (357-90-81); P.L.M. Saim-Jacques, 14* (589-68-42); Parasseins, 14* (329-83-11); v.f.: Impérial, 2* (742-72-52); Lamière, ■ (246-49-07); Nations, ■ (343-04-67); Miramar, 14* (329-89-52); Mistral, 14* (339-52-43); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

Pathé Clichy, 18 (522-46-01). UN BRUIT QUI COURT (11): André-des-Arts, 6 (326-48-18). UNDERGROUND U.S.A. (A. v.o.) : Action-Christine (h.s.p.), 6 (325-47-46).

VICTOR VICTORIA (A., v.a.) : Seint-Michel, 5 (326-79-17). VIVEMENT DIMANCHE (Fr.): U.G.C.

Opfra, 2 (261-50-32); Hannefoulle, 6 (633-79-38); Marignan, 8 (329-92-82); Parnassions, 14 (329-83-11). VIVE LA SOCIALE (Pr.): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Marbent, 8 (225-18-45): U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); Montparace, 14 (327-23-37)

ZELIC (A.): Forum, 1" (297-53-74);
Movies, 1" (260-43-99); Sindio Médicis, 5" (633-25-97); Faramount Odéon,
5" (325-59-83); Monte-Cario, 5" (22569-83); Paramount Montparnesse, 14"
(329-90-10); Convention Seine-Charles,
15" (579-33-00).

Les grandes reprises

LE BESTRO ROMAIN

15, rae du Cygne, l=

rue de Berry, CHEZ DIEP

22 rue de Ponthieu, 🗈

ÉTOILE DE L'INDE

50, rue de Provence, 9

7, avenue d'Eylan, 16°

L'ORÉE DU BOIS

LE SAINT-SIMON 116, bd Pereire, 17

RIVE GAUCHE

LE MAHARAJAH 15, ruc J.-Chaplain, 6

63, rue de Verneuil, 74

LA FERME DU PÉRIGORD l , rue des Fossés-Saint-Marcel, 🦫

PALAIS DU TROCADÉRO

LE GRAND CHINOIS 6, avenue de New-York, 16

ALC: UNKNOWN

LE JARDIN DU LOUVRE 261-16-00 2, pl. Palais-Royal, 1= F/dim., handi

INDRA 359-36-72/11 10, du Commandant-Rivière,8-

AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 25, rue Le Peletier, 9 Fermé dimanche

LE GUILLAUME TELL. 11 L, av. de Villiers, 17º F/sam.midi-dim.

EL PICADOR 387-28-87 80, bd des Batignolles, 17º F/lun.-mardi.

CHEZ FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03 Aérogare des Invalides, 7º

LA CHAMPAGNE 1066s, pl. Clicky

Huftres - Coquillages toute l'anzée

GRANDE BRASSERIE DE LA MER

LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90
Fermé kundi/mardi

8, bd. St-Denis. Holtres. Fruits de mer. Crustacis.

Råtis, Gibiers. Perk, privé sesoré par voiturier.

LA CLOSERIE DES LILAS

171, boulevard du Montparnasse

et 354-21-68 Au piano I Yvan MĒYER.

296-83-30

SCHIEFT. TJ.J.

256-23-96 Own t.l.j.

Principal Talljet

Fermé dim.

TO MAKE

257.004.20 Tous les jours

380-88-68 F. sep. midi-dim

F/dimanche 544-04-84

Tous les jours

T.L.J. 874-81-48

LE POTAGER DES HALLES

LES TROIS LIMOUSINS

AUB. DE RIQUEWIHR
12, rue da Fg-Montmartre, 9-

L'AGE D'OR (Fr.) | Templiers (H. up.), II (272-94-56).

ALIEN (A., v.o.) (*): Espaco-Gafté, 14-(327-95-94); Rivoli Beaubourg, 4 (h. sp.) (272-63-32). APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (**): Champo, 5 (354-51-60).

LES ARISTOCHAT (A, v.1): Napolion, 17 (380-41-46); Grand Pavois, 15

IV = 1741). AUSTERLITZ (vers. int. infd.) : Acadies, 17 (764-97-83).
BARRY LINDON (A., v.o.) : Logos I, 5

LE BATRAU (All.) (v.f.): Puris Loisies Bowling, 18' (606-64-98). BLADE RURNER (A., v.o.): Rivoli Bezubourg, 4' (272-63-32) | (v.f.): Opéra Night, 2' (296-62-56).

(A. vo.) (*): Action Ecoles, 5 (325-72-07).

72-07).
LES CHIENS DE PAULE (A., v.s)
(**) : Seint-Ambroise, 11* (700-89-16);
St-Lambert (h.sp.), 15* (532-91-68);
Studio de l'Étoile, 17* (380-42-05).

Sindio de l'Étolie, 17 (380-42-05).

LES CINQ MILLE DONGTS DU DOCTEUR T. (A., v.o.) I Action Christine
Bis, 6 (325-47-46).

COMEDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT
D'ÉTÉ (A., v.o.) : André Bezin, 13 (337-74-39).

CONTES DE LA FOLLE ORDINAIRE
(It, v.o.) : Templiers (h. sp.), 3 (27294-56).

94-56).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) : Châtelet Victoria (h. sp.), 1= (508-94-14) ; Denfert, 14 (321-41-01).

DELIVRANCE (A., v.f.) (*) : Botte h films (h. sp.), 17 (622-44-21).

DODES CADEN (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-66).

Lambert, 15* (332-91-68).

LE DOULOS (Fr.): Forum Orient Enpress, 1* (233-42-26); Richelien, 2* (233-56-70); Hantefenille, 6* (633-79-38); Elysées-Lincoln, 8* (359-36-14); Parameticus, 14* (320-30-19).

EMMANUELLE (Fr.) (***): Parametint City, 8* (562-45-76).

L'EMPTRE DES SENS (Jap., v.s.) (***): Templiers (h. sp.), 3* (272-94-56); Denfert, 14* (321-41-01); Grand Pavois (h. sp.), 19* (554-46-85).

ap.), 15 (554-46-85) LES ENFANTS DU PARADES (FL):
Randagh, 16 (288-64-44),
LES ENFANTS DU SOLEIL (Fr.): Ma-

rais, 4 (278-47-86). ERASERHEAD (A., v.o.) ; Escurial 13 (707-28-04). E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.f.) : Mandville, 9 36). EVE (A., v.o.) Christine, 1 (325-47-46).

Ambianca municula se Orchastre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., H. : occurt junqu'il... houses

Le Bistro de la Guzo à l'Italianea; nouvelles auggentions, mem. 37,50 F, a.a.c.les fameux. CARPACCIO et aloyanz sur le grill, nouvelle grande carte des desserts. Ouv. is les jus j. 1 à: 122, Champa-Elysões; 9, sv. des Texaes; 103, bd du Montparasses; 9, hd des Italians.

Déj. Dinors, Soupers însur O h 30. Le Spectacle, la Politique, les Célébrités s'y retrouvent. CUISINE DE FETE et LÉGÈRE. VOITURIER.

LIE INDIENNE. La cuisine des Maharadiahs à Paris dans un décor ambentique. AGRÉE par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salle pour réception, cocknail, mariage. Fermé le dimanche.

Dans un cadre nouveau, GRANDE CARTE DES VIANDES DE RŒUF. Mens 130 F a.a.c. Ouvert après le spectacle. SALLE CLIMATISÉE. P.M.R. : 192/212 F s.c.

De 12 h 1 2 h 1 marin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vins d'Absoc. Sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 1 80 converts. Son BANC D'HUITRES.

Son éconnant MENU à 100 F. S.c. Ses vins de Loire. Décor centenaire authonique. Salons de 6 à 50 personnes. Déj., Diner-Soupers de 19 à à 0 à 15. Parking Drouot.

BAGUETTES D'OR- de la gastronomie chinoise. Médaille d'argent de Paris Carte d'or Chin

Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feurré. Cuisine faire par le patron. Air conditionné. Service et livraison II domicile. Plats à emporter.

BANC D'HUTTRES. Spice. POISSONS, CRUSTACÉS, BOURRIDE. Curtes crédit. Parking assert, 210, rue de Courcelles.

Dei d'aff. Menu 160 F. Diners-spectacie dansant, jendi, ventiredi, samedi, mena 230 F. Orch. Jean SALA, Carlo NELL. Salous pour réception 10 à 800 p. Parking assuré.

Déjousse, cliner, j. 22 h. SPÉC. *** AGNOLES et FRANÇAISES : mezada, gambat, bicalao, calameres tista. P.M.R. 120 F. 2 | camples : 62 F a.u.c., 75 F a.u.c. avec apicialists. SALONS.

Ses apécialités de poissons. MENU à 110P, a.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Conrolles.

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à missuit III 331-69-20. OUVERT TOUS LES JOURS. Parking grande.

Jungs 1 23 E 30. CARREFOUR MONTPARNASSE/RASPAIL, venez dégages le spéc, de TANDOOR, Eggl. 72, bd St-Germain, 354-26-07. F/handi. Spéc. BIRIANI

Restaurant vietnamica. PRIX MARCO POLO 1979. 600 Grands Crus, dont 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bao-Montalembert.

LE BISTRO DE LA GARE

Norrellet supperions, mem 37,50 F s.a.c. Les famenx aloyanx sur le grill Nouv. grande carre de denserts MICHEL OLIVER, ouv. ts les jra j. 1 h 73, Campo-Epsier - 23, bil de Monpanne 38, bil des Indies - 30, me Saint-Dens

LE BAYERN Pl. Chibeles
233-48-44, J. 3 h.
Choucrouse - Fruits de mer
ORCHESTRE BAVAROUS nos les sois

AU PETIT RICHE TOWARD

Formé din. Serv. sez. jasqu'à 0 à 15 Benic d'històres, ment à 100 Fa.c.

Menn 1 90 F. Grands erus de Bordosax en enzale. Dans une ossis de verdure. Ambis Ouvert dins. au déj. F/dist. soir et lundi. Parking privé, entrée face au s- 2, rue Faber.

SOUPERS APRES MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

6, place de la Bastille, 344-32-19.

Cadre Aég. et confort. - Tous les jours de 12 h à 1 h 15 mat. Grill., poissons

BANC D'HUTTRES

Chez HANSI 342 15 345-1900

F. Tour Montparussec. J. 3 h matin CHOUCROUTE, FRUITS DE MER.

Prix «CRUSTACES DE VERMEIL» et «FOURCHETTE D'OR» de la gest chimise. Carte d'or Club Gault-Millen.

Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Étypies. Gest Chinoise, vietnamienne. P.M.R. 190 F.

DÉJEUNERS, DINERS, Spécialités indiannes : BIRIYANI, agabes, crevettes au curry, etc.

DINERS

LA FABULEUSE HISTOURE DE DO-NALD ET DES CASTORS JUNIORS (A. v.f.) : Napoléon, 17 (755-63-42). ETREFOX (A., v.f.) : Arcades, 2 (233-54-58). FLESH (A, v.o.) (**); Movies (h. sp.), 1= (260-43-99).

GERTRUD (Dan., v.o.): Studio des Uzsu-lines, 5- (354-39-19). GIMME SHELTER (A., v.o.): Vidéostone, 64 (325-60-34).

GLISSEMENTS PROGRESSIPS DU PLAISIR (Ft.) (**): Dessfert (h. sp.), 14 (321-41-01). HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Ranelagh, 16" (288-66-44). L'HOMME BLESSÉ (Fr.) : Botto à films

L'HOMME BLESSE (Fr.): Boho à films
(h. sp.), 17 (622-44-21).
L'HOMME QUI RÉTRÉCIT (A., v.o.):
Olympic Lixembourg, 6 (633-97-77);
Olympic Balzac, 8 (561-10-60).
L'IMPOSSIBLE MR. BÉBÉ (A., v.o.):
Acacias, 17 (764-87-83).
HAUTE PÉGRE (A., v.o.):
André-des-Arts, 6 (326-80-25).
L'INCONNU DU NORD-EXPRESS (A., v.o.): Action École, 6 (325-72-07). JERRMAH JOHNSON (A. v.f.): Burn à films (h. sp.), 17* (622-44-21), JÉSUS DE NAZARETH (h. v.f.) (pre-mière la deuxième parties): Grand Pa-vois, 15* (554-46-85).

Jonathan Livingston ie goé LAND (A., v.c.) : Choches, 6 (633-10-82) : Paramount Montparasses, III

(329-90-10). ERAMER CONTRE ERAMER (A.,

MÉME A L'OMBRE LE SOLEIL LEUR A TAPÉ SUR LA TÈTE (lt., v.l.): Ar-cades, iii (233-54-58), Galté-Rochechousirt, 9 (878-81-77). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.l.) (∞): Capri, ■ (508-11-69). MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.): Cluny Ecoles, 5- (334-20-12). NEW-YORK, NEW-YORK (west, in-tégr.): Calypso, 17- (380-30-11).

LOGI.): CALYPRO, 17° (38U-30-11).

NIAGARA (A.,v.a.): Contrescript, 5° (325-78-37).

NOUS AVONS GAGNÉ CE SOIR (A., v.o.): Olympic Lamembourg, 6° (633-97-77).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.f.) (°°): Convention St-Charles, 15° (579-33-00).

LA PASSANTE DU BANS-SOUCI (Fr.): Risito, ■ (607-87-61).

RIVE DROITE

PECHE MORTEL (A., v.o.): Olympic Lucenbourg, & (633-97-77); Olympic Entrepht, 14 (54-33-38). PORTIER DE NUIT (IL, v.o.) (**); Champo, 5 (354-51-60).

RAMBO (A., v.f.): Arcades, ≥ (233-S4.58).
TANI DEIVER (A., v.o.) (**): Pringssons, 14 (320-30-19).
TEX AVERY FOLIES (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (325-72-07).
THE SERVANT (A., v.o.): Logor III, 5

THE SERVANT (A., v.s.); Logos III, \$\((33442.34)\).
UN NOUVEL AMOUIR DE COCCINELLE (A., v.l.); Rex, 2* (236-83-93);
UGC Montparmane, 6* (344-14-27);
Royale, 8* (265-82-66); Ermitage, 8*
\$\(\frac{1}{2}\) \$29-15-71); UGC Gare de Lyon, 12*
(343-01-99); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (359-52-43);
UGC Convention, 15* (828-20-64); Marats, 16* (651-99-75); Napoléon, 17*
(755-63-42); Images, 18* (522-47-94).

VAMPYIR (Dan.); Marais, 4* (278-47-86).

4736).

WYENGEANCE EST A MOE (Jap., vo.) Richo, 19 (607-87-61).

LE VOIEUR DE RECYCLETTE (It., vo.) Richo, 19 (607-87-61). v.A.): Forem, 1e (297-53-74); Olympic St-German, & (222-87-23); Olympic Balzac, & (561-10-60); Olympic Batza-pb, 14 (545-35-38), WOODSTOCK (A., v.a.): Pfeiche des Arts, 16 (527-77-55).

Les festivals

BERGMAN (v.o.): Studio Bertrand, 7-(783-64-66), t.l.j. (sauf dim., mar.) 14 h: h: Visage, t.l.j. 18 h (sf dim., mar.): le Septième Sosse.

LE BRESIL (v.o.): Studio Bertrand, 7° (783-64-66). Tous les soirs à 21 h an même programme, sauf mardi : Chiquinho Timosto et ses musicleus plus un film différent. Mer, après le spectacle; ven. 16 h : h Conta; ven. après le spectacle; ven. 16 h : h chuts; ven. après le spectacle; sam. 16 h : le Mariage; sam. après le spectacle : Eros, le clien de l'amour ; dim. après le appetacle ; lund. 16 h : Dorammado ; lun. après le spectacle ; mar. 16 h : Aleicia Grecchen.

NUITS DE CHINE (v.a.): Républic-Choéma, 11° (805-51-33) mer. 20 h: La Basquottenes sº 5; mer. 22 h: Scaur de scène; mer. 14 h, 16 h, 18 h: la Lettre h plume; jeu. 14 h, 16 h; la Bousique de la famille Liu; jeu. 20 h, 22 h: Corbesux et moineaux; jeu. 18 h: Nie Er (saus sous-titres); ven. 16 h, 20 h: Corbesux et moineaux; ven. 14 h, 22 h: la Bousique de la famille Liu; ven. 18 h: Li Shizhen (sous-titres anglais); seus. 14 h, 26 h: la Lettre à plume; sum. 16 h; 22 h: Corbesux et moineaux; sum. 18 h: Ma vie; din. 14 h, 20 h: Ma vie; din. 16 k, 22 h: Corbesux et moineaux; sum. 18 h: Ma vie; din. 18 h; 20 h: Corbesux et moineaux; sum. 18 h: Ma vie; din. 18 h; 20 h: Corbesux et moineaux; sum. 18 h: Ma vie; din. 18 h; 20 h: Corbesux et moineaux; sim. 18 h: Ma vie; din. 18 h; 20 h: Corbesux et moineaux; sim. 18 h: 22 h : Corbeaux et moineaux ; dim. 18 h : Nie Er ; hm. 14 h., 20 h : Corbeaux et moineaux ; hm. 16 h, 22 h ; la Boutique de la famille Lin ; lan. 18 h : Li Shizhen ; mar. 16 h, 16 k., 20 h 15 : Corbeaux et moineaux ; mar. 22 h : la Lestre à planes.

moineaux; mar. Z2 h; h. Lettre à phinns.
GUY DEBORD (v.a.): Studio Cuja, 5°
(35489-22): mer., jeu., veu., sum.; h
Société du spectacle; din., han., mar.; la
ghum imus note et consuminur igal.
CARL THEODOR DREYER (v.a.): Suidio des Ursulines, 5° (354-31 111 11],
16 h 15, 18 h 30, 21 h; Gertrad; jeu., num, dim., mar. 14 h ; Ordet ; mer., ven., nm., 14 h : Dies Irae (Jours de colère).

HITCHCOCK (v.o.): Action La Fayette, 9 (878-80-50) mer., jou., ; Rebecca; ven., sam.; les Enchalais; dim., hin, mar.: le Procès Paradine. dim., hin., mar.: le Procès Paradine.

AUTOEROGRAPHIE DE L'ITALIE
(v.o.): Olympic, 144 (545-35-38) mer.:
Amis pour la vie; jou.: la Dolce Vin;
wen.: Piepeas sangiannes; senn.: Deux,
sous d'espoir; dim.: Rie amer; lan.;
Mamma Roma; mar.: Bellissima.

KUROSAWA-MIZOGUCHI (v.o.):
14 Juillet-Parausse, 6* (326-58-00) mer.:
la Ran de la houte; jou.: la Vie d'O
Haru, femme galante; ron., sam., dim.:
Contes de la houte yagne après la piule;
mar.: Vivre.

PANORAMA DU JEUNE CINEMA FRANÇASS Stadio 43, 9 (770-63-40) mer. : 20 h 30 : Panique au montage. Le Factour Zezav. Mur en béton. Vacances à Hollywood. Scoppinness des aunées 60.

à Hollywood. Scopphones des années 60.

PROMOTION DU CINEMA (v.o.): Stadio 28, 18 (506-36-07) mer.: Œi pour est; jes.: Hordry Touloman; ven.: le Destin de Isliette; sam.: Pousetère d'ampire; dim., mar.: Frances.

CARLOS SAURA (v.o.): Desfert, 14 (321-41-01) mar. 18 h; Vivre vite; his.: 22 h; Filias Victa Min; mer. 18 h; sam. 20 h 10, jest., mar. 14 h; Cria Chervon; ves. 20 f 10, den. 18 h 10 : Mannés a tent ans.

HOMMAGE A TOURGUENIEFF (v.a.): Cosmos, 6° (544-28-40) mer. 18 h, ven. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, sum. 20 h, dim. 18 h, 22 h, hei. 16 h: Assii; mer. 20 h, dim. 18 h, 20 h, hei. 14 h, 16 h, 18 h, sum. 22 h, dim. 16 h, 20 h, hei. 14 h; Firmite: mer 22 h, sum. at lun. 18 h. Firmite: mer 22 h, sum. at lun. 18 h. "Ermite; mer 22 h, sam. et lan. 18 h, dim. 14 h, mar. 14 h, 16 h, 18 h : Un nid

PAUL VECCHIALL CINEASTE ÉT PRODUCTEUR, Studio 43, 9 (770-63-40) : mer. 18 h : _______ pet de main ; mer. 20-h : la Machine ; mer. 22 h : Corps mer. 20 h: is Machine; mer. 22 h: Corps h cour; jeu. 18 h: les Jonquilles (c.n.) et l'Etrangleur; jes. 20 h: Femmes, femmes; jeu. 22 h: les Ruses da diable; ven. 18 h: la Machine; ven. 20 h: Corps h coarr; ven. 22 h: l'Etrangleur; sam. 14 h: les Ruses da diable; sam. 16 h: les Jonquilles (c.m.) et l'Etrangleur; sam. 18 h: Femmes femmes; sam. 20 h: Change pas de main; sam. 22 h: la Machine; dim. 14 h: la Machine; dim. 16 h: Change pas de main; dim. 18 h: Corps h cœur; dim. 20 h: Cauchemar; lun. 18 h: les Roses de la vie (c.m.) et les Ruses da diable; lun. 20 h: En haut des marches; hun. 22 h: Change pas de main. marches ; hun. 22 h : Change pas de main.

Les séances spéciales

AMERICAN GIGOLO (A., v.o.): Châtelet-Victoria, l= (508-94-14), 16 k. AMERICAN COLLEGE (A., v.o.): Châtelet-Victoria, I= (508-94-14), 14 h + veo., sam. 0 h 20.

L'ARNAQUE (A., v.o.) : Botte à films, 17-(622-44-21), 22 L ANNA ET LES LOUPS (Bep., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01), ban. 18 h.

LES CADAVRES NE. PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.): Saint-Ambroise, 11c (700-89-16), mer. 20 h 20, ven. 20 h 30, sam. 22 h, bm. 20 h 45. CARMEN JONES (v.o.) : Set Lambert, 15* (), mar. 21 b.

LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.) : Sainz-Lambert, 15 (532-91-68), mar. 21 h, van. 19 h, lun. 14 h. CLEMENTINE TANGO (Pc.): Chilelot-Vicacia, 1= (508-94-14), 22 h BU COUP DE FOUDRE (Pr.): Grand-Pavoia, 15= (554-46-85), lun., mar. 14 h, 16 h, 18 h.

DE LA NUÉE A LA RÉSISTANCE (h., v.a.) : 14 (321-41-01), les. 12 k.

DERMER CAPRICE (Jan., v.c.): Cinf-Beanbourg, 3 (27)-52-36), hm. 11 h 50. EASY EIDER (A., v.o.) (*): Smelio-Ga-lande, 5 (354-72-71) 18 h (sauf is %) ELEPHANT MAN (A., v.o.): Tumplers, 3 (272-94-56), sam. 22 h, hm., mar. 20 h.

EQUATEUR (*) (Pr.) : Boite à films, 17-(622-44-21) hm., mar. 14 h.

LA GRANDE VILLE (Ind., v.o.) : Ciné. Beaubourg. ■ [271-52-36], sam., dim., lun. 11 h 50.

44-21) mer., jeu., vend., hm., mar. 18 h; jeu., ven., sam. 0 h 15. IDENTIFICATION D'UNE FEMME (lt., v.o.): Grand-Pavois, (554-46-85), sam. 19 h 30, lm. 22 h. JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.) : Chirelet-Victoria, 1" (508-94-14), ID b 25.

KANAL (Pol., vo.) : Saint-Lumbert, 19 (532-91-68) jeu., sam. 21 h 30, dim. 19 h.

LOLA. UNE FEMME ALLEMANDR (All., v.o.): Studio Galande, III (354-72-71), 12 h (suaf le 9). MASH (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1. (508-94-14). 19 h 50. LE MYSTÈRE PECASSO (Pr.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), mar. 18 h 50, htm., 13 h 50.

NOCES DE SANG (Esp., v.o.) : Chiteles ON ACHEVE RIEN LES CHEVAUX (A., v.o.) : Grand Pavois, 15-48-65), mer., vend. 22 h ; sam. 20 h.

ORANGE MÉCANIQUE (**) (A., v.o.): Stadio Galande, 5 (354-72-71), 20 1 PANIQUE A NEDDLE PARK (***) (A. v.o.) : Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77), 12 h.

PAULINE A LA PLAGE (Fr.): Calypao, 17 (380-30-11), jou., mar.,14 h 15; dim., 21 h 45; lun., 14 h 15, 21 h 45. LA PASSION DE JEANNE DARC (Dan., muet): Templices, (272-94-56), mer., 15 h 45. QUE LE SPECTACLE COMMENCE

(A., v.o.) : Chitolet-Victoria, 1= (508-94-14), 22 h 05. QUERELLE (**) (Al., v.o.) : Bohe à films, 17* (622-44-21), lun., mer. 16 h. IMMES, 1. (** (**LE**4+24.), REIL, MER. 16 h.

LA RÉGLE DU JEU (Pr.) : Bacarial, 13*
(707-28-04), dim., 12 h 15.

REPULSION (***) (A., v.A.) : Claibeanbourg, 3* (271-52-36), ven., sam.

0 h 03.

TOMMY (A., v.a.): Ciné-Bombourg, 3(271-52-36), van., sam., 0 h 25.
THE ROCKY HORROR PICTURE
SHOW (*) (A., v.a.): Studio Galande,
5- (354-72-71), 22 h 25 et 0 h 15 (sam)
le 9).

VIVRE VITE (**) (Esp., v.o.) : Denfert, 14* (321-41-01), mar, 18 h. VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A. v.o.) ID-11-25. 17 (380-30-11), III 15.

EECA DA SELVA (Bris., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01), jeo, 18 h; sem., dim., mee 22 h.

YOL (Tur., v.o.) : Seize-Ambroles, 11: __(700-89-16), jeu. 18 h.

TOMBEAUX DE POUPEES De Jean-Bernard Moraly - Speciacle-exposition Grand Foyer

THEATRE Du 26 octobre au 19 novembre à 20 h 30. NATIONAL Reladie dimanche et lundi. 727 81 15



La REVANCHE La DRAGON

chez georges restaurateur

"à la porte maillot" Tél.: 574-31-00 ouvert tous les jours a le plaisir de vous recevoir jusqu'à 23 h 30.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES. Bonne nouvelle: Jonathan a enfin pris son pied!



FORUM CINÉMA - ST-SÉVERIN -OLYMPIC ENTREPOT

Mercredi 9

NE: TF 1

MEMIÈRE Cedis de l'information : Retour ex # 35 Las -Houses on Mean cultivateurs one Linne-Prahang les merciappement d'un pays devent Gar les Capture politique.

j'une exécution : la Secre du Stravenske, par l'Orchestre de Paris,

r sous nave rous urre en Europe centrale

Renowlets der l'a g h 20 Jour :

DEUXIÈME CHANE: A 2 a h 36 Telef Histoire de Thérèse, d'agrè M. Chevallier, J. Paner. ance the que verse de guerre en Phillipping 200

Les jours and the via. riel un l'haspitalisation è dominie. 🖟 gran prosentant 📥 📻 Kulchen · La de Parkinson .

Mh Journa ROISIÈME CHAINE : FR 3

n h 40 Naiss.

printemps -

21 45 La pe

2 h 10 Magaz

Quel Sh H-D de parents of a

Bouche

Def Man

8 h 35 Variete - Codence S.

Material Codence S.

Jeudi 10 n

MEMIÈRE CHAINE: TE 1

11 h 30 Vision : us 2 h Leirendes your d'Annile.

12 h 30 Ataut 2 Mus. 11 h Journa

devrant to the con-

11 h 45 Objectir sante. 174 Saiut et Mickey.

Faulteton ve Provocateur. 8 à 20 Le village dans les nuages. 18 à 40 Varietonicae.

18 h 56 7 h moir c 5 Mit Meteoritugie

III 16 Emiss ont regionales. Bib 35 Express to directe: Assemblée

Di Journal 1 5 36 Telefilm Pauvre Eros, de G. Regnier, avec J-L Bicago Julien Fazzy : : - 2005 - confort damiliet un angun mill you are dondrile 55- --

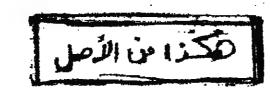
🖃 ex. philosophe eynique, liu 🖼 тэгене атошчих. 🛋 спосия h 15 Documer-Charles-André Julien, de C. Jourde et al. No. 1

Voyages et propie hérétique.

rdinateu difficile n informatiqu

Exéc





Mercredi 9 novembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

Sur les traces des Hmongs ou Méos, cultivateurs d'opium. Dans la ville de Luang-Prabang, les difficultés politiques, le sous-développement d'un pays devens condiuniste en 1975. communiste en 1975.
21 h 40 Naissance d'une exécution : le Secre du :

Renouveau de la peliture sous verre en Euro et en Mandavie.

23 h 20 Journel.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Téléfilm : Histoire de Thérèse, d'agtès h 3D 10:00mm: France of James A. de Richard.
A. de Richard.
Réal. P. Pillard. Avec M. Choveiller, J. Pinier.
L'histoire d'une jeune bourgeoise qui, venne de guerre en 1917, combe amoureuse d'un Allemand, sous le regard.

22 h III Magazine : Les jours de notre Quelques aspects de l'hospitalisation à domicile (H.M.). Chez des patients présentant de de l'ambe et de maladie de Parkinson... Journal

TROISIÈME CHAINE: FR 3

Dan., mue: Templier,) C QUE LE SPECTACLE COMO 20 h 35 Variétés: Cadence 3. (A. v.o.): Chitelet-Victors, ing 94-14), 22 h (5) QUERRILLE 1001 - All, vol. be filters, in 1022-44-211 line, mr in

27 h 50 Journal. 22 h 10 Documentaire : Entre ciel et terre. M. Paradisi.

23 h - 5 Prélude à la nuit

printemps, d'Igor Stravinski, par l'Orchestre de Pasis. FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE dir. Z. Mehra.

17 h . 6 Le royaume du Blioutan.

., 18 h 15 Les Indians

Français Michel, souvenirs et portraits;

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE & Line

28 h. Les chants de la terre.
28 h 30, Concert (an direct de l'Rospice Comtons Lille) : Moines ribétains de la communanté Bon-Po.

1 h 30, Fréquence de muit : Jeuilleton; vers 23 h 10, le Kalevala, épopée finlandaise d'É. Lonnrol.

Jeudi 10 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF4

11 h 30 Vision plus. 12 h Le rendez-vous d'Annik.

12 h 30 Atout cour.

13 h 45 Objectif-senté. 17 h Salut-les Mickey.

Feuilleton : le Provocateur. 18 h 20 Le village dans les núages.

18 h 40 Variétoscope. 18 h 55 7 h mains 5.

20 h Journel. 20 h 35 Téléfilm : Pauvre Eros, de G. Rogales, succ

I.-L. Bideau.
Julien Passerot vis dans un confort danifies un genoue;
qu'il voit éternel, quand Edith le met à la porte de sondomicile. Son ami Alex, philosophe cristique, lui fait
découver le vaste marché emouveux. on chincai-

Quatre-vingts années de souvenirs, de l'affaire Breyfus à la victoire de la gauche, racontées par Charles-André Julien, ancien professeur d'histoire de la décolorisation à la Sorbonne. Une myriade d'informations sur le siècle, des anecdotes glanées dans les grands congrès socia-listes ou dans les couloirs du Brenelin. Un document

DEUXIÈME CHAINE : A 2

Avez-yous mal au foic ?

17 h 25 Lune, Lune, Lune.

17 h 45 Récré A2.

A. h. Journal.

h. 36: Sário: Martin Edun, cial. G. Battisto.

Martin Rdun, ambureux de Ruth, décide de cherches
refuge dans les montagnes chez une veuve misérable. Un
très bacu personnage tiré d'un des plus grands livres de
Joak London.

Cormen », au cinéma (Carmen vue per C. Chap C. Seson, O. Prenduger...) et à l'Opère-Comèque. 22 à 40 Histoires courtes. Le Saiste », d'Y-N. Prançois ; «Paris ficelle»; L. Ferroire-Barboss.

23 la 10 Journal

TROISIÈME CHAINE : FR3

17 h Télévision régionale. Programmes maonomes des douce régions. 19 à 60 Dessin animé : L'Impecteur Gadget.

20th Les jourc. 20 h 35 Cináma 16 : le Bois cormier. Réal: J.-P. Bornagand.

Spécial lettres belges, Avec F. Weyergans, P. Mertem; portraits de S. Liler, A.-J. Dubols. h 25 Prétude li la nuit.

La Pologne, de M. Cecconi-Bosella, par la P. Opéra.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h E Die, reconte-moi la mer : les fastres

17 h 21 Document : Un regard s'arrête. Psysages d'Espagne. 17 h 47 Lu tribu fantastique.

18 h ... Magazine du rock : Booking-cheir. 19 h 30 Présence du théâtre : autour de A chacas se wirtté, de Pirandello.

FRANCE-CULTURE

19 h 25, Kezz à l'ancienne. 19 h 36, Les progrès de la biologie et de la médecine :

S

los SAMIJ,

-30 h, Dramatique: My Sweet Destiny... obsession, par
Y. Daoudi, Avac J.-P. Cisilo, R. Coggio, H. Virlojeux,

J. Danno.

21 h 45, Profession : spectateur, Guy Dumur : le théâtre à 22 à 30, Naits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE à Life

à 20, Le matin des immiciens : vituels de mort dans l'Europe catholique à l'âge classique ; œuvres de Gestaldo, Boyvin, Frescobeldi, Delalande...

Le reyenne de la munique.

13 h. Concours international de guitare.
13 h. Poissons d'or.
24 h. A. Munique liégère.
14 h. M. L'après-saidi des massiciens : musiques et musiciens dans le Nord de la France; cenvres de Hacquart,
Luily, Circity, Gossec.
17 h. S. Rephres contenuouraine: J. Schwarz.
18 h. L'impréva (en direct de Lille).
19 h. Concert (en direct de Lille).
19 h. Concert (en direct du palais des congrès de
Lille): curves de Pieyel, Mozart, Berio, Yanye,
Hacaidel/Hakworsen avec D. Sitkovetsky, violon,
G. Caussé, alto.
20 h. 3. Bezz.
20 h. 3. Concert : Chants ambroissens des quatrième et hui-

h 36, Concert : chants ambroisiens des quatrième et hui-tième siècles, Monodies du manuscrit de Bobbio par le Gruppo di Canti Ambrosiano del Duomo di Milano, dir. L. Benedetti. h 30, Préquence de anit : « La ville d'Ys » ; 23 h 10, Ulyano : cenvres de Monteverdi, Debussy, Szymanowski,

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 10 NOVEMBRE

- M. Georges Marchais, secrétaire général du partiste français, est l'invité du journal de T.F.1, à

Jeudi 10 novembre

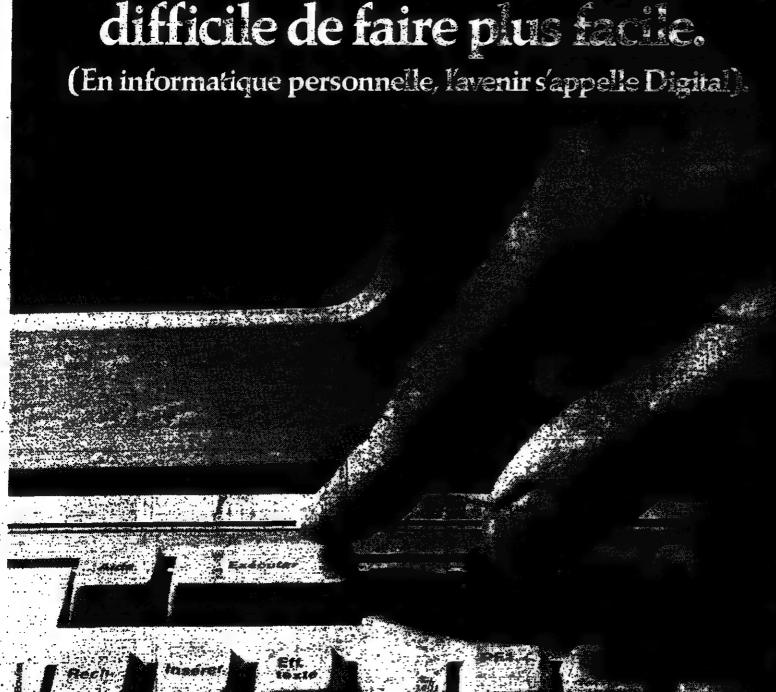
VINCENNES

Pari Jumelé dans toutes les courses. Pari Trio

à chaque réunion table au it Prive s 989-67-11

Prochaines soirées : .16, 18, 21 novembre

Ordinateurs personnels Digitals difficile de faire plus facile.





on ordinateur personnel Digital, c'est

alyous offre, gratuitement, complet : contrat de maintenance (pièces, main-d'œuvre et déplacement et l'aide de gestre de service par téléphone.

Un ordinateur personnel Digital, c'est aussi l'expérience du 2 constructeur informa-tique mondial. Et la compétence de distri-tureurs-agrées sélectionnés par Digital, la France Pour mieux vous servir. gateur personnel Digital, c'est s l'informatique de demain.

nir la liste de nos distributeurs pour lous renseignements,

Digital Equipment France

FANFAN LA TULIPE (FT.)
17- (764-97-83), dim 14 8 20
LA GRANDE VILLE (Ind. 45)
Benibourg. (27)-52-36), has 11 h 50. HAR (A., v.o.) : Boile & films. () (4-21) mer., sen., vend., ban, bar) DENTIFICATION DUNE PLANT (R. vo.) Grand-Paver 15 (M. vo.) Grand-Paver 15 (M. vo.) 15 (M. v SOUNTY GOT HIS GUN IA CARRELET VICTORIA. 10 (SOLAL) (532-91-68) jet. :am 21 h 3

LOLA, UNE FEMME ALLEMAN (All., v.c.) Studio Galande, 5 g. MASH (A, vo) Childer Victor (508-94-14) 19 h 50 LE MYSTERE PICASSO (Fr.) L. Ambroise, 11: 1700-89-16), mr. ll. NOCES DE SANG (Esp., v.a.). Che Victoria, 1" (503-94-14), [8 h 2]

ON ACHÈVE BIEN LES CIDIA (A., v.a.): Grand Pavois; 44-65), mer., vend 2" h. sam 3%

GRANGE MÉCANIQUE ("") (A., v.a.): (samí le 9).

(samí le 9).

PALITINE A LA PLAGE (Fr) Ca.
17 (380-30-11), jeu, mar.(a).
dim., 21 h 45, lun, 14 h 15, 21 h 4

PANIQUE A NEDDLE PARE (%) 1 Olympic Luxembour 6 2 97-77), 12 h.

LA REGLE DE JEL IFE BOT (707-28-04) 0:m, 12 h 15

(707-28-04) 0:m, 12 h 15

REPULSION 100, 14 va) 6

Beachourg, 2 (271-52-16), m, 1

6 h 05.

TOMONY 14. 121 Cine Beams (271-52-321, 1271-5271, 1271-5271) THE ROCKY HORROR PUT

VIVRE VITE " Esp. vel le

WOYAGE AU BOUT DE L'ENTE

MICA DA SILVA BESTALIST RE

14 (32)-6:-0: mar 165

10 (32) 41-11 . pag. 18 5, 90. 1 MBEAUX DE POUPE Moraly - Speciacle-exper Keren Abdelkoder # Pem /r nd Foyer

bre au 19 navembre a 20 h 30. enche et Lindi.

والتابياتان

rte mailiot" : 574-31-00 es jes jours

le 29 1983.

03200 Vichy.

- Mariène a la joie d'annoncer la

Anne-Lise. Docteurs Nicole M Jean-Brane FRANCOZ,

Décès

STANLEY CAMPBELL

- M= Stanley Campbell,
 M= André Nourissat,
- M. M. Henry Campbell
- M. M. Campbell enfants.
- M. M. M. Roger Edel,
 M. M. M. Edel
- leurs enfants.
- M. M M George Edel
- et leurs enfants, M. et M. .
- et leurs enfauts, M= Georges Delinon, Les familles Henriot | Nourissat,

l'Immense limes la faire and du rappei ii (iii)

M. Stanley CAMPBELL, secrétaire général de la questure du Sénat, officier l'ordre

survenu subitement en 📖 🛌 hundi 7 novembre.

■ jeudi 10 novembre ■ l'église ■ Sulpice, place Saint-Sulpice, Paris-6*, ■ 10 h 30. lui cérémonie religiouse sera célébrée

lieu le même jour l'Grancay-le-Château (Côte-d'or). Le présent avis tient lieu de faire-

77, Bonsparte,

[Né le 24 août 1923 à Fécamp
Mariame], Stanley Campbell, ancien élève un l'Ecole libre des sciences politiques, licencé en du 25 septiment de Vosges. Estat 1946, le Dunoco de la décembre 1946, le Dunoco de la présidence, puis, en 1976, d'irecteur des services législatifs, adjoint au secrétaire général de la présidence et directeur général des législatifs. Depuis 1981, Stanley Campbell exercisons de secrétaire général de la

 M™ Georges Cagnac, n epouse, Thérèse, Charles-Henri, Bernard st Janine, Francis, Jean et Monique,

Anne et Patrick, Vincent, Armelle. Béatrice, Valérie, Antoine, Marie-Odile, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Georges CAGNAC, inspecteur général honoraire de l'oducation nationale, officier de la Légion d'honneur,

survenu le 8 novembre 1983, dans se quatre-vingt-troisième année.

information-consommateurs

MILK DADIONE EFFECT

SPECIAL

HAR HOUSE OF THA EN SWITE RES

Le religioux ser corcore le 14 novembre, à 8 h 30, en l'église Saint-Léon, place du Cardinal-Amette, Paris-15.

M™ Jean Carof,

Ses enfants, petits-enfants et arrièn petits-enfants.

> M. Jean CAROF, ingénieur agronome, croix de guerre 1914-1918,

endormi dans la paix Seigneur dans quatre-vingt-treizième Ses obsèques out été célébrées le jeudi I novembre en l'église Saint-Etienne de Rennes. Cet avis tient lieu de faire-part.

 boulevard De-Lattre-de-Tassigny
 5000 Rennes. EXPOSITION =

DU 2 AU 27 NOVEMBRE Tous les jours (sauf lundi) 10 houres - 19 houres LES HERBES ROUGES

Ouverture de l'exposition le joudi 3 no-vembre, il 18 il 30, il présence de François HEBERT, André IIIIII et François THEORET Depuis 1968, 80 auteurs contempo-CENTRE CULTUREL CANADIEN

M= Jacques Chasteland, son épouse. M™ Émma Chasteland, sa mère,

M. Jean-Claude son frère. M≕ Jean Marioti, M™ Jean Patrick,

ses enfants, ont la douleur de baire du décès 🖦 M. Jacques CHASTELAND,

survenu le 7 novembre 1983. La cérémonie religiouse aura la en l'église Saint-Honoré-d'Eylau, à 10 m 10 jeudi 10 novembre. 66, avenue Raymond-Poincaré,

Ses enfants, M. et Mª Bracourt, Ses petits-enfants,
Sa cousine, M= Bufferne,
Sa famille et ses amis,
font part du décès de

M. Louis DUCHE. ingénieur E.C.P., président honoraire

et de la septième de économique. mité, à Limoges, et lieu dans l'Inti-mité, à Limoges, et l'est dans 1983. 50, rue de la Mauvendière, 87000 Limoges.

AUJOURD'HUI DANS LE NOUVEL

ESPACE AUDI

au 91, avenue Emile-Zola – Paris 15°

les Ets GAUTHIER

concessionnaire V.A.G

PRÉSENTENT LA NOUVELLE 200 TURBO la traction avant la plus rapide du monde

Audi

information consommateurs

UN FILTRE

LA NOUVELLE

CRAVEN "S" SPECIAL

REVOLUTIONNAIRE POUR

In tout nouveau tiltre permet a la LRAVEN SPECIAL guid mitegral de n'afficher que Kal me de gondones et e tot me de nicotine.

Ce filtre procede physicurs canana peripheriques qui permettent à l'an de creulet plus i apidement que la turne Cela privaigne à la sottie du filtre des turnes Cela privaigne à la sottie du filtre des turnes Cela privaigne à la sottie du filtre des turnes dans la turne des turnes de la sottie du filtre des turnes de la sottie des turnes de la sottie de la sottie de la sottie des turnes de la sottie des turnes de la sottie de la so

tunner Cela principue a la sortie da filtre des tourbillois qui com se prulanger jusque dans la bouche da lumeur, e ette turbulerte. Tettet Celane la chataudler agreablement l'ersemble de cus papilles gustatives et man plus sentement cellus salures à l'arrive de cotre banche.

sames a farmere de voire hanche. Resultat l'acome se développe à plein et la CRAFA 5 SPFCIAL revele son soire intégral

CRAVEN S SPECIAL Conducts Survey

NOUVEAU

8

prisonnier de guerre 1939-1945, selon son désir, la cérémonie d'inciné-l'intimité familiale. pervenu 🖿 28 octobre 🐷 🖟 🗎 🧱

ont la douleur de faire part du décès de

M. Albert LAFERRIÈRE,

Bordeaux - Montsalvy (15).

- nous apprenons la décès de

M. Joseph LE DIGABEL

[Né le 10 juin 1896 il Vannes (Morbihan), Joseph Le Dipebel (Indépendent) sveir été maire de Thebt. Director des casses nursies du Mor-bihan, il n'aveit pas pu obtenir, en 1958, le nenouvellement de son mandat de sénateur qu'il détensit depuis 1848 et qui lui aveit été confirmé en 1952.]

On man prie d'annoncer le décès, le mi man 1983, il l'imparte de vingt-treize ans, de

M. Etienne LETARD, la Légion d'honneur, professeur honoraire, nationale d'Alfort,

arbitre expert honoraire
arbitre expert honoraire
de la Seine,
président
de la France, La oérémonie religieuse a eu lieu, le jeudi 27 octobre 1983, en l'église Saint-Pierre de Charenton, sa paroisse, dans la plus stricte intimité.

L'inhemation et lieu au famille.

De la part il ses purits et amis.

32; rue Général-Leclerc.

Diplômé de l'Ecole nationale vétérinaira d'Alfort en 1912, docteur vétérinaira en 1925.
M. Etienne Letard anaeigna à cette même école à partir de 1921 et occupa pendant de amées, de 1934 à 1944, le chaire de zootechnes à l'école vétérinaire de Lyon. Ses traveux principaux ont porté sur le génétique animale, l'école de l'hérédizé de pluseurs mutapons, l'aimentation des acement demostrations. M. Letard le l'école de l'hérédizé de pluseurs mutapons, l'aimentation des acement demostrations. M. Letard le l'école de l'hérédizé de pluseurs mutapons, l'aimentation des acement demostrations. M. Letard le l'école de l'hérédizé de pluseurs mutapons, l'aimentation des acements demostrations. M. Letard l'école de l'éc

de l'hérédizé de pluseurs mutations, l'alimenta-tion des animaux domestiques M. Latard tut surtout un pionnier de la technique de l'insémi-nation artificielle qu'il commença de développer en 1936, en dépit de l'opposition des éleveurs et négocienta d'animaux reproductaurs. Il secompite des resisions d'étude en U.R.S.S. et en Pelogne et fut, entre 1937 et 1939, conseiller technique pour l'élevage du gouverne-ment mei.

- M. et M™ Raymond Rizk et leurs enfants, M™ Andréc Rizk

M™ Nagib Scaff

Les obsèques ont eu lieu le mardi novembre 1983. M= Joseph Khayatt

15, rue de Montibœufs, Micheline et Paul Paillet,
Et leur famille,
ont la douleur de faire part et décès de La familie Farah Masiouf,

M= Genty, ses enfants,

M. Libermann, M. Libermann. In a douleur de faire part du décès de

urvenu I Paris le 4 novembre IIII

lieu de faire-part.

Jeanne GUESNET,

religieuse aura lieu le jeudi 10 novembre, à heures, en l'église Notre-Dame-de-Bellevue, Meudon, l'Inhumation,

14 houres, an Breuil-en-Auge (Cal-

ont la douleur de faire part du décès de

Marcel LAFFORE,

officier M. Légion d'honneur, de guerre 1914-1918, ingénieur Donts-el-Chaussées (e.r.),

survenu 🕷 🛘 novembre 1983, 🛦 ['åge 🛝

religiouse lieu joudi 10 kglise Seint-Hikaire, à Agen.

WWW Colayrac-Saint-Cirq.

M= Albert Laferrière,

M. Georges Laferrière, Michel

25, avenue du Château,

- M= Marcel Laffore,

M. et M™ René Laffore

leurs enfants, M= Claude Laffore,

quatre-vingt-sept ans.

TIOU Paris.

enr mère

le novembre

M. Georges GENTY, teur général adjoint de la santé

Joseph Jean Scaff,

Ajami, Tannous, Abouchacra, Selemeni, lase, Alouf et Zantar,

ont la douleur de faire part du décès de

l'église.

Ni mi couronnes, des envoyés pour le Liban. Cet avis tient lieu W faire-part.

75017 Paris.

in leurs enfants. Mª Thiorry Maleville. ont la douleur de faire part du décès de

Auguste-Jacques ROUGIER, chevalier de la Légion d'honneur, and de guerre 1914-1918,

survenu, dans quatre-vingt-huitième année, le II - III

Cet avis tient lieu de faire-part.

L'incinération aura lieu le lundi 14 novembre 1983, à 9 h 30, au colum-barium du climetière du Père-Lachaise.

- Les amis et collègues fin

partagent l'affliction 🖦 sa famille.

Ils garderont les les le souvenir

Cures thermales d'hiver au soleil

Trois specialisees (RHCTISMES) POUR RESPIRATOIRES) YOUR

Informations gradieuses i hébergement et curesi | la SOCIETE THERMALE | chaque station et | PARIS : CHAURE | THERMALE DU SOLEIL - Meison du Ther | - 32, avenue | l'Opera | - Tél. 742.67.91 +

ET AUTRES COMPAGNIES RÉGIONALES

VENTE & VERSAILLES

Le 13 novembre à 14 heures ARCHÉOLOGIE Syrie, Égypte, Perse, Grèce, Italie. Tête d'homme en pâte de verre, Car-

thage, IV av.-J.-C. EXTRÈME-ORIENT de 65 flacons, tabatières, porcelaines de la C^a

> M* BLACHE, commissaire-priseur - 950.55.06. Mr Despras Moreau-Gobard Paris.

at ses enfants. M= Nagib Khair

M= Michel **, का** टर्माश्चर,

et ses enfants.

Mili Gisèle

M. Joseph Aboukater

Les familles Rizk, Scaff, Aboukater,

M= Abdallab RIZE,

survenu 🗸 🖟 novembre 🚺 📗 📗 le jeudi 10 i 1983, I 30, II Péglise Saint-Julien-le-Pauvre, Paris-5.

4, rue Georges-Berger, 75017

- M. Mrs Georges Maleville, M. et Mrs Mrs Maleville,

Les obsèques religiouses I l'inhuma-su lieu I 31 I L à Exideuil-(16150).

i, avenue Mana 75116 16150 Laboration - 1000

- L'institut Curie communique avec peine le Mada du

docteur Georges RUDALI,
de la Légion d'honneur,
directeur de la Légion d'honneur,
directeur de l'Institut Curie

recherches, couronnées nom-prix, lui sequis me réputation internationale une place marquante

Georges RUDALI,
de service il l'institut Curie.

(Publicité)

supporterez mieux l'agrémentez d'une curé

GREOUX LES BAINS, en la Pro-: all. 300 m sous le plus pur d'Europe. AMPLIE LES BAINS. En Roussillon : all. 230 — Statton la plus méridionale France. CAMBO LES BAINS. En basque alt. m au climat m régulier.

Cie DES COMMISSAIRES-PRISEURS DE LA RÉGION PARISIENINE

aux enchères publiques

A Versailles, 5, IIII Rameau

statuettes, 🔤 groupe en pierre dure. Expo : 11/12 nov. de 🖩 🖩 12 h et de 14 🖥 18 h.

CARI

→ M ict Mrt Retient Va ques enfants et petitioenf. Min (Notice) the property of of suit list.
Sex enfants, petitis-enfaord a tratesse de laire par

17.00 20

LESE

112

498 N.

1 Day 4

 $\mathcal{T} = \{ \{ \{ \{ \}_{i=1}^n \} \mid i \in \mathcal{I}_{i} \} | i \in \mathcal{I}_{i} \} \}$

1-sugmme

to Secre

fine Gobolitate amanate

providen.

Acres -

bassan.

description.

EXT.

garat Andrew Significant de defense

2 Mar 25 12

±0.4.

Se transiti

aporter in

Market Co.

Sept - " "

1W

September 19

Esperant 1

par de Carlos

والمراجع والمتعارض

mer. **: -

gamethere . .

more total and a

Agrandia I

тесц ::----

que Cemes in

270,040,072

atherite in the

OUTS DATE: TO

Quite February

000 - 100 ptg - 1

0000 11 = 1 -

B. Machine 14. 3

Oddes 04 11 Wolfrisi

7700% ÷::-

Mack G. B.

\$630601 --

Pans 3. . . .

U.A.S.

M. Charles VANI ාල දුන ද පහතු එක් විශ්යාවේ ව ආස්ටේස්තෝ ස්ථා හා de Seint-Pierre de Mi subjects of the payon been no auch se contribute annee

Ties dans le caserie d Nasambiele Chittan : Yi ici, a rendred 4 mixem Securette fortunaen. 24. Brutevand de to Sha

SCORE Neur'S HAR-SEAR

(4) rue terrardani. 1500 k Paru Ann - Line Trende Decision a François-Robert Bl angeren is 4 min sectors 197 Acres Libertarias Peters

engunian in interior a un Monte o inter Empe interior in India

L'enteurement de Reis

Certes le prosince s impaction that inde in puraword designed and en in the set was for the way a transfer was a set $\overline{X} \, \overline{X} \, = 0$ and $\overline{X} \, \overline{X} \, = 0$ contains the professions pour le reste, ce fut la 7 ing an indirect positive ille indithe many that the part of the with colored to the pretous en enterrementa

minutes of the property autres la complete d enfants de clautor pages. Beaute in so thouse Morris I quarte a morri maute c Tun Stie Sime its more Tildre Des-Lilaions on tablociet fac TETA TOTAL NO DIA BOAS

change va disparaître bi on pourra se poser la q bronzer et se baign eures destinations au meil ment Line is Gaultson namera de aurem os rameros Thires

Président à Abano

 Advan 15 anniversare. 16. 2272 of th 87 att 202 with instance by dear to take some off. and offerter par librael President.

the of successful up to fapowerie The second was the estimated a millione consist glad Company of Court of the was a such a subject of the subject

1 1 200 Contains To 02 has Tel. (1) 20 Pages Tel. (2) 87.8

DE L'HYPNOTHER Pallinstitut de recherches

et a applications hypnopédiques Programme 1983-1984

de de de l'action de repartit sur six mois, à rais de l'action de repartit sur six mois, à rais de l'action de l'a secondir, soit cent heures de Galvez, directour de l'ELR A.H. Le jan Tarre Cobutera le 26 novembre 1983 à 9 h. Section non remarkable des cours chéoriques et pra-Palation de la manter de la cours anéoniques el palation de contrôle indi-de la contrôle de la contrôle de contrôle indi-la contrôle de la contrôle de contrôle indi-

Tagents de toutes spéciantes, aux paychia Ps) chologues, aux stomatologist cax personnes sounaitant pi Phyde provignement complet our six mois: 6000 F

Tous renseignements: I.i.R.A.H., tél. 241-64-3' 25-29, rue de Crimée, 75019 Paris.

هكذا من الأصل

S

All.,

Rio-

120

aftá

. 24

CARNET

INFORMATIONS « SERVICES »,

- Sa fille, Sa petite-fille, Ses nièces. Parents et alliés. Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès de

 $-\mathbf{M}$, et $\mathbf{M} \approx \mathbf{R}_{2/2, -r \in \mathcal{P}_{(2)}}$

et leurs enfants. Mª Andrée Rui

er ses entants

M= Nagib Scaff

M= Nagib Khai:

M= Michel Sca: et ses enfants,

M= Joseph Khay

M. et M = Josep

*La famille Farab vi riouf,

Les familles Riza Aboutus Abou

cust in doubteur de fu : 1277 du décau

La cérémonte ve de de de de la circa de la

Les condoléante com repart,

No fleurs in a 2 - - Ges done to

4, rue George of Street Photography

Auguste-Jacques ROI GIER

eperation of the state of the

merces, dans a la consequence année, le 24 cm la consequence

Cot axis yet in a more part

decteur Georges RUDALL

description of a Linear

CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

America personal de la companya del companya de la companya del companya de la co

tion Levis Tolkinia and Administra

Costan et null

gartagent of the second of the second

the tell persons in the second

Cures thermales

d'aiver au soleil

GRADUX LES DA VS

information of the

MES CANA

THE SALE OF SALES

MININESON PROPERTY

MES RECORD

where publication

rue Barris

)LOGIE

ORIENT

gadra e 14 hill

to die

11 1100 2012

40.00

4 (174 (Ex. 2)

- 15 am

porte de l'église

75017 Paris

et krurs estiante.

Marie Marie (1)

Algebra of the

Man:

STATE OF THE STATE

Mark South Co.

See recher.

Miletina hera di dire

L'inc.z="-" 14 movembre

anden ghat at

M. et Mª V. and

heat être envoyer :

Mar Abdallah Rizk

et ses enfants. Mª Gisèle Scaff

Joseph et Jean S., ses frères,

ct lour fils,

M= Germaine TAILLEFERRE. compositeur de musique, officier de la Légion d'honneur,

survenu le II novembre 1983 Il Paris-14.

Les obsèques seront célébrées le jeudi 10 novembre, II 10 li 45, en l'église de Quincy-Voisin [Seine-es-Marne)

87, roe d'Asses, 75006 Paris. (Le Monde du 9 novembre.)

- M= André Terlinden. Ses beaux-enfants, enfants, petitsont la doulour de faire part du décès de

M. André TERLINDEN. à l'âge de soixante-neuf ans, en Avignoc

- M. et M= Robert Vandange, leurs enfants or petits-enfants,
M. Denise Vandange et sa fille. t sa fille. Ses enfants, patits-enfants,

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Charles VANDANGE, ancien élève de l'Ecole polytechnique, président d'honneur de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul de Saint-Pierre de Montmartre.

La cérémonie religiouse et l'inhuma-Neauphle le Chittian (Yvelines) out en lieu le vendredi 4 1983 dans

survenu le 1" novembre en son domici

ité familiale. 28. boulevard de la Sama 92200 Neully sur Scine.

75018 Paris.

Anniversaires - Une pieuse pensée est destandée à ceux qui ont conns et aimé

François-Robert BRURON, Saparu le 4 novembre 1974, . .

Nos aboands, bénéficiass d'une réduction sur les insertions du - Cornet du Monde -, sont priés de joindre à leur cavoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

«De la part de Hara-Kiri en vente partout», était-il écrit sur a couronne mortuaire seul Marc Reiser, inhumé civilement, lead 8 novembre, su

Paris, un cours d'une brève cérémonie totalement silencieuse.

Autrement, ce fut un enterrement comme les autres, ou presque. Certes, tous les pègreleux sortis des certons du génial dessinateur III IIII pas IIIII jusqu'à 🗎 tombe par cette cohorta d'amis - environ trois cents personnes — dans laquelle, outre l'équipe du professeur Choron, figuralent des visages connus comme ceux de Marine Viady, Guy Bedos, Bernard Haller, Maurice Rich, Pierre Desproges, et des signatures comme Wolinski et de l'éditrice Régine

le crâne hirsute du personnege masculin favori de Reiser n'auraient pas fait se déplacer. une caméra de TF 1 et une demidouzzine de photographes. pour le reste, ce fut le même atti-tude compassée, le même émotion mal contanue, la même grevité solennelle qui président à tous les enterrements.

C'am blue le que, même il l'on man au plus haut point l'asprit il dérision, jusqu'à gloser sur la mort des autres, y compris celle des enfants III l'autoroute de quand is mort frappe un proche, un être aimé. La mort redevient alors un tabou et, face à elle, même Hara-Kiri n'a plus envie de

MICHEL CASTAING.

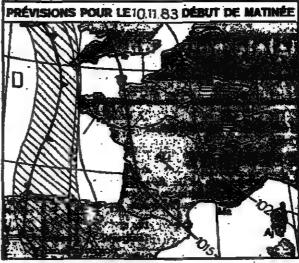
MÉTÉOROLOGIE -

ire sentement vess i cas co aurasem jeudi l'ouest da pays, de la Bretagne à l'Aquitaine et su Languedoc. Sur les antres régions, les conditions auticyclo-siques prédominent toujours.

Jeudi matin, les brouillards scruet

Jenil matia, les broullards servet eucore fréquents sur les régions du Nord et de l'Est, et se dissiperent très leusoment ou persisterent même localement, La zone très mageuse et faiblement pluseuse qui abordera le matin les côtes Atlantiques s'étendra l'après-midi de la Bretagne au Poitou à l'onest du lafassi! Central et au Languedoc Roussillón, oè les précipitations pourront parfois être fortes en soirée (région des Cévennes en particulier); Sur l'atripane Sud-Quest le temps sera plus clément avec quel ques apparitions du quart Sud-Est, le beau temps peu mageux, doux et légèrement bumeux, prédominers, Les températures maximales, bien qu'es légère baisse, seront toujours crès appéritures aux mormales, excepté sur le Nord-Est où les brouillards ralentiront l'évolution diurne. Les vents, faibles de





PRÉVISIONS POUR LE 10 NOVEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)



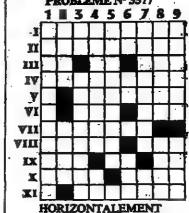
9 novembre) : Ajacolo, 20 et 9 degrés ; Biarritz, 23 et 13 ; Bordeaux, 22 et 13 ; Bourges, 19 et 9 ; Brest, 18 et 11 ; Cad 19 et 10; Cherbourg, 1,7 et 11; Clermont-Ferrand, 19 et 8; Dijon, 10 et 4; Grenoble, 16 et 2; Lille, 17 et 6; Lyon, 17 et 5; Marnelllo-Marignane, 19 et 10; Nancy, 10 et 2; Nantes, El et 12; Nico-Cite d'Azur, 19 et 11; Paris-Le Bourget, 20 et 7; Pan, 23 et 8; Per-pignaq, 17 et 16; Rennes, 19 et 11; Strasbourg, 6 et 4; Tours, 20 et 9; Tou-louse, 19 et 16; Pointe-à-Pitre, 35 et 23;

Températures relevées # l'étranger : Algar, 22 et 13 degrés ; Ameterdam, 14

et 7; Athènes, 17 et 13; Berlin, 12 et 3: Bonn, 15 et 3; Brazzelles, 18 et 8; Le Caire, 23 et 14; Hes: Canaries, 23 et 19; Copenhagne, 8 et 6; Dakar, 28 et 24; Djerbe, 23 et 19; Genève, 10 et 4; Liebonne, 20 et 14; Londres, 37 et 9; Luxembourg, 11 et 0; Madrid, 18 et 13; Moscou, 8 et 5; Nairobi, 27 et 14; New-York, 15 et 10; Palmod Meirone, 23 et 11; Palmod Palma-de-Majorque, 23 et 11; Rome, 20 et 10; Stockholm, 10 et 6; Tozeer, 25 et 15 : Tanis, 21 et 14.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISES PROBLÈME Nº 3577



HORIZONTALEMENT I. Poyers de microbes. - II. Un vec lequel il vant mieux éviter de faire le malin. - III. Négation. Des ronds dans l'ean. Mauvais état d'esprit - IV. N'arrête donc pas de flotter. - V. Feu dn ciel. - VL Ropousse ce que d'autres avancent. Demande de « repassage ». — VII. En-de nuit. — VIII. Reflète un certain nombre — palais. Foule parfois cenx qui l'ont foulé. IX. Dome bon temps. Ecrits en sténo. Découvert. - X. S'étale sur le tapis. Plus il est haut et mieux il est vu. - XI. Tête d'affiche.

VERTICALEMENT

1. Amortisseur apprécié mi de certains atterris 5. - 2. Elle nous fait tourner la Comble par mi présence. - 3. Grecque. Rarament arrosée dans le four. - 4. Dont l'adresse est marquée sur le côté. Est sensibles à un petit brin de cour. -6. Participe passé. Article. Sépara-tion de corps. — 7. Telles des figures bestiales. Symbole chimique. — 2. France asses fort pagir remerser. Illustre inconnu. - 9. Ne conçoit pas le travail sans quelques arrêts, S'admire parfois dans la glace.

Solution du problème nº 3576 Horizontalement

L Visagisto. - II. Intuition. -III. Rire. Arme. — IV. Otsr. Me. —
V. Lis. Pins. — IV. Oasis. Eau. —
VII. Glatir. Ur. — VII. Iéna. Oing.
— IX. Ti. Unie. — X. Trépan. En. — XL St. Dort. Verticalement

1. Virologisto. - 2. Initiale. -3. Stressantes. - 4. Aper. Italpu. -5. G.L. Psi - 6. Itami. Round. -7. Sirène. In. - 8. Tom. Saunier. -9. Enée: Urgent. GUY BROUTY,

L'enterrement de Reiser

E carnet de change va disputation lientor et. à nouveau, on commune poser la quission: où aller bronzer et se baigner cet se tourrent évidemment dans le Gault-Millau. qui consacre dans son numéro de novembre une grande enquête à vos vacances d'hiver au soleil.

15 anniversaire

Hôtel Président à Abano

A l'occasion de son 15' anniversaire; du 19.11 au 22.12 et du 8.1 au 29.2, applications de boues vous seront gracieusement offertes par l'bôtel Président.

Dans cette station exceptionnelle considérée comme la plus efficace d'Europe, l'hôtel Président, sluie au centre de la ville, est un lieu de cures agréable, ouvert toute l'année, avec taverne, orchestre et deux grandes piscines thermales, une couverte et une en plein sit. Toutes les cures à l'hôtel : boues, bains thermann ceonices, Inhalations, aérosols, spassages, sauna. Solatium, etc.

Pour en surair plus sur les conditions exceptionnelles de cette offre. il runs stiffil de runs reuseigner on de réserver à »; 👍

Paris: 3, bd des Capucines, 75002 Paris. Tel. (1) 266.60.90 Nice: 16, av. de Verdun, 06000 Nice. Tel. (93) 87.81-69.

et dans hues les autres bureaux CIT en Prience.

ENSEIGNEMENT DE L'HYPNOTHERAPIE

de l'Institut de recherches et d'applications hypnopédiques

Programme 1983-1984

Le cycle el formation el répartit sur six mois, à raison d'un week-end par le (le second), soit tent heures de cours. L'enseignement se déroulera I Paris I sera assuré par le docteur Hoareau, psychiatre et psychothérapeute attaché à l'hôpital Cochin, et par M. Galvez, directeur de l'I.I.R.A.H.

Le séminaire débutera le 26 Cet enseignement comprendra : des cours théoriques et pratiques, la présentation de cas cliniques et des séances de contrôle individuel. Il est réservé aux médecins de toutes spécialités, aux psychiatres, aux psychanalystes, aux psychologues, aux stomatologistes, aux kinésithérapeutes et aux personnes souhaitant pratiquer l'hypnothérapie.

Prix de l'enseignement complet sur six mois : 6000 F. Tous renseignements: LLR.A.H., tél. 241-64-37 25-29, rue Crimée, 75019 Paris.

-11 NOVEMBRE

Nord-ist où les trouillands ralendront l'évolution diurne. Les vents, faibles de section sad dominant en général, pour-ront être assez forts de sud-est l'après nidi sur le Languedoc et le Roussillon.

Présision atmosphérique réduille au miveau de la mer à Paris le 9 novembre à 7 houres : 1 020,5 millibars, soit 165 A millipaltes de mercane.

Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré au cours de le journée du 8 novembre ; le second, le minimum de la nuit du 8 novembre au

Les services ouverts ou fermés

 PRESSE. - Les quotidiens Jacques-Henner, le Musée des parisiene paraîtront normalement - monu radi 11 nov

● BANQUES. - Elles seront fermées du jeudi 10 novembre (à partir = 11 h 45 ou de 12 heures) jusqu'au lundi

• GRANDS MAGASINS. -Tous les grands magasins per-siens seront fermés vendredi 11 novembre. le seront ouverts aux hourse habituelles le samedi 12 novembre. @ R.A.T.P. - Service reduit

des dimenchés et jours fériés. LIACES. - La Cuises d'allocations faciliales de la région parisienne indique que ses services d'accuei du siège et des unités de gestion seront ouverts le jeudi 10 novembre jusqu'à 12 heures. Its rouvriront laux heures habihintes le lunce 14 novembre. . SÉCURITÉ SOCIALE. - La

Caisse primaire d'assurance maladis de Paris indique que les, centres et services seront ouverts le jeudi 10 novembre jusqu'à 14 heures. Des perma-nences seront assurées jusqu'à 15 h 30 pour les prises en charge et les renseignements. Les centres et services seront normalement ouverts au public le

• MUSEES. - Les musées nationaux suivants seront ouverts vendredi 11 novembre : la Musée des arts et traditions populaires (partiellement), Jeanla château de Malmaison (partiellement). Le domaine de Vauxle-Vicomos (château, Musée des équipages, jardine à la française) sera ouvert le 11 novembre. Le musée Mermottan seront ouverte le 11 novembre.

Le musée Rodin sera ouvert le 11 novembre de 10 h à 17 h 15 Les musées de l'hôtel des productions armée (et. èn per-penier, le salle 1914 de 198, dome royal (tombesu de l'Embe-

reur) et l'église Saint-Louis seront meeting le vendredi 11 novembre, de 10 heures à 17 heures. Des films pris pendant les combats qui se déroulèrent sur tous les fronts, de 1914 à 1918, seront projetés, dès l'ouverture et en permanence, au cinéma du Musée de l'armise. Le Centre Georges-Pompido

sera ouvert de 10 heures à

 LOISIRS. — On page obta-nir une selection des Risirs à Paris durant la semaine en appelant à l'Office de tourigme de Paris le 720-94-94 (informations en français), le 720-98-98 (informations en anglais), le 720-57-58 (informations en alle-

■ SPECTACLES, - Voir « le Monde des arts et apactacles » daté 10 novembre.

JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés au Journal officiel da mercredi 9 novembre : UN DECRET

 Portant application de l'arti-cle 36 de la loi du 31 décembre 1982 et relatif à l'affectation auprès des maires d'arrondissement et des maires délégués des communes associées de personnels communanx et à leurs conditions d'emploi. DES ARRETES

Définissant les emplois d'inté-rêt général du Crédit mutuel.

• Fixant les conditions d'application du décret du 25 septembre 1973 relatif au Fonds de prévoyance mili-UNE LISTE

o D'admissibilité au concours sterne d'entrée à l'École nationale d'administration (sessions 1983).

RETROMANIE

TROPHÉES DE CHASSES AFRI-CAINES. - Une vente de trophées de grandes chasses afri-caines aura fieu à Morlaix, le 14 novembre, per Mª Gérard Bosther, expert M. Roudillon, Cette vente exceptionnelle est consti-tuée pour l'essentiel par la collec-tion de Gabriel de Ramecourt.

En: un demi-siècle, il a tué 258 espèces différentes, de l'alouette au lion. Plus de 200 misseacres (têtes naturali-sées), défenses et aquelettes de fauves africains sont au catalogue de cette verte sans précédent. Mort l'an demier à l'âge de quatre-vingt-dist-huit ans, le comte de Barnecourt est l'auteur d'un tière Grandes Chisèses et petites chioses d'Afrique, paru en 1936.

COMMEMORATION-

LES ANNIVERSAIRES DU 11 NOVEMBRE

Le président de la République à Oyonnax

Le 14 novembre 1983, mi cours duquel sera célébré-le soixantecinquième anniversaire de l'armistice de 1918, merquere également deux autres de la historiques e le 11 novembre 1923, qui voyait M. André Maginot, ministre de la guerre et des pensions, allumer la flamme de la delle du soldet inconnu, et le 11 novembre 1943, au cours duquel les habitants d'Oyonnax, médisés, virent défier dens les rues un détachement armé des maquis de l'Ain. Le président de la République se rendre, à l'occasion de cet anniversaire, dans la ville d'Oyonnex.

ce 11 novembre 1983 — dont certaines seront télévisées — se présentent de la manière suivante :

A PARIS. - 8 h 45, messa solennelle à Notre-Dame, en présence de M. Pierre Mauroy, premier ministre, et du cardinal Lustiger, archevilique de Paris (1). 10 h 50, place de l'Étoile-

Charles-de-Gauile, le président de la 13 novembre, il 10 h 30, en l'église réforméeue, puis dépose une gerbe sur la pine (5°).

de la grande principal la 11 h 50, dépôt de gerbe au pied de la statua de Georges Clamenceau et ratour à l'Élyade de M. François Mit-A RETHONDES. -- 15 h. les cérémonies au carrefour de l'Armistice

dalle du soldat inconnu; mes

11 h 10, remise de décorations à dix

seront présidées par M. Alain Severy, ministre de l'Éducation: hationale; 16 h 30, cérémonie au monument des déportée de Royallieu, près de Complègne: A OYONNAX. — 18 hi, estivée du

résident de la République et défilé des survivaints du 11 novembre 1943 : quatre-vingt-dix anciens résistants du maquis de l'Ain refont te percours historique d'il y m qua-rante ma 17 h, départ du président de la République:

L'ARC DE TRIOMPHE. - 21 h, veillée jusqu'à 23 h.

(1) Un of the protestant stars Sen in

PARIS EN VISITES

VENDREDI 11 NOVEMBRE

« Quartier Latin », 15 heures, devant Saint-Julien-le-Panyre, M. Jacomet. La maison de Clemenceau », passé).

15 haures, 8, rue Franklin, M= Pennec (Caisse nationale des monuments histo:

35, rue de Picpus (Tourisme culturel). Monet as source Marmottan ... 15 hours, 2, rec Louis-Boilly (M. Bou-

«L'Opéra», 15 heures, devant l'entrée (Commissance d'ici et d'ail-

leurs). «Occultisme et mizieme », 15 heures, métro invalides (M. Czarny)

« Salons du ministère des finances ». 15 hours, 107, rae de Rivoli (M= For-*De-Fhôtel de Sens à la place des Vosges », 14 h 30, mêtro Post-Marie.

« Notre-Dame de Paris », 15 heures, métro Cité (M= Hanller). "L'He Saint-Louis », 15 houres, mêtre Post-Marie (P.-Y.-Jasiet).

«Le quartier de l'Horloge », 14 h 2, rac du Renard (Paris autrefois). «La Butte aux Cailles», 14 h 30, métro Corvisart (Paris pittoresque 🖝

«Le Marais », 15 heures, rue Pavée (Paris autrefois).

«Le vieux Belleville», 15 heures, metro Telegraphe (Résurrection du

«Le Marais», 14 h 45, metro Pont-Marie (Visages de Paris).

CONFÉRENCE

60, boulevard Latour-Maubourg, M. Henri Brumfeld, 14 h 30 : « La Thatlande, connue et inconnue » ; 16 h 30 : « Pakistan : l'inconnu » (Rencontre des

> Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

André Lawrens, directeur de le publication Jacques Facret (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux publications, nº 57 437
 ISSN - 0395 - 2037

N DESCRIPTION I SHAW

± 27 ± P . DOMES THE

1 10 her 27 "

83,00 98,44 25,00 29,65 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 56,00 56,00 AUTOMOBILES 66,42 65,42 PROP. COMM. CAPITAUX 104.00

ANNONCES CLASSEES

ELECTRONIQUE

OFFRES D'EMPLOIS

ANNONCES ENCADRÉES *47,00 مام) 47,00 55,74 42,70 36,00 12.70 36,00 AUTOMOBILES AGENDA 36,00

OFFRES D'EMPLOIS



emploir internationaux (et d'Outre Mer)

Recrutement d'Informaticiens tunisiens

DOSTL L'ARABIE SEOUDITE

The Tunisio-Séoudienne Tunisio-Séoudienne de développement (Stusid) seeks, on the behalf of a major financial institution in rivadh to the expansion of III M.I.S. division, for Tunisian IIII processing professionnals: Systems analysts and programmers (Cobol).

1/ Systems analysts must have:

- degree
- Ten years progressive programming/analysis experience including at least | years of cobol programming | 3 years of systems analysis, | 1 emphasis on on-line applications.
- Preference will is given to applicants with banking or related financial experience, and with experience of structured design
- 2/ Programmers cobol must have:
- A minimum of I years cobol programming experience us a DEC/1020
- Experience in macros, optimisation techniques and structured program-
- ming techniques

 Will ideally we currently responsible for tops 10/20 maintenance in addition w general applications.

All manufacte effectively in hith written and spoken english

Attractive remuneration in harmony with abilities Interested persons would make full curriculum vitae in english. It write

before november 15th 1983 to:

Tuniso-Séoudienne d'investissement ut de développement. III rue Asdrubal - Tunis

KUWAIT AIRWAYS

15 personnes pour être formées en tant que

- NAVIGANTES MASEES AU KOWEIT
- Anglais courant. Age 30 ans a 34 are
- Manager 1,60 m 1,75 m. Bonne apparence.

Envoyer curriculum vitae nt photo

KUWAIT AIRWAYS 6, rue de III Paix, 75002 PARIS.

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales 🗪 internationales 🥼 faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors 🍱 France leurs appels d'offres d'emplois.

L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

L'UNIVERSITE DE LAUBANNE
ouvre une inscript, pour le
pourvue à le Fsc. des Lettres,
d'un poste de
Professeur ordinaire
pour l'enseignement de
l'Histoire de l'Art
(Mayen Age -- Remaissense).
Ture exigé : doct. ès lettres ;
Doct. d'Este ou publications
importantes ; habilitation,
Les carcidet, evec C.V.,
liste de publications doivent
parvanir avant le 15-12-83
au Doyen de la Fec. des
Lettres, bêt. central,
Till I Leurenne (Suisse)
Tél. III Leurenne (Suisse)

DIRECTEUR DE SON CENTRE DE ROISSY MILE AND

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

POUR SON ACTIVITÉ

sous n° 21.452 nříšr. i porte sur l'envelope i s Publicité Française 23-27, aventie da Neully 75116

VIIIe de Rosny e-boie (93110) 1 formateur (trice) pour stage d'insertion 16/18 ans. Salaire brut 8.750 F. — 10 mois. Envoyer C.V. M. le Hôtel de ville rue Roctebrune 93110 Rosmy-sous-bols.

SION charche paraonnes cape bles de créer réseau de distri-bution pour article de grande



emplois régionaux



DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

est recherché par une filiale de Province du Groupe DARTY réalisant plus de 300 millions de CA avec 400 salariés.

Ce cadre dirigeant aura la responsabilité sur suivantes : contrôle de gestion et planification, organisation et procédures administratives, informatique, et comptabilité et reporting.

Ce poste conviendrait à un candidat âge de 30 ans, diplôme d'une grande école commerciale, ment acquis um membre experience dans un Cabinet d'Expertise comptable ou dans un poste similaire.

Ecrire à : Groupe DARTY, Secrétariat Général, 11, boulevard Pershing 75017 PARIS

IRAM, un institut in pour la astronomie en oudes millimétriques, basé à Grenoble, cher-

INGÉNIEUR

électronique digitale

avec expérience pratique en conception et mise au point de circuits en logique ciblée ECL/TTL à grande vitesse et en techniques d'interfacage les ordinateurs, bonnes connaissances mathématiques exigées en du du mi gnal (échantillonnage, analyse de Fourier, corrélation...). Anglais écrit et parlé indispensable.

Age: 25/35 ans.

Niveau : diplôme d'ingénieur ou équivalent. candidats qualifiés enverront un un et préciserons le montant de leur salaire actuel à :

IRAM, administrateur voic 10, domaine F 38406 SAINT-MARTIN-D'HÈRES CEDEX

son Chef de Service fin Ca cadre a attach a ou simulaire sera titulaire d'une ou D.E.C.S.

i justifiera d'une expérience de responsabilité le d'un crasnieme d'H.L.M., d'une société du secteur tertiera du d'un établissement financier, einsi que l'utilisation de systèmes feient appel à l'informatique.

O.P.C. — H.L.M. 4, boulevard du Général-Leciere B.P. 403 56322 LORIENT

M.J.C. importants
Le Mans recrute
ANIMATEUR SOCIOCULTUREL 2 ans
d'expérience: mence : T 042 884 M MEGIE-PRESSE

RESPONSABLE

REGIE PRESSE

TELEPHONEES

CABINET JURIDIQUE PAU

DE PROJET

formation of fines-cère + lengues 3 ans de prati-que. Dynamique, sens contact. Travel en

ANNONCES CLASSÉES

296-15-01

Emplois Gadres

Chef de projets confirmé

Couvertures at liaisons aériennes, surveillance électronique al données numériques forment

l'ensemble 🔤 techniques 🗺 sophistiquées que ne l'endépartement "Affaires al Secteurs" conçoit

fournit. I recherchons un

Ingénieur électronicien

Au sein du Equipement Exploitation vous aure la responsabilité complète des projets qui

vinne arrent confiés. We animerez et coordonnerez de petites équipes d'ingénieurs et techniciens.

Nomi souhaitons que vous que acquis au cours d'une première expérience professionnelle d'au moins 5 ans de manufarance dans l'un domaines suivants :

systèmes logiques, analogiques, communication. à base de microprocesseurs, télécommunication.

Les possibilités d'avalution ainsi que les nombreux avantages III. Il la tante du notre groupe

(un des tout premiers mondial) rendent cutte fonction particulièrement attravante.

Merci d'adresser votra dossier da candidature sous Référence 640 &

CHRONICALISM

26 rue du 🛮 Septembre 75002 PARIS qui transmettra.

« EMPLOIS CADRES » est une sélection hebdomadaire des offres d'emplois destinées aux cadres regroupant les annonces publiées dans 20 20000 la semaine écoulée et une sélection d'annonces du Heralde Eribune

Chaque mercredi chez votre marchand de journaux, 6 F



BON DE COMMANDE « Emplois Cadres » numéro :

NOMPRÉNOM CODE POSTAL VILLE

Communde à faire parvenir avec votre régloment au - Monde - , Service de la vente au munéro 5, rue des Italieus, 75427 PARIS CEDEX 09. Votre commande voos parviendra deus les plas brefs délais.

NOMBRE D'EXEMPLAIRES×7 F (Frais de port inclus)

WITH IN THE PITE

93 X 99 44 29.85 15.00 56.00 66.42 56.42 58.00 68 47

154 03

DEMPLOIS

BOLDING FUISSANT GROUPE HEC, ESSEC ... MBA

potrála de gestion glacification

INPUISSANT GROUPE ALIMEN-WE PERFORMANT, nombreuses CA 7 milliards.

: Jeune Financier \$ 475. E. E. e migric : уларуунан пиван

am(200,000) er per hijner interest in the comment of the comment $\mathfrak{g}(\mathcal{C}_{i}^{n}) \in \mathcal{C}^{n+1}$ igen fan berita er fa er ga in the same gen expenence: HEC รับ กระบบการกระบาทสังกระตั กระบบการกระบบการกระบาท mente e a

maammami groupe ov ್ರಾಗ್ರೀ ಈ ಪರಚಾಗಿಗಳ ಪಡುಗತ್ತಿ The second second section is MARK CORD Poste à Paris.

laine saus refér 19190 A.M.

25

1.3

CHE

D

40 and que Se tite tent tion, no assurant riemael, relations

Ecr. s/m

5 rue de

Recherchers gröw cherche sons te Cadres in APPEL pour recide massing 222-12-

COI

DE

Profit A
Exp . Ma
expert

* 100 P
habitue
Am. let..
Angles ch posts
France ou
Ecr e/m
service A

5, rue de J.H. 27 2º degré. Indust. Informati

Ecr. s/m service A 5. rue de

Progra:

3410

...f. én₊d

arofes, connaiss jundique de airect Ecr. s/m service A 5, rue de

J.H. 28 a

F. 44 a. I

2

Assistante im chassa**ur de têtes**

hurune secretaire dividire at ion in Bac+10 ansi feneriente protocolo de canglais, dans le ime, describer to d'une collabora-Willie personne see au sein d'une petite dige de plante

Magrétence de la vacité d'esprit, peauaup de rigueur (p. 1) kande dans les con-Maion, le service de confedentialité, l'in-Six pour la vie de la mondes.

west () (**), pretentions 36 ref. 1563 N. .

The first of the family of the section of the secti

DE ANDES D'EMPLOIS

CHERS D'ENTREPRISE Ulgeace Mattonais Pour l'Emploi RE REDOCA : TO CE COMADORATEURS : * MCHIELES ec ansations B CADESS AST 2013 Commercialix B DURNALISTO DIRESS ècrite et parlee) GARREEXPOST - - Commution superieure

Sangue français-Spiggol IT . ans d'expérience ans d'expérience de la companie de l ECHERCHE De le consonabilité PARIS et

Sent (Service Service Service Introducte-M.CADRE CONTROL FOR ALL ENPORT, 39 ars. Committee and the second of th en. ambe, français

denne petral de la connection de la FR de la connection d Commence of the control of the contr . Terralaics et survis de ECHERCHE : pmlaire avec responsa-

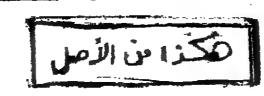
MERCHE COMMITTEE avec responsamorer of the committee avec responsamorer of the committee avec responsamorer of the committee avec responsamore of the c MECTEL P. 127 DOE INTERNATIONAL MALE LANGE COMMERCIAGE LANGE CAMBRIDGE, anglass, so Engages and any dispersioned and Engages and any dispersioned and affaires and applications and applications. tant solume d'affaires en

AL HERCHE ABCO OCE OF THE SOURCE SECRETORS SOCIETE

MANTE BERT LANS, nationalité GUI-se d'angle L'ANSS, allemand courant : de langue L'ANSS d'Allemand courant : de langue L'ANSS d'Allemand courant : de la langue l'ANSS d'Allemand de l'expor-de la langue de l'expor-lamant de l'ANSS d'Allemand de l'expor-lamant de l'ANSS d'Anss d'

Figure 2 Dete société désirant renforcer (Régi) ou GESTION. (Section





S

4):

tral, par-par-lies-athé

, 24

.) : 0) : Ro-

14-127-128-328-319-1);

1.C.

. 2

VD.

0.

NE 15 26 : 14 M

D'EMPLOIS

irme

es numériques forment faires et Secteurs" conçoit

en

s complète des projets qui ingénieurs 🔳 techniciens. rience professionnelle es suivants :

rars, télécommune ation. ataille 💶 notre groupe rement attrayanie.

rence 640 i

adres

hebdomadaire des dres regroupant in

semaine écoulée

nd de journaux, 6 f

Cribune Uribune

REPRODUCTION INTERDITE

83,00 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 29,65 25,00 IMMOBILIER 56,00 66,42 AUTOMOBILES..... 66,42 56,00 AGENDA

ANNONCES CLASSEES

La La mas/col.º La mas/col.T.T.C. ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI 47,00 55,74 DEMANDES D'EMPLOY 14,00 16,60 IMMOBILIER 36,00 42,70 42,70 AGENDA 36,00

OFFRES D'EMPLOIS

PROP. COMM. CAPITAUX 164,00

HOLDING PUISSANT GROUPE HEC, ESSEC... MBA Contrôle 🏜 gestion

UN PUISSANT GROUPE ALIMEN-TAIRE PERFORMANT, nombreuses filiales France-Étranger (CA 7 milliards, plus de 7000 personnes), offre une réelle opportunité de carrière à un Jeune Financier

planification

grande envergure.

responsable plans et budgets au niveau groupe, établissement du plan consolidé, contrôle de gestion des filiales,
 participation oux études nécessaires à la

définition de la politique, des objectifs et

de la stratégie du groupe. Sa formation son expérience : HEC -ESSEC-ESCP...+ MBA apprécié disposant d'une \$ première expérience réussie de 3 à 5 ans en 5 oudgets contrôle de gestion-planification, p acquise un sein d'un important groupe ou organisme financier.

Larges perspectives d'avenir pour le jeune candidat de valeur alliant la compétence financière au sens du dialogue. Bonne connaissance de l'anglais. Poste à Paris.

Écrire sous réfée VF 190 AM.

4,rue Massenet 75016 Paris

Assistante d'un chasseur de têtes

Pour une secrétaire de direction (Bac+10 ans d'expérience, pratique de l'anglais) dans le 8ème, c'est l'opportunité d'une collaboration um personnalisée au mi d'une petite équipe de classe.

De la présence, de la vivacité d'esprit, beauman la haut niveau, une bonne capacité de rédaction, le sens de la confidentialité, l'intérêt pour la vie des manuel

Adressez CV, lettre," photo, prétentions sous réf. 1563M à

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Par l'Emploi

CADRES administratifs, commerciaux

• JOURNALISTES (presse écrite et pariée)

commerce international, bilingue français-espagnol, anglais 13 ans d'expérience création et développement de réseau biens indus-triels d'équipement, Espagne et Amérique

RECHERCHE poste de responsabilité PARIS et R.P. (Missions soccyaées, disponible immédiate-ment). (Section BCO/JCB/GR 428).

J.F. CADRE COMMERCIAL EXPORT, 39 ans, nationalité américaine (en séjour et carte de travail), anglais, allemand, arabe, français courants. T ans d'expérience internationale domaine pétrolier, ciment, bitume en U.S.A., R.F.A.; FRANCE). Una commaissances aspects opérations commerciales mivis de contrats. Grande disponibilité.

propose une de collaborateurs :

SOURCES 16 rue | war-| acques Roubissa. 75001 Paris (qui transmettra

DEMANDES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Préservatrice Foncière TIARD

recherche pour son Département COMPTABLE

CADRE COMPTABLE

reassurances cessions MISSION:

- vérification des virements PROFIL:

- BAC +2, - expérience 5 à 4 ans dans

- suivi des réclements.

ce secteur d'activité. Nombreux avantages sociatik,

Adresser lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions à Préservatrice Foncière Service Recrutement - 18, rus de Londres 75457 PARIS CEDEX 09.

Société de Services appartenant à un Groupe aux activités diversifiées recherche

RESPONSABLES D'UNITES D'EXPLOITATION **AUTONOMES**

pour deux 📻 ses Centres ils gèrent des Centres de profit comprenant 100

personnes. Il organisent et controlent les all'id-tés d'exploitation, la gestion illi personnel et la gestion administrative. Ces postes nécessitent une expérience de la ges-

tion d'une unité em production. terrain soit en milleu industriel, 📹 🖛 le . transport ou la distribution. La connaissance de l'allemand serait appréciée.

Adressez votre candidature sous réf. 1050-M à Françoise BARSI LTM CONSULTANTS

63 avenue de Villiers 75017 Paris

Sud de Paris

CHEF COMPTABLE Expérience : 8 ans

Adresser C.V. à Mª MAROL Expert comptable, 77, rue Lafayette, 75009 Paris.

SECRETAIRE

secrétaires

essires. Dactylo

DE HAUT NIYEAU

RECHERCHE situation similaire avec respo NEUTIENCHE situation similaire avec responsa-bilité dans sociétés à vocation exportatrice dési-tant créer on renforcer département export. (Déplacements acceptés FRANCE/ÉTRAN-GER). Section BCO/JCB 429).

DIRECTEUR NÉGOCE INTERNATIONAL, 53 ans. Ecole Commerce/CAMBRIDGE, anglais, portugais, espagnol. 20 ans d'expérience important volume d'affaires en aégoce, export/import en produis agricoles et alimentaires, non-alimentaires.

des marchés incluant Amérique du Sud, U.S.A., Extrême-Orient.

RECHERCHE poste dynamique dans société structurée. PARIS, (missions acceptées). (Section BCO/JCB/GR 430).

ÉCONOMISTE, 38 ans, nationalité GUI-NÉENNE, BECC, DESS, allemand conrant; notions d'anglais. Expérience en statistique, ges-tion financière et comptable, technique de l'expor-tation, gestion de projets industriels. Rompa aux relations haut niveau. Grande disponibilité.

OFFRE service à toute société désirant renforcer département EXORT on GESTION. (Section BCO/JCB 431).



ecrire ou téléphoner : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 Tél.: 285 44-40, poste 33 ou 26.

ASSISTANTE SECRETAIRE DE DIRECTION

tion, rigueur administrative, essurances (10 ans d'éxpé-rience), sens profond des relations publiques, expellents

Recherche d'amptol - Ingé-nieure-Cadres. Pour un de me groupes de Cadres, en re-therche d'emplois ou de mis-sions temporaires, le « GIER-

COLLABORATEUR

Profil : 40 ams. Formetion supér. Exp.: Marketing-Public. Dir. Filiale at Expert. Gestion et Adm. PME + 100 P transport et services. Habitué négociation internat. Am. lat., Maghrab. Sud-Europa. Amglais + Esp. corrr. All. + its. to, posts actif à rasp. de Direction, France ou érranger. Privé ou Public. Etr. s/re 6.567 le Monde Publ., service ANNONCES CLASSES, 8, rue des Italiens, 75008 Paris.

J.H. 27 ans, CAP comptable 2º degrá, sep. 5 ans, en compt. indust., form. en micro-informatique de gestion. Etudia tras propetions. that propositions. Ecr. s/nº 6.560 is Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 6, rue des Italiens, 75009 Peris.

Programmeur de gestion (comtol data) cherche emploi dans région SUD France. GRANIER 13, AV. FLAHAULT 34100 MONTPELIER.

J.F. études sup. 10 ans expér. protes. DOMAINE IMMOB. connaiss. marketing, gestion juridique commercialisation sign de direct. rech. posts similairs. Eur. s/nº 2.325 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75006 Paris.

STATISTIQUE

J.H. 28 ans, meltrise de maths, DESS de démographie, diplôme de statu appliquées, comisit anglais, basic, fortran, APL, charche poste charge d'études. Ecr. a/m² 2.311 le Monde Pustervice ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

F. 44 a. Form.sc.-hum. Exp. re-cut-gest. Form. rach. fonct. similaire. Temps plein ou part. Exr. s/nº 2.306 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des traiens. 75009 Paris.

Adreses C.V. manuscrit phot

et présentions. Barire sous le n° T 043 0020 M RÉGIS-PRESSE 85 bls., r. Résariur, 78002 Péris propositions

diverses

L'Etat offre des emplois etables, blen rémunérés; à soutes et à touis vece ou sens déplons. Demandeit une documentation sur notre revué spécialisée PRANCE CARRIERES (C 16) B.P. 402;09 PARIS.

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuse et veriées. D'emandez une documentation sur le revue apécialisée MIGRATIONS (LM) B.P. 291.08 PARIS.

formation pro sesionnelle

Formation continue Educ. Net. Cour du soir Te niv. Ene. gén. infor. But. Kremin-Blottre 877-11-73

travali à domicile

traduction

demande

propositions commerciales

SALON-DE PROVENCE Militaire retraité dispose local 100 m°. Capitaux, etc. cclais, permis P.L. Etudie thes propos. SZYJAN-BOY. La Monaque, 13.300 SALON.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les

documents qui leur

ont été confiés.

L'immob<u>ilier</u>

appartements vente

4º arrdt SAINT-PAUL, 19, r. Charles-V. Part, appt de al., 82 m²/3 p., pleir, ceime, 2., 272-83-19.

QUAL AUX FLEURS Miligent et original 80 milles 5 m, bant., 1 chbre, 60 mts XVIII silicie 296-55-86.

Superbe, 3 pces, 80 m², étag noble, terr., perk. 296-83-31

5° arrdt PROX. FACULTES STUDIO, 2 PIÈCES

quipés à neuf - Cherme ables charges - \$21-66-55 M GOBELINS

24, BD PORT-ROYAL Bon imm. sec., bat, solel, ga-lon, s.-è-manger, 2 chbres, en-trée, cuisine, bains, w.-c., chff. central ind., chbre service, Px

6º arrdt is-Garmain 5 p. 145 m² 2º asc. burge 5 p. 150 m² s/jerdin. Bèures 5 p. 175 m² bon état. Montepiarasses 6 p. 180 m². Rapp. bel irm. 6 p. 210 m². Betlachasse 7 p. 180 m². Durce 7 p. 210 m² bon plen. Montepiarasse 8 p. 240 m².

LITTRE 544-44-45. MONTPARNABSE-RASPAU 4 p. 78 m², imm. pierre, belo VUE LITTRE. T. 544-44-45

VAVW - 327-62-40 Reviewent 3 p. refeit neuf. Belle procession. Prix : 840 000 P RUE DE SEINE

210.000 P. Tel. : 326-73-14.

7º arrdt ST-GERMAN - BAC agréable 65 m², 8° ét., solell. 780.000 F. Tél.: 328-78-14.

11º arrdt

BOULEVARD VOLTAIRE Gd 4 p. bourgeois, dbie expo balc., iram. p.-cie-t. \$95 000 P. LERMS - 355-58-88.

di angera NATTON, es 🖛 oft, baleon, imm, reveil. 267 000 Pr LERMS - 355-58-88

VOLTAIRE Urgest récent 135 m² 4/5 p. past! 980.000 F COGEFAL 347-52-07. REPUBLIQUE ...

dans imm, plerre de L. bour-geois, superbe 3/4 p. 80 m² (luce), sur rue et cour, Prix: 650.000 F. SMMA.355-08-66. 12º arrdt

PROX. MATRIN immeuble, pierre de talle, réhabilité 3 poss à rénover, 360.000 l COGERM. 347-67-07. 13º arrdt

NATIONALE, perticulier was appartement 70 m² + cave + perking. Prix : 540 000 F, 584-20-81, visites 9 h-13 h. **BUTTE-AUX-CAILLES**

Maison originals et tr. comfort. 155 m² eur 3 nly. > entr., cuia., triple idf. à beaux vôluripes. 60 m², 3 ch. 3 w,-c., 2 s. de be, s. d'eau, cave, ch. cent. gez, poss. park. en Poc. 1500000 f. T.: 357-61-13. CORFLINS Pricent beau 2p., of etc peric. Belo., 560.000 F 325-97-96.

14° arrdf 📺 M PLAISANCE, NEUF Luré jarvier 84; vue dégagée, plein aud, du 3 au 6 p. dont un duplex terrasse à plantir 835 000 F. Tél. : 225-32-25.

MONTPARNASSE Neuf 2 paes 47 m² s/jardin. 640 000 F - Tél. 225-32-25. M Denfert, 5, rue Latende...) 224-02-86 direct, Potaire, 3 pose, 3 ft. 375.000 F. S/pl. 14 h-16 h tous lee jours.

. : 15° amát 📜) 329, RUE LECTURBE

IMMEUBLE GD. STANDING STUDIO 2. 32 P. LIN STLDIO 4. 144606 F. 2 p. 3 partir de 1834300 F LIVRAISON NOVEMBRE 83 Bureau de vente ouvett Ou mardi au vendradi de 14 neures à 19 heures Samadi de 11 h à 18 h Me. LOURMEL, très bei impi. Pierre destelle, 2\piècie, vui sine, tout confort, 2° 60ge. 395:000 F. Tél. : 567-50-08.

appartements achats

AGENCE LITTRÉ TEL : 544-44-45.

AISANDERIE magnifique /7 p. 230 m² divisibles mixts .850.000 F 504-45-04. 17° arrdt

BIS, AV. DE VILLIERS Duplex svec mezzinine
2-4-5 pièces et stud
Luciouse néhabilitation 8, svenue Messine. PARIS
rech pour dientille étrangère
et Diplomates APPARTS
HOTELS PARTICULIERS
et BUREAUX - ACHAT
GU LOCATION. - 562-15-40. Visite mercred-jaudi 13 h 30/17 heures. PONT CARDINET 100 m³ aljour dble, 2 chbres 3° ét. sec. VUE DÉGAGÉE x 890.000 F, GARBL 567-22-88.

18° arrdt

TRES BEAU 2 PCES

Dens irum, bon etend, éc. élen liv., cheminés, cuis. équip s. de beins, chibre, 550,000 i PARIMINO, 564-70-72,

16° arrdt

CECOGI CONSTRUIT 53. RUE DU SIMPLON 23 APPTS DE STANDING

Studio à partir ... 319,100 2 p. à partir ... 448,000 3 p. à partir ... 682,000 Renseignements 575-62-78. **PROPRIETAIRES**

YOUS DESIREZ YEN

Logement avec ou sene oft treess-voist à un spécialist IMMO MARCADET 88, rue Mercade 75018 Paris.

Setimetion gratuite, public è nes frais, réalisation rapi 252-01-82. 20° arrdt

Prie NATION, Issue, récent, grand 2 pièces, baloon, sciel. À SAISM, Tél.: 634-12-18. Seine-st-Marne

A VENDRE appt F4 CHELES, itsé près bord de Marne, face sire arboré, salon, a. à manger, t chères, cués. sale de bans, F gare de Challes, 15° Paris-nt, Prix 280 000 F. 7. 408-80-78 à partir de 18 h. --- 78-Yvelines

Particular vanti flariy-2.
APPARTEMENT TYPE 2.
2 et demier frage.
3-3 places, loggie vitries, port-blindes, cave, parting extricul-fik: 1 400 COO F. Parisit four Tilidphonb 1451-34-13. immeubles 91 - Essonne

MONTGERON 8 winutes gare. Part. vd. tris bess 2 pikost, gds culsins, a de bis, w.-c. sépari, parking, gave. Tz confort direk peten re-sidence standing, culms, édésil. e standing, calme, Till. : 903-68-73.

Hauta-de-Seine MEUBLY. Particular wand a particular coquet appartement 2 places 45 m², kromeuble the two standing. 480 000 F. Tél. soir 354-44-48.

BOULOGNE
J. M. S. SOLEL, VUE.
QARBI 567-22-06.

Val-de-Marne CHARENTON-ECOLE, dans pe tits residence; 3 pass, entrée cuis. équipée, bain, 3~2° ét S/jardin. Tél. : 834-13-18. SAINT-MANDÉ, près bols, très beau, 4 P., tt cit, 95 m², 4 ét., yus îrès dégagée, soleil. Samed de 14 à 16 h; 30, AV. SAINTE-MARIE.

CRÉTEL ÉGLISE Appts dans imm. rénové. 4-6 pose, chauff. indiv., asc. v.-o. Prêt conventionné A.P.L. MONTVEL 837-15-03. 95- Val-d'Oise

FRANCONVILLE (95) Pertiou-lier vend. F4. 93 m², belcon, 2 loggise, quisina; salle de belns; salle d'sau, parking, cava. Prix : 450000 F, dont 95000 F polit P1C, 413-95-68.

Province GANNES — LE CANET arg., beeu 3 p., solell, dd belo Prix à débattre. Tél. : (1) 651-61-31 le soir.

Garmas, irrm. stand. très bel appt 5/8 poss. 180 m², 4 chibres, 3 bns, 3.W.C. cuis. équip, refetts à neuf park. plen. sud, vue mer à 150 m plage.

Prix très intéressent.
Té. 10 h 90/12 h 30
15 h/76 h - (93) 47-03-35
Visite sur place jusqu'au 4/11

VENDS AUX DEDX-ALPES Journal of Seminary (Square STUDIO confort, 4 paragraphs (Seminary Club HDTEL STUDIO GARINET, TEL.: 745-17-56.

rech. pr clientille tr. sérieus APPTS TOUTES SURFACES QUAITTIERS RÉSIDENTIELS.

GROUPE DORESSAY APPT 200 A 300 m²

ACHAT OU LOCATION CENTRE ET QUEST DE PARIS TEL : 824-83-33. EMBASSY-SERVICE

Jean FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet, 15°, 556-00-75, Pale comptant 15°-7° arr. APPARTEMENTS grandee aurfaces et IMMEUBLES. Recherche 1 à 3 poss Paris pré-fér. Rive gauche avec ou sans trevaux PAIE CPT chez notaire 873.20.67, même le soir.

locations non meublées demandes

Pour Cadres affectés Paris IM-PORTANTE STE FRANÇAISE INFORMATIGUE roch. Apota 2 à 8 pose, villes, Paris. Bar-feus, Garantie loyers possible. 504-482-21, poeta 12. Charche 2 pièces confort. Peris ou Hauts-de-Seine. M= Prançole. Tál. 737-83-83.

URGENT Jeune borrere sérieux devert faire duxies à Parle charche chambre et de sudio. Pour tout recessignement, lim-pour parents ; M. et Mine PASSAS, 18 (75) 58-82-11. JEUNE INGÉNIEUR

GRANDE ÉCOLE charotte logement urgent Paris ou proche benieue aud. Préfé-rence studio ou II pièces studio ou II pièces tensionam. Tél. III SPOCHARD 687-22-36 de 9 h à III k.

(Région parisienne **EMBASSY-SERVICE** 8, av. de Messine. 75008 PARES rech. pour Clientèle étrangère et Diplomates. VILLE SANMEUE CUEST, RÉSIDENTIELLE.

562-78-99.

VERSAILLES OUEST EXCEPTIONNEL INVESTISSEURS MURS DE BEL HOTEL PART. COMMERCIAL

LOCATAIRE STÉ NATIONALE 1" ORDRE APPORT ANNUEL 240.000 RARE 1.900.000 F.

ÉTUDE BOSQUET 706-06-78. SPÉCIALISTE 16 ACHÈTE COMPTANT PROMOTIC 553-14-14

25, ev. P.-Doumer, Perts-184. viagers F. CRUZ. 266-19-00. B, RUE LA BOÉTIE-8-. Px rantes indexées gérantie Etude gratuite discritte.

Libre Vincennee, Mª Bérault, innt. ancien, il p. tout confort. Px 80.000 + 1.525 F/mois. Viages F. CRUZ 288-19-00. Appt 4-5 p. tt eft moderne 120 m² prie ev. M.-Moreau Valeur libre 720.000, vendu 420.000 occupé, 286-19-00

immobilier information ANCIENS, NEUFS DU STUDIO ALI II PIÈCES SELECTION GRATUTE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrira : Centre d'information FNAIM 6: Paris, Ila-de-France LA MAISON DE L'IMMORLIER 27 bis. Gwenue de Villierz,

27 bis, evenue de Villiers, 75017 PARIS. T. 277-44-44.

LANDES-AIRE-SUR-L'ADOUR part. vd ville 8 pcas, 4 chbres, termese, belcon, ger., chauf. elect, 600 m². Prix: 980.000 Francs. Tál.: (58) 76-67-41.

villas

A CANET-PLAGE
A 200 mètres mer, villa 3 façades, F4, 250 m² terrain avec
gerajo, combles améries. Autoris, construirs. 1" ét., trite
bon état. Tél. (66) 61-81-80,
Après 19 h. pavillons

PAYILLONS JUSQU'A 120 KM DE PARIS SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

Appeler ou écrire d'information
Centre d'information
FNAIM de Paris II e-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILER
27 bis, avenue de Villiers,
76017 PARIS, T. 227-44-44. A VENDRE
Pavilion TRAPPES 100 m³:
rez-de-chaussée surélevé:
rez-de-chaussée surélevé:
cuts. w.-a. sele à menp. safon cheminée sur sous-sol total
(gar. chauff. gaz, buanderis) +
1" étage: 3 chambres, salle
de beins, grenier parqueté.
5 minutes de la gare SNCF et
commerçants. Quartier celme,
jardin (350 m²).
Tilléphoner: 050-85-33.

caves. Avec possibilités exten-sion. Donnant sur jardin et bé-néficient grande néficiant exposition, vue exceptionnelles. Px dem. 1.000.000 F justifié. Tél. 842-04-40 (matin et aoir), 707-83-43 (k. b.).

YPORT (76)

Entre Fécamp et Erretat
à 500 m de la mer
VENDS MAISON
Salle à menger, culeine,
2 chores au 1º, selle d'esu,
1 chore manardée, grenier
aménagé, cellier + gde ceve,
possibilité rentrer 5 voltures,
550 m² de terreir. 550 m² de terrairi. Tél. : 996-39-29 à pert. 19 h. Mº FONTENAY-sus-ROSES Pevision ricent 5/8 P., sur ter resse et jard., sud, calme 1.200.000 F. 547-82-82.

fermettes HAUT-POITOU. Farmestes de 1 à 10 hs. Meisons de cemp, de 50,000 à 450.000 F. Rens : AGENCE LEON, 78380 THENEZAY.

manoirs MONTARGIS LOIRET direct autoroute, aud.

LE MANDIR DE LA BELLE AU BOIS DORMANT aur paro 40 hactame, besu pien d'eaur traversé par rivière, aplendide manoir construit tout

apiencide menoir construit tout en pierra apparente. Vaste ricaprion, sulon, bibliotribique, belle salle à manger Louis XIII, cheminée, ouisine aménagée, sulle de chasse, salon bar, coin détente, 10 chambres, beins + chambrès mansardées, caves voltées, chauffage contrail. Le tour entièrement aménagé. PAS DE TRAVALIX, TURPIN RELAIS MEL. Montarqie 16 (38) 92-72-92. ET APRES 20 HEURES 18 (38) 98-22-29 24 HEURES SUR 24.

proprietes

3, rue du Four, 56750 DAMGAN. Vd demeure propriété 3 ha. et demi. 420.000 F. Tél.: 16 (48) 61-04-00. 25 km Rouen/Dieppe gde chaumière rénov, 400 mi hebit, 5.000 m² terrain.

gaetan de langlais,

120 km autoroute aud. MONTARGIS LORRET orde forêt, ancienne cherreuse, colombage apperent, tuites de pays, cachet rare. Sé, rustique, cheminée cuis... 3 chione bain, w.-c., chi cent... 18. dépardances + maison amis. Le tout sur-spiendée terrain paysagé, 6.000 m² clos. AFFAIRE RECOMMANDEE habitable de suite. Prix total : habitable de suite. Prix total 475,000 F. Long crédit, cales:

Voir la suite de l'Immobilier et l'Agenda en page 26

adres . none rate

Nonat Market Assessment 3.00

SOCIAL

M. Bergeron chez M. Mitterrand «UN ÉCHANGE DE VUES»

M, Bergeron a été reçu le M. François Mitterrand. Selon secrétaire général . F.O., le président de la République, évoquant résultats des la Sécurité sociale, lui a déclaré : · Vous avez

remporté un beau succès. » De nou-M. Bergeron a - vivement déconseillé - l'organisation d'un Grenelle de la proteotion sociale, estimant « de beaucoup préférables » des la la la bilatérales. Il a affirmé que la négociation sur l'assurance-chômage de la faire en concertation avec l'Etat.

M. Bergeron a rappelé au chef de

l'Etat que la politique contractuelle avait mai de e grain i moudre .. Min qu'il : méconnaisse pas les difficultés économiques . il demandé un assouplissement de taines dispositions du plan de rigueur manuel en manu les risques de tensions sociales qui peuvent résulter du mécontentement sur leur pouvoir d'achat. Mais, a fail remarquer M. Bergeron, on ne négocie pas avec le chef de l'Etal, on n'a qu'un échange

■ La Chapellerie Française : le président du conseil général de l'Ande s'oppose an commissaire de la République. — Ainsi que nous l'avons a de le le la du 9 mars du 9 mars du 9 mars de le l'avons du 9 mars de le l'avons du 9 mars du 9 mar vembre, dernière édition), 🗎 travail a repris dans de conditions normales (deux les quatre par jour), il lundi 7 novembre, l La Chapellerie française, 🛮 Couiza, près 👪 Limoux (Aude). La moitié environ 🔎 cent soixante-dix salariés de mis en grève depuis le 10 octobre et avaient « séquestré » leur P.-D.G. et cinq issum de l'entreprise le III octobre pour s'opposer la la place d'un boraire tidien de deux fois huit

Lundi, les avaient été déclarées - rompues - avec le commisla République par M. Capdeville, président du ser général (P.S.) il l'Aude, il l'envoi. contre son avis III and du maire. compagnie de C.R.S. chargée d'assurer = M libre circulation au

LES NÉGOCIATIONS SUR L'ASSURANCE-CHOMAGE

« Les premiers demandeurs d'emploi relèvent de la solidarité » estime M. Bérégovoy

Distinguer ce qui relève de l'assu-rance et ce qui relève de la solida-rité: c'est le principe que M. Pierre Bérégovoy entend utiliser pour • clarister - la protection sociale, et "il a de nouveau exposé à la presse à l'occasion in la présentation du rapport de la commission des de la Maint de la proprincipe peut s'appliquer l'assurance-chômage qui fait l'ob-jet d'allement les syndicats n le patronat. En particulier, - la premiers d'emploi, qui n'oni souscrire d'assurance, ser de municipa relèvent 🖮 🕍 solidarité », a-t-il indiqué. Mais 📲 faut différencier 🔚 système 🖪 📖 financement. Tout transfert à l'Étai dépenses supplémentaires un traine in financements appro-vorable ducune thèses
présence », M. Bérégovoy a
qu' il ferait connaître position
quand les partenaires
fait point ».

La appelé la Grenelle de la protection malain - malain Date mencer - au martin de martin vembre ». - Eng. amad all-uch vers l'horizon 1985-1986, a précisé le ministre. Je prendrai mon temps. Il je imi qu'une remandre générale possible, me l'organiserons.

M. Bérégovoy a indiqué qu'il au-haitait maintenir les dépenses la la sociale des les limites de 1983 (+ 2,7 en volume par rapport 1 1982): - Le en d'équlibrer les compres sociaux », a-t-il cotimé est, la condition de survie de ciale». Par 1985, and him is manus économique sera IIIIII 🏎 🕳 🖦 il faudra mane d'autres sormes de sinancement, s'intersur Will prestation versée -. a-t-il me inc

Le ministra a untal souligné qu'il fallait - arrêter la dérapage al IIpenses hospitalières par un effort 🐠

alorsque dépassements apparatiront légitimes, les disparations dées. Le Syndicat national

hospitaliers IIII affirmé que le bilan positif des comptes prévi-la sociale pour 1983 anh manière and ficielle et que le refus de revalori-ser le prix de la journée en IIII aboutirait à «un déficit de 1,2 milliard de francs pour im höpitaux : charges sur 1984 ». Nouvelles mesures de l'UNE-DIC limitant les conséquences de la

suppression de la garantie de res-- L'UNEDIC vini de renatténuant conséquences de la suppression de la garantie de pour les salariés qui, un lieu de partir préretraite par une du l'emploi, l'e économique, avec 📓 promesse 🕾 percevoir 🖹 garantie 🗮 📨 🛣 soixante ans. Cale de suppri-mée par une loi la la solt, cette promesse un peut être unue. Mais unu circulaire in l'UNEDIC, en date du novembre, spécifie qu'en vertu d'un menti petronat-syndicats du 15 septembre, et après manue indide leur cas, ces personnes pourront recevoir entre sociante ans et mante-cinq an une prestation égale à l'ancienne garantié de res-sources (70 % il galaire brut). Il en sera de même pour des miarida concernés des manufactus spéciales de préretraites de l'institution des préretraites F.N.E. en 1980.

4 Grèves dans les mines les III et 14 novembre. — Après un mot d'or-dre de grève de vingt-quatre heures lancé par l'intersyndicale des Houillères du bassin de Lorraine pour le jeudi 10 novembre, l'intersyndicale des fédérations de mann C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. et C.G.C., a appelé ses adhérents à un dé-

Fonction publique: la clause de sauvegarde des salaires des fonctionnaires sera respectée

M. Anicet Le Pors s'est félicité

de un pourcentage puisque, un 1981, il était de 43,2% ct. en

1982, 5 40,8%. Pour l'opposition,

le plus inquiétant est que le projet

de budget ne prévoit aucune aug-

mentation Im traitements en 1984.

que, expliqué M. Bruno
Bourg-Broc (R.P.R., Marne), le
revenu des fonctionnaires

1983 ». La majorité aussi Inquiète, M. Roger Rouquette (P.S., Paris) a demandé

prises en 1983, constituent

pas un prétexte pour repousser toute hausse un 1985. M. Le Pors a répondu que la sauvegarde, prévue par le relevé de

conclusions in III novembre 1982.

M. Jacques Toubon (R.P.R.,

Paris) , de nouveau, critiqué la resulte voie d'accès l'ENA et,

surtout, la rappels à l'a obligation de réserve », par le secré-taire d'État après la rémiser de

l'association des anciens

cans école, d'autant que, devant la

commission is lois, M. Le IVin

s'était « interrogé » « le rôle Joué, » « occasion, par

parlementaires 🎳 l'opposition ».

M. Michel Sapin (P.S., Indre)

répondu à M. Toubon en souli-

anant que les députés de l'opposi-

de la discussion du musi général

de 📓 fonction publique, 📖 la

maintenir l'obligation le réserve. Il a ajouté que la juris-

prudence veut que celle-ci

avec le rang

que et qu'elle impose la dans la façon les fonction-

naires font leurs opinions.

M. Le que, en la

déclare M. Le Pors

L'Assemblée nationale débattu, mardi 8 novembre, des crédits du secrétariat d'hai à la fonction publique qui lemas soumis au vote und und du premier ministre. Le débat, en fait, n'a tant porté sur les crédits du secrétariat d'Etat lui-même (331 millions de francs, un progression in 12,4% à structure budgétaire constante) sur masse dépenses par la fonction publique qui passent par lui : 462 milliards francs (mentation 1 7,17%), soit dépenses de l'Etat.

14 novembre dans le Nord-Pas-de-Calais, main que la C.G.T. lancait une consigne similaire, pour la rate date, the le bassin du Centre-Midi et prepait syndicats. Cette - nationale », déclare la C.G.T., vise à relance in he production, conformément una engagements pris en l'III et IIII -.

Manifestations in fonctionate C.G.T. – Plusieurs milliers fonctionnaires C.G.T. (six mille mille selon les organisateurs) manifesté des l'après-midi du 8 m vembre à l'am pour maintien de leur pouvoir d'achat en IIID, Aux cris the a halte is l'agression in pouvoir d'achat ., . la feuille de paie, ça va mai e et e fai-sons payer les riches, pas les vailieurs ., ils ont atteint vers 16 heures In place du Palais-Royal, où se trouve le ministère de l'économie, s'en prenant également au pré-Delors des sous, y'en a dans la po-

té le contre M. Aucun slogan n'a été le contre M. Aucun Le Pors, d'Etat chargé de la fonc-tion publique. I M. Guichard, un des responsables de l'Union générale

PERTURBATIONS SUR LES LIGNES DE BANLIEUF

Une fois I plus, le trafic des mercredi 9 novembre, par grèves d'agents de conduite de la S.N.C.F., décidée au niveau local par la C.G.T. et la C.F.D.T. Le premier de ces syndicats, qui m organisé une semaine d'action in I au 10 novembre, mal fixé deux a temps forts .. le vendredi 🖷 📖 🗎 mercredi 👢 L'objectif : protester les les frappant certains revendiquer une meilleure applica-

En région parisienne, vers heures, seulement un sur lieue de Paris-Nord, deux sur Paris-Montparnasse = un un deux sur la ligne « C » du R.E.R. le trafic autres (Paris-Est, Saint-Lazare et Luc de Lyon).

grandes lignes, le service devait être assuré uormalement, sauf départ Nantes Mar-

■ 15 millious d'économiquement en Grande-Bretagne. -15 millions de Britanniques, soit plus d'un quart de la population, 1981, 11,5 11,5 11,5 11,5 indique un rapport publié 🖫 🖭 🗪 vembre par le ministère de la 📖 et es services sociaux.

D'après les milies officiels, le seuil de pauvreté » correspond au d'une famille entièrement

sources touche per exemple de s'ajouter une la la de loge-ment. De la rapport officiel, millions Britanniques dispo-saient PII Fressources inférieures à ce niveau, ce qui repréune augmentation de III % per

A la S.N.C.F.

DE LA RÉGION PARISIENNE

tion 📥 temps 👛 travail.

dépendante de l'Em pour ses resources (allocations chomage, prestations familiales, aide u loyer, Un couple sans

des Molnators de lacatorista I L'ENA MAR DESIL prenne Rue de « Jana des conditions parfaites 📗 régularité ».

Immobilier d'entreprise et commercial

muredus

Locations

DOMICILIATION

16. CHAMPS-ÉLYSÉES CIDES — 723-82-10.

DOMICHIATION DANS LE 16. Tél. 651-29-77.

8º COLISÉE-ELYSÉES **BOMICILIATIONS**

A.F.C. 359-20-20. DOMICILIATIONS SARL - R.C. - R.M.

nerches et tous service merches et tous service manance téléphonique 355-17-50.

Domiciliations: 8-2. SECRÉTARIAT, TÉL., TÈLEX Loc, bureau, tres démarches, ACTES S.A. 359-77-55.

EMBASSY-SERVICE RECH. 150 A 200 m²

BUREAUX MEUBLÉS SIÈGES SOCIAUX ET DOMICILIATIONS CONSTITUTIONS STES ASPAC 293.60.50+

SIÈGE SOCIAL: DE 100 F A 200 F H.T. TOUTES DEMARCHES 10~12* SOM : 340-24-54. VOTRE SIÈGE SOCIAL 92 lacrétarist, téléphone, télephone, télephone bureaux meublés Boulogne. Minerches, consmut. sociéte ACTE 92: 803-38-32

66, CHAMPS-ÉLYSÉES

BUREAUX MEUBLES ariet, Tál.: STREET commerciaux

PLACEMENT EXCEPTIONNE

PANTHÉON ccial 270 m. voit. vitrane.

BUFFRRUS

Locations

MONTREUH.-SOUS-BOIS

OCAL

OCA

locaux industriels

Locations PARIS (20*), BOUL DAVOUT A LOUER Locaux d'activités à persir de 200 m² SOCOMIE - 776-17-46

Ventes

LEVALLOIS CAMPACTOR CONTROL CO fonds

de commerce

Ventes

Vends Nice, cause retraite, meison connue, articles d'étamajor convine, srease of the lage pour is commerces, centre vitie, ball neuf, layer moderé, poseibilisé expansion. Earire : Mine Plantureux 16, av. Mirabetu, 06000 Nice, FONDS CONFECTION POTTERS CA 1.300.000 F. C. retrains mer. moderns. 30 m vitrins. AGENCE LEGN. 79390 THENEZAY.

Locations

CENTRE DRANCY 93. è céder tous comm Tél. 832-14-64.

Cadeaux

Ameublement

Animoux

beaucoup de Téléphoner au 83 soir après 19 is.

Blevage ameteur càde beaux chiosi BOULEDOGUE, Franç. insor-LOF, tatoués, vaccinés — (1) Achat Livres

HENRI LAPRITTE Adhat comptant in a r. de Buci 6º - Inc.
Distribue un catalogue.

ACHAT MATHÉMATIQUES Sciences et Philosophie. LIBRAIRIE GABAY 354-64-64.

Bijoux vous vendez ; bijout, or, dé-bris, manie etc. un faites rien sens táléph. au 588-74-36.

ACHAT OR

BIJOUX ANCIENS 8niiems, débris or PAUL TERRIER, 225-47-7 35, rue du Colisée, 75008 Métro Saint-Philippe-du-Rouk

ACHATS BRILLANTS Toutes pierres pécieures bijoux, or, argenterre, persono JOALLIERS ORFÉVRES à l'Opéra-4, Chaussée d'Ar-tenà l'Étolie, 37, av. Victor-biers

ACHAT OR

PIÈCES OR ET ARGENT OR DENTAIRE, DÉBRIS BLIOUX MÊME ABIMÉS

BE 60 A 200 F LE GR. L'EMERAUDE

2 bis, rue Melar — Parie-7* ace su 166, rue de l'Universit — M* INVALIDES Tél. 705-99-95 + 2, bd Bessieres - Paris-17* M- PORTE DE-SAINT-OUEN Tél 627-56-39 + Prévoir pièce d'idemitté et justificatif de domicile. Duvers du mardi au sam

BUOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
Se Choisssent chez GILL ET
19. r. d'Arcole. 4°, 354-00-63.
ACHAT SUDUX OR-ARGENT.
Métro : Cab de Hôtel-de-Ville.

Cours

'Un andesu pour les titas de fi d'année en provenance direct d'Angletern. OBJETS DIVERS BIBELOTS ANCIENS Prix spécialement étudies Vauvenarques Antiquités 4, ville Vauvenarques 78018 PARIS — 228-19-69

Décoration

TIBBUS MURALIX.
DÉCRIFFÉS

Tolle In. 1. coton, largeur
2,50 m et 2,90 m;
28,90 f; 39 f; 49 f/ml.
Papiers japonels 14 f å
18 f/m². limt. daim largeur
1,40 m: 29,60 f/ml.
Imprimé, chinz,
douplon, piqué de coton,
moquettes coordonnées.

maquettes coordonnées.

SURPRENANTS... CHUUT L BINEAU MURAL'S Tál. 787-16-00.

PAPYRUS D'ÉGYPTE peint main : 36 à 360 F, 85, 1 M.-Ange, 75016, 651-61-67, PAPIERS JAPONAIS

Avec les prix directs CAP, vous trouverez maintenant du papier japonais de première qualité.

A PARTIR DE 180 F (7,80 m × 0,81 m) Grand choix de coloris et de pailes disponibles aur stock.

llouvelle collection de liège en rouleeux sur pepiers de Magasin d'exposition : 37, rue de Cheaux 75012 PARIS. Téléphone : 307-24-01.

Enseignement

Au bond de la mer (110 km de Londres), notre hôtel de 100 chambres de mondais et, atués dans le miline mora école d'Angluis aussi cilibbre vous acquederont (école fondre en 1967 et reconne per le Britosi Gourcel).

\$ 15.00 per jant : legone, regen et legonent congris (hôtel eu famille).

ENGLISH IN ENGLAND

25 % RÉDUCTION
pour un répoir de 90 yours ou plus locurs te
summeré de Combrédge unique. PAYABLE EN FRANCE **40119 REGENCY SCHOLL OF ENGLISH** Maroquinerie

prendre g'est investir ogu d'Arabe part, et coll, prof. expér, — 274-54-56. **YENTE AN PRIX DE GROS** SACS, BAGAGES, CADEAUX VISCONTI, 6, rue M.-Le-Comta **EXPRESSION ORALE**

TRAC, TIMEDITÉ à
Préparet, contacts
Nivz. Travail VIDÉOSCOPE.
Cours Wester, 307-71-21
M° PICPUS, NATION, R.E. Moquettes MOQUETTES DÉGRIFFÉES decinfiste « PURE LAINE 80,000 m² EN STOCK POSE ASSURÉE. Téléphone ; 757-18-18. MATHÉMATIQUE-PHYSIQUE toutes classes secondaires, MATH, SUP, SPÉCIALE prof. temárimenta, 558-11-71.

Photo Garde-malades

Versia Caméra Bolex-Poill 16 mm ev. 2 obj. Berthet, b bon étet, Prix : 6.000 F. Téléphone : 340-87-57. LMA Pretations para-médiceles propose son suite garde-malades jour nuit, week-end. Renseignez-vous Paris - (1) 280-41-16, Lyon - Tél. (7) **Psychanalyse**

Instruments de musique

Sanitaires VENDRE PIANOS lefaits of paratitis. A partir de 5,000 F. DEVIS GRATUITS POUR RESTAURATION

PIANOS TORRENTE VEND CONTREBASSE JEAN LAVELLO, 10.000 F. : (3) #52-04-08.

Ludothèque

Une ludottrèque s'ouvre dans le 14° CARAVANSERAIL (167, rue d'Aléssa). Les enfants peuvent emprunter des jouets, jouer, parler, écoutar des contes, faire de l'aupreasion tréâtrale. Ouverte la mercraed et le samedi, metin et soir.

STAGE TECHNIQUE
REMINERÉ ÉTAT
18-26 ans D.E.
Micro-informatique industriel
DE NOV. 83 A. JUIN 84
BAC F 2, F 3.
présenter reudl matin
nov. à d. h. lycés de
173, bd de Strasbourg. 84 Negent. R.E.R. +
Bus 113, 76, 876-35-36,

Stages

Travaux divers These doctylogra-phions was manuscrits aur ma-chine dectronique) 40, rue du Fer-à-Moulin, Paris-5°, M° Censer-Dauberton.

Troisième âge

RÉSIDENCE LES
10 mn ,Paris10 mn ,Paris10

Emmil of course REPRODUCTION INTERDITE

> Tourisme Loisirs

COTE D'AZUR (08500) MENTON Hôtal Céline-Rose " NN, pel. 18. Chambres it ch, calme et ensol. cuisme famil., ascenseur, jordin Penson complète automne-hive 83-84. 152 è 172 F TTC.

A louer centre 18ce 3 pièces, confort, parking. Novembre, décembre, janvier, mois ou quinzaine. T, 824-71-92 ou 770-82-92. CANNES - Love hiver, préf. retraités. 3 pèces stalg, jardin, terr., perking. Calme, soleil. Tél. (61) 54-67-32.

Loue vacances 11 nov. 83 m saison sports d'hiver STUDIO GD CONFORT plein exceptionnelle mont Blanc.

CABINE DE DOUCHE Prête à recorder, toute équi pée pour 1.890 F seulement. SANITOR, 21, r. de l'Abbé Grégoire, Paris-8-, Ouv. le sam 222-44-44. (16-49) 81-60-13. SKIEZ EN ANDORRE. Loc. apps: M** Bourdin, 2, n. B.-Deilessort, 77 Nemours, Tél.; (6) 428-41-52. Sécurité

BLINDEZ VOS VI SECURY-FILM eat un film physister qui s'applique sur' vos vitrages existants et confiare une résistance min. de 2 T 8 au cm². Irv., pau onéreux. POLYPROTEC, 8, pl. la la deleine, SKI 8-17 and Nodi-Février per prof. 322-85-14. SKI DE FOND

Dane le haut Doubs

à 3 h 1/2 de Peris (T.G.V)

Yves et Liliane vous accueitort
dans belle ferme confort.
5 chbres, 5 s.-de-brs, cuisme
maison, pein cuit au feu de
boss, table d'hôtes, limité à
12 pers. – câme, repos, tout
compris (persion, accompagnement mat, de ski) du dem, ou
den, Prix: 1 680 à 1 880 F.

Ecr.: Le Crêt l'Agnesu, La Longeville – 25650 Montbenoit.

Tél. (16-81) 38-12-51.

de 5 à 7 C.V.

automobiles ventes

A vendre R5 TS, mod. 80. CV noir. T.O., Vitres teinté 66.000 km. Px 21.000 f. Téléphone : 895-12-37.

R.-5 automatique 1879. met., 80.000 km, entidrament révisée, frems et amort, neufs-Radio K7 – 23.000 F Tél. 720-56-30 (heures de bur.) de 8 à 11 C.V.

Perticulier 504 GL 1979 vend Coul blanche. Très bon état. 95000 km – Prix: 15 000 F M.MATHEY.208-19-87,av. mkši de 12 à 16 C.V. da CX PALLAS 2500 DESEL avec options :

4 phares - 5 roues égales couleur vert espadon 1981 120 000 km d'ongris. Etat impecable Prix demandé : 40 000 Prix argus : 42 000 F

divers **ACCESSOIRES AUTO** 2.000 références permanent service pièces d'ongine radio, alarme anti-vol. CONSEILS TECHNIQUES

AUTOTEC Téléphone : 331-73-56.

Yoga YOGA A DOMICILE Cours particulars petits groupes. . . 526-77-66.

les annonces classées Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi heures in heures au 296-15-01

MORICULTURE

STATE TO STATE OF

AV R

wife) St.

PER A

Man Long

#13 (cm - --

properties and the

3 COL : - ..

AND STREET

On defigure -

am région ...

AMERICAN ...

35 de 12 C ...

Padent M

Applications ...

A to describe . . .

me

通報 Page Lang A in it

Lissz

A qui est fa ent .

Paris:

ps agriculteurs continueront à bé # certains adoucissements de la and road take our les contrat ritin in Francisco. Propinsi di Albania

dont beneficiaient g mutuelles agricoles, e Perchération - au till travail - pour ist grandes (ortunes de la terres louées par des terme et des parts de Finalement, après u

Thire! Matienes, un a que . est interven 6 povembre, entre le liste et M. Henri accord dont is con Scances deviant tire quances techniques es le culcul des revenus samplifie same trop mer compaissance . Lassura stratement professio pera à la taxation; laugum actord his en trouvé pour l'impôt n tertures. De plus, les er reert lagricules pourrant ್ . ೧೯೯೯ರಂದ - ಕು ಗಟ್ಟಿಗಳಿಗರು, ಜೆಕ ಸರಣೆ monte d'implies sur les

LACONFOCULTIVIATION! MANIFESTE ABRUXELLES

, Turku salah Turku salah

Remarks and the state of the st

🚁 Demán, lung in maumy a lat.

fates, use 2 to 12 feethers.

issoulteur and a series of the state points of the Confe

Ministry was the street of the first of the street of the

asd decembers of the contractive

Sidminger ... i. bruse, co.

Take to comment the products

Gran Time de la

THE WORLD CO. T. T. T. T. S. S. S. LETT.

Minister - Sen

Ulichel Forest ministra fran-

Confeque par

a dévelop-

...nfceitiva-

untrée de

Titalitie. . The profit-

200 T T T

 $(x_1,x_2,\dots,x_n)\in \mathcal{C}_{p_n}^{-1}(\mathbb{R}^n)$

om of et ges

And To Avenue.

politique

11 3 7 37 LW

2012/06/2012 2788

5.0000 15

RÉPONDRO A L'APPEL DE LA La France et les Etas dron: favorablement a F.A.O over one aids d'urgence destinée au gaya afmazina takobési reise M. Miabei Re 5 novembre 1 Rome, a to France source frage! pontabilités, en accélés

Famines en A

LA FRANCE ET LES É

secrétaire à l'agricultu Unis, M. John Block. doublement de l'aide pour ces mays, ce que se contribution supplés milliona de de Desant l'ensemble d M. Rocard a gefendu agricule commune quielle avait contribué

iss seconditions agreed

mande dont l'Europe es

cage des aldes déjà pr

intervenant autres de

debouché Aux pays 😄 develop accusent la C E E. de nisme, M Rocard n rés important pour 27 mile lars de produits agrica monde, contre 11,6 m les Etats-Unis et 5,6 m le Japon. Il a invité les i ioppement à - recentres nomies sur les products et a préconisé la créatic

regionales d'echange es

Le Monde down er acouments sonce -. pour l'Afrique à l'unage du Marché co - : Publicité . . -RÉPUBLIQUE AL BERIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPUL

WILAYA DE MEDEA SECRETARIAT GENERAL SERVICE DU BUDGET ET DES OPÉRATIONS FINANCIE BUREAU DES MARCHES PUBLICS OFERATION = 55.12.8.13.01.82 EMPEMENT DES PISCINES DU PARC DES SPORTS DE I

MIS DE MISSE ES DEMEURE NATIONAL ET INTERNA

la Compagnie internationale des Eaux - 16, 18, 20 Mad-Michel 500 5012 - Paris - France, titulare C Sonie 17 mars 1975 se rapportant ■ fourniture, l'inst les service des equipements

régénération

ayant

ayant Name de la processione de parc des sports 2 ayant la parc des sports 2 ayan Della Dictine all parc des sports

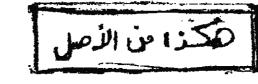
Man 111

Comité de Wilava des Marches le 2 mai 197 The 111 vise per la controleur financier le 24 mai 197 Months par le contrôleur financier le 24 mile. Le lieur de 27 mai 1978. EST MISE DAN LE LA PUB UDEHUIT (8: JOURS ET CELA A COMPTER DE LA PUB MARESENTE SE EN DEMEURE, d'avoir à procéder à Me manufacture assais et a la mise en route des équi a lancie de colo.C.A.G. approuvé par i milione les de Ministre des Travaux publics

Am. Se

De la plus de 50 villes U Appelez votre Age ou Pan Am au

Pan Am. L'Exp



S

ę.

Élicité

c, en

it, en

1984

AGRICULTURE

A la S.N.C.F.

PERTURBATION: SUR LES LIGNES DE BANK

DE LA RÉGION PARISE

Une fois de plus, le luis

trains de banneue étan pune mercredi 9 novembre, par de la Cagents de conduite de la SV

bre, avait fixe deux lemai.

tions frappant cename to

revendique: une mellene

10 hours soulcinent on the

trois circular ur les lignes

lieue de Paris Vord, deut se

Paris-Munitariane et un se.
sur la ligne (du R ER h.

clair normal, an principle autres gare participle autres gare participle a

Sur les grandes lights by

devait etre uie norme

Person of Court of June 18:

faibles en Grande-Breige

15 million of Resistante

plus d'un ... " de la pas

etalient de -- Transign

19ai. c.rr. malana

indique un company

D'après de criere, des

a seur. de recente e comme

Leveum Charle that the talk

dépendance de l'hist pour a

trices the way had a

MONTES. Dar green

That of the concessions

smaller to an average spreads

Majorian una l'acmers e ment les milliones d

The state of the s

March of the last was

Property of the stages

REPRODUCTION NE

automobile

29 5 a 7 Ci

28 3 3 11 6

504 6

44 - 44 - 234 - 64 F

29 12 4 18 3

All Principles of the Control of the

413 18-24 646

divers

ACCESSORES!

The second secon

AUTOTEL

13.6

YOGA A BOM

THE STORY

1 ... + + = 1 S -4

Um de la composition de

et des services à page.

seille.

etc)

Lazare et gare de Lyon).

En region parisiente.

tion des temps de travail.

Les agriculteurs continueront la bénéficier 📤 certains adoucissements de la fiscalité

Le projet de budget pour prévoit une opération « vérité » des revenus agricoles dont l'objectif clairement affirmé est de rapprocher autant que faire se pent - la fiscalité agricole de celle de l'ensemble des Français. Le principe de base est de remplacer au maximum l'imposition forfaitaire par un calcul des revenus réels selon des méthodes comptables aussi simples que possi-ble / - une comptabilité d'épicier », a dit M. Rocard, ministre de l'agriculture) et, cela, en s'inspirant du régime prévu pour les petits commercants et artisans par la loi de finances pour 1983.

Les députés de la majorité ne sont pas opposés à cette réforme, bien au contraire. Mais la technicité sujet a permis de longues discussions entre ceux qui, insistant sur la spécificité de l'agriculture, voulaient protéger les « petits » et ceux qui, mettransparence des revenus, ne voulaient pas que les « gros » échappent à l'égalité de tous devaint l'impôt. Le débat fut d'autant plus complexe que d'autres articles du projet mettent à contribution les agriculteurs : suppression de l'exonération de la

LA CONFCOLTIVATORI

MANIFESTE

A BRUXELLES

« A cause de la politique agricole

commune, il faudra bientot aller au

méditerranéenne. La Confectiva-

tori, qui est favorable à l'entrée de l'Espagne dans la Communauté,

tions de 🔚 🗀 qui renfor-

cent le déséquilibre entre produc-

tions méditerranéennes et les

produits du 🗪 de l'Europe ». Son président, M. Giuseppe Avolio,

avait été reçu lundi I novembre par

Lisez

Le Monde

doviers et documents

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE.

WILAYA DE MEDEA

SECRETARIAT GÉNÉRAL

SERVICE DU BUDGET ET DES OPÉRATIONS FINANCIÈRES

BUREAU DES MARCHÉS PUBLICS

OPÉRATION Nº 55, 12.8, 13.01.82

ÉQUIPEMENT DES PISCINES DU PARC DES SPORTS DE MEDEA

AVIS DE MISE EN DEMEURE NATIONAL ET INTERNATIONAL

La Compagnie internationale des Eaux - 15, 18, 20 avenue du

Général-Michal-Bizot, 75012 - Paris - France, titulaire du manuf ant le 17 mars 1978, se rapportant à la fourniture, l'installation et

la mise en service des équipements de régénération et de traitement

des eaux de la piscine du parc des sports de Lucia, ayent reçu l'avis

favorable du Comité de Wilaya des Marchés le 2 mai Ma sous le numéro 111 visé par le contrôleur financier le 24 mai 1978 sous le

numéro 485 et approuvé le 27 mai 1978, EST MISE DANS UN DÉ LAI DE HUIT (8) JOURS ET CELA A COMPTER DE LA PUBLICATION

DE LA PRESENTE MISE EN DEMEURE, d'avoir à procéder à l'achève-

ment des travaux et aux essais et à la mise en route des équipements.

bre 1964 de Monsieur le Ministre des Travaux publics et de la

Faute par cette société de se conformer aux prescriptions énumérées ci-dessus, il lui sera fait application des mesures coercitives prévues par l'article 35 du C.C.A.G. approuvé par l'Arrêté du 21 novem-

çais de l'agriculture.

taxe we les contrats d'assurance dont bénéficiaient jusqu'alors les mutuelles agricoles, et limitation de l'exonération - an titre de l'outil de travail - pour l'impôt sur les grandes fortimes de la propriété des terres louées par des baux à long terme et des parts de groupements fonciers agricoles. Finalement, après intervention de

l'hôtel Matignon, un accord « politi-que » est intervenu, le mardi 8 novembre, entre le groupe socia-liste et M. Henri Emmanuelli, accord dont la commission des finances devrait tirer les rences techniques ce mercredi 9: le calcul des revenus sera encore simplifié sans trop mettre I mai leur connaissance; l'assurance des biens professionnels échappera I la taxation; en revanche, aucun accord n'a encore pu être trouvé pour l'impôt sur les grandes fortunes. De plus, les coopératives agricoles pourront bénéficier, comme les coonératives artisanales ments d'impôts sur les sociétés.

LA FRANCE ET LES ÉTATS UNIS RÉPONDRONT A L'APPEL DE LA F.A.O.

Famines en Afrique

jardin zoologique pour voir une va-che. » Derrière cette banderole et La France et les Etats-Unia répondront favorablement à l'appel de la d'autres, une dizaine de milliers F.A.O. pour une aide alimentaire d'agriculteurs italiens (cinq mille d'urgence destinée aux vingt-deux selon la police) membres de la Confpays africains touchés par la séchecoltivatori, seconde organisation resse. M. Michel Rocard, mardi. 8 novembre à Rome, a déclaré que syndicale en Italie, proche des socialistes et des communistes, ont mani le France saurait faire face à ses resfesté dans les rues de Bruxelle ponsabilités, en accélérant le déblomardi 8 novembre. Ils s'opposent cage des aides déjà promises et en intervenant auprès de la C.F.E. Le secrétaire à l'agriculture des Etatsce que la réforme se la PAC ne se réalise au détriment des produits Unis, M. John Bleck, a annoncé le doublement de l'aide alimentaire Une délégation a été reçué par pour ces pays, ce qui représente une M. Gaston Thorn, président de la Commission et par les commissaires chargés de l'agriculture, du dévelopcontribution supplémentaire de

25 millions de dollars. Devant l'ensemble des délégu M. Rocard a défende la politique agricole commune, démontrant qu'elle avait contribué à stábiliser les exportations agricoles du tiersmonde dont l'Europe est le principal débouché.

Aux pays en développement, qui accusent la C.E.S. de protectionnisme, M. Rocard a répondu qu'elle importait pour 27 milliards de doimonde, contre 11,6 milliards pour les Etats-Unis et 5,6 milliards pour le Japon. Il a invité les pays en déve nent à « recentrer » leurs éconopement a « recenter » leurs éco-nomies sur les productions vivrières et a préconisé la création de « zones régionales d'échange et élautosuffi-sance », pour l'Afrique par exemple, à l'image du Marché commun.

CONJONCTURE

L'« été indien » de l'économie française

sconomique actuelle, a déclaré, mardi 8 novembre, M. Philippe Clément, président de la Chambre de commerce de Paris, qui renait de consulter de nombreux professionnels (industriels, com-merçants, prestataires de services) sur la marche de jeurs

Dans l'ensemble, le fiéchisse-ment de l'activité a été moins important qu'on ne le craignait. Cette bonne surprise s'explique de trois façons : la reprise aux Cette libré de se surprise aux Étata-Unis ét en Europe a été « plus nette et plus précoce que prévu » : les stocks étalent moins importants qu'on ne la pensait au début de l'année | le fléchissement de l'épargne a soutenu la presommation des ménages.

Mais si la situation est moins mauvales qu'elle aurait pu l'être, a souligné M. Clément, « des pans entiers de notre économie sont sinistrés » et les contraste s'accusent entre les branches qu vont bien et celles qui vont mal, voire très mal (M. Clément parle à ce sujet de « bipolarisation »). Le président de la Chambre de

commerce de Paris estime que l'état stationnaire de notre économie cache en réslité une grande fragilité : la décélération des prix reste limitée et incer-taine (les écarts d'inflation se creusent avec la R.F.A. maigré

Difficile a qualifier la situation disencadrement ou prix en France) ; le rétablissement actue des comptes extérieurs risque detre freine par l'arrêt du iockaga pétroliar, 🔳 forta balesa des grands contrats de (50% environ en une année) (1) et la forte progression de la charge de la dette extérieure : rifit, les déficits des comptes les administrations (Etat,

tivités locales, Sécurité acciale) me sont peut-être pas stabilises, du fait notamment des pertes de recettes qu'entraîners la stagnazion de l'activité e un très mauvais cru », a

pronostique M. Clément. A l'entendre, l'économie française vivrait actuallement son « été indien », cette brève période de chaleur et de couleurs qui, aux États-Unis, précède l'hiver et ses

(1) An cours des neuf premien mois de 1983, la baisse des contrats de grands travaux et de biens d'équipement a été de 30 % per rapport aux neuf premiera mois de 1982, selon les chiffres du ministère du commerce extérieur qui This crivent respectivement pour 47.4 milliards de francs contre 61.7 milliards de francs.

BELGIQUE

· Stabilité du chômage en octo-- Le chômage a augmenté de: 349 personnes en octobre pour se situer à 511 618, soit 12,3 % de in population active, les chômeurs sont en diminution en Walfonie. (-1384) et à Bruxèlles (-1582), mais en àngmentation en Flandre

Les femmes restent les plus tou-chées : 273 950 étaient à la recherche d'un emploi en octobre, soit 17,5 % de la population active fém-nine. Toutefois, leur nombre a dimime de 1 582 en un mois. Pourieur part, les jeunes de moins de vingt-cinq ans sans emploi — soit 137,391 – représentent près du tiers du nombre total des chômeurs belies – (A.F.P.)

LE MARCHE INTERBANÇAIRE DES DEVISES

4	10 1 2 10		And her second		
		+ bes + 44000	Rep. +on Dip.	Rep. You Die	Rep. +or Dip
	SL-U	8J485 8J475	+ 170 + 200	+ 330 + 375	'+ 890' '+ 1010
1	Steel	3,4515 3,4540	+ 145 + 196	+ 315 + 376 + 340 + 370	+ 875 + 995
	DM -	3,8395 3,8412	+ 100 - + 1750		
I	· Floth	2,7140 . 2,7160	+ 130 + 150	¥ 270 + 295	+ 780 + 830
ı	· F.S	3,7430 3,7464	+ 468 + 595	+:540 + 570	+ 1510 + 1530
I	L(I 000)	5,0138 -5,0163 12,0600 12,0760	- 300 - 100 + 300 + 355	+ 63: + 73:	-1323 -1286 -+1740 +1970
١			1077		

TAUX DES EURO-MONNAIES

SL 4 2 1/2 DM 5 1/2 Rate S 1/2 E3 (100) 7 8 7/2	3/4 3/4 4/3	5 7/2 5 7/2	3/4 3/4 3/4 3/2	1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2	7/8 6 1/8 1/4 6 5/8 11 4 3/8
P.S 1 7/4 L(1 000) 16	2 5/8 87	3 1/4 6 1/2	5/2 5/2 5/2 5/4 17 1/2 17 1/2 17	116	1/2 18 1/2 1/4 9 5/8 1/4 3/4
I. hang 12	9 1/4 12 3/4	1/4	9 1/2 9 1/2	B 1/4 14	14 3/4

(Publicial) RÉPUBLIQUE DU BURUNDI Société régionale de développement de l'Imbo

Avis d'Appel d'Offres Nt 4/SRDI/83.

ement rural de l'Est Mpande Un prêt a été accordé su Burundi par le Fonds Africain de Dévelop-FAD), le Fonds international-de Développement (FIDA) et Porgalisti sys Experiateurs de Pétrole (OPEP) pour le financement du Projet de Développement Rural de l'Est Mpanda.

Le projet vise à développer la zone de l'Est Mpanda de 6 000 ha envirent auménagement des rivières, l'amélioration du passan d'irrigation, la prosection ne contre les débordements, la construction réseau des routes (pistes astruction d'un centre admissistratif et des conduction de village.

Le segmentement du Barriardi est nett à lances le dessine d'une de service.

Hausse des prix de détail en septembre : + 0,8 %

	Variation (en %) an cours								
	des 12 derniers mois (sept. 83/ sept. 82)	des 6 derniers mois (sept. 83/ mars 83)	des 3 derniers mois (sept. 83/ juin 83)	du dernier mois (sept. 83/ août 83)					
• ENSEMBLE	+ 10,1	+ 4,8	+ 2,2	+ 0,8					
ALIMENTATION (y compris boloques) Produits à hase de céréales Vinades de boucherie Pure et charcesterie Volcilles, ingine, giblies, produiter à base	+ 9.7 + 14.7 = 8.7 + 5	+ 5.1 + 7.3 + 4 + 2.6	+ 3.2 + 3.7 + 2.9 + 2.9	+ 1,3 + 1,5 + 1,1 + 1,4					
Produits de la piche Laita, fromegés Caris Corne gras et houpris	+ 9,4 + 10,9 + 12 + 28 + 6,7	+ 2,7 + 4,4 + 4,1 +20,7 + 5,8 + 7,7	+ 1,7 + 2,1 + 2,8 +21,9 + 5,1	+ 1,9 + 0,8 + 0,6 + 7,2 + 1,7					
Légimes et finits Antres prodeits alimentaires Belisons aicodisées Belisons nos aicodisées • PRODUITS MANUFACTURÉS	+ 9,5 + 9 + 9,3 + 14,6	+ 5,1 + 5 + 5,4	+ 5.4 + 2.4 + 1.1 + 2.7	+ 2.4 + 8.8 + 8.3 + 8.9					
1) Habiliement et terrilles Vêtement de dessus Autres vétements et accessoires Articles chauseauts Antres articles terrilles	+ 10.5 + 5.4 + 11.8 + 10.1 + 10.7	*****	+ 1,9 + 1,8 + 1,4 + 2 + 2 + =	+ 0,6 + 1 + 0,8 + 1,1 + 1,2 + 0,9					
Antres produits massfacturés Moubles et inpis Apparelle minagers électriques et à	+ 9,2 + 9,1	+ 48 + 45	+ 1,7	+ 0,6 + 0,6					
Antres articles d'Équipement du mi-	+ 7,9	+ 4	+ 1,9 + 2,3	+ 6,7					
Sevens de minage, produits diteralis et produits d'entretien	+ 8.6	+ 5,4	+ 1.7	+ 0,8					
Articles de tollette et de solas Véhicules Papeturie, librairie, journaux Plota, aptique, électro-acoustique Autres articles de tolsir Combustibles, énergie	+ 5,8 + 10,9 + 10,9 + 2,3 + 9,2 + 8,7	+ 27 + 27 + 27 + 27 + 47 + 47	+ 0,5 + 3,5 + 2,2 + 0,6 + 1,5 + 1,6	+ 0,4 + 0,1 + 0,6 + 0,3 + 0,7 + 0,8					
Tahacs et produits manufacturie di-	+ 12,8	+ 5,6	+ 3,8	+ 8,6					
© SERVICES Services relatifs an logament dent: loyers Seins personnels, seins de l'imbilio-	+ 11,6 + 9,9 + 9,9	+ 4,7 + 3,7 + 3,3	+ 1,9 + 1,8 + 1,6	+ 0,6 + 0,2					
steem (1) Services de namés Transports publics Services d'utilisation de viblicates	+ 12 + 13,2 + 12,1	+ 5,3 + 2,6 + 5,9	+ 2,5 + 2,3	+ 1.5					
grisés (2) Hitch, cafés, restaurante, canadasy Antres services (3)	+ 13,4 + 12,4 + 9,7	+ 63 + 53 + 51	+ 1.9 + 2.7 + 1.8	+ 0.5 + 0.9 + 0.6					

L'indice de l'INSEE, calculé-sur une nouvelle base (100 en 1980), s'est inscrit il 141;3 en septembre, contre 140,2 en noût, en augmentation de 0,8 %. En rythme annaei calculé sur les trois derniers mois (juillet, noût, septembre), les prix de détail ont aug-

(2) Réparations automobiles; parkings, stations service, péage ser autoroutes, etc.

(3) Postes et tilécommunications, frais d'enseignement (acolarité, mais anati sutomestacles, vacances, aports, camping, locations d'appareile, frais de réparation
électro-acoustiques, tirage des films, redevance O.R.T.F., me.

– (Publicité) -

L'APPROCHE DU MARCHÉ INDONÉSIEN PERSPECTIVES ET PLANS D'ACTION

Journée d'études Mardi 6 décembre 1983 - 9 heures - 18 heures

L'analyse économique et financière montre sujourd'hui que l'Indonésis rester ou devenir un parteneire économique important pour nombre d'entre françaises, même et le crisé économique mondiale a, un 1963, durement tous partenes et devent aux entreprises françaises perspectives et opportunifis qu'il faut comnaître.

— L'Ecole Européense, der Affairet (E.A.P.), la Direction des Rai Baymantimalles de la C.C.I.P., l'Anglo-American Alliance, organisent mes ju L'étades en langue; mignisei sur les perspectites du merché helonésien, les ve

Présentation du nouven plus de élévilapponie priorités est termes de sectours et de produi l'ambassadeur d'indonésie en France.

Prix: 960'F (déjemer compris) - Non assujetti à la T.V.A.
FORMATION CONTINUE INTERNATIONALE E.A.P.
Tél: 766-51-34 - Postes 427, 472, 482.

Veuillez adresser votre carte de visite à Patrice RENARD pour recevoir le programme et le bulletin d'inscription.



La première d'une nouvelle génération d'écoles PARIS - OXFORD - DUSSELDORF Adresse France: 168, bd Malesherbes - 75017 Paris - 766-51-34

Pan Am. Seul 747 quotidien Orly-New York.

Départ Orly 13 h 00. Arrivée New York 15 h 05. De là, plus de 50 villes US en correspondance. Appelez votre Agence de voyages ou Pan Am au 266.45.45.

Pan Am. L'Expérience Avion.

* New York

CHESTING TANK

Le Monde

reçues par telephin

Xivy and the

La Haute-Normandie en quête d'une identité industrielle

Rouen. — « La C.G.T. fait Massada et les C.R.S. jouent à Jéricho. » La boutade illustre le climat qui règne à Saint-Etienne-du-Rouvray, — la papeterie de la Chapelle-Darblay. Un véritable camp retranché, avec des chicanes, des rouleaux de papier, des roudins bois, des manures de téléphones de campagne. Toutes les six heures, les forces de l'ordre sont relevées, et à chaque mouvement des troupes les insurgés se préparent à soutenir un assaut qui n'arrive pas.

"Ils sont armés " carabine, dit un témoin, et tirent les lapins pour passer le temps. " Le préfet de région, M. Gerolami, dément que les occupants de l'usine possèdent des armes " feu, mais, ajouto-t-il, « ils ont beaucoup de moyens de défense et d'attaque qui suffisent ».

L'occupation musclée de l'usine de Saint-Étienne-du-Rouvray, c'est la réponse de la C.G.T. à l'opération d'un commando qui, le lundi 17 octobre, avait « repris » l'usine de Grand-Couronne (le Monde 11 19 octobre). Quel commando ? Envoyé par qui ? Des « nervis » payés par la droite, selou la C.G.T. Des cadres décidés à reprendre le travail et qui préfet. Des spécialistes de ce genra d'opération certainement, indique la C.F.D.T., mais venus d'où ?

de Seint-Aubain, informelle qui regroupe ... Pap-Chap » désireux de reprendre le travail, composé de cégétistes, de cédétistes, de cadres, et même d'une personnalité du R.P.R., de la Chapelle. Les responsables du Collectif ont démenti, et, devant le climat de violence et d'insécurité, ont dissous l'association.

De fait, on évoque la Rouen des pourraites en volture, des menaces des agressions. Le nombre des aiertes à la bombe aussi a

Aujourd'hui, donc, le travail est effectif dans l'usine de Grand-Couronne, celle qui, à terme dans le plan Parenco, devait être abandonnée (le Incae du septembre). La situation est bloquée à Saint-Etienne-du-Rouvray, là où le simplan prévoit d'importants ments. Le tribunal de grande instance de Rouen a ordonné, le 24 octobre, l'évacuation. Depuis, les ments de premier ministre, qui ne se résout pas à heurter de front la C.G.T. Cela signifie bien que cette affaire de la Chapelle-Darblay n'est pas un conflit du travail comme un autre, mais un détonateur politique placé sous le siège de deux élus de la majorité : celui de M. Pierre Bourguignon, Saint-Etienne-du-Rouvray, qui fut le « tombeur » de M. Roland Leroy en juin 1981; celui de M. Roland Leroy en juin 1981; celui de M. Laurent Fabius, i Grand-

Couronne, aujourd'hui ministre de l'industrie, et qui, i ce in décida l'adoption i plan Parenco.

Pourrissement...

tuée au le janvier prochain (66 le IDI et banques nationalisées, 34% Parenco) pour reprendre la gestion la Chapelle-Darblay ne l'était pas, le tribunal commerce Rouen n'hésitora pas à prononcer la La C.G.T. en de ne pas croire. Pour sortir de l'impasse et éviter la liquidation catastrophipour pour papetière régionale, il ma pentêtre une solumpas très brillante : celle du pourrissement. Dans cette optique, on laisserait le C.G.T. jouer toute seule Fort-Chabrol Saint-Etienne, tandis que Parenco n'ait son plan in profit de

" I'm sérieux, les les uns, l'anneurs John Kila, P.-D.G. ae Porenco, n'a pas repris cette idée émise en son nom propre par le directeur lechnique Van Reenen. " Pas très sérieux effet, d'autres, mais à a réflection..."

Reste le médiateur. Qu'aurait-il à arbitrer I Sur le plan technique, rien ou pas grand-chose tant le plan retenu par l'industrie paraît peu négociable et tant la C.G.T. aujourd'hui le refuse en bloc. De plus, un médiateur peut-il aller en un jugement prononcé par un tribunal de grande instance? Sauf à ce que la médiation porte sur les conditions d'évade l'usine, on voit mai quel pourrait être son objet.

Comment en est-on arrivé le ce blocage? Après un premier mouvement le refus, la C.G.T., acceptant des négociations, avait cherché ellemême des les industrielles dont aucane ne s'est révélée crédible. Puis, « on a senti fin août un durcissement, dont nous ne connaisse la le le le la grandmesse », le l'idée el la grandmesse », le l'expression de la Gerolami, on réunit tout le monde : les le la capitaux d'Etat, qu'on le venir de force, filière bois, les de la capitale de papier de presse. Construction plus idéologique que technique.

1. — Le combat politique des « Pap-Chap »

sistre de De notre envoyé spécial JACQUES GRALL partagé

décide partagé

le plan social, le ministère de l'industrie a agi avec légèreté, présentant un plan coûteux en emplois sans contrepartie. C'est à l'initiative de la C.F.D.T. que fut reprise l'idée d'une cellule de reconversion, initiative originale, qui casse les habitudes administratives. Ses promoteurs, en effet, ne se bornent pas à retrouver des emplois mais suivent une approche industrielle globale, avec les aspects foncier, immobilier, technique, commercial, financier et de formation, que revêt une création on une extension d'entreprise.

Après deux mois de fonctionnement, alors que les licenciements (370 dans la première tranche de 1983) ne sont effectifs que depuis le 1" novembre, 46 emplois il mont 6té retrouvés, une petite trentaîne sont en passe de l'être. Près de 180 places de atages, correspondant à des pré-emplois, dans des spécialités and li région a la mai (maintenance des automatismes, magasiniers surtout) sont financées.

Légèreté ...

S'ajoutent III de la corre de concernent pas uniquement les « Pap-Chap », mais, jusqu'à présent, la coux qui seu la coux pants de Saint-Etienne.

Légèreté aussi, l'envoi des lettres de déclassement (certaines étaient des faux sur papier à en-tête volé) sans négociation préalable dans l'entreprise. Au cours de la « table ronde » du 20 septembre, tenue entre les syndicats et le ministère de l'industrie, il fut admis de réexaminer ces retrogradations poste par poste. Les pouvoirs publics ont accepté aussi à cette occasion d'étudier les projets des cadres de la C.G.C. concernant le maintien de l'activité a Grand-Couronne après 1989. Parenco ne s'est pas prononcé contre. Le ministère de l'industrie se dit sceptique. Et la C.G.T. continue de refuser tout en bloc, comme si cette réunion du 20 septembre n'avait jamais été

fait, pourquoi sortir?

qu'il que les jusqu'au-boutistes de la Chapelle-Darblay
riés qui ont exprimé leur désir de reprendre le travail sont majoritaires (66 % à Grand-Couronne, 54 % à Saint-Etienne). Les «Pap-Chap» dans la région rouennaise constituent historiquement un monde à part une sorte d'élite du fait

le plan social, L ministère de d'avantages de et de d'avantages de et de d'avantages de le discontant un plan coûteux en emplois tion d'origine.

De fait, le soutien syndical, même cégétiste, s'exprime peu en dehors minimum (collectes, communiqués). Les gros bataillons (Renault, les dockers) n'ont pas bougé. Plus intérenant encore : les travailleurs du Livre qui participent à l'action des « Pap-Chap » viennent de Paris. Ceux de la région rouennaise ne se sentent pes concernés, parce que l'affaire est dans les mains du parti communiste. « Si les flics interviennent, on sera peut-être obligé de dé-brayer... » Sans enthousiasme.

La configuration politique du département a effectivement son importance dans ce conflit. Pendant des décennies, le courant communiste, dont l'emprine est profonde, a

partagé le pouvoir et la vedette avec l'actuelle opposition, mi le ellele socialistes sont venus récemment troubler le jeu. Cette redistribution des
cartes se passe d'atant plus mal
que les communistes de la région
rouennaise. M Roland Leroy en
tête, ont plutôt m réputation
d'aintégristes. Ce qui fait dire à
un parlementaire socialiste que « le
P.C. à Rouen est toujours en avance
d'une phase sectaire. Au mai
l'union de la gauche, le P.C. essaie
de jouer son jeu, où c'est possible, d'où l'abcès m fixation sur la

Les «Pap-Chap» risquent enfin de ne pas bénéficier dans l'opinion publice du tal de thie Edispensable ce genre conflit, il à pu se chaque (10 à l'entreprise (10 à 12 france). Le l'entre

Chapelle-Darblay ».

rage de la Chapelle devrait donner. lieu à la multiple la considéra-(construction I nouvelle machine et d'une unité de désencrage). donc apporter du travail pour les aurres entreprises de 📓 région (mécanique surtout). L'opposition systématique de la C.G.T. risque, dit-on I Rouen, de compromettre ces projets et déjà I la Haute-Normandie une négative qui n'incite guère les entrepreneurs & s'installer, when que industriel s'effrite. Plus gros-unia économiques Manage trouver que la crise que traverse la région mérite un attention iusqu'alors - Pap-Chap polisent, en vain.

Prochain article:

L'OMBRE DE PARIS

ÉCOLE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE

Établisseramt Péiré d'Essaignement Supérieur, fondé en 1985 soonen d'Udilleé Publique en 1870, et par l'Éint Étécet du 9-1-941

FORMATION
POST - DIPLOME 1983/1984

«TECHNOLOGIE ET ÉCONOMIE IN BATIMENT»

- les procédés de construction de gros muyre
 la fabrication et la mise en œuvre des composants
 les matériaux de construction
- l'environnement de l'entreprise
 les prix et les colles construction
 les différentes l'ill de construction

Date limite d'inscription : le 14 novembre 1983

ESA 254, boulevard Raspail, 75014 PARIS Tél. (1) 322-83-70.

CHEF DE FABRICATION, edition (550 pts), 49 ans, libre suite il licenciement économique. Expériment l'éction il au man. Formation typo, mise au point manuscrit, inles en pages, relations avec fournisseurs (pouvant se déplecer), contrôle travaux, devis, prix il revient, recherche approchant. Tél. au 255-43-89 ou il R. KASTNER.

8, r. des Portas-Blanches (184)

(Publicité) -

Société italienne, leader dans le secteur du caillebotis électrofondu métailique et des clétures en caillebotis, recherche des représentants introduits dans le secteur du bâtiment pour une importante proposicion de collaboration. Pour tons renseignements, nous contacter an BATIMAT 83, bâtiment 4 stand \$1145 Tél.: 1/5426273 ou bien: Hôtel Laxambourg Tél.: 1/3269547 — Demander de M. Sessa.

Une semaine avec l'Ile-de-France

UNE GRANDE ENQUÊTE DU 14 AU 19 NOVEMBRE

CHAQUE JOUR DANS LE MONDE UN DOSSIER DE 8 PAGES SUR LES PROBLÈMES DE LA RÉGION. VOICI LES PRINCIPAUX RENDEZ-VOUS DE LA SEMAINE

LUNDI 14
L'Île-de-France, que vraic région
MERCREDI II
Mieux vivre
VENDREDI 18

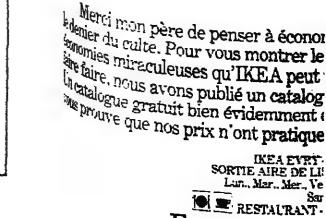
L'économie

MARDI 15
Sécurité, prévention d'abord
JEUDI 17
Plus d'argent, moins d'impôts
14 venue 14
L'Île-de-France capitale des talents

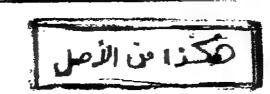
RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT CES NUMÉROS EXCEPTIONNELS DU MONDE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le Monde





Ils sont fous c



ndustrielle

trouver que la conce que travers region merite

Prochain article:

L'OMBRE DE PARE

jusqu'alors ies parel hap.

B FASTNET

ance

ĖTE 3RE MONDE GES A REGION IDEZ-VOLS

INCIDE 1 TOPINE TO !-EXCEPTIONS 10/3/11/

Avec ses satanés prix, Ikea me fait faire de sacrées économies.



Merci mon père de penser à économiser le denier du culte. Pour vous montrer les économies miraculeuses qu'IKEA peut vous faire faire, nous avons publié un catalogue. Un catalogue gratuit bien évidemment et qui vous prouve que nos prix n'ont pratiquement

pas bougé ou ont même baissé (oh, miracle!). Ce miracle est réalisé grâce à une idée toute simple. Chercher dans le monde entier les fournisseurs les meilleurs et les moins chers. Et comme IKEA leur achète des quantités énormes, ils baissent leur prix. Une autre de

nos idées toutes simples, c'est de vous faire travailler un peu. IKEA vend ses meubles en pièces détachées (c'est plus pratique à trans-porter), et vous les assemblez vous-mêmes.

Bravo mon père d'avoir compris et mis en pratique les idées IKEA.

IKEA EVRY - AUTOROUTE DU SUD SORTIE AIRE DE LISSES TEL. (6) 497.65.65. Lum., Mar., Mer., Ven.: 11-20 h - Jen.: 11-22 h Sam.: 9-20 h - Dim.: 11-19 h. RESTAURANT - PARADIS D'ENFANTS Ils sont fous ces Suédois



IKEA BOBIGNY. CENTRE COMMERCIAL BOBIGNY 2-TEL. (1) 832-92-95 (a 5 mm de la Porte de Pantin) Lim., Mar., Mer.: 11-20 h - Jeu. et Ven.: 11-22 h

IKEA LYON CENTRE COMMERCIAL DU GRAND VIRE VAULX-EN-VELIN

La consécration de François Dalle

C'est M. François Dalle, P.-D. G. de la société L'Oréal, qui a été élu « manager de l'année » cteurs de l'hebdomadaire le Nouvel Economiste. Il était temps, car M. Dalle, âgé de soixante-cinq ans, prendra sa retraite à la fin de l'année prochaine avec pour successeurs désignés, M. Charles Zviak, viceprésident du groupe, et comme directeur général un Anglais, M. Lindsey Owen-John, actuellement président de la filiale de distribution de L'Oréal aux Etats-

Voilà donc consactée une réussite dans ces cosmétiques que M. Jean-Jacques Servan-Schreiber affirmait préférer à la sidérurgie au début des années 70 au grand acandale des amoureux de l'industrie lourde. Et quelle réussite ! Plus de 13 milliards de francs de chiffre d'affaires, dont 54 % à l'étranger, deux cent quatorze filiales dans plus de cent pays. Numéro un mondial pour les produits capillaires et deuxième ou troisième pour les cosmétiques derrière l'américain Avon et aux côtés du japonais Shinseido : L'Oréal est devenue une grande multinationale. Quant à sa situation finanelle est d'une santé incolente : 600 millions de france de bénéfice net, tresorerie positive, endettement mince, fonds propres plus que confortables et une

cette année à la Bourse de Paris. « La crise ? connais pas ! », a pu affirmer en substance le P.-D.G. de L'Oréal à la fin d'avril demier, à l'occasion d'une de ses conférences de presse annuelles où, avec una certaine truculence, il énoncait quelques vérités propres égratigner les doctrinaires de l'administration ou de la politique.

Doctrinaire, il ne l'est guère cet homme du Nord, messif aux traits larges, né à Lille d'un père petit brasseur et peu heureux en affaires. « Monté » à Paris, à la fin des années 30 pour faire sa licence en droit, seul dialôme dont dispose, François Dalle sera logé chez les frères maristes, au fameux « 104 » de la rue de Vaugirard, où il fera la connaissance de François Mitterrand, resté son ami, et d'André Bettencourt, futur député et surtout futur mari de Liliane Schueller, fondateur de L'Orési en 1908. Avocat sans grand succès, de son propre aveu, M. Dalle entre en 1942 comme etagiaire à la société des savons français (Monsavon), une des afaires précisément de M. Schueller. Ses capacités de travail séduisent le patron, et c'est l'ascension du jeune Lillois : directeur d'usine, directeur du marketing à L'Oréal, directeur général en 1950. En 1957, à la mort de M. Schueller, sa fille, devenue M^{ma} Bettencourt, l'appelle à la

résidence : il a trente-neuf ans. Et c'est l'ascension du groupe, cette fois, et l'attaque des marchés mondiaux avec le succès que I'on sait.

M. Dalle s'entoure d'une équipe fidèle, à la « japonaise », qui, menée à la dure, toujours sur la brèche, bien payée, va l'aider à gravir la pente.

Souplesse, décentralisation, innovation constante (plus de ux mille chercheurs), action sur le terrain, notamment auprès des coiffeurs du monde entier (quatrevingt mille accueillis à Paris en 1982) : ce sont les recettes d'un homme qui, toutefais, entend bien rester seul pour décider en dernier ressort. Sur le plan politique, s'il est resté ami de M. Francois Mitterrand et a été l'un des fondateurs d'Entreprise et Progrès, l'une des cellules pensantes d'un C.N.P.F. où il siège depuis 1968, il se montre adversaire résolu de la planification e à la marxiste », « orgueilleuse qui tombe dans les détails et se plante régulièrement sur les produits a. Ce qu'il veut, c'est planifier « les moyens de l'action » et non les produits, être prêt, à tout moment, à prendre les initiatives et, en fin de compte, feire et refaire de la prospective. Ce sera sa têche à partir de 1985, dans un comité ad hoc, pour meubles

FRANÇOIS RENARD.

ALORS QUE LA TENSION MONTE CHEZ LES POMPISTES

La Commission européenne estime la législation française sur les carburants contraire au droit communautaire

La tension monte chez les distributeurs de carbarants à la suite de l'augmentation des « rabais autorisés » sur les carburants (de 10 à 17 centimes par litre) qui devait être officialisée ce mercredi 9 novembre par le comité des prix.

Les trois principales organisations des pompistes out décide de « passer à l'action sons toutes ses

Dans le courant de l'été, de nombreux tribunaux avaient été saisis en référé, dans toute la France, de plaintes des distributeurs de carburants. Ceux-ci estimaient que des rabais sur l'essence supérieurs aux 10 centimes par litre, pratiqués dans les centres Leclerc, étaient des actes de concurrence déloyale en infraction avec la législation française sur les prix minima. Dans leur défense, les distributeurs des centres Leclerc avaient accusé pour leur part cette législation nationale de ne pas être - elle - conforme au droit communautaire. Les tribunaux allajent statuer de manière diverse, mais deux d'entre eux, ceux de Fontainebleau et de Nanterre, demandaient une interprétation des règles du droit communautaire à la Cour de justice

Saisis du dossier, les experts de la Commission européenne viennent de transmettre leur avis à la Cour de justice. L'existence d'un prix mini-mum a pour effet de protéger les raffineries françaises des consequences extrêmes d'une situation découlant de l'ensemble du mode de fixation des prix... Si les experts de la C.E.E. acceptent depuis 1979 le système français dans ses principes - notamment le monopole commercial de l'Etat concédé ensuite à des tiers par l'attribution de licences d'importation, - ils esti-ment que - ce monopole - ne saurait - concerner la fixation d'un prix minimum ».

FISCALITÉ

M. DOUMENG OBTIENT POUR PRÈS DE 16 MILLIONS DE FRANCS DE DÉGRÈVEMENTS

La direction générale des impôts a adressé une lettre, le 8 octobre dernier à M. Jean-Baptiste Doumeng. P.-D.G. d'Interagra, lui accordant » une série de dégrèvements pour un total de près de 16 millions de francs », affirme le Canard enchaîné dans son numéro du 9 novembre. Cette décision intervient après la série de recours déposés par M. Doumeng contre les redresse-ments qui lui ont été notifiés en 1980 et qui portaient sur les années 1973-1976. Pour ces quatre années, toujours selon le Canard enchaîné. le P.-D.G. d'interagra n'avait déclaré que 480 000 F de revenus personnels, alors que, d'après l'inspection des impôts, la somme s'éle-vait à 18,8 millions.

La différence, a affirmé M. Doumeng à l'A.F.P., provient de dépots résultant de ventes d'or réalisées pour son propre compte et de rem-boursements de prêts qu'il avait antérieurement consentis.

formes ». Déjà mercredi matia, une quarantaine de détaillants out bloqué pour une durée indéterminée trois dépôts d'essence dans le département du Haut-Rbin. La « guerre des rabais » risque, par ailleurs, d'être relaucée à la suite de l'avis de la Commissi européenne estimant la législation française sur les carburants contraire au droit communantaire

restrictions quantitatives à l'importation dans le commerce entre États membres de la Communauté eurone. Le gouvernement français, en instituant un prix de vente minimum pour l'essence, «inclut pour les critères mêmes de la fixation de ce prix un élément destiné à neutraliser l'éventuel avantage concurrentiel des produits importés ».

que le gouvernement français ne fort aujourd'hui à un imbroelio.

Aussi «la législation française peut pas se réfugier, pour la fixation (...) est-elle contraire à l'article 30 de ces prix minima, derrière la du traité de Rome», qui intendit les nécessité de garantir les approvisionnements pétroliers ni derrière la notion «d'ordre public».

Ce dossier est désormais dans les

mains de la Cour de justice de Le Haye. Nui donte que la décision des pouvoirs publics français de porter de 10 à 17 centimes par litre le montant des rabais autorisés est un «geste» en direction des autorités curopéennes. Reste à savoir s'il sera Les experts de la C.E.E. estiment de nature à régler ce qui ressemble

MATIÈRES PREMIÈRES

Les Etats-Unis et la Côte-d'Ivoire ont participé aux pré-négociations sur le cacao

De notre correspondant

Londres. - C'est sur une note d'optimisme très prudente que les délégués des pays membres de l'Organisation internationale du cacao (O.I.C.) viennent de quitter Londres, après une semaine de travaux destinés à préparer les grandes lignes du quatrième accord qui devrait permettre enfin de régulariser efficacement le marché interna-tional du cacao (1). La tâche est particulièrement délicate, car les trois précédents accords (1972, 1975 et 1980) sur cet important pro-duit de base – qui arrive au troi-sième rang des exportations agri-coles mondiales, après le café et le sucre – se sont révélés inopérants.

Ainsi que l'a souligné M. Kobema Erbyna, directeur exécutif de l'O.I.C., l'espoir de parvenir à la définition d'un système de stabilisa-tion de ce marché trop fluctuant tient déjà au fait que les États-Unis. premiers importateurs, et la Côte d'Ivoire, principal producteur, étaient représentés à Londres. Ces deux pays avaient refusé d'adhérer aux premiers accords, ce qui expli-quait en grande partie l'échec de ceux-ci. En outre, la Malaisie, nouveau venu et trouble-fête sur le marché, a également envoyé un délégué.

Toutefois, l'adhésion des Etats-Unis et de la Côte-d'Ivoire est loin d'être acquise. Les membres de la délégation américaine sont restés fort discrets la semaine dernière, se cantonnant strictement dans un rôle d'observateur. Aux yeux de certains autres représentants, cette attitude laisse croire qu'il y a peu de chance de voir Washington – généralement hostile aux accords par produit (à l'exception de celui sur le café) – changer d'attitude.

La Côte-d'Ivoire a participé beau-coup plus activement à la réunion de Londres. Mais ses représentants ont confirmé des exigences qui inquietent certaines autres délégations, surtout celles des pays importateurs. Les Ivoiriens demandent notamment

que l'on puisse garantir les prix pour toute une campagne, ce qui revien-drait, ont objecté plusieurs de leurs interlocuteurs, à mettre fin à la spéculation et à fermer les bourses. Toutefois, dans un message, le ministre ivoirien de l'agriculture, M. Denis Bras Kanon, a souligné que son pays - en disposé à faire montre de bonne volonté -.

Au cours des débats du « comité préparatoire », une tendance assez nette s'est dessinée en faveur d'un retour à la combinaison des sys-tèmes de contingentement des exportations et de constitution d'un stock régulateur - ce qui ne peut qu'accroître les réticences des États-Unis. Mais une entente n'est pas délinitivement écartée avec les Américains, car les délégués présents à Londres ont prévu que cette combinaison ne soit pas simultanée. Reste seulement à choisir le système qui sera utilisé en premier et, à Lonires, on he s'est pas encore prononce

La discussion sera longue. D'autres réunions préparatoires sont prévues en décembre, en janvier et en mars, et ce n'est qu'à ce moment et en fonction des chances de succès que l'OIC décidera ou non d'organiser en mai à Genève, sous les aus-pices de la CNUCED, une négociation définitive pour la conclusion du nouvel accord. L'avenir reste donc incertain, tandis que le temps presse : l'accord de 1980 arrive à échéance en septembre 1984. D'ores et déjà, il est prévisible, même si tout se passe bien, que, pour des raisons de procédure, le quatrième accord ne pourra pas entrer en vigueur aussitôt après cette date. mais quelques mois plus tard.

FRANCIS CORNU.

(1) Voir le dossier sur - le circuit du cacau - publié dans le Monde du

LES DIFFICULTÉS DE LA SIDÉRURGIE EN R.F.A.

Arbed-Saarstahl va recevoir une nouvelle aide de l'Etat

Le gouvernement ouest-allemand décidé, mardi 8 novembre. d'accorder une nouvelle aide au groupe sidérurgique Arbed-Saarstahl, les syndicats ayant accepté le volet social de la restruc-

L'entreprise filiale du groupe luxembourgeois Arbed recevra 86 millions de deutschemarks cette se (260 millions de francs), puis 100 millions de deutschemarks 1984 (300 millions de francs), Les pouvoirs publics, d'autre part, prendront à leur charge une partie, 123 millions de deutschemarks, des frais d'intérêt et d'amortissement de l'énorme dette du groupe qui s'élève à 2,8 milliards de deutschemarks pour un chiffre d'affaires, l'an passé, de 2,1 milliards de deutschemarks.

Les syndicats ont accepté la suppression de 5 250 emplois sur les 17 200 de l'entreprise. Les salariés qui quitteront leur poste, la plupart en préretraite à partir de cinquante ans, ne toucheront que 82 % de leur salaire net, alors que les syndicats réclamaient 90 %

Au total, l'entreprise recevra ainsi quelque 2.2 milliards de francs pour se restructurer, après avoir déjà reçu plus de 8 milliards de francs depui 1978. Arbed-Saarstahl est la société la plus aidée de la R.F.A. Elle pose en Sarre où elle est implantée un gigantesque problème régional, paisqu'elle y fait travailler environ 27 000 personnes, soit le tiers des emplois industriels.

La direction estime que la restructuration engagée lui permettra de se rééquilibrer en 1986. De toute façon, M. Lambsdorff, le ministre

REBONDISSEMENT DU CONFLIT DE L'ACIER ENTRE L'EUROPE ET LES ETATS-UNIS

La commission américaine du commerce international a considéré commerce international a considéré lundi 7 novembre comme fondée la plainte déposée par une petite acièrie américaine contre deux producteurs d'acier européens. Elle a admis que Gillmore Steel Corp., dans l'Oregon, avait pu être affectée par les importations de tôles fortes en provenance de Belgique et de provenance de Belgique et de

Ce jugement remet en cause l'accord passé il y a eu un an entre les Etats-Unis et l'Europe sur l'acier. En échange d'une limitation des exportations européennes, soixante-dix-sept groupes sidérurgiques amé-ricains s'étaient engagés à ne plus déposer de plainte. Le jugement va entraîner une enquête du département du commerce. Procédure dont il est difficile de prévoir le résultat. mais qui risque, quoi qu'il arrive, de ralentir les commandes des importateurs américains, inquiets des éventuels droits compensatoires qui pourraient être imposés. -(A.F.P.).

THE CONTRACT OF THE PARTY OF TH

AVIS FINANCIERS DES SOCIETES

SIMCO

de l'économie, a prévenu que cette

souffrent de la crise de l'acier.

L'existence de Klöckner est mena-

cée. Krupp, après l'échec de la ten

tative de fusion avec Thyssen, doit

chercher une nouvelle solution.

Thyssen lui-même, numéro un alle-

mand, n'est plus épargné et a

annoncé une première vague de 8 000 licenciements, mais l'on parle

d'un total de 15 000 à l'horizon

1985. Le regroupement des sept

grands groupes envisagé par le gou-vernement fédéral en deux entités

Rhin et Rhur a échoué, mettant en

lumière les difficultés politiques de

toute restructuration d'intérêts

privés et contradictoires en R.F.A. Certains observateurs pensent désor-

mais qu'il faut en passer par des fail-

lites pour restructurer le capital alle-

mand. Bref. beaucoup reste à faire

dans une sidérurgie allemande bien

moins forte qu'on le croyait encore il

y a quelques années.

Tous les sidérurgistes allemands

Le mostant des loyers émis par la ac-ciété au cours du troisième trimestre de l'année 1983 s'élève à 40 183 157 francs contre 36 485 663 francs pour le troi-

sième trimestre 1982. Ces montants ne tiennent pas compte des indemnités compensatrices dues par l'Etat. De Dietrich

Le chiffre d'affaires et les résultats à la fin juin ont été défavorablement in-fluencés par la grève de la dernière décade du mois de juin dernier (et non fa-vorablement). (Voir le Monde du 29 octobre 1983.)



SOCIÉTÉ CENTRALE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

SOCIÉTÉ ANONYME CRÉÉE PAR LA LOI DU 4-1-1973 CAPITAL SOCIAL : 407 MILLIONS DE FRANCS SIÈGE SOCIAL : 87, rue de Richelieu, 75002 PARIS

CHIFFRE D'AFFAIRES MONDIAL

(en millions de francs)

Trois premiers trimestres	1982	1983	Variation %
A.G.F. VIE		4 095 5 767	+ 11,6 + 15,1
	8 678	9 862	+ 13,6

Les deux sociétés A.G.F. VIE et A.G.F.-I.A.R.T. sont filiales de la Société Centrale des A.G.F. qui a exclusivement pour objet de détenir directement ou indirectement la totalité des actions des Sociétés constituant le Groupe des A.G.F.

1 600 AGENTS RÉGIONAUX

LES RÉSEAUX COMMERCIAUX DES A.G.F. EN FRANCE ET DANS PLUS DE CINQUANTE PAYS METTENT LEUR EXPÉRIENCE A VOTRE SERVICE

Une filiale indépendante de

BOUYGUES

a acquis par fusion

HDR, Inc.

(Etats-Unis d'Amérique)

Agissant en tant que conseiller financier de Bouygues,

initiateur de la transaction, nous avons participé aux négociations

> CITICORP CAPITAL MARKETS

CITIBANK N.A., PARIS

GROUP

a participé au financement de cette transaction



Juillet 1983

MARCHÉS FINA PARIS

Une faible

Wall Street.

ture des ba

locales Priv

tèle le marc

cours se ser

en pareilic

l'indice des :

gain insign

1 214.93. le

revanche.

625 and mont

sentiment to

allaient ren

entretenir la

Board L'acti

de ses prévisi

Normal, Mar

ment wuller

maigré la ma

A l'inverse, i

valeurs à pro

des rumeurs

Fried Chicke

au gré des m

ch... de ses ét.

out porté su

contre 69.4 m

Althe . . .

Accept Cit

Baume de Fran

LESIEUR

VALEL

Le mancu

: -- : -- :

ame oration ps protest, name can eu du floir. No terms of the second A section of est se Bourse reprise in mouvement de interest and the country of the coun ---- suand meme.

Can bearing and an exerte. Miche-Be and the same of the same of the That are the second of the second of the Lean as the man and the comment of t Manual of the state of the stat opliquent and a series of series and series are series and series are series and series and series and series are series garges destructions are account que and

past le mar et a man frater de mail-lett des La mica de le predatent en - ಗೀವರದಿಕ್ಕಾರ**ಿಯಾಗಿದೆ** to the state of th with mausifie mice துக்கு கூட் You la de train the man and a some The second second second COMPLE that, or France . I remaile que la mornion et al la cue la cut dun pileta. Alors Act of the 20 th andir explin per un print to a decidate mains

compression in the control of the co pour en anti-ren den auses, force est BRINGER OF THEIR Deserte sur la de la Selvico, que s'est s'éste d'anger entre la F et 10.53 F matre l'ést F L'argent anne proporté à Londres elisan processi de la della de A First in the first of a cité heavenup plus timus, a contra d'interes à 69 500 F (+250 F) et une faction de 578,70 desembles imitence - 2 27 . Brazilian Linicagni 4 F à 655 F.

U solume des tradicaciones a um peus agnetic de missiones de frances agresiones missiones de frances

LA VIE DES SOCIÉT

RENDELL - List of de cette entreme de Nara : are instructurate le 8 novem-le ser le vetern manage de Luite La sées par inte in sur le principal de consideration de service de consideration de consid france poor fice S.N.C.F. emprunt de i TIRTES AUTORES international, di L'emprust puri durée est de d

INTERBAIL. - L'action de cette SCOMI, cutte :---- présent au compmale Bound of Firms, ferm son entree & Diameters of course of marché a rement motions of marabe a termet. her le ben't the en motion de l'année.

Continue va tion de capite. Mertani de la restra en 1982, deux mins Siconi agranta, et Siconiur, a mas receite de la restra de miliante de financia. réalisée par és velle, al prin anciennes, Le g hace Le bent de pour cette même aithe sautir fouti d'antreprises co pande affects de la millions de frances et de ortissance INDICES CLOTIDIENS bénéfice ner de (POLL bear 1997) 1 dec. 1982)

Name Internation 144.1 nour 1983 sont d'affaires conso C DES AGENTS DE CHANGE france com-(Same 1987 . 11 are. 1982). en 1962), au attendus Néam 140.2 140.6 TAUX DU MARCHE MONETAIRE 12 5 8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO

deviaut rester to chiffre d'affaire pour l'exercice des profits est s remeitra pas ca tribution (32 Dens la sustrième colonne, figurent les varie-

هَكُذُا مِنَ الأَصِل

			-				•	•• LE M	ONDE - Jeu	di 10 no	vembre 198	3 — P	age 31
A. REBONIDA	MARCHÉS	FINANCIERS	BOU	RSE	DE PA	RIS	Con	npta	nt	8	NOVE	MB	RE
REBONDISSEMEN DU CONFELT DEL'AGA ENTRE L'EURORE ET LES ÉTATOR	PARIS		VALEURS	% % Comp			nier VALEURS	7	enier VALEURS	1	Demier VALEUR	T.	Demier cours
	8 novembre	NEW-YORK Calme	3 %	29 40 032 38 95 3 84 71 0 82	Div. Rig. P.d.C. Lil .	550 550 111 50 111 280 298	50 Prottle Tubes Est	6 50	55 10 Fexestratur 8 25 o Finsider	045 .	Thorn EM	99 90	
lemands to merce and animal	Amélioration Les professionnels ont eu du fleir.	Une faible activité a régné mardi à Wall Street, en liaison avec la ferme-	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,90 % 77 9,80 % 78/83	9325 112 25 4 00 88 80 3 21	Dist. Indechine	344 20 34 186 19 208 10 22	Provost er Lain, IL. Providence S.A. Publicie d Reff. Soul. IL.	430 43	52 Gipm	450 122	Toray indust, in Visite Montagn	1 777	18 95 339
a mena-	« L'on sera mieux », disaient-lis avant la séance de mardi. Et une améliora- tion se produisit effectivement à la	ture des banques pour les élections locales. Privé d'une partie de sa clien- tèle, le marché a tourné en rond et les	8,90 % 78/86 10,80 % 79/94 13,25 % 80/90	91 40 194 100 10 5 75	Brown Base. Vichy Boux Vicael	6 70 9 950 980 1000 99X	Resects indust	. 94.20 S 415 42	95 Grace and Co	489 . 5530	55 60	ND MAR	CUÉ
olution. Toragen. Sind Co.	Bourse de Paris. Le mouvement de reprise, léger notons-le quand même, s'amorca dès l'ouverture, et, au coup	cours se sont effrités, comme souvent en pareille occasion. Si, en clôture, l'indice des industrielles enregistrait un	13,80 % 80/87 13,80 % 81/99 16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	101 90 0 90 101 30 11 26 110 80 2 74 110 70 13 31	Economats Cours	2205 2205 475 415 215 215 480 50 486	50 Rigoller	55 4 5870 5	18 20 o Hertabeet 96 60 Honeywell Itc 16 40 Hoogoven	1300 13 119 50	000 A 62-8.D.		970 347
gue de R.F.A. Ge inte	de cloche final, l'indicateur instantané avait progressé de 0,3 % environ. Cette séance eut su vedette, Miche-	gain insignifiant de 0,10 point à 1 214,93, le bilan de la séance, en	16 % juin 62 EDF. 7,8 % 61	110 60 6 66	BH-Antargaz ELM Lablenc Estreptes Paris	148 148 613 616 260 253	Rougier et File Rougier et File	58 70 6 355 30	15 L.C. lectustries [7] Int. Min. Chem [8] Johannachung Kobota	. 455 4 1290 1	183 Defea (SS Far East Hotels 100 Marie Immobili 14 M.M.B Marie 14 M.M.B	105	1 05 1870 131 286
horizon cord	lin, dont la hausse atteignit 7,7 %. L'état de santé de Bibendum, il est vrai, est moins mauvais (voir ci-	1 953 valeurs traitées, 942 ont baissé, 625 out mouté et 386 n'out pas varié.	Ch. France 3 %	146 101 50 4 98 101 70 4 98	Some House	11736 1200 284 289 1250 1286 338 336	Serier	201 20	2.80 Latorie	259 80 2 545	258 Nosotal SLEH	1306	398 476
le gon- En cohange a Europe a conités portation dix-sept an accompande dix-sept gent gent accompande dix-sept gent gent gent gent gent gent gent gen	dessous), le plan de rigueur maison commençant à porter ses fruits. Cect expliquant cela, la Bourse a salué la	Le manque d'affaires, mais aussi le sentiment tenace que les taux d'intérêt allaient remonter, ont contribué à	CNE Sour	101 70 4 96 101 45 4 98 2462 24 312 31 20	Europ Asternal	568 560 36 35 248 90 250 1095 1123	SAFT	210 20 25 80 2 82 8	Mineral-Resource. Met. Nederlander.	100 50	33 80 Prerofigaz 88 Sodesto 97 Rodesto		
ntérets de deposer de la	nouvelle à sa façon. Mais si l'on sait pourquoi Michelin a monté, plus diffi- cile est de connaître les raisons qui ont	entretenir la méliance autour du Big Board. L'action Apple Computer a pâti de ses prévisions de résultats décevants.	Interball (cbi. conv.). Letarge 6 % 72 Martell 8,76 % 77. Michalle 5,50% 70.	225 23 10 308 30 59 1196 626 61 80	Finales	130 50 121 88 88 96 90 96	Senta-Fé	. 183 50 16 . 50 10 5	13.50 Olivetri	19 50 191 20 1950	19 10 17	ors-cote	
nt desor-	poussé le marché à manifester de meil- leures dispositions.	Normal. Mais General Motors a égale- ment souffert sans raison apparente, ce malgré la majoration de son dividende.	Most-Harnes, 8%77 Pér. Fee) 7,50% 79 Pessent 6 % 70-75	1640	Focup (Chit. com)	196 195 1220 1220 165 162 62 64	Seller Leblers	142 90 14	7 Phomix Atomics.	10 30	Albert Callulose du Piu SS 50 d C.S. Maritime Coperar Coperar F.B.J. (13	450	30 40 480 3 50 o
de bien	Les spécialistes se perdaient en conjecture et les observateurs étalent bien embarrassés. Certes, Wall Street avait eu lundt moins mauvaise mine.	valeurs à propos desquelles circulaient des rumeurs d'OPA, comme Church's	Sandi 10,25 % 77 . SCREG 9,76 % 78 . Tidde. 7 % 74 Thom-CSF 8,9% 77	149 50 165 10 16 510	Fonc. Lycanaiss	1310 1310 144 10 144 19 17	Serv, Equip. Wh 200 Sicil	43 50 4	Plicah Cy Ltd	1120 11	47 40 Imp. G-Ling , 100 La Mare	170 55 20	
neore II pour Treating	Mais la confusion, là-bas, reste à son - comble sur l'évolution des taux d'inté- rêt et, en France, l'on constate que la	Fried Chicken. Bref, la Bourse a vogué au gré des nouvelles de type financier et de ses états d'âme. Les transactions	India-on don //	Ja	Forester	127 50 128 1270 1270 101 40 87 106 107	Serim-Montal Serim Sph (Plant, Hilvien)	. 500 60 116 11 172 20	6 S.K.F. Akriebolog	197	96 Promptio Roranto N.V Sabl. Morillon C S.K.F.J.Applic, pa	120 721 129 61 60 104 50	711 129 d
CIERS DES SOCIÉTE	récession économique bat son plein. Alors? Alors, faute de pouvoir expli- quer un phénomène d'autant moins	ont porté sur 65,14 millions de titres contre 69,4 millions la veille.	VALEURS	Cours Dersi prés. cour		190 10 197 762 799 450 419	Sofal Segnation	326 32	450 Stationain	150 1 315	SP.R. Total C.F.M.	50 50 228	
SILITO DES SUCIETA	compréhensible que les grands investis- seurs ont pour la plupart dépassé leurs quotas en actions françaises, force est	Alone A1 2/0 A2 1/0	Aciers Progect A.G.F. (St Cont.) A.G.P. Vie	42 05 45 235 336 3420 3425 72	GAN	550 550 566 565 1240 1250	Soficeri S.O.F.U.P. (NI) Soficei	398 410 100 10 755 75	VALEURS	Émission (NALEUR!	Émission Frais incl.	Rechat
De Dietrich	de se borner à le constaier. Détente sur la devise-titre, qui s'est échangée entre 10,76 F et 10,83 F	Boeing	Albeid Herlicq Albeidroge André Roudière	81 60 50 365 368 106 20 112	Geovain Gir. Acm. Hold Gerland (Ly)	23 23 596 570 128 80 153	Sogenal SO Soudern Aveog S.P.E.G	210 19 73 50 77 132 50 13 165 18	5 10 2		AV 8/11		116000.23
at p ex-	contre 10,83 F-10,97 F. L'or s'est un peu redressé à Londres, où son prix a été fixé à 382,15 dollars	Exam 38 3/8 38 Ford 63 3/8	Applic, Hydraul Artel	280 10 291 3 41 20 42 10 380	Gr. Fin. Constr	179 180 82 85 256 251	SPI	245 25 143 20 14 231 29	Actions injections	267 50 312 48 338 07	255 37 Laffice-Expenden 296 12 Laffice-France 520 83 Laffice-Oblig	625 36 138 54	597 178 05 132 40
7 francis	l'once contre 379 dollars. A Paris, la reprise a été beaucoup	CR.M. 1	As Cir. Loire Aussecht-Roy Beier C. Monaco Bectwist	19 20 4 85 50 86 5 413 430	O Trans but	430 447 152 162 36 10 36 33 80 34	50 Testut-Augustes	709 715	3 BO A.E.F. Intertects	358 32 373 07	220 66 Latino-Rand 340 16 Latino-Tolyo 366 15 Lico-Associations 219 16 Lieux ponaticulle	647 95 10949 27 477 57	809 50 10949 27 455 91
compte issue par	plus timide avec le lingot à 99 500 F (+ 250 F) et une parité de 379,70 dol- lars l'once (+ 1,02 dollar).	Michil Gil 29 1/4 29 1/	Blaccon Hypoth, Ser. Blaccy-Cuset S.A.P. Intercontin Bénédictine	334 280 275 126 123 1379 1380	Hydro-Exergie Hydroc. St-Denis Israniodo S.A	124 90 129 52 53 195 189	90 Tieszeitei	28 20 21 208 290	Amirine Series	- 186 50 - 506 53 - 21329 70 21	177 17 Mondish Imention 683 66 Monarie 329 70 Mohi Obligations	541 ED 53762 74 462 83	328 11 53782 74 441 94 22134 61
	Le napoléon a regagné 4 F à 655 F. Le volume des transactions a un peu augmenté : 12,91 millions de francs	U.A.L. Inc. 32.5/8 33.5/8 Union Carbitis 63.1/2 63.1/4 U.S. Steel 26.5/8 26.5/8 Westinghouse 47.5/8 47.5/8	Boris Bose, Glee, Inc.	38 84 50 321 299 618 616	Introbangua	135 137 224 275 459 491 1560 1822	Ugimo Unibel	189 30 190 490 463 141 135	Capital Pies	270 93 1210 47 1 808 35 283 06	210 47 HainEpagne 771 70 HainIster	12045 19 943 03 98361 09	21822 90 900 27 88351 89
ENTRALE DES	contre 11,69 millions de francs.	COCIÉTÉS	Calif Cambodge C.A.M.E. Campanon Bare. Caout, Padang	956 350 183 50 183 20 97 98 195 30 195 223 20	Jecustical Cip (starbell (act.) (sweet. (Sta Cape.)	375 376 671 649 350 90 3711 589 589	Lie. Igan. France	256 254 258 80 255	Codesier	355 64 355 29	164 24 166 15 130 16 131 44 Pacifique St-Henor Paribos Epérgue .	480 93 181 75 396 85 11640 81	489 12 154 42 378 86 11594 43 511 46
VÉRALES DE FRAN	REYDEL - L'action de cette entre- prise du Nord a été introduite le 8 novem- bre sur le second marché de Lille. La	devrait s'élever, solon les prévisions réali-	Cartose Lorestee	52 40 104 30 105 . 250 280 178 177	Janger Lating-Bell Lambert Frères Latinose-Depont	48 40 48 270 270 74 77 110 112 70 10 71		1 10 1 157 167 8 85 8	9 90 Dévéir	237 65 2	270 62 Principo Retain 187 44 Pharix Placement 181 97 Fines Investiga 226 97 Placement CT-form	1109 05 202 27 411 65 51140 68	1007 20 231 11 392 98 51 140 66
EE PAR LA D. 4009 107 M 42 100 DE 1940	demande a été considérable (600 237 titres, dont 125 175 aux prix de 365 F à 600 F). Senlement 4 % a été servi, soit 24 000 titres (20 % du capital).	marks apprès d'un consortium bancaire	C.E.M. Coreso, Blency Cantrait (Hy) Constant Constant C.F.F. Formilles	28 50 28 50 102 80 102 80 58 50 58 80 118 80 119 50	Labor Cle	745 740 228.20 228 480 480 156 156	Brass. Ouest-Air.		5 10 Epaga Association 5 10 Epagas Capiel 5 30 o Epagas Capiel 6 pagas ladaris	23425 43 23 5106 36 54 1339 34 12 410 95	168 35 Randon St-Houte 158 79 Silco Hobiline , 277 86 Silcout terms 192 34 Silco Hobi Dir.	401 12 11676 230 43	11503 82 382 93 11509 06 315 45
e de Fier Collins	Un cours de 365 F a été inscrit (prix d'offre : 330 F). INTERBAIL. – L'action de cette	L'emprunt porte intérêt à 8 1/8 %. Sa durée est de dix ans. Il est garanti par l'Ezet français et doit être introduit à la	C.E.V	818 325 90 312 80 101 20 101 80 360 365	Lorder (94)	209 50 211 335 336 109 50 109 349 360	w	gères 	Epage Olig	175.46 280.95	137 48 Silection Florida. 167 50 Silect, W.L. Franc. 121 91 Silect Associations 120 76 S.F.L. fr. at dt	190 33	162 181 70 1039 31 428 56
MONDIAL	SICOMI, cotée jusqu'il présent au comp- tant à la Bourse de Paris, fera son entrée le 23 novembre prochain sur le marché à règlement measuel (ex-marché à terme).	LESIEUR Co groupe agro- mimentaire va proceder à une augmenta-	Chambourty (ML)	1258 1150 102 90 103 68 60 71 40	Machines Bull	201 90 218 40 40 35 56	AEG. Alzo Alzen Alam Algenaine Bank	392 20 390 1260 1245	Eprochig	. 395.81 3	22 61 Scarigmo	20 95 30 46	439 81 181 88 291 61
1982 Vuratorii 4 : 15 - 116	Pour les neul premiers mois de l'année, Interbail, qui a absorbé, en 1982, deux antres SICOML Actibail et Sicomur, a	lions de francs. Cette opération sera réalisée par émission d'une action nou- velle, au prix de 950 F, contre six	C.I. Maritime	311 323 50 206 209 122 365 380	Martines Part	148 34.80 341 275.50 275	Barro Carrol	580 585 230 90	France-Garante	276 22 2 414 18 3	196 40 Sheet	946 81	296 38 193 75 340 41 903 88
# 1.1 - 118	vu ses recettes atteindre 295 millions de francs. Le bénéfice pour cette même période atteint 98,5 millions de francs et	ainsi saisir toute opportunité d'acquisitions d'entreprises correspondant à sa politique	CL MA (FrBall) Chilli-Hilm Medag Cockery Cokadel (Ly)	350 350 4 80 54 52 400 410	Mic Mic Moss Nacida S.A.	48 50 48 4 225 400 400 110 113	Boo Pop Espand B. N. Merique B. Rifgl, Internat Barlow Rand	34 84 7 25 35410 35	Francisco Francisco Francisco	228 06 2 227 98 2 405 81 3	117 71 S.L.E	1020 02	744 65 973 77 412 80 282 94
ne Mar et al alla sette	INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 31 dfc. 1902) 7 pov. 8 pov.	bénéfice not devrait programmer de 20 % cette année. CEDIS. – Les prévisions de bénéfice.	Control Consists	212 212 50 570 569 164 50 157 189 188	Herel Wome	136 90 139 6 58 50 330 337 67 20 72	Boweler	136 34 60 34 57	SO Cartin Matthe	109 20 1 181 25 1	172 66 Segund Se	843 47 1111 08 454 98 340 29	896 22 1080 70 434 33
THE TANK OF THE PARTY OF THE PA	Valents françaises	pour 1983 sont difficiles, avec un chiffre d'affaires consolidé estimé de 8,2 milliards de francs (contre 6,43 milliards de francs	Comp. Lyon-Alam	241 241 11 05 10 60	Orders	122 90 123 9	Consider Partic Consider Partic Cockerill Ougre	464 470 115 113 420 422 20	First, SA, France Hausenesse Oblig	559 41 3	105 CE U.A.P. jevetine 105 Aerociation 107 28 Uniterate 107 24 Uniterate 107 29 Uniterate	245 65 54 55	324 80 100 85 235 47 825 23
	(Sinne 100 : 31 dSc. 1982) 7 nov. 8 nov. Indice général	attendus. Néanmoins, la marge de profit devrait rester très supérieure à 1 % dudit	Crédit (C.F.B.) Créd. Gén. Inct Cr. Universit (Cin) Crédital	799 50 191 50 387 380 434 434 115 20 115 20	Pelain Nouvessté	125 128 298 298 100 1103 180 168 277 2801	Cominco	463 745 670 15 720 720	lad. Specify	11328 92 111	07 76 Uni-August	9080 E2 1386 28	583 35 1012 41 1304 31 1882 71
A G F LEN SPANCE LYS METTENT LEAR	TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés de 9 nov	pour l'exercice précédent). Un tassement des profits est donc inévitable, mais il no remettre pas en causa la politique de dis-	C. Sabl. Spine Derbiny S.A	115 183 10 185 320 317	Pathé-Chéme Pathé-Hasconi Piles Wonder	292 296 158 162 4 100 70 101	De Bases (port.) Dow Chamical Drundter Bunk	81 90 78 878 370 690 670 265 274	Interviews indust	386 3	55 33 Union	1202531	12925 31
	1 doller (en yeas) 237,25 236,75		Degrament	254 70 275 30		108 40	Ference d'Auj	76 20	ham to the sal	# 12 E	28 28 When leveles.	686 34	655 83
	Dans in quetrières colonna, figurent les tions en pourcontages, des cours de la s du jour par rapport à ceux de la s	reflections Ré	gler	nen	t me	nsı	ıel				on déteché; * : droit t; d : demandé; * :		
	sation VALEURIS priorid cours cours +	Computer Salien VALEURS Cours Premier Cours Cours	% Compan- + — setion	VALEURS (Cours Pression Decelor récéd. cours cours	*- 0	WALEURS	Cours Premier récéd. cours	Decolor % C	VAL	Course Pression	r Demier cours	*
	1910 4.5 % 1873 1882 1900 1898 + 6 3010 C.N.E. 5 % 3068 3080 3073 + 6 176 Accor 176 176 50 176 50 + 6 830 Agency Haves 885 910 310 +	740 Eurosauché 740 738 740 922 565 Europe w 1 961 551 597 928 750 Facou 723 738 738 155 725 Fisher-hauche 749 743 740 920 169 Firensi 160 160 160	+ 275 910 P + 068 160 P - 106 37	emod-ficard	137 435 435 126 918 922 151 10 152 50 152 50	- 045 - 043 + 032 - 054	920 S. Ottomene	925 920 643 663 646 660 451 459 90	921 - 043 858 + 233 845 + 046 1 459 en + 197	74 Meteoris 080 Morck . 890 Mineros	79 90 77 1037 1026 1037 1026	1030 800	- 275 - 067 - 174
inte de	830 Agence Hines . 1885 970 910 + 486 Air Ligade 496 400 407 + 402 425 Ale. Superts 400 418 418 + + 425 Ale. Superts	50 100 Procedite 171 171 50 171 50	+ 029 139 P	fitties S.P	71 72 10 70 10 185 186 20 187 50 67 10 67 10 67 10	- 126 + 135	36 Cherter Chese Merit 906 Co Pétr, Inp	37 36 50 478 477 304 50 300 50	3650 - 136 478 - 136 302 - 182	20300 Heedi . 765 Horsk H 080 Petroline	m	730 730	+ 0 16 - 1 85 - 1 48 - 2 48
JES	153 Alashan-Ad 153 20 152 80 162 87 - 6 880 Ampi 880 870 870 - 6 360 Appic. gsz	133 415 Francisco 427 424 424 116 147 Gal Lufsyetts . 160 148 50 148 580 Gán Gáphya . 985 1000 1000	- 070 115 P - 056 310 P + 152 1450 P	tempey 1 Al Labitud 3 recons Cab 15	14 50 115 115 112 309 309 35 1635 1521	+ 043 - 096 - 091	270 Doutsche Bank 1 133 Dorre Mines	253 1240 129 90 132 50 302 10 305	1240 - 103 133 50 + 277 310 + 261	736 Philip Ma 167 Philips . 430 Pres. Bre	mis 747 712 158 162 ad 289 390 t Stepp 420 430	712 153 387	- 462 - 316 - 051
งก	176 Agence Hevee 186 170		+ 1 52 1450 P + 1 94 730 P - 0 43 113 P + 0 03 1120 P	respect Sc	269 269 269 22 50 128 80 129 60 35 1140 1140	+ 579 + 044	540 Du Pone-Hom 730 Stetman Kodak . 144 Stet Rand	950 550 726 716 131 139 90 545 523	549 - 0 18 717 - 1 23 1 136 + 5 34 533 - 2 20	460 Président 180 Ombrets 180 Randites	1225 1230 1226 1279 131 131 1779	436 1240 1185	+ 357 + 122 + 180
	Cia Bascatte 342 336 503 336	76 87 India 63 93 62 10 62 19 19 1 230 Issu. Plaho 41 228 225 226 63 986 Ind. at Paricip. 396 380 380 10 183 750 Inst. Weisus. 781 780 780	- 251 400 R - 087 82 R - 226 1130 R - 012 610 R	adiosethn3 affin, (Fas) adoute (La)10 august Uchaf 6	97 393 392 90 79.95 79.90 72 1070 1070 42 548 547	- 125 - 012 - 018 + 077	106 Exam Corp Ford Motors 198 Free State	418 413 704 700 373 378	413 - 119 701 - 042 376 + 053	89 File Tinto 86 St Helen	430 430	70 57 50 344 540	- 084 - 079 + 073 - 338
ic.	270 BLS. 225 10 219 219 1500 Black (Gáná) 1430 1450 1450 + 1 1500 Black (Gáná) 1430 1450 1450 + 1 1500 Black (Gáná) 1540 1550 1550 + 0	70 1230 httertechnique 1190 1751 1158 29 149 J. Leisburn 138 80 138 10 138 10 384 146 Jeunost Ind 145 143 50 143 50 144 430 Lub. Belton 644 466 467	- 034 1150 R - 050 154 S - 103 1300 S	an implicate	00 1116 1115 54 155 155 71 1360 1360	+ 136 + 064 - 080	140 Gén. Belgique 160 Gén. Bectr	318 50 320 571 556 680 811	319 + 0 15 580 - 1 92 815 - 2 38	90 Shell tree 540 Siernens 182 Soor	A.G 1637 1530	90 40 1534 160 10	+ 066 - 019
ique)	685 Bourgant 681 680 682 4 0 200 8.5.4.6.0. 2410 2380 2385 1310 2380 2385 1310 2380 2385 1310 2380 2385 2380 2385 2380 238	03 250 Labras-Copole 253 259 257 18 1890 Laprad 1891 1809 1900 1240 Laster 1221 1238 1239 37 225 Locatester 229 80 230 230	- 103 1300 S - 084 346 S + 158 480 S + 047 310 S + 147 17 S	AT 3	48 446 10 446 10 11 90 310 10 310 10 16 10 16 20 16 20	- 086 - 057 + 062	78 Goldfields 200 Hermony 39 Hitacis	77 76.30 181 193.50 40.25 40.10	76 40 - 077 132 50 + 6 38 40 20 - 0 12	210 T.D.K 150 United 155 Unit. Tex	213 80 212 1 833 822 729 700 86 992 1007 89 470 488	212 65	- 060 - 132 - 384
er finance		37 225 Locates 225 237 2	+ 0 08 81 9 + 1 98 46 S - 0 28 138 S - 0 56 406 S - 3 91 246 S	COA	45 44 10 44 50 36 50 137 137 96 398 298	- 111 + 036	89 Imp. Chemical 80 Inco. Limited 70 884 1	97 30 96 50 145 50 141 340 1317	141 50 - 0 82 141 50 - 2 74 1317 - 1 71	080 Vani Rea 505 West De 680 West Ho	982 1007 19 470 488 14 441 10 480	451	+ 221 + 382 + 224
	250 Cassism 251 80 257 257 525 C.F.A.O 521 530 629 + 1 72 C.F.D.E 72 05 72 30 72 30 + 0 7 50 Ch. France Dask 7 85 7 60 7 70 - 1 255 Charg. Résnis 245 238 238 - 2 217 50 Chins-Chèil 15 40 19 10 16 30 - 0 185 Circents franç 152 188 10 185 50 - 7	345 Mais, Phinix 350 358 355 91 845 Majorata (Lp) 843 810	- 0 55 405 S - 3 91 245 S + 3 70 690 S - 1 30 S	FIM 7 GE-SR 1	43 243 24250 18 737 742 24 20 122 121 80 75 771 788	- 020 + 334 - 193 + 167	75 Jan-100000	156 457	457 + 021	2 45 Zambie C	on 231 21	237	- 1 + 250
Tipe.	1380 C.L.T. Alcated - 7389 1399 1399 1399 1399 1399 1399 1399 1	49 1020 Matra 999 985 995 985 985 985 985 985 985 985	+ 083 746 S - 021 430 S - 040 286 S + 982 125 S + 017 1220 S	neo 2	1985 1986	+ 041 + 007 + 152	COTE DES	CHANG	ES COURS DES BILL	ETS M	ARCHÉ LIBR		
gorialist	178 Colimeg 178 178 90 179 + U	56 1140 Mass (Sin) 1136 1125 1137 95 182 Mass Sin	+ 0 17 1220 Si + 1 25 430 Si + 1 73 510 Si	ogerap	87 466 50 467 72 472 470 02 399 10 399	- 042 - 074	MARCHÉ OFFICIEL	DURS COL	URS Actual Ver	MON	VAJES ET DEVISES	préc. 8	OURS /11
ETS	195 (Coles 210 208 206 - 0 115 (Compt. Integr. 118 117 117 - 0 240 (Compt. Integr. 128 236 236 - 0 520 (Crédit Feinen. 201 200 200 - 0 205 (Crédit Feine. 395 389 50 389 50 + 1 48 (Crestot Loise . 49 55 47 10 45 20 - 6	95 182 Milese Vali Sali 189 50 112 50 112 50 184 133 Milese Vali Sali 198 50 112 50 112 50 188 1300 Mole-Hermony 1288 1300 1295 48 535 Mole-Hermony 1288 1300 1295 48 13 96 Mole-Hermony 1288 1300 1295 48 13 96 Moleman 91 52 50 94 76 485 Milesen 518 525 525 76 187 Monig, Michael 185 185 185 186	+ 2 12 395 Ta - 0 25 1220 Ti + 3 25 154 Ta + 1 54 1910 Ta	Bet 12 compor CSF. 1	86 50 386 50 388 50 20 1225 1225 78 177 177	+ 040 A + 058 B	lemagne (100 DM)	303 940 30 14 970 1 271 27	14 080 292 312 14 973 14 200 16	Or fin las Or fin las Piece fra	lo en termi)		100000 9500 655
	E 190 Property 117 116 119 1 T	78 187 Nevig Misters 195 195 196	+ 154 1990 T. - 220 U. - 651 455 U. + 952 165 U.	F.B	20 225 225 89 50 469 468 20 71 170 170 50	+ 227 Di - 006 Ni - 029 G	nogrask (100 km) svège (100 k) sode-Bratanna (f. 1)	84 450 8 109 140 10 12 087 1	4420 79 87 9 280 106 117 2 086 11 800	Pilos ist	nçaise (10 ir) sau (20 ir) lee (20 ir)	636	631 623
	TO 10 10 10 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	43 300 Henden Styl 298 297 297 18 68 Newscha Gel. 85 64 90 64 90 625 Occident. (Gén.) 678 820 830	+ 053 165 U. - 033 280 W - 016 71 W + 032 1660 V.	Mo	96 295 293 72 71 50 71 30 55 1570 1573	- 101 G - 097 h	ice (100 drachmes) ise (1 000 live) isse (100 fc)	8 506 5 016 374 320 37	8 615 7 250 8 6 018 4 500 8 4 310 364 385	500 Pilos de	20 dollers	3900 1690	752 3920 1705
ARIS	830 Demez 895 889 - 0	67 205 (Okin-Chy 205 205 205 205 300 Osen, F. Puis 340 940 940 147 (Okin-Chy 345 10 146	- 135 256 A	February 10	1075 1088 10 930 931 17 10 244 80 244 50	+ 362 Si - 095 Ai - 106 Ai	pages (100 sch)	43 190 4	3 195 42 100 44	100 Pièce de Pièce de 450 Pièce de	5 dollars 50 peaps 10 florins	4000	4040 644
tte (Tail)	A25 Eart Réal	1900 Oniei (1) 1906 1975 1990 25 52 Paper Georges SE 58 58 69 68 550 Pain-Ricecomp 550 532 532 57 164 Pechabran	+ 0.76 378 An + 535 690 An - 327 178 An - 054 1170 An	per Triepis 81 rgio Anus: C 11	72 71 50 71 30 1573 1570 1573 185 1075 1000 10 930 931 17 10 244 80 244 50 10 5773 278 11 888 953 18 50 188 80 188 50 18 1036 1036	+ 030 Pc - 058 Qc + 087	raugel (100 eez.) nede (Stom 1) pom (100 yens)	6 406 6 582	6410 5 1 6591 6390 6	300 730 470			
<i>/</i>	I on imposure and use I see I say I a.s.					•					'		•

Rio-drg. 329-3); 41; 6); 75-3); 278-0); C. 60; C. 89.7-二分間 小女 日

de - marchaelle actual - m

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. EUROPE ET SÉCURITÉ : « Chimère européennes et défense de la France », par Pierre Lefranc.

ÉTRANGER

3. LE CONFLIT DU LIBAN ET LA SITUATION DES PALESTI-

4. DIPLOMATIE - La visite à Paris du président Chadli.

5-6. AMÉRIQUES PÉROLI : les élections municipales du

13 novembre - ARGENTINE : M. Alfonsin a constitué

6. EUROPE

TURQUIS: les militaires devront pertager le pouvoir avec un premie ministra essez éloigné de leur idéolo-

POLITIQUE

7. L'élection municipale d'Auinay-B. Le projet de réforme unive

niné par les sénateurs. 9. La discussion budgétaire à l'Assem-

blée nationale.

SOCIÉTÉ

10. La déclaration des évêques français sur la dissussion nucléaire. 11. Le cinquième anniversaire de la com-

mission informatique et libertés.

12. ÉDUCATION : un entretien avec le recteur de l'université d'Aix-Marseille.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

EXPOSITIONS A PARIS Yuri Kuper, galerie Claude Bernard.

Wagner à l'Opéra. Snoopy aux Galeries Lafayette.

15. Sems aux Tulleries.

16-17. Programme des expositions.

ÉCONOMIE

26. SOCIAL : les négociations sur l'assurance-chômage ; le budget de a fonction publique.

27. CONJONCTURE : l'été indien de l'économie française.

AGRICULTURE. 28. RÉGIONS : « La Haute-Normandie en

quête d'une identité industrielle » (I), par Jacques Grall. 30. AFFAIRES : la consécration de

M. François Dalle. RADIO-TÉLÉVISION (21)

INFORMATIONS SERVICES . (23): Les services ouverts ou

fermés le 11 novembre ; - Journal officiel - ; Météorologie ; Mots croisés.

Annonces classées (24 à 26): Carnet (22-23); Programmes des spectacles (18 à 20); Marchés financiers (31).

Le numéro du « Moode » daté 9 novembre 1983 a été tiré à 502935 exemplaires

LA MAISON DU LODEN

le véritable LODEN **AUTRICHIEN**

146,rue de Rivoli Paris 1° Tél : 260.13.51

L'ORDINATEUR PERSONNEL

Les réponses à toutes les questions des non-spécialistes sur l'acquisition et l'usage professionnel d'un micro-ordinateur.

Le N° 2 : 20 FF chez votre marchand de journaux.

ABCDEFG

M. Pierre Lescure responsable d'antenne à Canal-Plus

M. Michel Thoulouze directeur de la rédaction d'A 2

M. Pierre Lescure, qui était depuis novembre 1982 directeur de la édaction d'Antenne 2, quitte la chaîne, en accord avec son P.-D.G., M. Pierre Desgraupes, pour devenir responsable d'antenne à Canal-Plus, la future quatrième chaîne de télévision. Il est remplacé à la tête de la rédaction par son adjoint, M. Michel Thoulouze; M. Albert du Roy, jusque-là responsable du service politique, économique et social, est né directeur adjoint.

Ni guerre, ni rumeurs, ni remous: sponsable s'en va, que l'on appelle ailleurs à d'importantes. foactions: son adjoint le remplace. qui travaillait avec lui en parfaite armonie; le relai, se transi l'œil approbateur d'un P.-D.G. sereia... Quoi de plus simple, au fond, et de plus naturel que ce changement soudain mais finalement Antenne 2, les dirigeants de la chaîne? « Un signe des temps, décla-rait tranquillement M. Pierre Des-graupes. Nous entrons dans une ère nouvelle où l'éclatement du monopole et le début d'un jeu de la concurrence fera enfin jouer la loi du marché... Comment ne pas m'en féliciter puisque je l'ai toujours souhaité?»

Un mouvement banal dans son principe au dire des responsables, et pourtant une première, puisque ont-ils tour à tour insisté, c'est la première fois dans l'histoire de l'audiovisuel français qu'un directeur de l'information part «heureux», en période de succès, et en bon accord avec son président. La première fois aussi qu'aucun problème de succession ne provoque ni crise, ni révolution de palais, ni spéculations politiques. Non. - Ce qui domine dans cette affaire, expliquait M. Des-graupes, c'est l'esprit de continuité et d'efficacité. Antenne 2 est suffient autonome, mattresse de son destin, pour que son organisme

«Il y avalt un risque évident, reprenait M. Pierre Lescure. Mais à tout prendre, c'était le meilleur pour partir. Le choc est minime, étant donné les liens de complicité professionnelle et aussi l'amitié qui nous unissaient Michel

Voilà pour les explications. Restaient, bien sûr, les hommages et les remerciements. Pour M. Pierre Lescure surrout, journaliste mais aussi spécialiste de musique et homme d'audiovisuel complet, qui, âgé de trente-huit ans, continue une carrière jugée partout exceptionnelle. Pour, M. Michel Thoulouze, que M. Desgraupes considère comme · l'un des meilleurs prosessionnels - de l'audiovisuel et auquel il fait confiance pour faire preuve de nouvelles qualités et devenir - un grand directeur de l'information -. Enfin, pour M. Albert du Roy, venu il v a seulement onze mois diriger le

service politique de la chaîne et qui a été, selon M. Lescure, le premier à traiter l'actualité politique - comme on avait l'habitude de le faire dans

les radios périphériques, c'est-

L'avenir? Serein pour M. Desgraupes. La chaîne se porte au mieux. Et lui aussi, qui se considère encore en place pour deux ans. Quant à l'information, « ce n'est pas à moi de vous en parler, je pratique la délégation au maximum, voyez avec Thoulouze ... - Des accents qui contrastaient singulièrement avec ceux de TF 1, où seul le P.-D.G., M. Hervé Bourges, s'est exprimé publiquement sur sa rédaction.

Le changement à Antenne 2 prendra effet le 21 novembre. Et le nouveau directeur sera peut-être plus disert sur quelques aménager possibles - mais minimes - à l'intérieur de la rédaction. Quant à M. Pierre Lescure, qui laisse au président de Havas, M. André Rousselet, le soin d'annoncer prochainement sa mission, il se contente de rèvet : - Comment ne pas être attiré par un tel - challenge - et un bouloi unique de page blanche ? -

ANNICK COJEAN.

[M. Pierre Lescure est né le 2 juillet 1945. Ancien de R.T.L., R.M.C. et Europe 1, il avait présenté les journaux télévisés de la deuxième chaîne il y a une dizaine d'améra. Il dirigeait la rédaction d'Antenne 2 depuis novembre 1982, après avoir été à la tête d'une unité de programme de variétés. Le journal d'Antenne 2 de 20 beures, pen-dant cette période, est devenu le journal le plus regardé par les téléspectateu

M. Michel Thoulouze, né en 1945, est entré en 1969 à la première chaîne. Il a fait toute sa carrière à la télévision. Licencié en 1977 par M. Jean-Pierre Elkabbach, il travaillem avec M. Jeandarie Cavada sur FR 3, puis sur TF 1 Il entre à Antenne 2 en novembre 1982 comme adjoint du directeur de la rédaction, chargé des magazines, où il lance
Dimanche magazine -, - Résistances -, « A nous deux -. C'est un spécialiste du reportage.

M. Albert du Roy est né le 2 août 1938. Il entre à Europe I en 1961 et devient journaliste politique. Il est rédacteur en chef adjoint de l'Express de 1975 à 1981; après un court passage au Nouvel Observateur, il est appelé comme rédacteur en chef à Amenne 2, en décembre 1982, chef du service poli-tique et bientôt responsable également des secteurs économique et social. Il analyse et éclaire fréquemment à

(Publicité)

En promotion exceptionnelle jusqu`au 15 novembre

4 quarts KRITER pour le prix de 3

POUR TRAVAUX ET POUR LA PREMIERE FOIS DEPUIS SA CREATION Collections Automne - Hiver Femmes et Hommes Costumes - Vestes - Pantalons Pardessus - Chemisiers

Pulls - Cravates

tout doit disparaître.

2 boulevard de la Madeleine (Parking gratuit, 7 rue Caumartin)

261 rue Saint-Honoré (angle rue Cambon)

LA «LOI DU MARCHÉ» DANS L'AUDIOVISUEL | M. Paul Roux quitte la direction des renseignements généraux

La fin d'un feuilleton les e menées violentes et subver

Voici donc une page tournée. Le

départ de M. Roux serait sans signifi-

cation notable si l'homme était lui-

rnême partant. Or ce n'est pas le cas. En fait, feuilleton à suspense, le

sort du directeur des R.G. est en jeu

depuis une année. Dans une coalition

d'intérêts divers, trois raisons essen-

tielles expliquent son remerciement.

En premier lieu, les conséquences

de la vague terroriste de l'été 1982.

Inquiétude au sommet de l'État,

souci de rentabilité plus que de mo-

rale : on commence alors a sussume

que les R.G. ne sont pas efficaces,

bien que les principales arrestations

- Action directs et le F.L.N.C. - se

enient faites sur leurs indications. En-

suite, la méfiance de la cellule anti-

terroriste de l'Élysée et de son en-

tourage, qui savant le directeur des

R.G. hostile à l'éclatement des cen-

tres de décision et partisan des hié-

sième obstacle, l'animosité latente

entre M. Roux et le nouveau direc-

teur général de la police nationale.

M. Pierre Verbrugghe, le premier re-

prochant au second de lui avoir signi-

hé, evant 1981, que son engage-

A ces raisons s'ajoutent des inimi-

tiés et des reproches hétéroclites : une certaine « mollesse », l'homme

n'aimant pas se mettre en avant ;

une trop grande solidarité avec le

corps des commissaires, bien qu'il

n'y ait pas que des amis ; un change-

ment insuffisamment perceptible à la

basa des R.G., etc. Le départ de

M. Roux comports cependant deux

enseignements sur les rapports du

de celle-ci par l'Élysés. Le success

de M. Roux, M. Chassigneux, qua-rante et un ana, préfet de la Nièvre, est proche de M. Gilles Ménage, di-

recteur adjoint du cabinet de M. Mit-

terrand. C'est l'Élysée qui, après

avoir choisi, cet été le nouveau direc-

Lacarrière, issu de la direction de la

surveillance du territoire (D.S.T.), l'a

emporté – une première tentative

pour écarter M. Roux s'étant heur-

tée, en mai, à une fin de non-recevoir de M. Gaston Defferre. Le second en-

seignement est qu'échoue ainsi une

tentative de transformation politique

de la haute fonction policière : après

la D.S.T., il y a un an, le corps des commissaires de police perd un nou-

veau poste important, au profit de

EDWY PLENEL

celui des préfets...

teur des R.G. parisiens, M. Mici

Le premier est la reprise en main

pouvoir et de la police.

ment à gayche gênerait sa carrière.

M. Paul Roux, directeur central des renseignements gé-néraux (R.G.), quitte ses fouctions pour rejoindre la direction de l'inspection générale de la police nationale (I.G.P.N.). M. Pierre Chassigneux, actuel préfet de la Nièvre, le remplace.

Le fin d'une époque, ou tout au moins celle d'un symbole. M. Paul Roux est un socieliste de longue date, dont l'engagement ne s'est pas démenti depuis que, à vingt-sept ans, en décembre 1953, il quitta un emploi à la S.N.C.F. pour devenir aire à la Préfecture de police de Paris. Sa nomination, le 1º iuin 1981, à la tête des renseignements généraux fut, de toutes celles qui, dans la haute administration poli-cière, ont suivi le changement de majorité, la plus significative politique-

A la tête d'un service « sensible », la gauche désignait l'un des siene dans un corps où ils ne sont guère nombreux, - et, qui plus est, un homme du métier, ayant fait camère dans les R.G. parisiens jusqu'en 1973, secrétaire général adjoint du cat des commi de 1970 à 1979.

Puisque l'houre était au changement, M. Roux s'y attels. En dou-ceur, quitte à décevoir les puristes. En 1977, une section socialiste Jean-Moulin de la police nationale n'avait-elle pas réclamé la dissolution des R.G., « police politique » estimait-elle. La démarche de M. Roux consistait à la fois à moraliser et à désacraliser le travail des R.G. (le Monde daté 17-18 avril). En substance : oui, une information politique et sociale du gouvernament, moins éclatée que celle de chaque département ministériel est nécessaire ; non, elle ne suppose pas des menées policières illégales. Aussi le premier acte public de M. Roux fut-il une circulaire du 2 juillet 1981 interdisant à ses services la référence. dans les enquêtes administratives, « à des activités syndicales ou à des opinions politique, religieuses ou phipendant à côté de ce travail « ouvert » restait celui, plus fermé, visant

LE P.-D. G. DE MANURHIN MENACE DE DÉPOSER LE BILAN

Le plan de redressement de Manurhin, société alsacienne spécialisée dans la fabrication de matériels militaires et la construction mécanique, arrêté dans ses principes, le 21 octobre dernier, risque-t-il d'être remis en cause ?

Mardi 8 novembre, le P.-D. G. de Manurhin, M. Antoine Veil, a cé que la société alsacienne serait contrainte de déposer son bilan, si le pool bancaire n'acceptait pas le montage l'inancier mis au point avec les pouvoirs publics le

Le plan de restructuration de Manurhin, qui a perdu 740 millions de francs, prévoit la suppression de huit cent vingt-six emplois sur un total de plus de cinq mille : l'apport par Matra, principal actionnaire, de 385 millions de francs, portant ainsi sa participation de 33,6 % à 80 %, la consolidation, par le pool bancaire, de 550 millions de francs de créances à court terme en des prêts participatifs à long terme.

Sur les douze banques composant le pool de Manurhin, onze ont accepté, selon M. Veil, les conditions du plan de redressement, mais la Banque française du commerce extérieur (B.F.C.E.) s'y refuserait. Si l'unanimité des banquiers ne se fait pas d'ici quarante-huit heures, nous déposerons le bilan », a précisé M. Veil.

Chez Matra, on se montre cependant soucieux - de ne pas dramati-ser. C'est un problème entre ban-quiers. Si l'un d'entre-eux a besoin d'un petit délai supplémentaire pour réexaminer le dossier avant d'apposer sa signature sur le proto-cole, ce n'est pas un drame.

 Dollar un peu moins cher :
 8.14 F. – Sur des marchés des changes à nouveau très calmes, le dollar a cédé un peu du terrain qu'il avait gagné en début de semaine. A Francfort, il est retombé en dessous de 2,68 DM, à 2,6775 DM, et à Paris il est revenu de 8,15 F à

■ Une déclaration de M. Bergeron. – - Les euromissiles sont à l'Est, a déclaré M. Bergeron, le 8 novembre, au terme de son entretien avec M. Mitterrand. Je suis d'accord avec les positions exprimées par le président de la République sur le plan international, nolamment dans ses discours devant le Bundestag, en Belgique et en Grande-Bretagne.

M. CHADLI A L'ARC DE TRIOMPHE

de la République algérienne, a déposé, mercredi 9 novembre, en début de matinée, une couronne de fleurs sur la tombe du soldat inconnu de l'Arc de triomphe. Arrivé à 9 h 30, le président Chadli, en compagnie de M. Jean Lorrain, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, avait remonté en voiture l'avenue des Champs-Elysées, pavoi-sée aux couleurs de l'Algérie et de la France, en haut de laquelle s'étaient rassemblées plusieurs centaines de personnes, la plupart membres de la communauté algérienne de France.

Le chef de l'Etat a écouté les hymnes nationaux algérien et francais, s'immobilisant ensuite devant la flamme pour la Sonnerie aux morts, avant de signer le livre de l'Arc de triomphe et de passer en revue les anciens combattants, qui lui ont présenté leurs drapeaux.

Brève cérémonie, tout à fait conforme à la tradition protocolaire, qui a déçu certains spectateurs aigériens, des jeunes surtout, qui auraient sans doute souhaité, pour le moment fort de la visite du président Chadli, des symboles plus appuyés. Mais l'hymne algérien mait sous les voûtes de pierre, ciselées des noms de bataille. comme n'importe quel autre, et les drapeaux du F.L.N., du haut en bas des Champs-Elysées, éclairés par un soleil encore voilé de brume, n'ont pas retenu outre mesure l'attention

Au garde-à-vous à deux mêtres d'une plaque de bronze dédiée à la mémoire des - militaires morts pour la France en Afrique du Nord », les anciens combattants, dont certains avaient servi pendant la guerre d'Algérie, reconnaissaient eux-mêmes que - le passé était loin - et que la sobriété de la cérémonie illustrait bien l'effacement définitif d'« un passé douloureux ».

prépare à y faire parvenir une seconde antenne, lance un appel pour les blessés des affrontements en cours. C.C.P. 4060 U Paris.

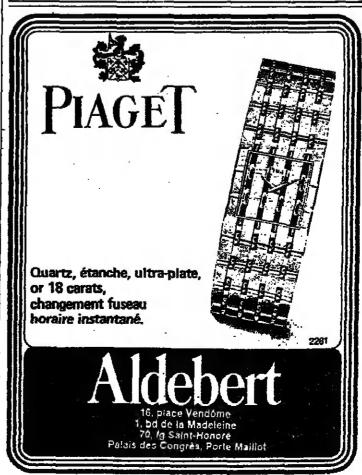
 Manifestation de soutien à M. Yasser Arafat à Paris. - 1 500 personnes environ, 2 000 selon les organisateurs, ont manifesté mardi 8 novembre en fin d'après-midi pour soutenir M. Yasser Arafat - et denoncor - le massacre du peuple pa-

L'effacement « d'un passé douloureux »

M. Chadli Bendjedid, président

pu envoyer une équipe médicale le dimanche 6 novembre à Tripoli et se





shear age financier de Cressers-Loire US 1 42

er la vie

or other cr

, conciser

.... :T385-

ir la pre-

emans, le

1.1.N.

., Paris, le

is for en

to ance la-

Little au !

: .onnu.

ું જેલીઓ

Mindrey of his Carre

prise the term of au-

sene color - - ont ac-

geneer's on of te-

geben bei de la

Elmonthick in Jury

James of the diame.

sin Certain Cinde-

mediant is a distinct

gkii Francii - 11 tat de

inatativation of december

shi misari, rict tiers-

Segum etc. e un une

www.ichst.com.ulent fait.

Abrelote . . . et de la

Statistical contract Aux

as marco. - coordues

pasialore de la cometiles

🖦 resit. 💰 🖫 divorce.

寒 dest 👉 🤝 prési-

Memeri : " adii our

ick :-- il fallait

និយាក្រ ្ 🤼 👵 ការស្វា

spread part of pieds-

ibbeerge ... deur

theme les out tous

ana dire ... resul-

a terrie

Me but 3+ dre les

dintendante et d'ac-

Te Regierate : - conten-

Making the cutre-

de Pare d'etre

et de

Black de . . . coopé-

in Style 1 a - qui

Mud-Suc con les

4 limiting enthou-

aron n' > . 72 garde.

satime : ont ja-

Safaire un conne polimond. ... rions-

bilités : " geriens

the humain conexis-

the des integristes .

le Page

Pists prince

588 +1 de-

ndersbir des de refertierns

Macrie.

tos bles-

if, et les

siècle et

->sions ni

-rendant.

out, Les

... Frednes

PERMIT UN

∍∭tre un

- s temps

in les es-

racem-

· zuroy,

ancais

o ocalge−

fact po-

est in Liveriu

trcu: ∷es

ec Mararie

A TOTAL STREET

4

Marien".

aperia.

20 de 2- 11

ilasini ...

والمنظلة المنظلة

gir stat for "

graph (L.)

A fee ::

150027

inie...

train "

alm ·

Sitalest and the

Diper .

tes our real

in garage -

it deeper

March (estable)

Ber qui...

Manual

Therappi.

Made = Control

* IL 95 --

lingion ...

ale chei In

PRETERVE !

\$ 00°

garde M. Villa

L'Ira de repré

Fondateur

Après la liv Téhéran économ

Dans une déclaration I PA.F.P., M. Cyrille Ma conseiller commercial prés l sade de France à Tehéran, a se yezdi masin 10 nevembre gou-ernement transen avait ment pas une some de mes represailles qui destaient et la fin de la présence econori commerciale française en fra

Parmi em mosures, le dis français a signalé la demandé moture de la regrésentation merciale françació a Téhéran saturn des activités de l'I trançais de recherents en la chéologie et iranul giet qui tait depuis une centaine d cans le pays, et des mesures minatoires tres severes à l'e des banques françaises. A ce M. Makhroft a métague que : tructions avaient été diminées mus acheter français - es bunques françaises seraient mais éliminées des réension nancoment des vontes de peti-

Lo 17 octobre dermer, Pay Mahdayi Kani, haut respond ligioux et ancien premier et - ಬಳಿತುಗೆ ಕಿಕೆಲೇಜಗಾಗಿ ವಿದ್ಯಾ ಜಾಲ್ಯಾಟಕರ್ ಕರ dant au gauvernement de 1

AU JOUR LE JO

Réconciliation

Ejats ou institutions : l conciliation est en marche L'Aigène et la Fra

vingt el un am après, scelle leurs retrouvailles la dignité. Le souvenir de la « guerre - s'estompe dan temps et le pouvoir de ga

encense l'armée française Quant à l'armée, oub les polémiques passée - mélez-vous de vos oigne disait l'amiral de Joybers évéques - elle retrouve pui inattendu du goupillo

Reste à réconcilier Français avec eux-mêmes

